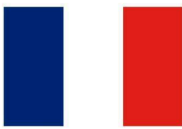


CARTOGRAPHIE DE L'ENSEIGNEMENT
APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS
EN COLOMBIE



France 



**AMBASSADE
DE FRANCE
EN COLOMBIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



*Liberté
Créativité
Diversité*



Cartographie de l'Enseignement et de l'Apprentissage du Français en Colombie

Edition 2025

2025

Auteurs

- Marcela Echeverri. Directrice de l'Alliance Française de Manizales.
- Luisa Fernanda Arroyave. Master en Linguistique, *Universidad Nacional de Colombia*.
- Adriana Lucía Díaz. Professeure de Traduction, *Universidad de Antioquia*.
- Edga Mireya Uribe S. Professeure des universités, *Universidad Industrial de Santander* et présidente d'ACOLPROF 2024-2026.
- Mónica Rolong. Professeure des universités, *Universidad del Atlántico*.

Commanditaire

Ambassade de France de Colombie, Sébastien Portelli, Attaché de coopération éducative.

Professeur expert

Patrick Chardenet

Sommaire

CHIFFRES CLÉS	17
Cartographie de l'enseignement et de l'apprentissage du français en Colombie (Édition 2025)	17
Glossaire des sigles et acronymes	19
1. INTRODUCTION	20
2. STATUT DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE EN COLOMBIE	22
3. MÉTHODOLOGIE	27
3.1. Comment lire les chiffres et les données de la cartographie	28
3.2. Déroulement méthodologique	29
3.3. Outils et critères méthodologiques	31
3.3.1. Catégories d'analyse	31
3.3.2. Vérification et traitement des données	32
3.3.3. Critères méthodologiques	33
4. RÉSULTATS GÉNÉRAUX	34
4.1. Synthèse des Résultats Nationaux Généraux	35
4.1.1. Profil de l'offre de français par type d'établissements	36
4.1.2 Comparaison des établissements avec les données du <i>MEN</i>	38
4.2. Analyse Générale des Établissements	39
4.2.1 Analyse géographique des établissements	39
4.2.2. Secteur des établissements	41
4.2.3. Évolution historique des établissements	43
4.2.4 Type d'établissements	43
4.2.5. Rankings des villes par nombre d'établissements	45
4.3. Apprenants	47
4.3.1. Répartition des apprenants par type d'établissement	49
4.3.2. Rankings des villes par nombre d'apprenants	49
4.3.3. Ranking d'établissements par nombre d'apprenants	51
4.3.4. Répartition des apprenants par tranche d'âge au niveau général	54
4.3.5. Répartition des apprenants par genre	55
4.4. Enseignants	57
4.4.1. Répartition des enseignants par type d'établissement	59
4.4.2. Répartition des enseignants selon leur niveau d'enseignement	59
4.4.3. Répartition générale des enseignants par tranche d'âge	61
4.4.4. Répartition générale des enseignants par genre	62
4.4.5. Niveau de formation des enseignants	63
4.4.6. Expérience professionnelle des enseignants	65
4.4.7. Nationalité des enseignants	66
4.5. Certifications de langue française	68
4.5.1. Certifications par établissement	71
4.5.2. Répartition par niveaux CECRL	72
5. RÉSULTATS	75
SYSTÈME SCOLAIRE ÉDUCATION PRIMAIRE ET SECONDAIRE (<i>IEByM</i>)	75
5.1. Distribution Géographique et Établissements	75
5.1.1. Analyse géographique des <i>IEByM</i>	77
5.1.2. Secteur des <i>IEByM</i>	78
5.1.3. Évolution historique des <i>IEByM</i>	78
5.1.4. Typologie des établissements cartographiés du système scolaire	79
5.2. Répartition des apprenants par type d'établissement (<i>IEByM</i>)	81

5.3. Répartition des enseignants par type d'établissement (<i>IEByM</i>)	84
5.4. Certifications de langue française	87
5.5. Établissements francophones	90
5.5.1. Distribution Géographique et Établissements	91
5.5.2. Niveaux d'éducation et modalités	92
5.5.3. Apprenants	93
5.5.3.1. Répartition des apprenants	93
5.5.4. Enseignants	93
5.6. Collèges-lycées LabelFrancÉducation	94
5.6.1. Distribution Géographique et Établissements	94
5.6.2. Niveaux d'éducation et modalités	97
5.6.3. Apprenants	97
5.7. Lycées français	98
5.7.1. Distribution Géographique et Établissements	98
5.7.2. Niveaux d'éducation et modalités	100
5.7.3. Apprenants	101
5.8. Collèges-Lycées Réseau REF des Alliances Françaises	101
5.8.1. Distribution Géographique et Établissements	102
5.8.2. Apprenants	103
5.8.3. Enseignants	103
5.9. Établissements Noyau des <i>IEByM</i> répondantes à l'enquête (hors dispositifs spécifiques)	104
5.9.1. Analyse géographique des <i>IEByM</i>	106
5.9.2. Niveaux d'éducation et modalités	108
5.9.3. Apprenants	111
5.9.4. Enseignants	116
5.9.5. Certifications de langue française	123
6. RÉSULTATS	127
ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (<i>IES</i>)	127
6.1. Distribution Géographique et Établissements	127
6.1.1. Analyse géographique des <i>IES</i>	129
6.1.2. Secteur des <i>IES</i>	130
6.1.3. Évolution historique des <i>IES</i>	130
6.2. Niveaux d'éducation et modalités	131
6.3. Apprenants	132
6.3.1. Répartition des apprenants par niveau d'éducation	134
6.3.2. Répartition des apprenants par tranche d'âge	135
6.3.3. Répartition des apprenants par genre	136
6.4. Enseignants	138
6.4.1. Répartition générale des enseignants selon leur niveau d'enseignement	139
6.4.2. Répartition des enseignants par tranche d'âge	140
6.4.3. Répartition des enseignants par genre	141
6.4.4. Niveau de formation des enseignants	141
6.4.5. Expérience professionnelle des enseignants	142
6.4.6. Nationalité des enseignants	143
6.5. Certifications de langue française	145
6.5.1. Certifications par <i>IES</i>	146
6.5.2. Répartition par niveaux CECRL	146
7. RÉSULTATS	149

CENTRES DE LANGUES DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (IES)

149

7.1. Distribution géographique et établissements	150
7.1.1. Analyse géographique des Centres de Langues des IES	151
7.1.2. Secteur des Centres de Langues des IES	151
7.1.3. Evolution historique des Centres de Langues des IES	152
7.2. Niveaux de langue offerts par les Centres de Langues des IES	152
7.3. Apprenants	154
7.3.1. Répartition des apprenants par niveau d'enseignement	155
7.3.2. Répartition des apprenants par tranche d'âge	156
7.3.3. Répartition des apprenants par genre	157
7.4. Enseignants	158
7.4.1. Niveau de langue des enseignants (données indisponibles)	160
7.4.2. Répartition des enseignants par tranche d'âge	160
7.4.3. Répartition des enseignants par genre	161
7.4.4. Niveau de formation des enseignants	162
7.4.5. Expérience professionnelle des enseignants	163
7.4.6. Nationalité des enseignants	164
7.5. Certifications de langue française	165
7.5.1. Certifications par Centre de Langues	166
7.5.2. Répartition par niveaux CECRL	166
8. RÉSULTATS	168
ALLIANCES FRANÇAISES (AF) RÉSEAU COLOMBIEN	168
8.1. Distribution Géographique et Établissements	168
8.2. Analyse géostratégique des Alliances Françaises	171
8.3. Secteur des Alliances Françaises	173
8.4. Apprenants	173
8.5. Enseignants	176
8.6. Comparaison avec les données nationales	177
8.7. Certifications	179
9. RÉSULTATS	181
INSTITUTIONS POUR LE TRAVAIL ET LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN - ITDH	181
9.1. Source ITDH répondantes: Distribution Géographique et Établissements	182
9.1.1. Analyse géographique des ITDH	184
9.1.2. Secteur des ITDH	184
9.1.3. Évolution historique des ITDH	185
9.2. Niveaux d'éducation et modalités	186
9.3. Apprenants	186
9.3.1. Répartition des apprenants par niveau d'éducation	188
9.3.2. Répartition des apprenants par tranche d'âge	188
9.3.3. Répartition des apprenants par genre	189
9.4. Enseignants	190
9.4.1. Répartition des enseignants par tranche d'âge	192
9.4.2. Répartition des enseignants par genre	192
9.4.3. Niveau de formation des enseignants	193
9.4.4. Expérience professionnelle des enseignants	194
9.4.5. Nationalité des enseignants	195
9.5. Certifications de langue française	195
9.5.1. Certifications par ITDH	197
9.5.2. Répartition par niveaux CECRL	197

9.6 Base de données <i>SIET</i> (<i>MEN</i>)	198
9.6.1. Source officielle mobilisée - mise en perspective structurelle à partir du <i>SIET</i>	198
9.6.2. Rôle de la base <i>SIET</i> dans ce chapitre	198
9.6.4. Comparaison avec l'univers plus large des programmes de français (extraction <i>SIET</i> analysée)	200
9.6.5. Couverture territoriale du sous-ensemble <i>ITDH</i> (261 programmes)	200
9.6.6. Répartition par municipalité (ranking)	201
9.6.7. Institutions prépondérantes (nommées) – <i>ITDH</i>	201
9.6.8 Cadre réglementaire colombien : structuration des programmes de langues (<i>ITDH</i>)	202
9.6.9. Typologie pédagogique des programmes et Niveaux	202
9.6.10. Programmes “Técnico laboral” : cas identifiés (<i>ITDH</i>)	203
9.6.11. Conclusion de la catégorie <i>ITDH</i>	204
10. CONCLUSIONS	206
10.1. Renforcement des bases pour une stratégie nationale	206
10.2. Concentration et disparités géographiques	206
10.3. Opportunités dans l'enseignement supérieur et les centres de langues des universités	206
10.4. Importance de la certification linguistique	207
10.5. Coopération internationale comme levier de développement	207
10.6. Sensibilisation au plurilinguisme	207
10.7. Périmètre de la cartographie et limites assumées de l'observation	208
10.8. Observations complémentaires sur l'enseignement du français	208
11. BILAN COMPARATIF ENTRE LES CARTOGRAPHIES 2021 ET 2025	209
11.1 Comparatif entre les deux cartographies 2021 et 2025	209
11.1.2. Nombre et typologie des établissements recensés	211
11.1.3. Nombre d'apprenants et d'enseignants	212
11.1.4. Certifications délivrées	212
11.1.5. Répartition public / privé	213
11.1.6. Nouvelles catégories d'analyse et approfondissement	213
11.2. Conclusion du bilan comparatif	214
12. ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES ET PERSPECTIVES	215
12.1. Au-delà de l'écosystème officiel : l'apprentissage hors cadre institutionnel	216
13. RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES ET OPÉRATIONNELLES	217
13.1. Étapes et stratégies pour l'amélioration continue de la collecte et de l'analyse des données	218
14. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	220
15. REMERCIEMENTS	221
16. LE COLLECTIF DE CHERCHEUSES CIPIF	222
ANNEXES	224
Établissements participants IEBYM	224
Établissements francophones participants IEBYM	225
Établissements LabelFrancÉducation participants IEBYM	227
Établissements Lycées Français participants IEBYM	227
Établissements REF participants IEBYM	227
Établissements d'enseignement supérieur (IES) participants	227
Centres de Langues des IES participants	228
Alliances Françaises participants	229
Institutions d'Éducation pour le Travail et le Développement Humain (ITDH) participants	229

Index des tableaux

Tableau 1. Information générale par catégorie	34
Tableau 2. Information générale au niveau national par type d'offre	35
Tableau 3. Ranking des villes par nombre d'établissements au niveau général	44
Tableau 4. Ranking des villes par nombre d'apprenants au niveau général	48
Tableau 5. Ranking d'établissements par nombre d'apprenants au niveau général	51
Tableau 6. Niveau d'éducation des apprenants au niveau général	52
Tableau 7. Répartition des apprenants par tranche d'âge au niveau général	54
Tableau 8. Répartition des apprenants par genre au niveau général	55
Tableau 9. Répartition des enseignants selon leur niveau d'enseignement au niveau général	59
Tableau 10. Répartition des enseignants par tranche d'âge au niveau général	60
Tableau 11. Répartition des enseignants par genre au niveau général	62
Tableau 12. Niveau de formation des enseignants au niveau général	63
Tableau 13. Expérience professionnelle des enseignants au niveau général	64
Tableau 14. Nationalité des enseignants au niveau général	65
Tableau 15. Type de certifications de langue française au niveau général par type d'établissement	68
Tableau 16. Nombre d'apprenants certifiés en français par niveau	71
Tableau 17. Nombre d'apprenants certifiés par les Alliances Françaises	73
Tableau 18. Information générale sur les IEBByM	76
Tableau 19. Résultats généraux de l'écosystème scolaire Primaire et Secondaire	79
Tableau 20. Nombre d'Apprenants par type d'établissement	80
Tableau 21. Nombre d'enseignants par type d'IEByM	84
Tableau 22. Nombre d'Apprenants certifiés	86
Tableau 23. Information générale sur les Établissements Francophones	90
Tableau 24. Niveaux d'éducation et modalités des Établissements Francophones	91
Tableau 25. Nombre total d'apprenants	92
Tableau 26. Nombre total d'enseignants des établissements Francophones	92
Tableau 27. Information générale sur les Établissements LabelFrancÉducation	93
Tableau 28. Établissements LabelFrancÉducation : périmètre labellisé, DNL et effectifs de section (2023/24)	95
Tableau 29. Classes labellisées	96
Tableau 30. Répartition des apprenants par genre des établissements LabelFrancÉducation	97
Tableau 31. Information générale sur les Lycées Français	98
Tableau 32. Niveaux d'éducation et modalités des Lycées Français	99
Tableau 33. Niveau d'éducation des apprenants des Lycées Français	100
Tableau 34. Information générale sur les collèges–lycées REF	101
Tableau 35. Répartition des apprenants des collèges–lycées REF	102
Tableau 36. Répartition des enseignants des collèges–lycées REF	102
Tableau 37. Information générale sur les IEBByM	104
Tableau 38. Niveaux d'éducation et modalités des IEBByM	109
Tableau 39. Niveau d'éducation des apprenants des IEBByM	110
Tableau 40. Répartition des apprenants par tranche d'âge des IEBByM	113
Tableau 41. Répartition des apprenants par genre des IEBByM	114

Tableau 42. Répartition des enseignants dans les niveaux d'enseignement des IEByM	116
Tableau 43. Répartition des enseignants par tranche d'âge des IEByM	117
Tableau 44. Répartition des enseignants par genre des IEByM	119
Tableau 45. Niveau de formation des enseignants des IEByM	120
Tableau 46. Expérience professionnelle des enseignants des IEByM	121
Tableau 47. Nationalité des enseignants des IEByM	122
Tableau 48. Type de certification des IEByM	123
Tableau 49. Nombre d'apprenants certifiés en français par niveau	125
Tableau 50. Information générale sur les IES	128
Tableau 51. Niveau d'éducation et modalités des IES	130
Tableau 52. Niveau d'éducation des apprenants des IES	133
Tableau 53. Répartition des apprenants par tranche d'âge des IES	134
Tableau 54. Répartition des apprenants par genre des IES	135
Tableau 55. Répartition des enseignants dans les niveaux d'éducation des IES	138
Tableau 56. Répartition des enseignants par tranches d'âge des IES	139
Tableau 57. Répartition des enseignants par genre des IES	140
Tableau 58. Niveau de formation des enseignants des IES	141
Tableau 59. Expérience professionnelle des enseignants des IES	142
Tableau 60. Nationalité des enseignants des IES	143
Tableau 61. Type de certification des IES	145
Tableau 62. Nombre d'apprenants des IES certifiés en français par niveau	146
Tableau 63. Niveau d'éducation et modalités des Centres de Langues des IES	150
Tableau 64. Niveau d'enseignement des Centres de Langues	151
Tableau 65. Niveau d'enseignement des apprenants des Centres de Langues des IES	154
Tableau 66. Répartition des apprenants par tranche d'âge des Centres de Langues des IES	155
Tableau 67. Répartition des apprenants par tranche d'âge des Centres de Langues des IES	156
Tableau 68. Répartition des apprenants par genre des Centres de Langues des IES	156
Tableau 69. Répartition des enseignants par tranche d'âge dans les Centres de Langues des IES	159
Tableau 70. Répartition par genre des enseignants des Centres de Langues des IES	160
Tableau 71. Niveau de formation des enseignants des Centres de Langues des IES	161
Tableau 72. Expérience professionnelle des enseignants des Centres de Langues des IES	162
Tableau 73. Nationalité des enseignants des Centres de Langues des IES	163
Tableau 74. Type de certifications des Centres de Langues des IES	165
Tableau 75. Nombre d'apprenants des Centres de Langues des IES certifiés en français par niveau	166
Tableau 76. Information générale sur les Alliances Françaises	169
Tableau 77. Nombre total d'apprenants	174
Tableau 78. Nombre total d'enseignants AF	176
Tableau 79. Nombre d'apprenants Alliances Françaises certifiés des en français par type de certification	179
Tableau 80. Information générale sur les ITDH	183
Tableau 81. Niveaux d'éducation et modalités des ITDH	185
Tableau 82. Niveau d'apprentissage du français des apprenants des ITDH	187

Tableau 83. Répartition des apprenants par tranche d'âge des ITDH	188
Tableau 84. Répartition des apprenants par genre des ITDH	188
Tableau 85. Répartition des enseignants par tranche d'âge des ITDH	191
Tableau 86. Répartition des enseignants par genre des ITDH	192
Tableau 87. Niveau de formation des enseignants des ITDH	192
Tableau 88. Expérience professionnelle des enseignants des ITDH	193
Tableau 89. Nationalité des enseignants des ITDH	194
Tableau 90. Type de certification des ITDH	196
Tableau 91. Nombre d'apprenants des ITDH certifiés en français par niveau	196
Tableau 92. Comparatif couverture géographique 2021/2025	209
Tableau 93. Nombre et typologie des établissements recensés 2021 et 2025	210
Tableau 94. Nombre d'apprenants et d'enseignants 2021 et 2025	211

Index des graphiques

Graphique 1. Nombre d'établissements au niveau général par ville	40
Graphique 2. Secteur au niveau national et par type d'établissements	40
Graphique 3. Secteur par type d'établissement	41
Graphique 4. Date d'intégration de l'enseignement du français dans les établissements	42
Graphique 5. Type d'établissements	42
Graphique 6. Villes les plus représentatives en termes de nombre d'établissements, d'apprenants et d'enseignants	43
Graphique 7. Niveau d'éducation des apprenants au niveau général	53
Graphique 8. Répartition des apprenants par tranche d'âge au niveau général	54
Graphique 9. Répartition des apprenants par genre au niveau général	56
Graphique 10. Répartition des enseignants selon leur niveau d'enseignement au niveau général	59
Graphique 11. Répartition des enseignants par tranche d'âge au niveau général	61
Graphique 12. Répartition des enseignants par genre au niveau général	62
Graphique 13. Niveau de formation des enseignants au niveau général	63
Graphique 14. Expérience professionnelle des enseignants au niveau général	65
Graphique 15. Nationalité des enseignants au niveau général	66
Graphique 16. Niveau des certifications des apprenants au niveau général	72
Graphique 17. Secteur des IEBYM	77
Graphique 18. Date de début de diffusion du français des IEBYM	78
Graphique 19. Comparatif Nombre d'apprenants	81
Graphique 20. Comparatif nombre d'enseignants par type d'IEBYM	84
Graphique 21. Comparatif apprenants certifiés par type	87
Graphique 22. Secteur des Établissements Francophones	91
Graphique 23. Niveaux d'éducation et modalités des Établissements Francophones	91
Graphique 24. Secteur des établissements LabelFrancÉducation	94
Graphique 25. Date de début de labellisation des établissements LabelFrancÉducation	95
Graphique 26. Classes labellisées comparatif	96
Graphique 27. Répartition des apprenants par genre des établissements LabelFrancÉducation	97
Graphique 28. Date de début de fondation des Lycées Français	99
Graphique 29. Niveaux d'éducation et modalités des Lycées Français	99
Graphique 30. Nombre d'élèves - Niveau d'éducation	100
Graphique 31. Secteur des collèges–lycées REF	102
Graphique 32. Secteur des IEBYM	106
Graphique 33. Date de début de diffusion du français des IEBYM	106
Graphique 34. Curriculum des IEBYM	107
Graphique 35. Niveaux d'éducation et modalités des IEBYM	109
Graphique 36. Niveau d'éducation des apprenants des IEBYM	111
Graphique 37. Répartition des apprenants par tranche d'âge des IEBYM	113
Graphique 38. Répartition des apprenants par genre des IEBYM	114
Graphique 39. Répartition des enseignants dans les niveaux d'enseignement des IEBYM	116
Graphique 40. Répartition des enseignants par tranche d'âge des IEBYM	118
Graphique 41. Répartition par genre des enseignants des IEBYM	119

Graphique 42. Niveau de formation des enseignants des IEBYM	120
Graphique 43. Expérience professionnelle des enseignants des IEBYM	121
Graphique 44. Nationalité des enseignants des IEBYM	122
Graphique 45. Type de certification des IEBYM	123
Graphique 46. Niveau de certification des apprenants des IEBYM	125
Graphique 47. Secteur des IES	129
Graphique 48. Date de début de diffusion du français des IES	129
Graphique 49. Niveau d'éducation et modalités des IES	131
Graphique 50. Niveau d'éducation des apprenants des IES	133
Graphique 51. Répartition des apprenants par tranche d'âge des IES	135
Graphique 52. Répartition des apprenants par genre des IES	136
Graphique 53. Répartition des enseignants dans les niveaux d'éducation des IES	138
Graphique 54. Répartition des enseignants par tranches d'âge des IES	139
Graphique 55. Répartition des enseignants par genre des IES	140
Graphique 56. Expérience professionnelle des enseignants des IES	142
Graphique 57. Nationalité des enseignants des IES	143
Graphique 58. Type de certification des IES	145
Graphique 59. Niveau de certification des apprenants des IES	147
Graphique 60. Secteur des Centres de Langues	150
Graphique 61. Date de début de diffusion du français des Centres de Langues des IES	151
Graphique 62. Niveau d'enseignement des Centres de Langues	152
Graphique 63. Niveau d'enseignement des apprenants des Centres de Langues des IES	155
Graphique 64. Répartition des apprenants par genre des Centres de Langues des IES	157
Graphique 65. Répartition des enseignants par tranche d'âge dans les Centres de Langues des IES	160
Graphique 66. Répartition par genre des enseignants des Centres de Langues des IES	161
Graphique 67. Niveau de formation des enseignants des Centres de Langues des IES	162
Graphique 68. Expérience professionnelle des enseignants des Centres de Langues des IES	163
Graphique 69. Nationalité des enseignants des Centres de Langues des IES	163
Graphique 70. Type de certifications des Centres de Langues des IES	165
Graphique 71. Nombre d'apprenants des Centres de Langues des IES certifiés en français par niveau	166
Graphique 72. Secteur des Alliances Françaises	172
Graphique 73. Niveau de certification des apprenants des Alliances Françaises	179
Graphique 74. Secteur des ITDH	184
Graphique 75. Date de début de diffusion du français des ITDH	184
Graphique 76. Niveaux d'éducation et modalités des ITDH	185
Graphique 77. Niveau d'éducation des apprenants des ITDH	187
Graphique 78. Répartition des apprenants par tranche d'âge des ITDH	188
Graphique 79. Répartition des apprenants par genre des ITDH	189
Graphique 80. Répartition des enseignants par tranche d'âge des ITDH	191
Graphique 81. Répartition par genre des enseignants des ITDH	192
Graphique 82. Niveau de formation des enseignants des ITDH	193
Graphique 83. Expérience professionnelle des enseignants des ITDH	193
Graphique 84. Nationalité des enseignants des ITDH	194

Graphique 85. Type de certification des ITDH	196
Graphique 86. Niveau de certification des apprenants des ITDH	197
Graphique 87. Distribution des différents programmes de français dans les ITDH	199
Graphique 88. Répartition de ITDH par municipalité (ranking)	200
Graphique 89. Institutions ITDH prépondérantes	201
Graphique 90. Niveaux CECRL dans les intitulés des ITDH	202
Graphique 91. Niveaux CECRL dans les intitulés des ITDH.....	202

Index des cartes

Carte 1. Établissements avec offre de français	57
Carte 2. Top 10 des villes en nombre d'établissements	64
Carte 3. Apprenants au niveau général	66
Carte 4. Top 10 villes en nombre d'apprenants	68
Carte 5. Enseignants au niveau général	76
Carte 6. Apprenants certifiés	86
Carte 7. Établissements des IEBByM	94
Carte 8. Nombre total d'apprenants	101
Carte 9. Enseignants des IEBByM	104
Carte 10. Certifications de français des IEBByM	107
Carte 11. Établissements IES	146
Carte 12. Apprenants des IES	151
Carte 13. Enseignants des IES	156
Carte 14. Certifications de français dans les IES	163
Carte 15. Centres de Langues des IES	168
Carte 16. Apprenants des Centres de Langues des IES	172
Carte 17. Enseignants des Centres de Langues des IES	176
Carte 18. Certifications de français des Centres de Langues des IES	183
Carte 19. Villes Alliances Françaises	187
Carte 20. Nombre d'apprenants AF	192
Carte 21. Nombre d'enseignants AF	194
Carte 22. Nombre de certifications dans les AF	197
Carte 23. Établissements des ITDH Répondantes	201
Carte 24. Nombre d'apprenants ITDH	205
Carte 25. Enseignants des ITDH	209
Carte 26. Certifications de français des ITDH	214
Carte 27. Comparatif de villes entre 2021 et 2025	229

Index des images

Image 1. Schéma éducation en France et en Colombie	103
Image 2. Comparatif Parcours Scolaires France - Colombie	103

CHIFFRES CLÉS

Cartographie de l'enseignement et de l'apprentissage du français en Colombie (Édition 2025)

L'édition 2025 de la cartographie de l'enseignement et de l'apprentissage du français en Colombie met en évidence un écosystème d'enseignement et d'apprentissage du français à la fois **ample**, **diversifié** et **territorialement déployé**. La cartographie recense une offre de français dans **55 villes** réparties sur **20 départements**, ce qui confirme une implantation qui dépasse les seuls grands centres urbains et traduit l'existence de dynamiques locales d'institutionnalisation, de demande et de diffusion.

À l'échelle nationale, l'écosystème identifié rassemble **218 établissements** impliqués dans l'enseignement du français. Cette base institutionnelle repose sur une articulation entre secteur public et secteur privé : **80 établissements publics**, **137 privés** et **1 établissement mixte**. L'impact quantitatif est conséquent : l'offre recensée concerne **90.799 apprenants**, encadrés par **931 enseignants**, ce qui témoigne d'une capacité d'accueil structurée, mais aussi d'un besoin continu d'accompagnement en matière de pilotage, de continuité des parcours et de ressources humaines.

Sur le plan de la reconnaissance des compétences, la cartographie comptabilise **9.408 validations**. Ce chiffre agrège des réalités différentes selon les dispositifs des institutions (certifications officielles d'une part, attestations internes d'autre part). La cartographie invite donc à distinguer systématiquement, dans l'analyse et la communication, les **certifications officielles** (DELF / DALF / TCF) des **attestations institutionnelles** propres à certains établissements. Alliances Françaises, avec **7.005 diplômes** (6 231 DELF ; 774 DALF).

Un écosystème structuré par grands types d'établissements

1) Le scolaire (*IEByM*) : le socle principal du français en Colombie

Le premier pilier de l'écosystème est constitué par les *Instituciones de Educación Preescolar, Básica y Media (IEByM)*. En 2025, la cartographie recense **130 établissements scolaires**, implantés dans **35 villes** et **16 départements**. Ce segment regroupe **54 382 apprenants** encadrés par **329 enseignants**. La structure sectorielle y est majoritairement privée (**99 établissements**), tout en conservant une présence publique significative (**30 établissements**) et une composante mixte (**1 établissement**). À l'intérieur de cet ensemble, plusieurs sous-réseaux contribuent à la diffusion du français (établissements francophones, LabelFrancÉducation, lycées français, réseau d'excellence du français REF des Alliances Françaises), ce qui souligne le rôle structurant des dispositifs de partenariat, de labellisation et de renforcement linguistique.

2) L'enseignement supérieur diplômant (*IES*) : une offre académique structurée

Le second pilier correspond à l'**enseignement supérieur diplômant (IES)**, c'est-à-dire les universités et établissements proposant des parcours académiques dans lesquels le français est intégré au cursus (formation professionnalisante, filières, options, etc.). La cartographie identifie **30 IES**, présents dans **18 villes** et **14 départements**, rassemblant **11 909 apprenants** encadrés par **228 enseignants**. Ce segment présente une participation conjointe des deux secteurs, avec **17 établissements publics** et **13 établissements privés**, ce qui traduit un engagement institutionnel relativement équilibré autour de l'enseignement du français dans l'enseignement supérieur.

3) Les écoles de langues (*ITDH*) : un écosystème linguistique distinct, incluant les centres universitaires et les Alliances Françaises

Un troisième ensemble, central pour comprendre la diffusion du français, relève de l'écosystème des **écoles de langues (*ITDH*)**. En 2025, la cartographie en dénombre **58** au total. Cet ensemble comprend, d'une part, **40 centres de langues rattachés aux universités**, implantés dans **20 villes** et **13 départements**, qui regroupent **7.153 apprenants** et **97 enseignants**. D'autre part, il inclut les **13 Alliances Françaises**, présentes dans **14 villes** et **13 départements**, qui accueillent **17.185 apprenants** et mobilisent **269 enseignants** : elles constituent un acteur majeur de massification de l'offre et, surtout, de certification officielle. Enfin, la cartographie recense **5 *ITDH* hors Alliances**, plus modestes en volume, mais révélateurs de la diversité des dispositifs linguistiques, avec **170 apprenants** encadrés par **8 enseignants** dans **5 villes** et **5 départements**.

Dans son ensemble, la cartographie 2025 révèle une réalité structurée autour de trois logiques complémentaires : un **socle scolaire** massif, un **supérieur diplômant** institutionnellement engagé, et un **écosystème *ITDH*** très structurant pour la diffusion linguistique et la reconnaissance des compétences. La répartition des établissements confirme enfin l'importance du secteur privé dans l'offre, tout en mettant en évidence une contribution publique significative, notamment dans l'enseignement supérieur et dans les centres de langues universitaires.

Glossaire des sigles et acronymes

ACOLPROF	<i>Asociación Colombiana de Profesores de Francés de Colombia</i>
AUF	Agence Universitaire de la Francophonie
CECRL	Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues
CIPIF	<i>Colectivo de Investigadoras en Plurilingüismo, Interculturalidad y Francofonía</i>
COPALC	Commission pour l'Amérique latine et la Caraïbe de la FIPF
DALF	Diplôme approfondi de langue française
DELFI	Diplôme d'études en langue française
DILECPOLE	<i>Semillero de investigación en Didáctica de las Lenguas, las Culturas y sus Políticas Lingüísticas y Educativas, de la Universidad Industrial de Santander</i>
DNL	Disciplines Non Linguistiques
FIPF	Fédération Internationale des Professeurs de Français
IEByM	<i>Instituciones de Educación Básica y Media</i>
IES	<i>Instituciones de Educación Superior</i>
ISF	Institut Supérieur de Français
ITDH /IETDH	<i>Instituciones Educativas para el Trabajo y el Desarrollo Humano</i>
MEAE	Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères
MEN	<i>Ministerio de Educación Nacional de Colombia</i>
OIF	Organisation internationale de la Francophonie
PEI	Projet éducatif institutionnel
PNB	<i>Programa Nacional de Bilingüismo</i>
REF	Réseau d'Excellence Éducative de Français
SNIES	<i>Sistema Nacional de Información de la Educación Superior</i>
SIET	<i>Sistema de Información Educación para el Trabajo</i>

1. INTRODUCTION

À la suite de la publication, en 2022, de la première Cartographie du panorama du français en Colombie, le Collectif de chercheuses en Plurilinguisme, Interculturalité et Francophonie (CIPIF) et l'Ambassade de France en Colombie, sous l'orientation de Patrick Chardenet, ont uni leurs expertises afin d'élaborer une nouvelle édition de ce travail. Cette actualisation consolide la cartographie comme une référence incontournable pour l'analyse des données relatives à l'enseignement et à l'apprentissage du français dans le pays.

Intitulée "Cartographie de l'enseignement du français en Colombie, édition 2025", cette version repose sur une méthodologie rigoureuse de collecte, de vérification et de systématisation des données. Elle a été enrichie par la participation de trois groupes de jeunes chercheurs (*semilleros*): *DILECPOLE (Universidad Industrial de Santander)*, *ESAPIDEX-B (Universidad del Atlántico)* et *SEMILLERO INDEPENDIENTE (Universidad de Antioquia)*, dont la collaboration a permis d'élargir la couverture territoriale et institutionnelle de l'étude. Cet effort collectif vise à recenser de manière exhaustive les établissements éducatifs colombiens proposant des cours de français, tout en renforçant la fiabilité et la représentativité des informations recueillies.

L'étude a pour objectif général de consolider les données sur l'offre d'enseignement et d'apprentissage du / en français en Colombie (activité 1) pour les diffuser par des moyens médiatiques et institutionnels (activité 2), afin d'accompagner les autorités éducatives dans la mise en place de projets structurants visant le développement de l'enseignement du et en français dans les établissements publics en particulier. Cette cartographie propose donc de structurer un dispositif d'observation régulière de l'offre du / en français, des apprentissages, des enseignements et des pratiques sociales de la langue française en Colombie dans le but de fournir des statistiques générales portant sur l'offre de cours de français, le nombre d'enseignants, le nombre d'apprenants et le nombre de certifications délivrées. Cette nouvelle édition se distingue par plusieurs évolutions et actualisations majeures par rapport à la première cartographie :

1. Couverture étendue : l'intégration d'un plus grand nombre d'établissements éducatifs, tant dans le secteur public que privé, donne une vision plus exhaustive.
2. Précision statistique renforcée : les données collectées incluent désormais des éléments clés tels que la répartition par genre, les niveaux de compétence linguistique atteints, les certifications délivrées, ainsi que le parcours de niveau de formation.
3. Analyse comparative : une mise en perspective des résultats actuels par rapport à ceux de la première édition permet d'identifier les évolutions, les progrès accomplis et les défis persistants.

Les résultats sont présentés en plusieurs sections afin d'offrir une vision de l'état de l'enseignement de la langue française en Colombie, en s'appuyant sur les images, tableaux

et cartographies présentés. Ces supports visuels ne constituent pas de simples illustrations, mais de véritables outils d'interprétation glottopolitique et éducative : ils permettent de rendre visibles les continuités historiques, les zones de concentration institutionnelle, les écarts territoriaux ainsi que les tendances de croissance observées au cours des dernières années. Des précisions seront fournies pour clarifier certains points et enrichir la compréhension des enjeux liés aux données collectées. Après une présentation du panorama général, ces résultats seront exposés en mettant en lumière les principales tendances identifiées. L'analyse des résultats permet d'en tirer des conclusions actuelles pertinentes et de partager les enseignements tirés au cours de cette recherche. Enfin, des recommandations sont proposées pour renforcer l'enseignement du français dans le pays.

2. STATUT DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE EN COLOMBIE

En Colombie, l'enseignement du français s'inscrit dans, depuis son apprentissage au sein de certaines élites intellectuelles jusqu'à son intégration progressive dans le système éducatif national.

L'enseignement du français en Colombie résulte d'un écosystème d'acteurs et de décisions successives. Le texte qui suit en propose une lecture chronologique - une histoire de plus de deux siècles -, tout en cartographiant les parties prenantes engagées (institutions publiques, réseau éducatif, acteurs associatifs) ainsi que celles dont les choix ont eu un impact déterminant sur l'offre.

Pays traditionnellement francophile, la Colombie a entretenu avec la pensée française des liens étroits qui ont marqué la formation de son identité politique et culturelle. Simón Bolívar, figure centrale des guerres d'indépendance hispano-américaines, a nourri son idéal politique à la lecture des penseurs de l'Empirisme et des Lumières, tels que Jean-Jacques Rousseau, Voltaire ou Montesquieu, et a poursuivi une partie de sa formation en Europe, notamment à Paris. Profondément influencé par les principes de la Révolution française, il a également rencontré Napoléon Bonaparte, dont l'engagement militaire et la vision stratégique ont laissé une empreinte durable sur sa réflexion politique.

Par ailleurs, Antonio Nariño, autre protagoniste majeur de l'émancipation colombienne, illustre de manière emblématique cette circulation des idées entre la France et la Nouvelle-Grenade. En 1793, il a traduit clandestinement la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen, acte audacieux qui lui valut de longues années d'emprisonnement. Les principes de liberté, d'égalité et de souveraineté populaire portés par ce texte fondateur ont profondément influencé son engagement politique et contribué à ancrer durablement l'héritage intellectuel français dans l'histoire colombienne.

Jusqu'en 1934, certaines écoles colombiennes célébraient la culture française en levant le drapeau français et en chantant la Marseillaise. C'est d'ailleurs cette même année que le premier lycée français, le Lycée Louis Pasteur, fut créé à Bogota. En 2025, la Colombie compte cinq lycées français : Louis Pasteur de Bogota, Lycée français international de La Calera-Bogota, Paul Valéry de Cali, celui de Pereira et celui de Medellín.

Dans les années 1960, les cartes d'identité colombiennes étaient bilingues français - espagnol. En 1981, le décret n° 81-341 du 8 avril 1981 a introduit un accord-cadre de coopération culturelle entre la France et la Colombie, signé à Paris le 13 juin 1979, après la visite du président colombien Julio César Turbay à son homologue Valéry Giscard d'Estaing. Ce décret rendait le français obligatoire dans les niveaux supérieurs du secondaire (*Décimo* et *Once* - qui correspondent en France à la Seconde et à la Première, le *Bachillerato* étant présenté en *Once*, soit un an avant la Terminale du système éducatif français), tout en laissant une certaine liberté de choix entre l'anglais et le français dans d'autres niveaux :

- Article I : « Chaque partie favorise et stimule, dans la mesure du possible, l'enseignement de la langue, de la littérature, de la culture et de la civilisation de l'autre pays ».
- Article II : « Les parties contractantes reconnaissent l'importance du niveau de formation dans les langues respectives et s'assistent mutuellement pour favoriser l'enseignement de la langue et de la culture de l'autre pays ».

Cette disposition a constitué une étape déterminante dans la reconnaissance officielle du français au sein du système éducatif colombien, en consolidant sa présence dans l'enseignement secondaire. Toutefois, son application a évolué au fil des réformes éducatives successives et des réorientations des politiques linguistiques éducatives nationales, qui ont progressivement redéfini la place des langues étrangères dans les curricula scolaires.

La structuration de l'enseignement du français en Colombie s'appuie aussi sur un acteur associatif majeur : l'Association colombienne des professeurs de français (*ACOLPROF*), chargée de favoriser l'échange, la réflexion et la diffusion du français en Colombie. Créée le 29 janvier 1974 comme « une association professionnelle, académique et culturelle autonome », elle représente les enseignants de français à tous les niveaux d'enseignement, son objet étant la promotion, la diffusion et l'essor de l'étude de la langue française dans le pays. *ACOLPROF* est affiliée à la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF), ainsi qu'à la Commission pour l'Amérique latine et la Caraïbe (COPALC) de la FIPF. En novembre 2024, le XXVIII^e Congrès national d'*ACOLPROF* a réuni des enseignants de français de Colombie à Cali, avec le soutien de l'Ambassade de France de Colombie, l'Université *del Valle* et les maisons d'édition qui jouent aussi un rôle capital dans la diffusion du français.

De plus, en 1982, l'Ambassade de France en Colombie et l'Université *del Rosario*, à Bogota, fondent conjointement l'Institut Supérieur de Français (ISF) dont la mission était de former, en deux ans, des spécialistes hautement qualifiés en didactique du français langue étrangère, grâce à la *Maestría en didáctica del francés como lengua extranjera*. Ce programme, soutenu par des bourses d'études, s'adressait principalement aux enseignants originaires de l'Amérique latine et des Caraïbes. La dernière promotion a obtenu son diplôme en 1999.

Un changement de paradigme s'installe à partir de 1994 : le ministère colombien de l'éducation (*Ministerio de Educación Nacional de Colombia - MEN*) consolide une orientation centrée sur l'anglais. Avec l'adoption de la *Ley General de Educación* 115 (1994), la politique publique en matière de bilinguisme s'est en effet orientée principalement vers l'enseignement de la langue qualifiée de langue hypercentrale par Calvet (2017) : l'anglais. Bien que l'alinéa 7 de l'Article 23 de cette loi (7. *Humanidades, lengua castellana e idiomas extranjeros*) mentionne plusieurs langues étrangères, l'anglais a en réalité été la seule langue à être désignée langue étrangère dans le système scolaire public colombien. Les directeurs des établissements d'enseignement secondaire ont conservé le modèle instauré au primaire, selon lequel l'acquisition d'« éléments de conversation et de lecture dans au moins une langue étrangère » se limitait à l'enseignement exclusif de l'anglais. Le français a de facto été évincé du cursus de l'enseignement public, tout en continuant d'être proposé dans certains établissements privés, le plus souvent à titre optionnel.

Le *MEN* a mis ensuite en place d'autres initiatives visant à définir les objectifs d'apprentissage des langues étrangères. Après la *Ley General de Educación* mentionnée juste au-dessus établissant les objectifs de l'enseignement des langues étrangères dans le primaire et le secondaire, il a notamment élaboré le *Programa Nacional de Bilingüismo* (PNB 2004-2019), dont l'objectif était de former des citoyens capables de communiquer au

quotidien en anglais dans un pays anglophone, dans des contextes de communication universelle, d'économie mondiale et d'ouverture culturelle, tout en respectant des normes internationalement comparables (MEN, 2006).

De manière encourageante, la tendance commence enfin à s'inverser à partir de 2009 : le français fait son retour dans certains établissements éducatifs publics en Colombie, s'inscrivant dans une dynamique de plurilinguisme favorisée par un soutien renforcé du développement humain dans tous les aspects de la vie, tout en contribuant à l'évolution économique, sociale, écologique et culturelle du pays. Les langues, et en particulier le français, sont désormais perçues comme des éléments clés de cette évolution. Un exemple notable de cette tendance est la convention signée en 2019 entre le *Secretaría de educación* de Bogotá et l'Ambassade de France, visant à instaurer un programme d'enseignement du français dans quatre écoles publiques de la capitale grâce à l'expertise pédagogique de l'Alliance française de Bogotá. De même, l'Alliance Française de Manizales a établi une convention avec la mairie de sa ville entre 2016 et 2019, permettant à près de 300 lycéens, répartis dans 11 établissements publics, d'apprendre le français. Une vingtaine d'enseignants ont été formés en langue française et en pédagogie du français, et 75 enseignants du département de Caldas ont suivi des formations de niveaux A1, A2 et B1. Ces initiatives ouvrent des perspectives favorables pour l'avenir du français.

Le MEN continue à mettre en place des orientations en matière de langues étrangères favorisant l'apprentissage de l'anglais. En 2010, il lance le *Proyecto de Fortalecimiento al Desarrollo de Competencias en Lenguas Extranjeras* (2010-2014), dont l'objectif était de « développer les compétences de communication en langues étrangères (notamment en anglais) chez les enseignants et les apprenants de l'éducation publique, tout en favorisant l'insertion du capital humain colombien dans l'économie du savoir et un marché du travail mondialisé » (MEN, 2012). En 2014, il initie le programme *Colombia Bilingüe* (2014-2018), visant à « aider les apprenants du système éducatif à mieux communiquer en anglais [...] La maîtrise de cette langue permettra aux apprenants et aux enseignants colombiens d'accéder à des bourses dans d'autres pays, d'accroître la mobilité étudiante et d'ouvrir de meilleures opportunités d'emploi, y compris en Colombie » (MEN, 2016).

Pourtant, le quadriennat 2018-2022 du MEN montre un assouplissement du cadre vers une plus grande diversification. Il met en avant l'apprentissage des langues étrangères comme « véhicules de communication, d'interaction, de génération d'opportunités et de développement pour nos enfants, nos adolescents et nos jeunes » et précise que « l'objectif du ministère est de favoriser le développement du processus d'enseignement et d'apprentissage dans d'autres langues déjà présentes dans le système éducatif, telles que le français. » Dans cette même période, 2018 donne naissance au réseau *Colifri - Asociación colombo-francesa de investigadores* - association binationale destinée à promouvoir et à renforcer la coopération scientifique et universitaire, mais aussi à impulser des projets de recherche, de développement et d'innovation entre la France et la Colombie lors de congrès et de séminaires web nationaux et internationaux en 2019, 2022, et 2025. L'Association côté Colombie a été liquidée en 2025.

Le réseau des Alliances françaises (AF) en Colombie, fondé il y a 80 ans, est particulièrement dynamique. Il s'inscrit dans le mouvement international créé en 1883 et dont la vocation première est la diffusion de la langue et de la culture françaises. La coordination nationale est assurée par l'Ambassade de France en Colombie, qui accompagne et soutient stratégiquement et financièrement les activités des Alliances françaises. Présent dans quatorze villes du pays, il constitue un acteur majeur de la promotion du français, tant par son offre de formation linguistique que par sa programmation

culturelle. Bogota occupe une place particulièrement stratégique, se classant comme le quatrième centre mondial du réseau en nombre d'apprenants.

Au-delà de l'enseignement en son sein, le réseau des AF contribue activement au dialogue et à la mobilisation des autorités nationales et locales, ainsi qu'au renforcement des établissements proposant le français. À cet égard, le programme Réseau d'Excellence Éducative de Français (REF), créé en 2008 par l'Ambassade de France et l'Alliance française de Bogota, vise à consolider l'enseignement du français langue étrangère dans les établissements privés déclarés bilingues (anglais-espagnol) et à élargir progressivement cette offre au secteur public, contribuant ainsi à une diffusion plus équitable du français sur le territoire national. En 2024, ce réseau regroupait 36 établissements, dont 1 du secteur public, pour environ 9 379 apprenants.

Le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) créé en 2012 le LabelFrancÉducation (LFE), label de qualité attribué aux établissements proposant des sections bilingues (ou plurilingues) francophones qui offrent un enseignement approfondi de la langue française à travers des disciplines non linguistiques (DNL). En 2025, le réseau LFE en Colombie est composé de six (6) établissements scolaires, situés dans les villes de Bogotá, Manizales, Yopal et Yumbo, conformément à l'Arrêté du 10 juillet 2025 fixant la liste des établissements scolaires étrangers bénéficiant du LabelFrancÉducation. En juin 2024, la première Rencontre LabelFrancÉducation d'Amérique latine a été organisée à Bogota, réunissant des enseignants, des coordinateurs de sections bilingues et des proviseurs des établissements francophones publics et privés de 10 pays, sous l'égide de l'Ambassade de France en Colombie, avec le soutien du MEAE, de l'AEFE, du réseau AF, ainsi que du *MEN* et de la *Secretaría de educación* de Bogotá. Cet événement a permis de dynamiser le réseau *RELAF* (*Red latinoamericana de profesores francófonos*), créé en 2020 lors d'une précédente rencontre en France. La deuxième édition du séminaire régional LabelFrancÉducation en Amérique latine s'est tenue en juin 2025 à Buenos Aires.

Le MEAE appuie également des projets locaux innovants et à fort impact, en particulier avec le programme Fonds de Solidarité pour les Projets Innovants (FSPI): Français en Colombie (FranCo) 2020-2021, qui a contribué de manière significative à la relance et à la consolidation de l'enseignement du français dans les établissements publics colombiens, notamment dans vingt (20) établissements scolaires officiels entre 2020 et 2021, avec l'appui de l'Ambassade de France, des Alliances françaises de Colombie et du *MEN*. Il visait à renforcer l'enseignement et l'apprentissage du FLE français langue étrangère, en privilégiant une approche fonctionnelle et contextualisée dans l'enseignement secondaire, en cohérence avec les projets éducatifs institutionnels (PEI) de chaque établissement.

Ainsi, en 2020, le Programme national de bilinguisme (PNB) du *MEN*, en collaboration avec l'Ambassade de France en Colombie, s'est engagé afin de promouvoir l'enseignement du français auprès des adolescents et des jeunes des établissements éducatifs publics à travers la signature d'une lettre d'intention destinée à faciliter la mise en œuvre du projet FSPI Éducation, axé sur le renforcement de la qualité éducative en Colombie. Dans le prolongement du projet FranCo, l'une des avancées les plus significatives a été le lancement, en 2023, du label *Colegio Francófono*, une distinction visant à valoriser et à structurer l'enseignement et l'apprentissage du français dans les établissements scolaires colombiens.

La première campagne de labellisation a suscité un vif intérêt, avec 22 candidatures déposées, dont 18 établissements retenus, 6 publics et 12 privés, répartis dans 10 villes de 8 départements, constituant un réseau initial de 60 professeurs de FLE et de 7307 apprenants, de l'école maternelle au baccalauréat (*media*). L'appel à candidatures de 2024

a permis l'intégration de 11 nouveaux établissements, et celui de 2025 a ajouté 18 écoles supplémentaires, portant le total à 46 institutions éducatives.

Sept (7) universités colombiennes - établissements d'enseignement supérieur ou *IES* - sont membres de l'Agence Universitaire de la Francophonie, AUF, à savoir : *Universidad Nacional de Colombia, Universidad del Valle, Universidad del Rosario, la Pontificia Universidad Javeriana, Universidad EAN, Universidad Libre de Colombia* et *UNIMINUTO*. Au-delà de la promotion de la Francophonie, l'AUF joue un rôle déterminant sur la scène internationale en soutenant des projets de coopération scientifique, en favorisant la mobilité académique et en contribuant à l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur dans ses pays membres.

Par ailleurs, la diffusion du français dans les universités colombiennes est renforcée par la présence d'assistants de langue française, qui contribuent activement aux dynamiques d'internationalisation des *IES*, au développement des compétences linguistiques et à l'ouverture interculturelle des étudiants. Ils étaient au nombre de vingt en 2024, un effectif maintenu en 2025, témoignant de la stabilité et de la continuité de ce dispositif.

En 2024, le *MEN* a annoncé plusieurs initiatives pour promouvoir l'enseignement du français, et notamment le lancement d'un curriculum suggéré pour l'enseignement et l'apprentissage du français comme langue étrangère, le lancement d'un projet pilote dans les centres d'immersion en langue étrangère, la mise en commun d'expériences pédagogiques marquantes et la promotion de l'enseignement du français dans diverses régions du pays. Il convient de rappeler que ce curriculum suggéré est le fruit d'un processus de diagnostic impliquant 20 établissements scolaires publics de 13 *secretarías de educación* certifiés du pays, avec l'accompagnement du Réseau des Alliances Françaises. Le lancement de cet outil a eu lieu le 20 mars 2024 au *Liceo Femenino de Cundinamarca Mercedes Nariño*, établissement public LabelFrancEducation de la ville de Bogota, en présence de la ministre de l'Éducation.

En 2025, le *MEN* a lancé un appel aux universités du pays afin de sélectionner l'institution chargée de promouvoir et de mettre en œuvre le projet Centres d'Intérêt en Langues Étrangères (CILE) 2026. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie nationale visant à renforcer le plurilinguisme et l'éducation interculturelle au sein des établissements publics (de l'éducation préscolaire jusqu'au lycée), le français faisant partie des trois langues retenues (pour la première fois depuis quatre décennies), aux côtés de l'anglais et du portugais, pour le déploiement des CILE.

Dans une Colombie multilingue et multiculturelle, il convient de souligner que les politiques éducatives et linguistiques, tant publiques qu'institutionnelles, ainsi que les programmes nationaux, s'orientent progressivement vers la consolidation du multilinguisme dans l'éducation et du plurilinguisme des citoyens. Cette évolution ne concerne pas uniquement les langues étrangères, mais s'inscrit également dans une dynamique de reconnaissance, de protection et de revitalisation des langues autochtones colombiennes, à travers des stratégies gouvernementales récentes visant à renforcer l'éducation propre, la formation d'enseignants bilingues interculturels, la production de matériels pédagogiques et didactiques en langues natives et la mise en œuvre de politiques différenciées en faveur des peuples autochtones et des communautés ethniques.

Elle traduit, par ailleurs, une reconnaissance accrue de la valeur stratégique de l'apprentissage des langues étrangères et de la diversification de l'offre linguistique, au-delà de l'anglais, langue hypercentrale selon les termes de Louis-Jean Calvet, en intégrant notamment le français, le portugais et, plus récemment, l'allemand. En ce qui concerne cette

dernière langue, un mémorandum d'entente visant à soutenir son enseignement dans les établissements éducatifs publics a été signé en décembre 2025. Le français, pour sa part, bénéficie d'un avantage significatif, fort d'une histoire de plus de deux siècles en Colombie et d'une progression soutenue attestée par les données croissantes mises en évidence dans la présente cartographie.

3. MÉTHODOLOGIE

Cette recherche adopte une approche mixte, qualitative et quantitative, et s'inscrit dans une perspective descriptive. Elle vise à dresser une cartographie actualisée de l'enseignement et de l'apprentissage du français en Colombie, à partir d'indicateurs tels que le nombre d'établissements, d'enseignant·e·s, d'apprenant·e·s, les niveaux d'enseignement proposés et les certifications délivrées.

La temporalité des données varie selon les catégories institutionnelles. Pour les établissements d'enseignement supérieur (*IES*), les centres de langues rattachés aux *IES*, les établissements d'éducation de base et moyenne (*IEByM*) proposant l'enseignement du français sans appartenir à des réseaux spécifiques, ainsi que pour les Alliances françaises, les données correspondent principalement à l'année 2024. Les établissements d'éducation de base et moyenne (*IEByM*) ont été considérés dans leur ensemble en tant que catégorie structurelle du système éducatif colombien. Au sein de cette catégorie, une distinction analytique a été opérée entre :

- Les *IEByM* proposant l'enseignement du français sans appartenance à un réseau international spécifique ;
- Les collèges-lycées francophones ;
- Les lycées français ;
- Les établissements titulaires du LabelFrancÉducation ; et
- Les établissement REF

Pour ces réseaux spécifiques, les données proviennent de différentes convocations institutionnelles couvrant les années 2023, 2024 et 2025. Enfin, les informations relatives aux institutions de formation pour le Travail et le Développement Humain (*ITDH*) correspondent à l'année 2025.

Les instruments de collecte ont été diffusés auprès des catégories suivantes :

- les *IEByM* (toutes catégories confondues) ;

- les *IEByM* proposant l'enseignement du français hors réseaux spécifiques ;
 - les collèges francophones ;
 - les lycées français ;
 - les établissements titulaires du LabelFrancÉducation ; et
 - les établissement REF
- les établissements d'enseignement supérieur (*IES*) ;
 - les centres de langues rattachés aux *IES* ;
 - les Alliances françaises ; et
 - les institutions de formation pour le Travail et le Développement Humain *ITDH*.

La coordination générale du processus a été assurée conjointement par le *Colectivo de Investigadoras en Plurilingüismo, Interculturalidad y Francofonía (CIPIF)* et l'Ambassade de France en Colombie.

3.1. Comment lire les chiffres et les données de la cartographie

Les chiffres présentés dans la cartographie 2025 doivent être lus comme le résultat d'une **consolidation multi-sources** portant sur un écosystème institutionnel élargi (scolaire, universitaire, réseaux et formation technique), avec des **régimes de données différenciés** selon les segments. Pour garantir la robustesse de l'analyse et la comparabilité, la cartographie distingue (i) des **données consolidées** issues d'établissements identifiables et vérifiables (par exemple *IEByM*, *IES*, centres de langues universitaires), (ii) des **données de réseaux** relevant d'infrastructures nationales de diffusion et/ou de certification (Alliances Françaises, AEFE / lycées français, dispositifs de labellisation), et (iii) des **données techniques** dont l'observation peut être partielle et nécessiter des **hypothèses prudentes** (notamment le segment *ITDH*, documenté via des extractions administratives et/ou des échantillons).

Cette diversité implique une lecture attentive des **périmètres** : certains indicateurs (apprenants, enseignants, certifications) peuvent être complets pour un segment et partiels pour un autre, selon la disponibilité des sources et la temporalité de collecte (les années de référence pouvant varier selon les catégories). De même, la cartographie applique un principe de **non-double comptage** : un même établissement peut appartenir à une catégorie structurelle (ex. *IEByM*) tout en bénéficiant d'un label ou d'un dispositif (ex. Colegio Francófono, LabelFrancÉducation) ; dans les totaux nationaux, il doit être compté **une seule fois** comme établissement, tandis que les labels sont traités comme des **attributs de qualité / positionnement** et présentés séparément pour analyser la dynamique des réseaux. Enfin, les chiffres de **certification** doivent être interprétés en fonction de leur nature : les certifications recensées dans les établissements (scolaire/universitaire) ne se confondent pas avec les volumes d'examens **organisés ou gérés** par un réseau national (comme les Alliances Françaises), qui relèvent d'un périmètre de passation spécifique. Cette méthodologie de lecture permet d'articuler un panorama complet de l'écosystème tout en conservant une base de comparaison fiable entre éditions

(2021–2025), en évitant les additions mécaniques impropres et en rendant explicites les marges d'incertitude lorsque des estimations sont mobilisées (cas *ITDH*).

3.2. Déroulement méthodologique

Phase 1 : Planification

La phase de planification a posé les bases stratégiques et opérationnelles de l'ensemble du processus. Elle a impliqué la définition du cadre méthodologique, l'élaboration du calendrier de travail, la répartition des responsabilités et la sélection des outils à utiliser. Des réunions de coordination ont été organisées entre le *Colectivo de Investigadoras en Plurilingüismo, Interculturalidad y Francofonía (CIPIF)* - Collectif de chercheuses en plurilinguisme, interculturalité et Francophonie et l'Ambassade de France en Colombie afin d'assurer une vision partagée du projet.

Un appel à participation a été lancé auprès d'universités colombiennes pour constituer une équipe de soutien à la collecte de données. Vingt *semilleristas* ont été sélectionné·e·s et formé·e·s par le *CIPIF* afin de garantir une mise en œuvre rigoureuse des instruments. Parallèlement, trois formulaires d'enquête ont été conçus pour les établissements d'enseignement supérieur (*IES*), les établissements d'éducation de base et moyenne (*IEByM*), et les centres de langues universitaires. La plateforme *Eval&Go* a été choisie pour sa pertinence technique et sa facilité d'usage.

Phase 2 : Collecte des données

La collecte des données s'est appuyée sur un dispositif structuré combinant extraction institutionnelle, diffusion ciblée des instruments et suivi personnalisé.

Dans un premier temps, les bases de données des établissements d'enseignement supérieur (*IES*), des établissements d'éducation de base et moyenne (*IEByM* proposant l'enseignement du français), des centres de langues rattachés aux *IES* et des institutions de formation pour le Travail et le Développement Humain (*ITDH*) ont été extraites à partir des répertoires officiels du Ministère de l'Éducation nationale de Colombie. Ces bases ont été filtrées et consolidées afin d'identifier spécifiquement les institutions déclarant une offre de français.

Les formulaires conçus sur la plateforme *Eval&Go* ont ensuite été diffusés à plus de 700 établissements identifiés, accompagnés d'une lettre officielle d'invitation. Cette diffusion s'est accompagnée d'un suivi systématique incluant des relances par courrier électronique, des appels téléphoniques, des messages via WhatsApp et des contacts directs avec les responsables académiques.

En parallèle, pour les collèges francophones, les lycées français, les établissements titulaires du LabelFrancÉducation, ainsi que pour les Alliances françaises, les bases de données ont été fournies directement par l'Ambassade de France en Colombie. Ces informations, issues d'un travail institutionnel préalable, ont permis d'assurer une couverture exhaustive de ces réseaux spécifiques et d'intégrer leurs données à la cartographie nationale.

Concernant les *ITDH*, après le filtrage initial à partir des répertoires du Ministère, une campagne finale spécifique a été menée afin de renforcer leur participation. Celle-ci a

consisté en l'envoi ciblé du formulaire *Eva&Go*, accompagné d'un message explicatif, dans le but d'assurer leur inclusion effective et d'améliorer la représentativité de ce secteur.

Des stratégies complémentaires de mobilisation ont également été mises en œuvre, notamment à travers les réseaux sociaux institutionnels, des campagnes d'information ciblées et l'accompagnement personnalisé des établissements présentant des difficultés techniques ou des interrogations relatives au remplissage des formulaires.

Ce dispositif articulé — combinant sources ministérielles officielles, bases institutionnelles spécialisées et campagnes ciblées — a permis de maximiser la participation et de garantir une représentation élargie et diversifiée de l'enseignement du français sur l'ensemble du territoire colombien.

Phase 3 : Classification et vérification

Une fois les premières réponses reçues, un processus rigoureux de classification et de vérification des données a été mis en œuvre. Il a consisté à examiner la cohérence interne des formulaires, à identifier les erreurs ou doublons, et à organiser les données selon des catégories prédéfinies : type d'établissement, région, population enseignante et apprenante, niveaux d'enseignement, certifications, entre autres.

Les réponses valides ont été intégrées dans une base structurée, facilitant leur traitement ultérieur. Cette étape a également permis d'élaborer des critères statistiques d'analyse et d'orienter les ajustements nécessaires pour garantir la fiabilité et la comparabilité des résultats.

Phase 4 : Analyse et visualisation

L'analyse des données a été conduite à partir des bases structurées issues de la vérification. Cette phase a inclus le traitement statistique des informations, l'identification des tendances significatives et la production d'indicateurs par catégorie d'analyse. Des critères spécifiques ont été définis afin de garantir une lecture rigoureuse et comparative des résultats.

Les données ont ensuite été traduites en représentations visuelles synthétiques et accessibles. Des graphiques, tableaux et cartes ont été élaborés pour illustrer la couverture géographique, la répartition des enseignant·e·s et des apprenant·e·s, les niveaux d'enseignement proposés, les certifications délivrées, ainsi que les particularités institutionnelles. Ces visuels constituent des supports essentiels à la compréhension et à la diffusion des résultats.

Phase 5 : Rédaction et validation

Sur la base des analyses réalisées, un rapport complet a été rédigé, intégrant les résultats, les interprétations et les représentations visuelles. La rédaction a suivi des critères de clarté, de cohérence et de lisibilité, en veillant à harmoniser le style et la structure de l'ensemble du document.

Une première version a fait l'objet d'une révision interne par l'équipe du *CIPIF*, permettant d'ajuster les formulations, vérifier l'exactitude des données et assurer la qualité du contenu final. L'ensemble a ensuite été soumis à une validation conjointe avec l'Ambassade de France en Colombie, garantissant ainsi l'alignement institutionnel et la fiabilité scientifique de la cartographie.

Phase 6: Publication et diffusion

La phase finale du projet comprend la publication et la socialisation des résultats de la cartographie. Une version complète du rapport sera publiée sous forme de livret, afin de rendre ce travail accessible à la communauté académique, institutionnelle et au grand public intéressé par l'enseignement du français en Colombie.

Cette publication vise non seulement à diffuser les résultats, mais également à fournir un outil de référence susceptible d'être mobilisé à des fins de recherche, de planification institutionnelle, de coopération internationale et de formulation de politiques éducatives.

Par ailleurs, une activité de socialisation des résultats sera organisée, permettant de présenter les principales conclusions, d'ouvrir un espace de dialogue avec les institutions participantes et de favoriser l'appropriation des données par les différents acteurs du secteur éducatif. La diffusion sera accompagnée de supports numériques intégrant des tableaux, graphiques et cartes, ainsi que des notes explicatives garantissant la transparence méthodologique et la compréhension des choix analytiques réalisés.

3.3. Outils et critères méthodologiques

Pour répondre aux objectifs de cette recherche, des instruments différenciés ont été mobilisés en fonction des catégories institutionnelles étudiées.

Quatre formulaires spécifiques ont été conçus et diffusés via la plateforme *Eval&Go* pour les catégories suivantes : (1) les établissements d'enseignement supérieur (*IES*), (2) les centres de langues rattachés aux *IES*, (3) les établissements d'éducation de base et moyenne (*IEByM*) proposant l'enseignement du français hors réseaux spécifiques, et (5) les institutions de formation pour le Travail et le Développement Humain (*ITDH*). Chaque formulaire a été structuré en huit sections couvrant les dimensions institutionnelles, pédagogiques et socioculturelles de l'enseignement du français.

Par ailleurs, pour les collèges francophones, les lycées français, les établissements titulaires du Label FrancÉducation et les Alliances françaises, les données ont été intégrées à partir de bases institutionnelles consolidées fournies par l'Ambassade de France en Colombie. Ces réseaux n'ont donc pas fait l'objet d'un formulaire spécifique, mais ont été pris en compte à partir des informations disponibles dans ces bases.

Cette articulation entre formulaires structurés et bases institutionnelles préexistantes a permis d'assurer une couverture élargie de l'écosystème de l'enseignement du français en Colombie, tout en respectant les modalités propres à chaque réseau.

3.3.1. Catégories d'analyse

Les catégories d'analyse ont été définies en fonction des objectifs de la cartographie et des instruments de collecte mobilisés. Toutefois, leur application varie selon la source des données.

a) Catégories issues des formulaires Eval&Go

Pour les établissements ayant répondu au formulaire (*IES*, centres de langues rattachés aux *IES*, *IEByM* hors réseaux spécifiques et ITDH), l'analyse repose sur un niveau de détail approfondi structuré autour des axes suivants :

Identification et localisation

Type d'établissement, secteur (public, privé, mixte), département et municipalité.

Offre pédagogique

Statut de l'enseignement du français (curriculaire, extracurriculaire, obligatoire, électif), niveaux éducatifs concernés (primaire, secondaire, supérieur, cycles techniques et technologiques), ancienneté de l'offre.

Certifications

Types de certifications proposées (DELF, DALF, TCF, TEF, certifications institutionnelles), répartition des certifications obtenues par niveau (Pré A1 à C2).

Population apprenante

Effectifs totaux, ventilation par genre, tranche d'âge et niveau d'études.

Enseignant·e·s de français

Nombre total, genre, nationalité, âge, niveau de formation (licence, master, doctorat, autres), années d'expérience.

b) Catégories issues des bases institutionnelles fournies par l'Ambassade

Pour les collèges francophones, les lycées français, les établissements titulaires du LabelFrancÉducation et les Alliances françaises, les données proviennent de bases institutionnelles consolidées.

Dans ces cas, les catégories d'analyse ont été limitées aux variables disponibles, à savoir :

- localisation géographique ;
- nombre total d'apprenants ;
- nombre total d'enseignant·e·s ;
- niveaux éducatifs proposés (lorsque cette information figurait dans les bases).

3.3.2. Vérification et traitement des données

Des **règles de cohérence interne** ont été appliquées pour contrôler la validité des réponses:

- Lorsqu'un écart était observé entre un total global et la somme de ses catégories (ex. : total d'apprenants $\neq$ somme par genre ou par âge), le total général déclaré par l'établissement a été considéré comme la donnée de référence. En l'absence de total déclaré, la valeur la plus élevée parmi les données disponibles a été retenue.
- Les sous-totaux incohérents n'ont pas été intégrés dans les statistiques globales, mais ont été **conservés dans les analyses spécifiques par catégorie**, de façon

transparente.

- Ce choix analytique permet de préserver l'exactitude statistique tout en valorisant les nuances déclaratives des établissements.

3.3.3. Critères méthodologiques

Les critères suivants ont guidé l'organisation et l'analyse des données :

- **Cohérence logique** des données internes au sein du formulaire.
- **Comparabilité interinstitutionnelle** grâce à la normalisation des valeurs.
- **Équilibre entre rigueur statistique et richesse qualitative.**
- **Catégorisation thématique** selon les axes de lecture retenus pour la cartographie.

4. RÉSULTATS GÉNÉRAUX

Cette section présente les résultats globaux de la cartographie de l'enseignement et de l'apprentissage du français en Colombie. Ces données agrégées offrent une vue d'ensemble détaillée et actualisée du paysage linguistique et éducatif à l'échelle nationale.

Dans un premier temps, seront exposées les données générales recueillies, ventilées selon le type d'institution proposant le français. L'analyse initiale portera sur des indicateurs clés tels que le nombre d'institutions recensées, la répartition par secteur (public / privé), les effectifs totaux d'apprenants et d'enseignants, ainsi que le volume de certifications en langue française.

Cette ventilation s'appuiera sur les catégories institutionnelles suivantes : les établissements d'éducation de base et moyenne (*IEByM*), toutes catégories confondues (dont les *IEByM* proposant l'enseignement du français hors réseaux spécifiques, les collèges francophones, les lycées français, les établissements titulaires du LabelFrancÉducation et les collèges REF) ; les établissements d'enseignement supérieur (*IES*) ; les centres de langues rattachés aux *IES* ; les Alliances françaises ; et les institutions de formation pour le Travail et le Développement Humain *ITDH*.

Dans un second temps, sera établi un classement des villes colombiennes présentant la plus forte concentration d'institutions, d'étudiants et d'enseignants de français. Ce classement sera complété par des graphiques et des cartes permettant de visualiser la répartition géographique de l'offre de français et de mettre en évidence les principaux pôles d'enseignement à l'échelle du pays.

Enfin, ces résultats généraux constitueront une base pour les chapitres suivants, dans lesquels le lecteur trouvera le détail propre à chaque catégorie d'offre de français (*IEByM*, *IES* et centres de langues).

4.1. Synthèse des Résultats Nationaux Généraux

Tableau 1. Information générale par catégorie

Information générale par catégorie	
Item	Nombre d'établissements
Départements	20
Villes	55
Total Établissements	218
Établissements Publics	80
Établissements Privés	137
Établissements Mixtes	1
Apprenants	90 799
Enseignants	931
Certifications des apprenants	9 408

L'étude met en évidence un déploiement territorial significatif de l'enseignement du français en Colombie, avec une présence recensée dans **20 départements** et **55 villes**. Cette couverture, bien que partielle au regard de la totalité des entités territoriales du pays, atteste d'une implantation qui dépasse les seuls centres urbains majeurs et suggère l'existence de dynamiques locales de diffusion, d'institutionnalisation et de demande.

L'étude approfondie menée dans le cadre de cette cartographie a permis de recenser un total de **218 établissements** impliqués dans l'enseignement du français. Ces institutions se répartissent de manière suivante, reflétant la diversité des acteurs éducatifs :

- **80 établissements publics**, soulignant l'engagement de l'État dans la promotion de l'enseignement des langues étrangères.
- **137 établissements privés**, indiquant un rôle prépondérant du secteur privé dans l'offre éducative en français.
- **1 établissement mixte**, représentant un modèle hybride d'administration et de financement.

En termes d'impact et de fréquentation, ces établissements accueillent une population étudiante considérable, avec un total de **90 799 apprenants** inscrits dans les programmes de français. Pour soutenir cette demande, le système éducatif s'appuie sur une équipe dévouée de **931 enseignants** spécialisés dans la didactique du français langue étrangère.

Enfin, l'efficacité de cet enseignement est concrétisée par le nombre de reconnaissances et de validations de compétences délivrées. L'étude rapporte un total de **9 408 certifications d'apprenants** octroyées, attestant de la réussite et de la maîtrise de la langue française par les étudiants colombiens.

4.1.1. Profil de l'offre de français par type d'établissements

Tableau 2. Information générale au niveau national par type d'offre

Information générale au niveau national par type d'établissements										
Catégorie principale	Sous-catégorie	Établissements	Publics	Privés	Mixte	Élèves	Enseignants	Certifications	Villes	Départements
IEByM	Institutions Système Scolaire Primaire et Secondaire (<i>IEByM</i>)	82	28	53	1	31739	230	1712	29	14
	Établissements francophones	46	10	37	0	21493	157	0	19	9
	Collèges-Lycées LabelFrancÉducation	6	3	3	0	6948	0	0	4	4
	Lycée Français (AEFE)	5	0	5	0	4352	0	0	5	5
	Réseau REF (AF)	36	1	35	0	9379	85	0	9	9
	Total IEByM* sans doublons	130	30	99	1	54382	329	1712	35	16
Établissements d'Enseignement Supérieur (<i>IES</i>)		30	17	13	0	11909	228	606	18	14
Centres de Langues des <i>IES</i>		40	33	7	0	7153	97	72	20	13
Alliances Françaises		13	0	13	0	17185	269	7005	13	13
<i>ITDH</i> (Centres, Académies de Langues)		5	0	5	0	170	8	13	5	5
Total		218	80	137	1	90799	931	9408	55	20

Dans cette section, les résultats sont présentés par type d'institution (*IEByM*, *IES*, centres de langues des *IES*, Alliances françaises, *ITDH*) et, pour les *IEByM*, par sous-catégorie. Pour chaque ensemble, sont décrits le nombre d'établissements recensés, la répartition par secteur (public, privé, mixte), les effectifs d'apprenants et d'enseignants, ainsi que l'implantation en nombre de villes et de départements.

Institutions du système scolaire et secondaire (*IEByM*)

La cartographie recense 130 établissements *IEByM* (sans doublons), regroupant 54 382 apprenants et 329 enseignants, avec une couverture de 35 villes réparties dans 16 départements. La majorité des établissements relève du secteur privé (99), tandis que le secteur public compte 30 structures. Une modalité mixte complète l'ensemble avec un seul établissement.

Au sein des *IEByM*, la sous-catégorie des établissements proposant l'enseignement du français hors réseaux spécifiques constitue le plus grand groupe, avec 82 établissements, 31 739 apprenants et 230 enseignants. Ces établissements sont présents dans 29 villes et 14 départements. La répartition sectorielle montre une prédominance du privé (53 établissements), accompagnée d'une contribution publique significative (28) et d'un établissement mixte.

Les écoles collèges et lycées (Établissements francophones) regroupent 46 établissements, accueillant 21 818 apprenants et 159 enseignants. Ils sont implantés dans 21 villes et 9 départements. Le secteur privé y joue un rôle important (36 établissements), tandis que le public contribue également de manière structurante (10).

Le réseau REF (AF) totalise 36 établissements, avec 9 379 apprenants et 85 enseignants, répartis dans 9 villes et 9 départements. Cette sous-catégorie repose presque entièrement sur le privé (35), avec une présence publique limitée à un établissement.

Les établissements titulaires du LabelFrancÉducation comptent 6 structures et 6 948 apprenants, localisés dans 4 villes et 4 départements. La répartition sectorielle est équilibrée, avec 3 établissements publics et 3 privés.

Les lycées français (AEFE) regroupent 5 établissements, totalisant 4 352 apprenants. Ils sont présents dans 5 villes et 5 départements et relèvent intégralement du secteur privé.

Établissements d'enseignement supérieur (IES)

Le groupe des IES comprend 30 institutions, rassemblant 11 909 apprenants et 228 enseignants, implantés dans 18 villes et 14 départements. La répartition entre secteur public et privé est relativement équilibrée, avec 17 établissements publics et 13 privés, ce qui traduit une implication conjointe des deux composantes du système.

Centres de langues rattachés aux IES

Les centres de langues des IES représentent 40 structures, accueillant 7 153 apprenants et 97 enseignants. Ils sont présents dans 20 villes et 13 départements. La majorité des centres relève du secteur public (33), complétée par une présence privée (7), confirmant leur rôle dédié à l'offre linguistique universitaire et à la diffusion territoriale.

Alliances françaises

Les 13 Alliances françaises accueillent 17 185 apprenants et mobilisent 269 enseignants. Ces institutions se distinguent par un nombre d'apprenants élevé par établissement et un effectif enseignant conséquent. Elles couvrent 14 villes et 13 départements. Par nature, elles appartiennent toutes au secteur privé, ce qui leur confère un positionnement clair dans l'écosystème de l'enseignement du français.

Institutions de formation pour le Travail et le Développement Humain (ITDH)

Enfin, les ITDH regroupent 5 établissements répondants, avec 170 apprenants et 8 enseignants. Ils sont implantés dans 5 villes et 5 départements, et relèvent entièrement du secteur privé. Ces institutions contribuent, à leur échelle, à la diversification des cadres institutionnels par lesquels l'enseignement du français se déploie sur le territoire. L'exploitation de la base officielle du *SIET* montre toutefois un univers administratif plus large: 261 programmes de français relevant des ITDH ont été identifiés, répartis dans 17 départements et 35 municipalités.

4.1.2 Comparaison des établissements avec les données du MEN

Selon le *MEN*, il y a en Colombie **19 652 IEBYM** et **389 IES**. Et d'après notre étude, l'offre de français n'est active que dans **0,66%** des établissements primaires et secondaires,

tandis que dans le supérieur (*IES* et Centres de Langues) le chiffre est de l'ordre de **18%** (soit 70 établissements sur 389 *IES*). Cela signifie que les *IES* offrent la plus grande couverture de français dans le système éducatif colombien. En ce qui concerne les informations sur les Centres de Langues, elles sont désormais incluses dans notre étude.

En ce qui concerne les **218 établissements** répertoriés, le plus grand nombre d'entre eux sont des ***IEByM* (130)**, puis des **Centres de Langues (40)**, des ***IES* (30)**, des **Alliances Françaises (13)** et enfin les ***ITDH* (5)**.

4.2. Analyse Générale des Établissements

4.2.1 Analyse géographique des établissements

Carte 1. Établissements avec offre de français

Établissements avec enseignement de français en Colombie



D'un point de vue général, l'enseignement du français est présent dans **218 établissements** répartis dans **20 départements** en Colombie (cf. carte 1), parmi lesquels **Bogota D.C. se distingue avec 53 établissements, Atlántico avec 22, Valle del Cauca avec 20, Santander avec 19, Antioquia avec 18 et Risaralda avec 14** ; ce qui signifie que ces 6 départements représentent plus de la moitié de la concentration de l'enseignement du français (**67%**).

Parmi celles-ci, les villes les plus représentatives sont **Bogotá D.C. avec 53 établissements, Barranquilla et Cali avec 15 chacune, Medellín avec 14 et Bucaramanga avec 12**. À noter qu'il s'agit des capitales des départements mentionnés ci-dessus.

La présence du français est également attestée dans des départements situés en périphérie des grands centres économiques du pays. Ainsi, dans le département de **Casanare**, l'offre comprend **3 établissements à Yopal**. Dans le département du **Chocó**, on relève **1 établissement à Quibdó**. De même, dans le département de **Nariño**, l'enseignement du français est représenté par **2 établissements à Pasto**.

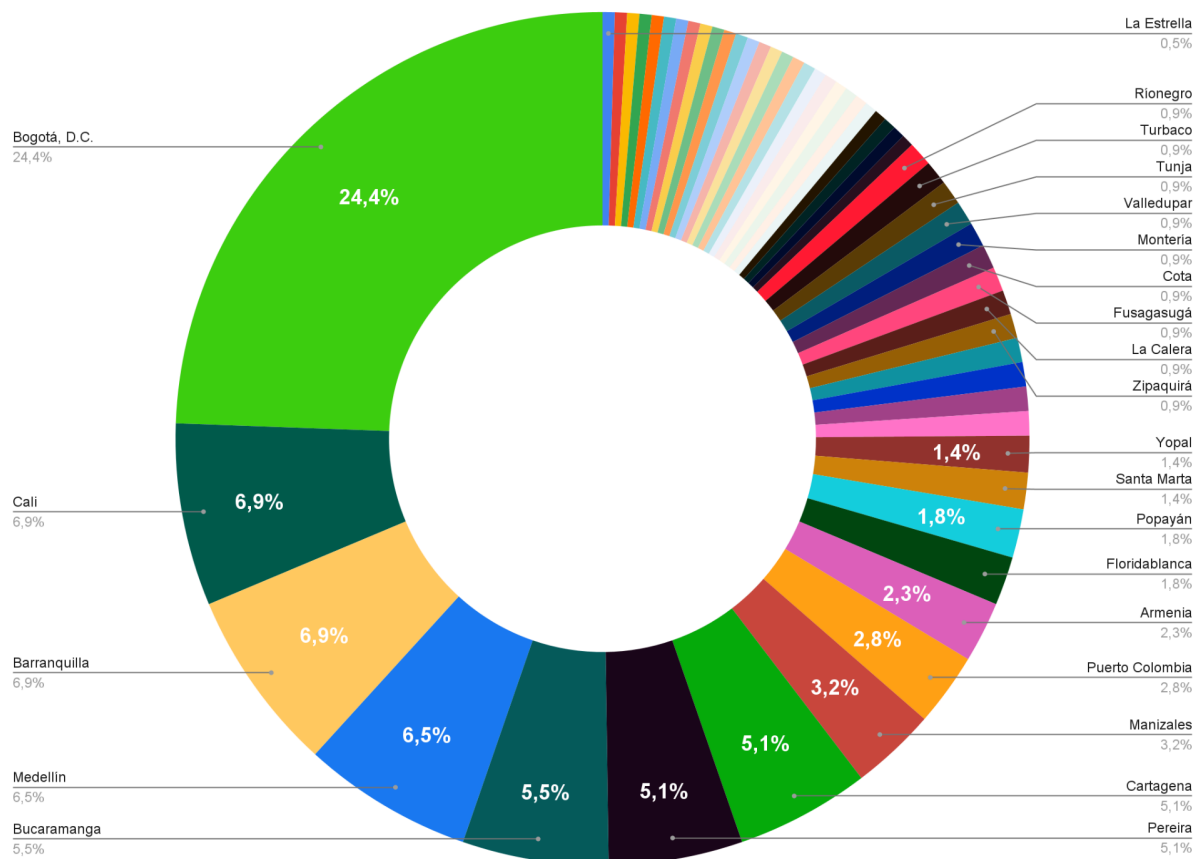
Cette présence s'étend également à d'autres municipalités situées hors des principaux pôles métropolitains. Dans le département de **César**, on identifie des établissements à **Curumaní, Pailitas et San Alberto (1 chacun)**. Dans le département de **Santander**, la municipalité de **Sabana de Torres** compte **1 établissement**. Dans le département de **Córdoba**, la municipalité de **Chinú** recense **1 établissement**. Par ailleurs, dans le département de **Cundinamarca**, **Simijaca et Cachipay** accueillent chacune **1 établissement**.

Ces données confirment que l'enseignement du français s'implante également dans des contextes territoriaux moins centraux, contribuant ainsi à une diffusion plus étendue et territorialement diversifiée de l'offre éducative.

En complément de cette lecture territoriale par départements et par villes, le graphique suivant propose une mise en perspective de la distribution en parts relatives. Il permet d'apprécier l'équilibre global entre un pôle fortement polarisant et un ensemble de villes dont les contributions, plus modestes prises isolément, traduisent néanmoins une implantation diffuse et multi-située de l'offre à l'échelle nationale.

Graphique 1. Nombre d'établissements au niveau général par ville

Établissements par ville

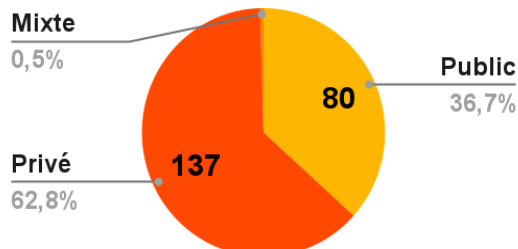


4.2.2. Secteur des établissements

4.2.2.1. Secteur au niveau national

Graphique 2. Secteur au niveau national

Secteur



La répartition sectorielle fait apparaître **80 établissements publics** (40,1 %), **137 établissements privés** (59,5 %) et **1 établissement mixte** (0,4 %). Cette distribution met en évidence une orientation toujours majoritaire vers le secteur privé, qui regroupe près de 60% des établissements recensés. Néanmoins, le secteur public consolide sa présence et représente désormais une part

significative du paysage éducatif, avec plus de quatre établissements sur dix, ce qui traduit une implication institutionnelle soutenue dans la mise en œuvre de l'enseignement du français. La catégorie mixte, quant à elle, demeure marginale au sein de l'ensemble analysé.

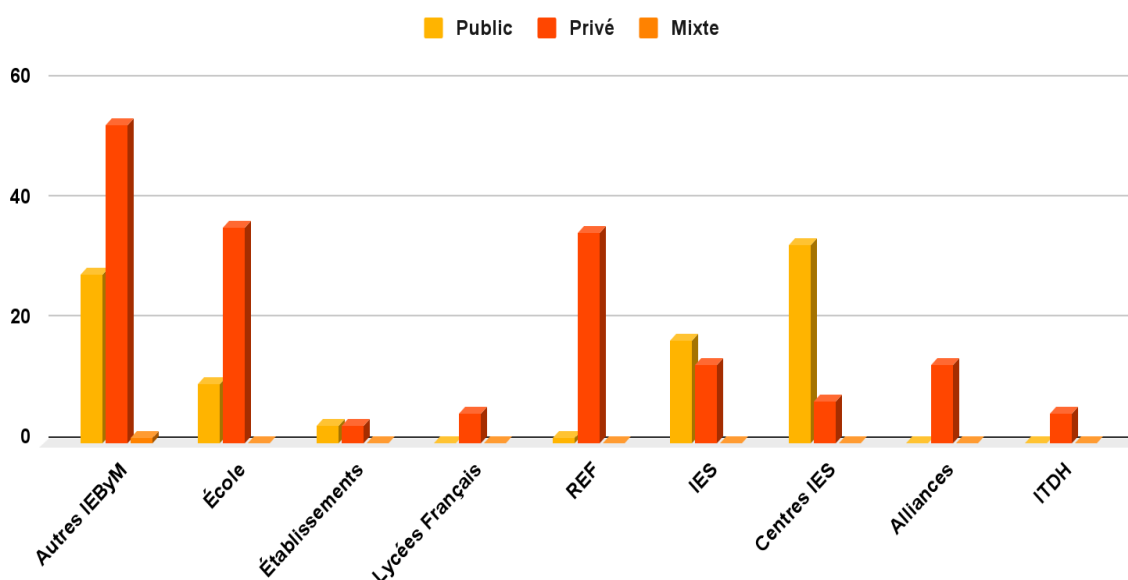
4.2.2.2. Secteur par type d'établissements

Au sein des *IEByM*, la répartition sectorielle confirme une prédominance marquée du privé, avec des variations nettes selon les sous-catégories. Les « Autres *IEByM* » constituent le principal ensemble et combinent une forte présence privée (53 établissements) avec un volume public significatif (28), tandis que la modalité mixte demeure strictement marginale (1). Les établissements francophones suivent une logique similaire, dominée par le privé (37) tout en conservant une présence publique non négligeable (10). Les établissements titulaires du LabelFrancÉducation présentent une répartition parfaitement équilibrée entre public et privé (3 et 3). À l'inverse, les lycées français relèvent exclusivement du secteur privé (5). Enfin, les établissements REF apparaissent quasi exclusivement privés (35), avec une présence publique très limitée (1). En somme, à l'échelle *IEByM*, le privé structure largement l'offre, tandis que le public reste surtout visible dans les « Autres *IEByM* » et, dans une moindre mesure, dans les établissements francophones.

Pour les *IES*, la répartition sectorielle apparaît relativement équilibrée, avec une légère prédominance du secteur public : 17 établissements publics contre 13 privés, et aucune modalité mixte recensée. Les centres de langues rattachés aux *IES* se caractérisent, quant à eux, par une forte concentration dans le secteur public, avec 33 structures publiques et 7 privées, sans établissements mixtes. S'agissant des Alliances françaises, il convient de préciser qu'elles relèvent, par nature et par statut institutionnel, du secteur privé ; en cohérence avec cette caractéristique structurelle, la cartographie en recense 13, toutes classées dans le privé, sans présence publique ni mixte. Enfin, les *ITDH* apparaissent également exclusivement rattachées au secteur privé, avec 5 établissements privés et aucune structure publique ou mixte.

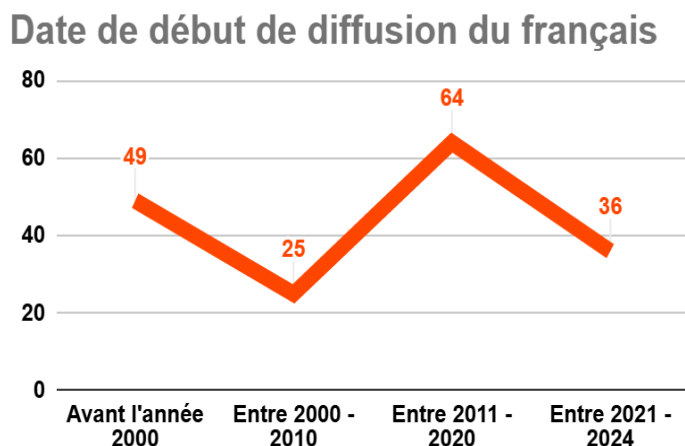
Graphique 3. Secteur par type d'établissement

Secteur par type d'établissements



4.2.3. Évolution historique des établissements

Graphique 4. Date d'intégration de l'enseignement du français dans les établissements

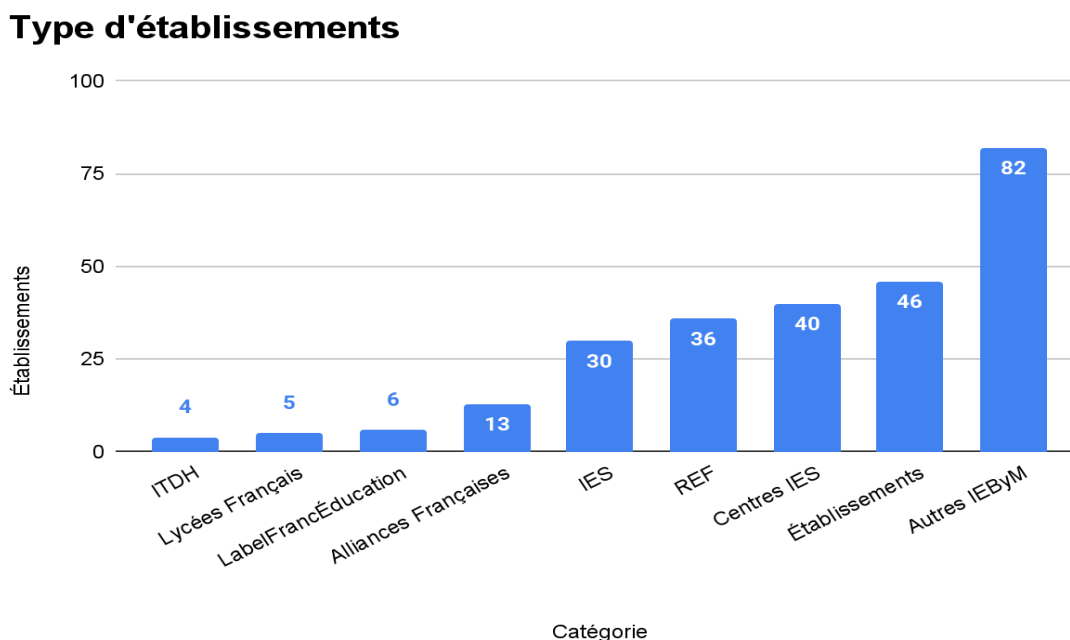


Avant 2000, la Colombie comptait **49 établissements (21,6 %)** ayant intégré l'enseignement du français. Entre 2000 et 2010, **25 établissements supplémentaires (11,0 %)** ont été recensés. La période 2011-2020 correspond à la phase d'expansion la plus marquée, avec **64 établissements (28,2 %)** ayant déclaré le début de la diffusion du français durant cette décennie. Enfin, entre 2021 et 2024, **36 établissements (15,9 %)** ont signalé une intégration récente de cette offre.

L'évolution observée met en évidence une dynamique soutenue d'intégration progressive, avec un pic notable au cours de la décennie 2011-2020, suivi d'une continuité dans la période la plus récente.

4.2.4 Type d'établissements

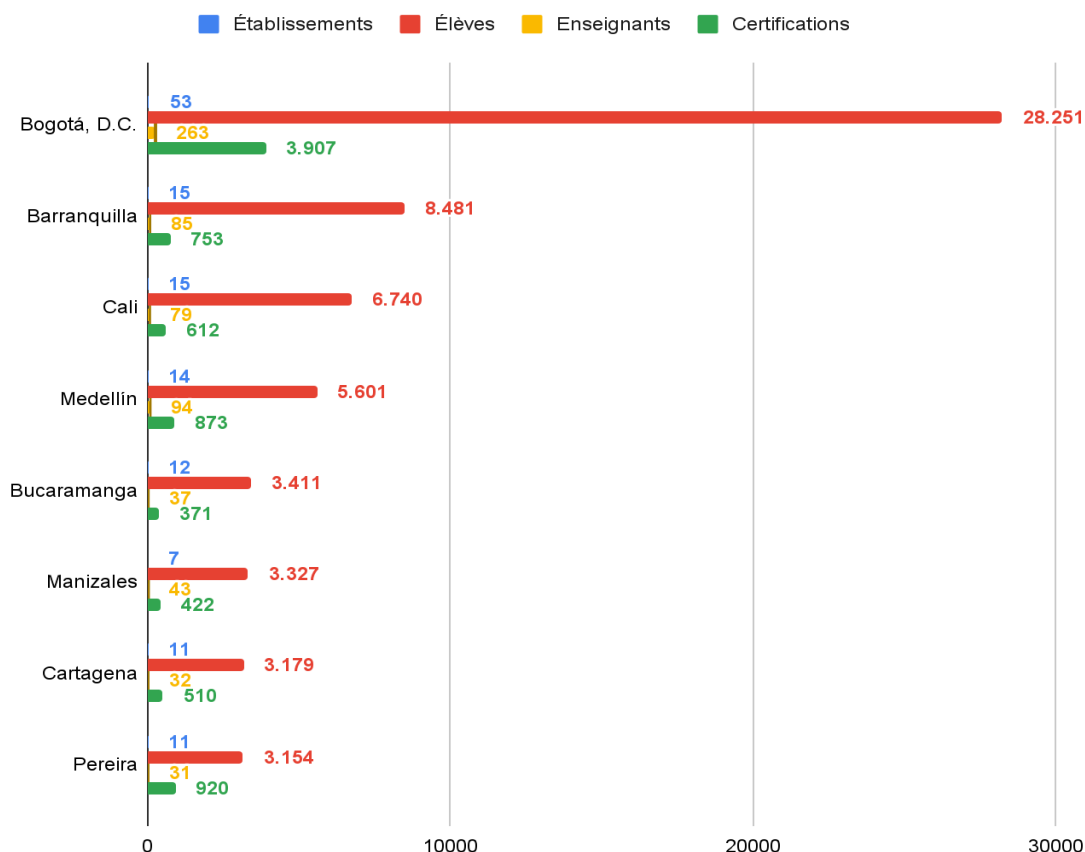
Graphique 5. Type d'établissements



Le graphique met en évidence la diversité du paysage institutionnel de l'enseignement du français en Colombie. À l'échelle des grandes catégories, les **IEByM** occupent une place centrale avec **130 établissements**, suivis des **centres de langues rattachés aux IES (40)**, des **IES (30)**, des **Alliances françaises (13)** et des **ITDH (5 répondantes)**.

À l'intérieur du groupe des **IEByM**, plusieurs sous-ensembles permettent de qualifier plus finement la structuration de l'offre, notamment les **Autres IEByM**, les **établissements francophones**, le **réseau REF**, les établissements **LabelFrancÉducation** et les **lycées français**. Toutefois, ces catégories n'ont pas toutes le même statut analytique : certaines décrivent des sous-ensembles institutionnels, d'autres renvoient à des réseaux ou à des labels. Elles doivent donc être lues comme des **catégories de caractérisation**.

Plus de la moitié de l'offre de français est assurée par les 8 villes énumérées ci-après :



Graphique 6. Villes les plus représentatives en termes de nombre d'établissements, d'apprenants et d'enseignants

4.2.5. Rankings des villes par nombre d'établissements

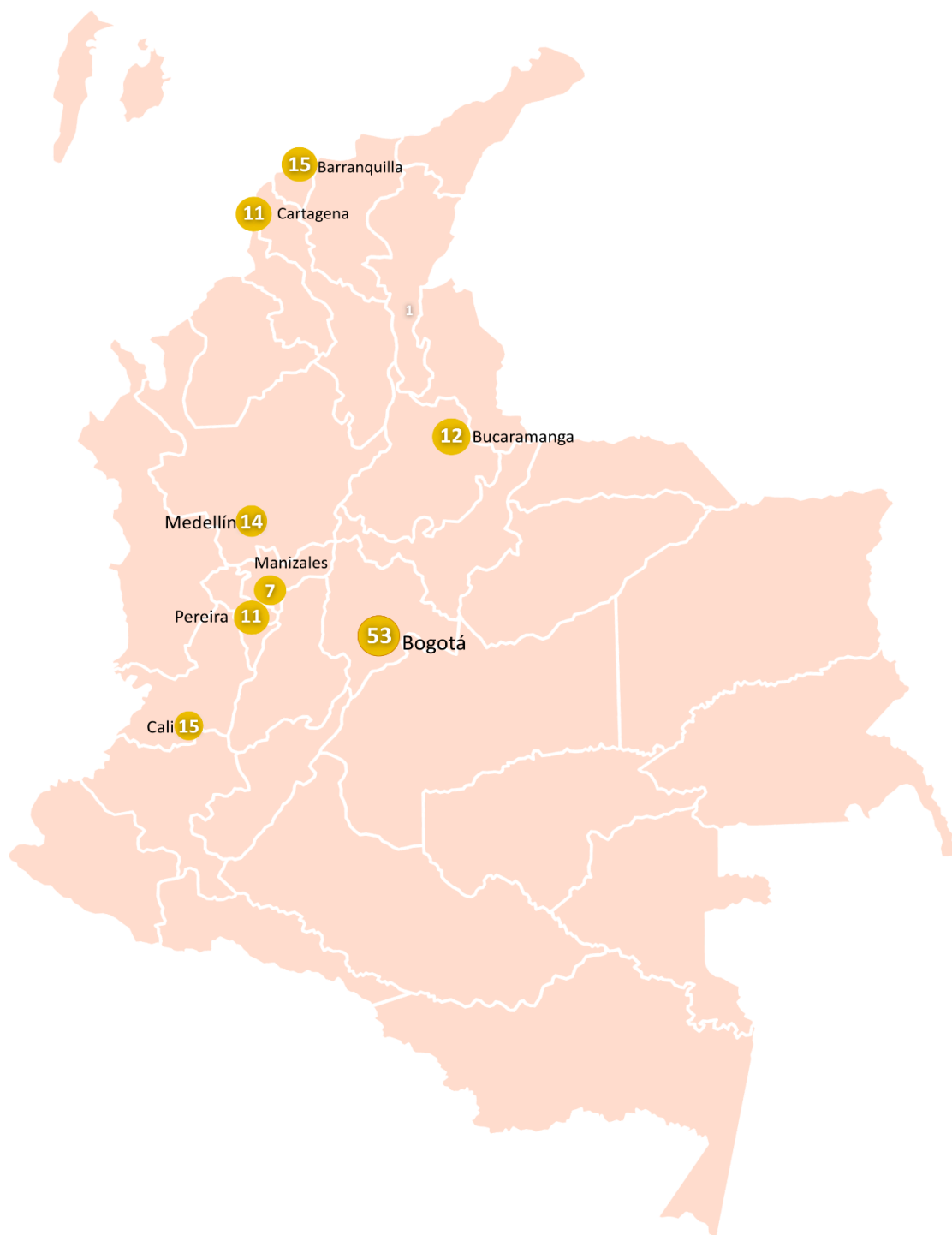
Tableau 3. *Ranking des villes par nombre d'établissements au niveau général*

Établissements en général		
Place	Ville	Nombre d'établissements
1	Bogotá, D.C.	53
2	Barranquilla y Cali	15
3	Medellín	14
4	Bucaramanga	12
5	Manizales	7
6	Cartagena	11
7	Pereira	11
8	Puerto Colombia	6
9	Armenia	5

Le ranking met en évidence une couverture territoriale relativement large de l'offre de français, soutenue par la présence d'établissements dans plusieurs grandes villes du pays. Bogotá, D.C. se distingue toutefois de manière très marquée et confirme son rôle de principal pôle de concentration à l'échelle nationale, avec un nombre d'établissements nettement supérieur à celui des autres villes recensées. Autour de cette centralité, des villes comme Barranquilla, Cali, Medellín et Bucaramanga occupent également une place importante, tandis que Cartagena, Pereira, Manizales, Puerto Colombia et Armenia contribuent à élargir cette implantation dans différents espaces régionaux. Dans l'ensemble, ce classement montre que, si la capitale demeure le noyau principal, l'enseignement du français repose aussi sur un réseau urbain diversifié, ce qui témoigne d'un maillage territorial significatif et d'une diffusion qui dépasse le seul centre politique et administratif du pays.

Carte 2. Top 10 des villes en nombre d'établissements

Top 10 des villes comptant le plus d'établissements



4.3. Apprenants

La présente cartographie permet d'identifier un volume significatif d'apprenants de français sur l'ensemble du territoire national. Au total, **90 799 apprenants** ont été recensés dans les établissements et dispositifs pris en compte, constituant ainsi un corpus quantitatif substantiel à l'échelle du système éducatif colombien. Ce chiffre atteste de la présence effective du français dans le pays et fournit une base empirique solide pour des analyses comparatives avec les données globales de l'éducation nationale.

La répartition par type d'offre indique que **54 382 apprenants** sont inscrits dans les *IEByM*, **11 909** dans les *IES*, **7 153** dans les centres de langues rattachés aux établissements d'enseignement supérieur, **17 185** à l'Alliance Française et **170** dans des institutions pour le travail et le développement humain (*ITDH*).

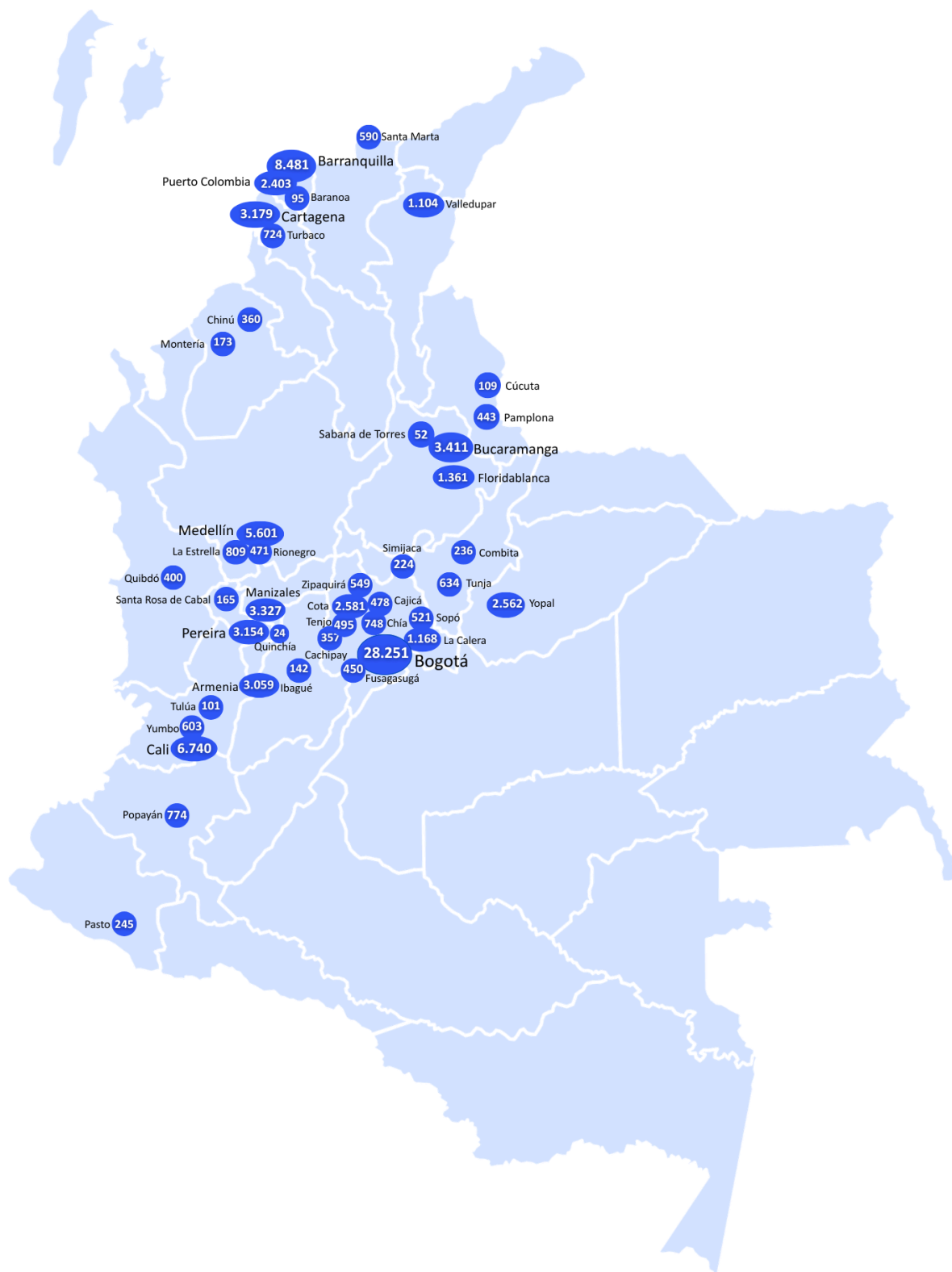
Au sein des *IEByM*, **6 948** élèves sont scolarisés dans des établissements LabelFrancÉducation, **4 352** dans les Lycées Français, **9 379** dans les établissements du réseau REF, tandis que **31 739** apprenants sont inscrits dans d'autres établissements du secteur.

Note explicative : la somme des sous-catégories peut conduire à un effectif supérieur au total de 54 382, dans la mesure où certaines institutions appartiennent simultanément à plusieurs réseaux. Un travail de vérification et de déduplication a donc été réalisé afin d'éviter les doubles comptages. Le chiffre de 54 382 correspond ainsi à un effectif consolidé et épuré.

Selon les données du *SNIES (Sistema Nacional de Información de la Educación Superior)*, la Colombie compte **2 475 830 étudiants** dans les *IES* et **9 500 000** dans les *IEByM*, soit un total de **11 975 830 apprenants** à l'échelle nationale. Les apprenants de français représentent ainsi **0,48%** des effectifs des *IES* (11 909) et **0,57%** des effectifs des *IEByM* (54 382), ce qui correspond à une couverture globale d'environ **0,76%** de l'ensemble du système éducatif colombien.

Carte 3. Apprenants au niveau général

Apprenants de français en Colombie



4.3.1. Répartition des apprenants par type d'établissement

La répartition des apprenants selon le type d'établissement permet de préciser la structuration de l'enseignement du français en Colombie. Les *IEByM* regroupent **54 382 apprenants**, soit **59,89%** du total recensé. À l'intérieur de ce segment, la distribution est la suivante :

- Établissements francophones : **21 493** (23,67% du total national)
- Lycées Français : **4 382** (4,79%)
- Établissements LabelFrancÉducation : **6 948** (7,65%)
- Établissements du réseau REF : **9 379** (10,33%)
- Autres *IEByM* : **31 739** (34,96%)

Par ailleurs :

- *IES* : **11 909 apprenants** (13,12 %)
- Centres de langues des *IES* : **7 153 apprenants** (7,88 %)
- Alliances Françaises : **17 185 apprenants** (18,93 %)
- *ITDH* : **170 apprenants** (0,19 %)

Ces données mettent en évidence une concentration majoritaire des apprenants au niveau scolaire (*IEByM*), qui regroupe près de 60% des effectifs recensés. Cette prédominance repose principalement sur les « Autres *IEByM* » et sur les établissements francophones. Les Alliances Françaises occupent également une place significative dans le paysage national (18,93%), avec une proportion supérieure à celle des *IES* (13,12%) et des centres de langues universitaires (7,88%), confirmant leur rôle structurant dans l'écosystème de l'enseignement du français en Colombie.

4.3.2. Rankings des villes par nombre d'apprenants

Le tableau qui suit montre les villes les plus représentées en nombre d'apprenants au niveau général.

Tableau 4. *Ranking des villes par nombre d'apprenants au niveau général*

Apprenants en général		
Place	Ville	Nombre d'apprenants
1	Bogotá, D.C.	28.251
2	Barranquilla	8.481
3	Cali	6.740
4	Medellín	5.601
5	Bucaramanga	3.411
6	Manizales	3.327
7	Cartagena	3.179
8	Pereira	3.154

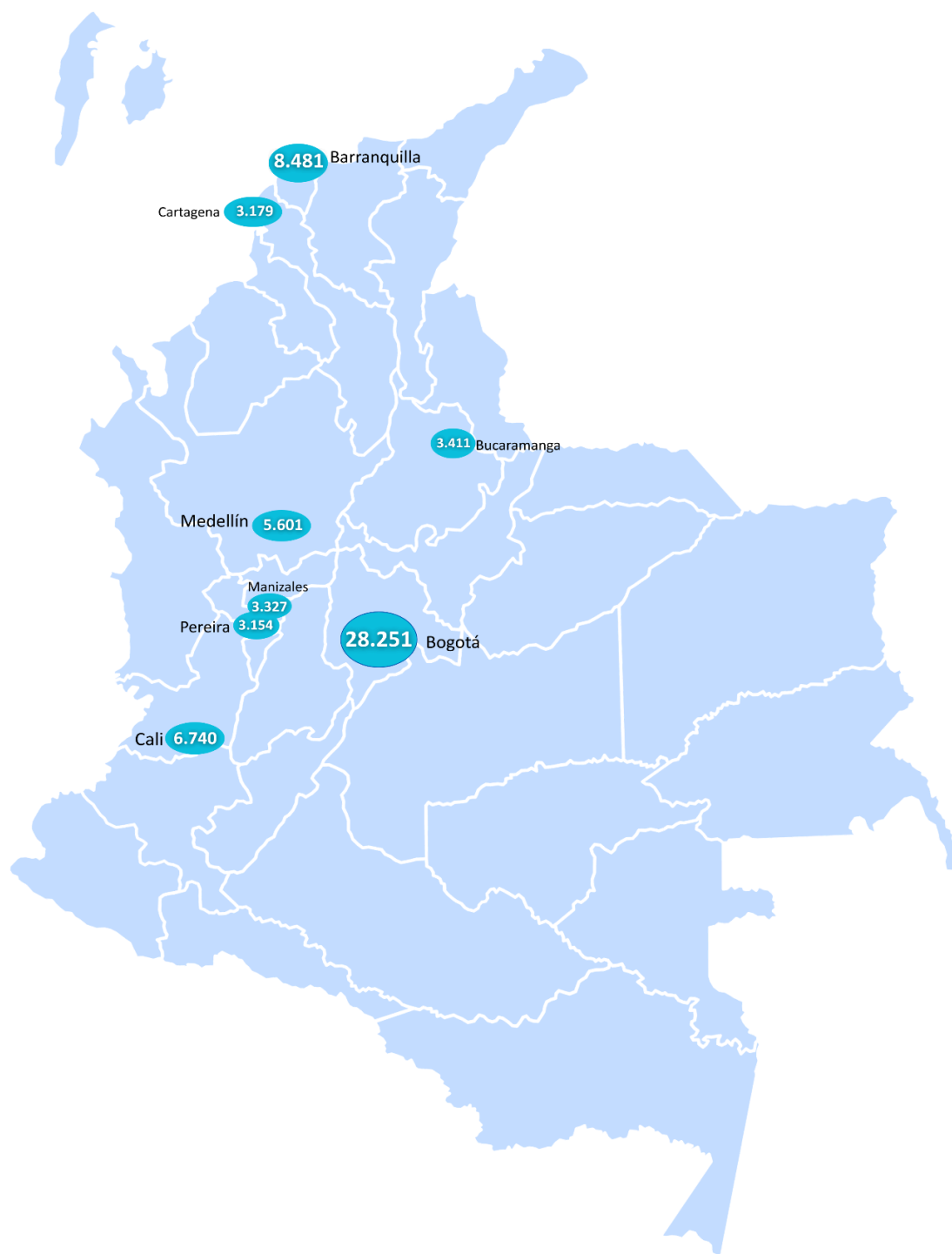
9

Bogotá, D.C.

28.251

Carte 4. Top 10 villes en nombre d'apprenants

Top 10 des villes comptant le plus d'apprenants



La distribution des apprenants met en évidence une forte concentration dans les grandes métropoles du pays. Bogotá, D.C. se distingue nettement en première position avec **28 251** apprenants, soit un volume largement supérieur aux autres villes. Elle est suivie par Barranquilla (**8 481**) et Cali (**6 740**), qui constituent également des pôles importants. Medellín (**5 601**) occupe une position intermédiaire, tandis que Bucaramanga (**3 411**), Manizales (**3 327**), Cartagena (**3 179**) et Pereira (**3 154**) présentent des effectifs plus homogènes, traduisant une présence significative mais moins concentrée. Dans l'ensemble, cette répartition confirme une structuration territoriale de l'offre et de la demande en français fortement liée aux grands centres urbains, avec une dominance marquée de la capitale.

4.3.3. Ranking d'établissements par nombre d'apprenants

Le tableau 4 présente les établissements les plus représentés en nombre d'apprenants pour chaque type d'institution, permettant d'identifier les pôles de concentration les plus significatifs au niveau national.

Dans la catégorie des **IES**, la *Universidad del Norte* occupe la première position avec **1 458 apprenants**, suivie par *Universidad Santiago de Cali* (**1 400**), *Universidad del Atlántico* (**1 230**) et *Universidad del Quindío* (**1 144**). Ces établissements dépassent largement les 1 000 apprenants, tandis qu'un second groupe — comprenant *Universidad Libre* (668), *Universidad de Caldas* (452), *Universidad de Pamplona* (443), *Universidad de La Salle* (442), *Universidad ECCI* siège de Medellín (439) et *Universidad del Valle* (420) — présente des effectifs intermédiaires, révélant une distribution relativement graduelle au sein de l'enseignement supérieur.

Concernant les **IEByM**, la concentration apparaît plus marquée. Le *Liceo Femenino de Cundinamarca Mercedes Nariño* se distingue nettement avec **4 058 apprenants**, soit un volume plus de trois fois supérieur à celui du deuxième établissement classé, le Summerhill School (**2 460**), le Gimnasio Los Llanos (**2 460**), le Colegio Integrada la Candelaria IED (**1 197**) et le *Escuela Normal Superior de Caldas* (**1 131**). Viennent ensuite la *Ciudadela de Occidente* (**1 130**), et l'*Institución Educativa Distrital Colegio Villemar el Carmen* (**1 110**). Les établissements suivants — *Colegio Nueva York* (900), *Colegio Canadiense* (**809**), et *Colegio Boston Internacional SAS* (**803**) confirment l'importance du secteur scolaire comme principal réservoir d'apprenants.

Pour les **centres de langues**, le *Servicio Nacional de Aprendizaje (SENA)* occupe une position dominante avec **3 237 apprenants**, suivi à distance par la *Fundación Universidad del Norte* (**1 591**). Les autres institutions — *Universidad de Antioquia* (500), *Universidad Pedagógica y Tecnológica de Colombia* (250), *Universidad Industrial de Santander* (249), *Universidad Pedagógica Nacional* (233), *Universidad Nacional Abierta y a Distancia – UNAD* (193), *Instituto Tecnológico Metropolitano* (189), *Pontificia Universidad Javeriana Cali* (120) et *Universidad de Ibagué* (110) — présentent des volumes plus modérés, traduisant une dispersion progressive des effectifs au-delà des deux pôles principaux.

Dans l'ensemble, ce ranking met en évidence trois dynamiques complémentaires :

1. Une **forte concentration** dans certains établissements scolaires et au *SENA* ;
2. Une **distribution graduelle** dans les *IES* ;

3. Une **polarisation modérée** dans les centres de langues, structurée autour d'un acteur national majeur.

Ce panorama confirme que, si la présence du français est diffusée à l'échelle territoriale, elle repose néanmoins sur quelques institutions structurantes qui jouent un rôle moteur dans la massification relative de son apprentissage.

Tableau 5. Ranking d'établissements par nombre d'apprenants au niveau général

Apprenants par type d'établissement								
Nombre d'apprenants des IES			Nombre d'apprenants des Centres de Langues			Nombre d'apprenants des IEByM		
Place	Établissement	Apprenants	Place	Établissement	Apprenants	Place	Établissement	Apprenants
1	Universidad del Norte	1458	1	Servicio Nacional de Aprendizaje - SENA	3237	1	Liceo Femenino de Cundinamarca mercedes Nariño	4058
2	Universidad Santiago de Cali	1400	2	Fundación Universidad del Norte	1591	2	Summerhill School	2460
3	Universidad del Atlántico	1230	3	Universidad de Antioquia	500	3	Gimnasio de los Llanos	2344
4	Universidad del Quindío	1144	4	Universidad Pedagógica y Tecnológica de Colombia	250	4	Colegio Integrada la Candelaria IED	1197
5	Universidad Libre	668	5	Universidad Industrial de Santander	249	5	Escuela Normal Superior de Caldas	1131
6	Universidad de Caldas	452	6	Universidad Pedagógica Nacional	233	6	Ciudadela de Occidente	1130
7	Universidad de Pamplona	443	7	Universidad Nacional Abierta y a Distancia - UNAD	193	7	Colegio Villemar el Carmen IED	1110
8	Universidad de La Salle	442	8	Instituto Tecnológico Metropolitano	189	8	Colegio Nueva York	900
9	Universidad ECCI sede Medellín	439	9	Pontificia Universidad Javeriana Cali	120	9	Colegio Canadiense	809
10	Universidad del Valle	420	10	Universidad de Ibagué	110	10	Colegio Boston Internacional SAS	803

4.3.3. Répartition des apprenants par niveau d'éducation

Les données relatives au niveau d'éducation confirment que l'enseignement du français en Colombie demeure principalement ancré dans le système scolaire. L'**enseignement secondaire** constitue le principal pôle de concentration avec **16 340 apprenants**, ce qui en fait le segment le plus représentatif au niveau national.

L'**école primaire** rassemble **10 504 apprenants**, tandis que le **premier cycle de l'enseignement supérieur** enregistre **11 628 inscrits**, indiquant que la présence du français se prolonge de manière significative jusqu'aux premières étapes universitaires. En revanche, les effectifs sont plus restreints en **maternelle et préscolaire (1 714 apprenants)** ainsi qu'en **enseignement secondaire technique (857)**, ce qui suggère une implantation plus limitée dans ces segments spécifiques.

Dans l'enseignement supérieur, la très faible représentation du **deuxième cycle (224 apprenants)** met en évidence une diminution marquée de la continuité du français aux niveaux académiques avancés. Cette rupture progressive peut traduire soit une orientation prioritaire vers l'anglais dans les cycles supérieurs, soit une offre institutionnelle plus réduite à ces niveaux.

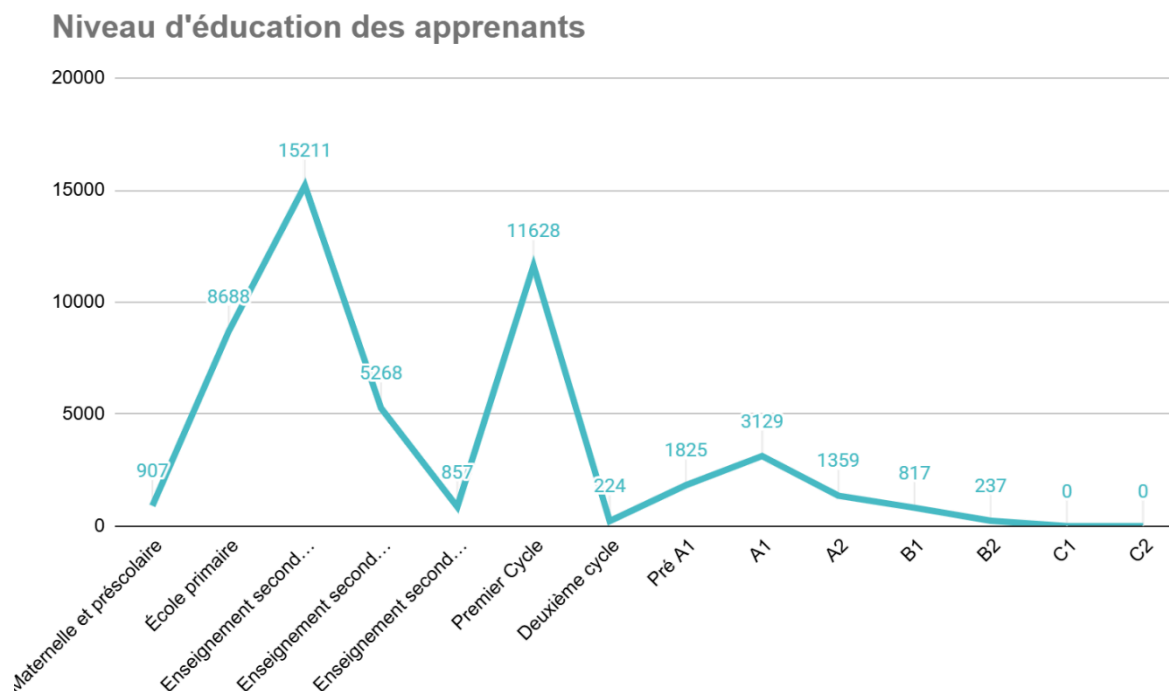
S'agissant des **centres de langues**, la répartition par niveaux du CECR révèle une concentration nette dans les niveaux élémentaires : **Pré A1 (1 842)**, **A1 (3 172)** et **A2 (1 380)**. Les niveaux intermédiaires affichent une baisse progressive — **B1 (838)** et **B2 (237)** — tandis que les niveaux avancés (**C1 et C2**) ne sont pas représentés dans les données disponibles. Cette configuration suggère une offre majoritairement orientée vers l'initiation et l'acquisition de compétences de base, plutôt que vers la consolidation ou la spécialisation avancée.

Il convient toutefois de préciser que certaines institutions n'ont pas renseigné les niveaux éducatifs ou linguistiques, ce qui peut limiter la complétude et la précision interprétative des données présentées.

Tableau 6. Niveau d'éducation des apprenants au niveau général

Niveau d'éducation des élèves	
Maternelle et préscolaire	1714
École primaire	10504
Enseignement secondaire	16340
Enseignement secondaire (académique)	5868
Enseignement secondaire (technique) - Écoles normales ou autres établissements	857
Premier Cycle	11628
Deuxième cycle	224
Pré A1	1842
A1	3172
A2	1380
B1	838
B2	237
C1	0
C2	0

Graphique 7. Niveau d'éducation des apprenants au niveau général



4.3.4. Répartition des apprenants par tranche d'âge au niveau général

La répartition des apprenants par tranche d'âge met en évidence une concentration majoritaire dans les segments correspondant à l'adolescence et au début de l'âge adulte, bien que l'interprétation globale doive être nuancée en raison d'une proportion très élevée d'âges non renseignés.

Les données disponibles indiquent la distribution suivante :

- **3–5 ans** : 789 apprenants (0,87 %)
- **6–10 ans** : 7 132 (7,86 %)
- **11–15 ans** : 14 503 (15,97 %)
- **Plus de 15 ans** : 5 950 (6,55 %)
- **Moins de 20 ans** : 4 885 (5,38 %)
- **20–30 ans** : 8 127 (8,95 %)
- **31–40 ans** : 839 (0,92 %)
- **41–50 ans** : 120 (0,13 %)
- **Plus de 50 ans** : 37 (0,04 %)
- **Âge non renseigné** : 48 417 (53,34 %)

Parmi les tranches exploitables, le groupe des **11–15 ans** constitue le segment le plus représenté (15,97%), confirmant l'ancrage du français dans le secondaire. Il est suivi des **20–30 ans** (8,95%) et des **6–10 ans** (7,86%), ce qui traduit une présence significative à la fois dans l'enseignement scolaire et dans les premières étapes de la formation supérieure ou professionnelle.

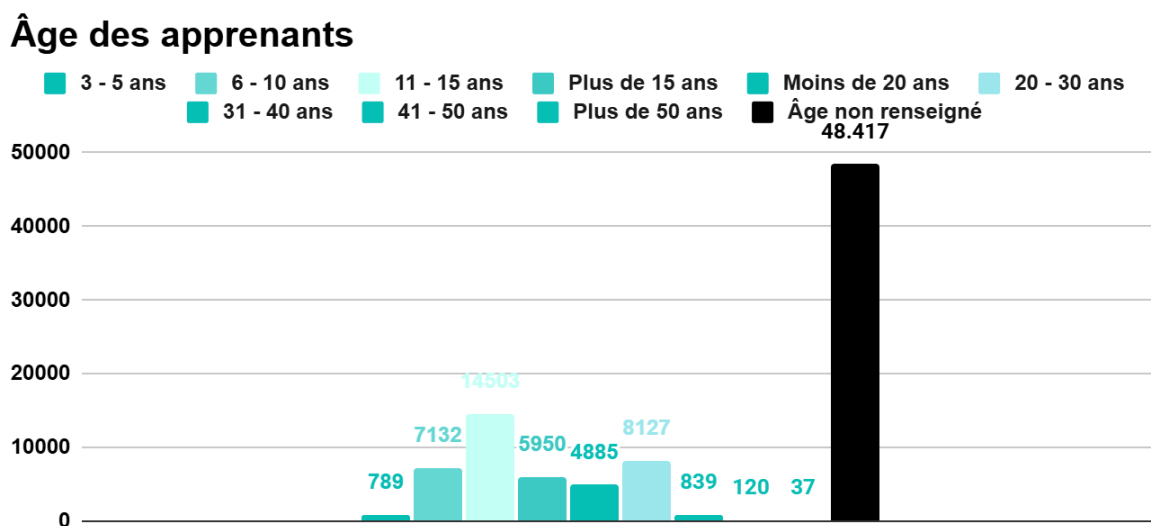
En revanche, les apprenants de plus de 30 ans demeurent marginalement représentés : les tranches **31–40 ans**, **41–50 ans** et **plus de 50 ans** totalisent ensemble environ **1,09%** des effectifs. Cette faible proportion suggère une présence limitée du français dans les parcours de formation continue des adultes ou dans les dynamiques de reconversion professionnelle.

Toutefois, il convient de souligner que **53,34% des effectifs recensés ne disposent pas d'information relative à l'âge**, ce qui constitue une limite méthodologique majeure. En conséquence, ces résultats doivent être interprétés comme indicatifs plutôt que pleinement représentatifs de la structure démographique réelle des apprenants de français en Colombie. Cette lacune met en évidence la nécessité d'un meilleur renseignement des variables sociodémographiques dans les bases de données institutionnelles afin d'affiner les analyses prospectives et les stratégies de planification éducative.

Tableau 7. Répartition des apprenants par tranche d'âge au niveau général

Âge des apprenants									
3 - 5 ans	6 - 10 ans	11 - 15 ans	Plus de 15 ans	Moins de 20 ans	20 - 30 ans	31 - 40 ans	41 - 50 ans	Plus de 50 ans	Âge non renseigné
789	7132	14503	5950	4885	8127	839	120	37	48.417

Graphique 8. Répartition des apprenants par tranche d'âge au niveau général



4.3.5. Répartition des apprenants par genre

La répartition des apprenants par genre au niveau général se présente comme suit :

- **Féminin** : 28 697 apprenants (**31,61 %**)
- **Masculin** : 18 026 apprenants (**19,85%**)
- **Autre genre** : 382 apprenants (**0,42%**)

- **Genre non renseigné : 43 694 apprenants (48,12%)**

Ces données confirment une surreprésentation féminine parmi les apprenants dont le genre est renseigné. Si l'on considère uniquement les effectifs déclarés, soit **28 697 femmes, 18 026 hommes et 382 personnes relevant de la catégorie « autre genre »**, les femmes représentent environ 60,83 % des apprenants renseignés, contre 38,36 % d'hommes et 0,81 % pour la catégorie « autre genre ». Cette répartition suggère une attractivité plus marquée de l'apprentissage du français auprès du public féminin.

Toutefois, l'interprétation globale doit être formulée avec prudence, dans la mesure où près de la moitié des effectifs recensés, soit **43 694 apprenants (48,12 %)**, **ne disposent pas d'information relative au genre**. Cette proportion réduit la portée statistique de l'analyse et ne permet pas d'établir une structure démographique pleinement représentative de l'ensemble des apprenants de français en Colombie.

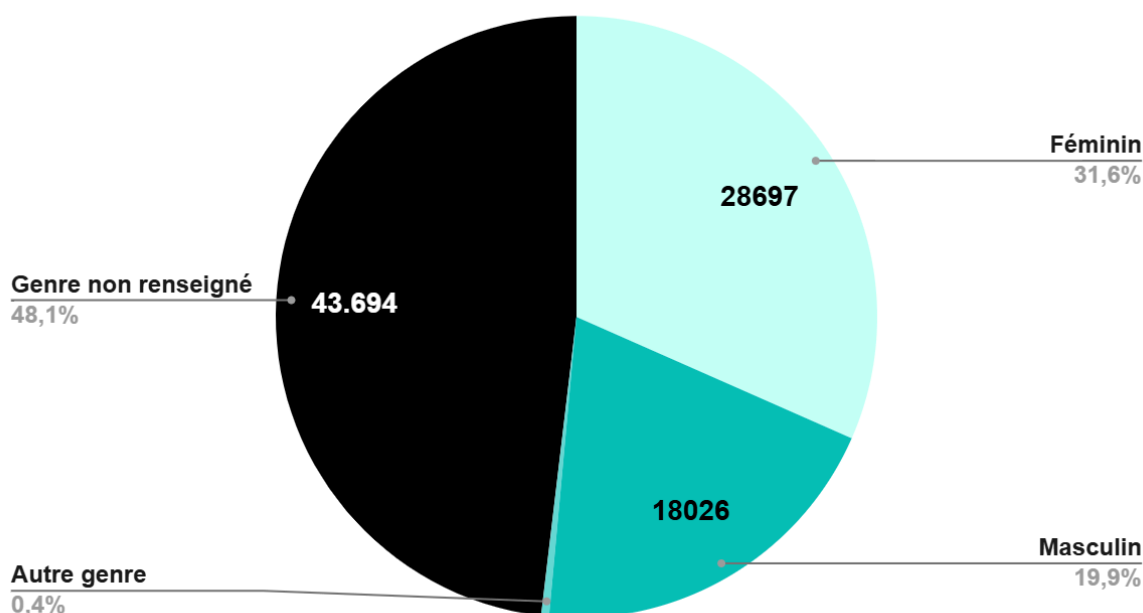
La présence d'une catégorie « autre genre », bien que quantitativement très minoritaire à l'échelle de l'ensemble des effectifs (0,42 %), témoigne néanmoins d'une évolution progressive des dispositifs de collecte vers une prise en compte plus inclusive des identités de genre. Ces résultats mettent en évidence la nécessité de renforcer la qualité et l'exhaustivité des données sociodémographiques afin de permettre une analyse plus fine des dynamiques d'accès et de participation à l'apprentissage du français.

Tableau 8. Répartition des apprenants par genre au niveau général

Genre des apprenants	
Féminin	28 697
Masculin	18 026
Autre genre	382
Genre non renseigné	43 694

Graphique 9. Répartition des apprenants par genre au niveau général

Genre des apprenants



4.4. Enseignants

Globalement, si l'on considère l'ensemble des établissements pris en compte dans la présente cartographie, la Colombie compte **931 enseignants de français** au niveau général.

La répartition par type d'institution se structure de la manière suivante : **329** dans les IEBByM, **269** dans les Alliances Françaises, **228** dans les IES, **97** dans les centres de langues des IES, et **8** dans les ITDH.

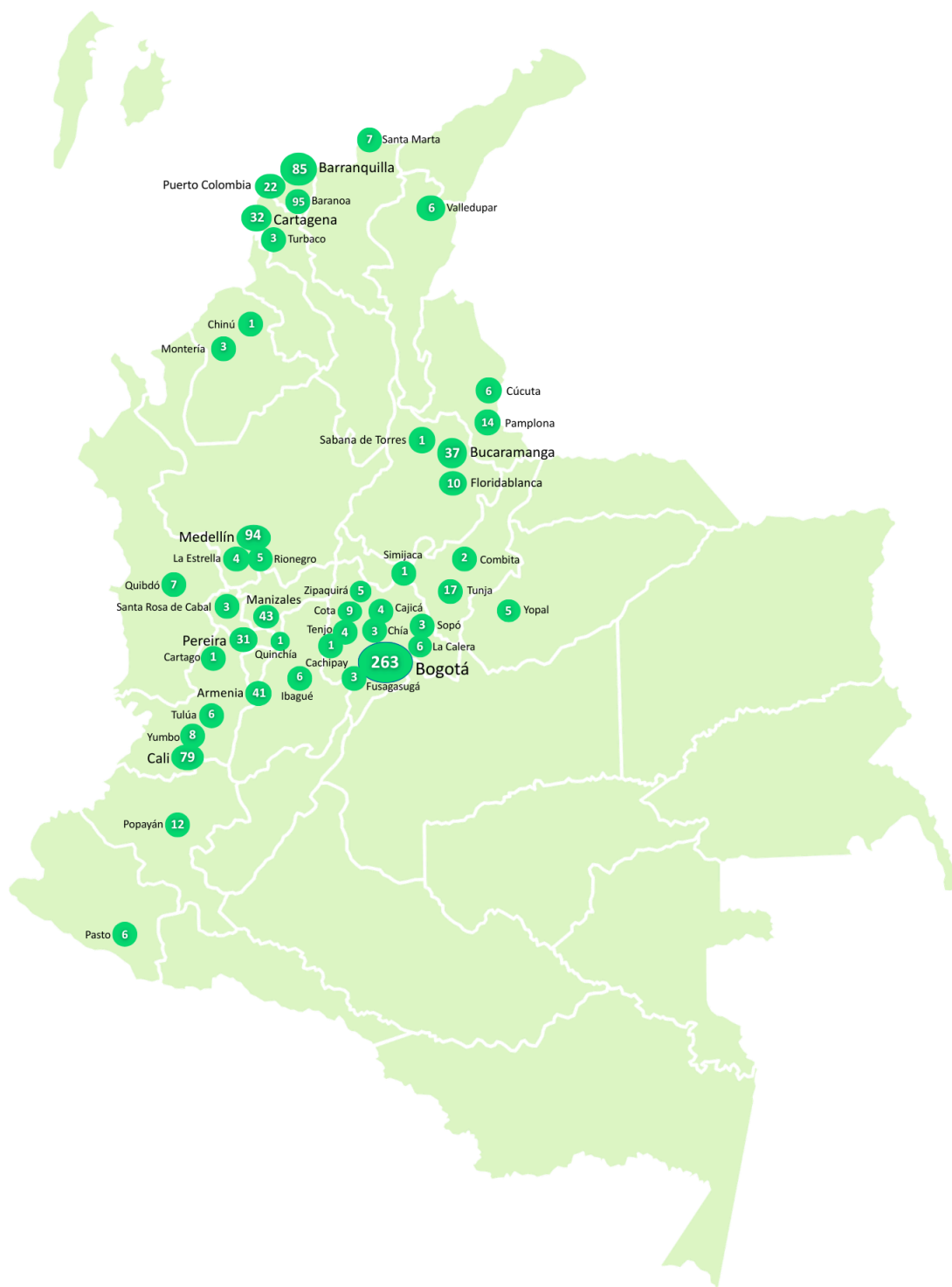
Cette distribution met en évidence une quasi-parité entre l'enseignement supérieur (*IES*) et le secteur scolaire (*IEByM*), chacun regroupant un peu plus de 40% des enseignants recensés. Les centres de langues représentent une proportion plus restreinte, bien qu'ils constituent un segment stratégique dans la diffusion du français, notamment pour la formation complémentaire et la certification linguistique.

Selon les données officielles du **Ministerio de Educación Nacional (MEN)**, la Colombie compte environ **158 000 enseignants dans les IES** et **400 000 dans les IEBByM**. Au regard de ces effectifs globaux, les enseignants de français représentent environ **0,14%** du corps enseignant des IES et **0,08%** de celui des IEBByM.

Ces proportions confirment le caractère hautement minoritaire du français dans la structure générale du système éducatif colombien. Elles traduisent également un enjeu stratégique en matière de formation initiale et continue, de renouvellement générationnel et de consolidation des parcours professionnels dans le champ du FLE en Colombie.

Carte 5. Enseignants au niveau général

Enseignants de français en Colombie



4.4.1. Répartition des enseignants par type d'établissement

La répartition des enseignants de français selon le type d'établissement met en évidence une structuration plurielle de l'offre pédagogique en Colombie.

Sur un total de 931 enseignants recensés :

- Les *IEByM* regroupent 329 enseignants (35,34 %).
- Les Alliances Françaises comptent 269 enseignants (28,89 %).
- Les *IES* totalisent 228 enseignants (24,49 %).
- Les centres de langues des *IES* rassemblent 97 enseignants (10,42 %).
- Les institutions pour le travail et le développement humain (*ITDH*) regroupent 8 enseignants (0,86 %).

4.4.2. Répartition des enseignants selon leur niveau d'enseignement

La répartition des enseignants de français selon leur niveau d'intervention au niveau général se présente comme suit :

- **École maternelle** : 21 enseignants (3,8 %)
- **École primaire** : 61 enseignants (11 %)
- **Enseignement secondaire** : 108 enseignants (19,5 %)
- **Enseignement secondaire (académique)** : 75 enseignants (13,5 %)
- **Enseignement secondaire (technique) – Écoles normales ou autres établissements** : 14 enseignants (2,5 %)
- **Premier cycle** : 209 enseignants (37,8 %)
- **Deuxième cycle** : 21 enseignants (3,8 %)

Aucun enseignant n'a été recensé dans les niveaux du CECR (Pré A1 à C2), les centres de langues n'ayant pas renseigné d'informations relatives à la répartition des enseignants par niveau linguistique.

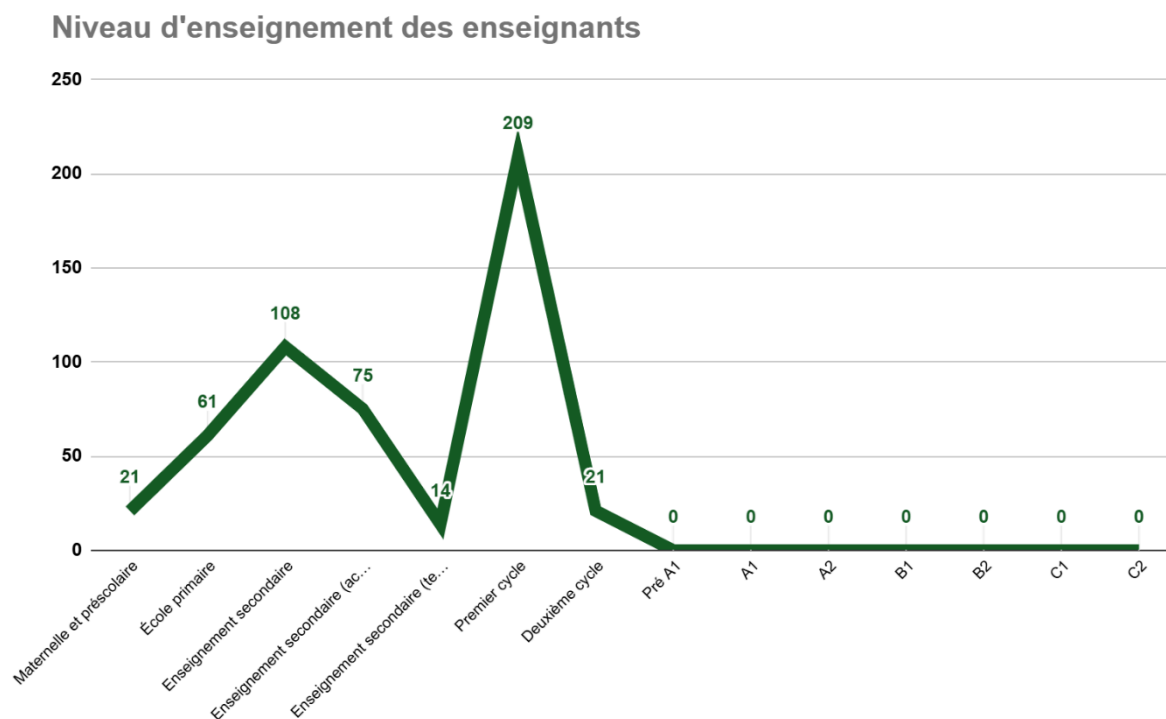
Le niveau d'enseignement qui concentre le plus grand nombre d'enseignants est le **premier cycle des IES** (209 enseignants), suivi de l'**enseignement secondaire des IEByM** (108 enseignants). Cette distribution confirme une implantation plus marquée du corps enseignant de français dans les premières années de l'enseignement supérieur ainsi que dans le secondaire.

Il convient enfin de préciser que les centres de langues n'ont pas fourni d'informations concernant le nombre d'enseignants par niveau, ce qui limite la lecture exhaustive de la répartition nationale.

Tableau 9. Répartition des enseignants selon leur niveau d'enseignement au niveau général

Niveau d'enseignement	Nombre d'enseignants
École maternelle	21
École primaire	61
Enseignement secondaire	108
Enseignement secondaire (académique)	75
Enseignement secondaire (technique) - Écoles normales ou autres établissements	14
Premier cycle	209
Deuxième cycle	21
Pré A1	0
A1	0
A2	0
B1	0
B2	0
C1	0
C2	0

Graphique 10. Répartition des enseignants selon leur niveau d'enseignement au niveau général



4.4.3. Répartition générale des enseignants par tranche d'âge

La répartition des enseignants de français par tranche d'âge au niveau général se présente comme suit :

- **Moins de 30 ans** : 123 enseignants (13,21 %)
- **Entre 30 et 40 ans** : 245 enseignants (26,32 %)
- **Entre 41 et 50 ans** : 81 enseignants (8,70 %)
- **Plus de 50 ans** : 55 enseignants (5,91 %)
- **Âge non renseigné** : 427 enseignants (45,87 %)

Parmi les enseignants dont l'âge est renseigné, **73 % ont moins de 40 ans**, la tranche des **30–40 ans** constituant le groupe le plus représenté. Les enseignants de plus de 40 ans (41–50 ans et plus de 50 ans) représentent ensemble **27%** des effectifs renseignés, ce qui traduit la présence d'un noyau expérimenté au sein du corps enseignant de français en Colombie.

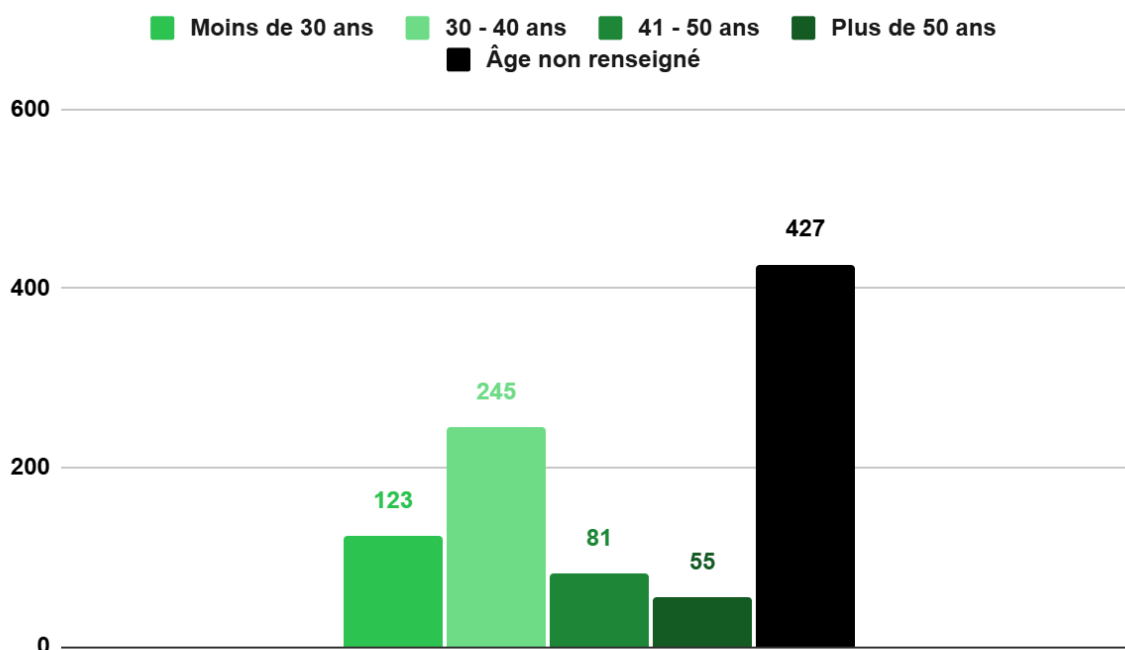
Il convient enfin de souligner que la proportion d'**âges non renseignés (427 cas)** demeure significative, ce qui limite la portée interprétative de la structure démographique.

Tableau 10. Répartition des enseignants par tranche d'âge au niveau général

Âge des enseignants				
Moins de 30 ans	30 - 40 ans	41 - 50 ans	Plus de 50 ans	Âge non renseigné
123	245	81	55	427

Graphique 11. Répartition des enseignants par tranche d'âge au niveau général

Âge des enseignants



4.4.4. Répartition générale des enseignants par genre

La répartition des enseignants de français par genre au niveau général (N = 931) se présente comme suit :

- Féminin : 295 enseignants (31,7 %)
- Masculin : 203 enseignants (21,8 %)
- Autre genre : 2 enseignants (0,2 %)
- Genre non renseigné : 431 enseignants (46,3 %)

Parmi les enseignants dont le genre est renseigné (soit 500 cas), les femmes représentent environ 59% des effectifs déclarés, contre 41% d'hommes, ce qui indique une majorité féminine au sein du corps enseignant de français en Colombie.

Toutefois, l'interprétation globale doit être nuancée par la proportion élevée de genres non renseignés (46,3 %), qui limite la portée pleinement représentative de la structure démographique.

Ces éléments soulignent l'importance d'un renseignement plus systématique des variables sociodémographiques afin d'améliorer la précision des analyses futures.

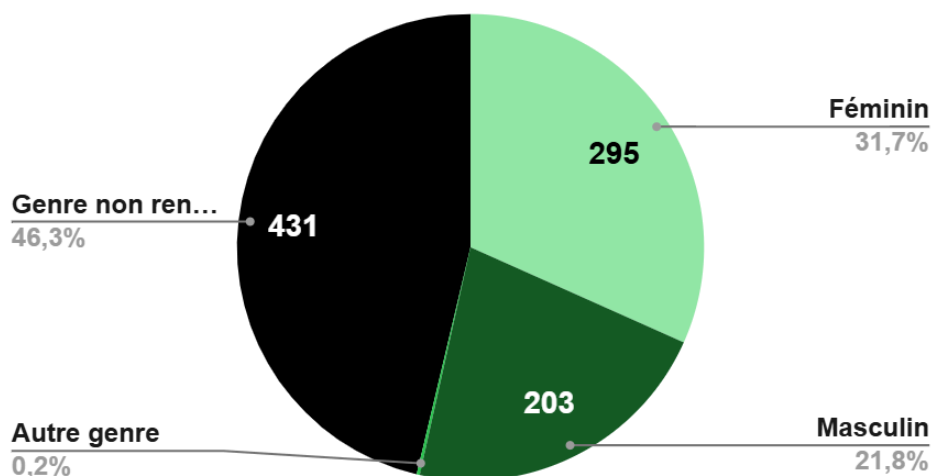
Tableau 11. Répartition des enseignants par genre au niveau général

Genre des enseignants	
Féminin	295

Masculin	203
Autre genre	2
Genre non renseigné	431

Graphique 12. Répartition des enseignants par genre au niveau général

Genre des enseignants



4.4.5. Niveau de formation des enseignants

La répartition des enseignants de français selon leur niveau de formation au niveau général (N = 931) se présente comme suit :

- **Licence / diplôme de premier cycle** : 230 enseignants (24,7 %)
- **Master 1** : 35 enseignants (3,8 %)
- **Master 2** : 213 enseignants (22,9 %)
- **Doctorat** : 16 enseignants (1,7 %)
- **Autres diplômes** : 32 enseignants (3,4 %)
- **Niveau de formation non renseigné** : 405 enseignants (43,5 %)

Parmi les enseignants dont le niveau de formation est renseigné (526 cas), la majorité possède un diplôme de **Licence** ou de **Master 2**, ce qui témoigne d'un niveau académique globalement solide au sein du corps enseignant de français. La proportion de titulaires d'un doctorat demeure limitée (1,7 %), ce qui est cohérent avec la structure générale du système éducatif, notamment au niveau scolaire.

Toutefois, il convient de souligner que la proportion de niveaux de formation non renseignés (43,5 %) demeure particulièrement élevée, ce qui limite l'interprétation exhaustive de la structure académique réelle des enseignants.

Sur le plan méthodologique, une vérification approfondie de la base de données des *IEByM*, dans la section relative au « niveau de formation des enseignants », a permis d'identifier plusieurs irrégularités. Le *Colegio Bilingüe Real Americano* présentait une

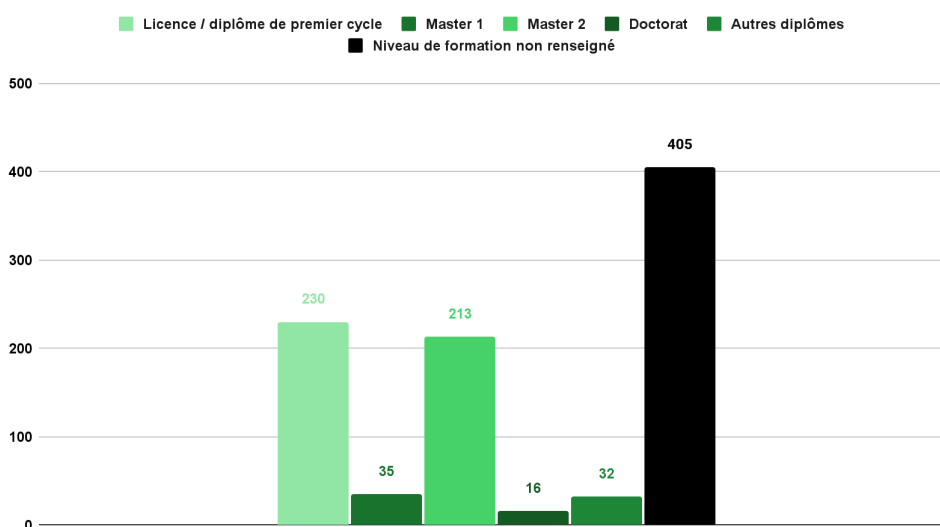
différence de deux enseignants entre les données enregistrées et les données réelles ; cette différence n'a pas été intégrée dans les statistiques générales. Par ailleurs, le *British International School*, le *Colegio Pureza de María* et le *Gimnasio Los Portales* présentaient chacun un excédent d'un enseignant ; ces excédents n'ont pas été pris en compte dans les statistiques consolidées, bien qu'ils aient été intégrés dans les statistiques spécifiques par catégorie lorsque cela s'avérait pertinent. De même, le *Colegio Nueva York* et la *Institución Educativa Distrital Alexander Von Humboldt* présentaient respectivement un excédent de deux et de trois enseignants. Dans ces derniers cas également, les excédents observés ont été exclus des statistiques générales tout en étant maintenus dans les analyses spécifiques par catégorie.

Tableau 12. Niveau de formation des enseignants au niveau général

Niveau de formation des enseignants					
Licence / diplôme de premier cycle	Master 1	Master 2	Doctorat	Autres diplômes	Niveau de formation non renseigné
230	35	213	16	32	405

Graphique 13. Niveau de formation des enseignants au niveau général

Niveau de formation des enseignants



4.4.6. Expérience professionnelle des enseignants

La répartition des enseignants de français selon leur expérience professionnelle au niveau général (N = 931) se présente comme suit :

- **Moins de 5 ans** : 153 enseignants (16,4 %)
- **De 5 à 10 ans** : 188 enseignants (20,2 %)
- **De 11 à 20 ans** : 93 enseignants (10,0 %)
- **Plus de 20 ans** : 63 enseignants (6,8 %)
- **Expérience professionnelle non renseignée** : 434 enseignants (46,6 %)

Parmi les enseignants dont l'expérience est renseignée (497 cas), la tranche **5 à 10 ans** constitue le groupe le plus représenté, suivie de celle des enseignants ayant **moins de 5 ans d'expérience**. Ensemble, ces deux catégories regroupent une part significative du corps enseignant, ce qui suggère la présence d'un noyau professionnel relativement jeune ou en phase de consolidation.

Les enseignants disposant de **plus de 10 ans d'expérience** (11–20 ans et plus de 20 ans) représentent 156 cas parmi les données renseignées, traduisant également la présence d'un segment expérimenté au sein du système.

Toutefois, la proportion élevée d'**expérience non renseignée (46,6 %)** limite l'interprétation exhaustive de la structure professionnelle réelle du corps enseignant.

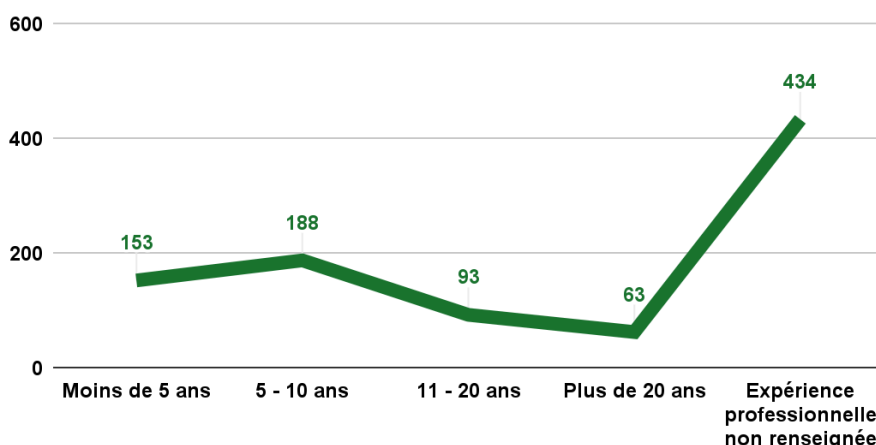
Sur le plan méthodologique, une vérification de la base de données des *IEByM*, dans la section relative à l'« expérience des enseignants », a permis d'identifier deux irrégularités. Le *Gimnasio Thomas Jefferson* présentait une différence de deux enseignants entre les données enregistrées et les données réelles ; de même, le *Colegio Bilingüe Real Americano* présentait également un écart de deux enseignants. Dans les deux cas, ces différences n'ont pas été prises en compte dans les statistiques générales afin de garantir la cohérence des données consolidées.

Tableau 13. *Expérience professionnelle des enseignants au niveau général*

Expérience des enseignants	
Moins de 5 ans	153
5 - 10 ans	188
11 - 20 ans	93
Plus de 20 ans	63
Expérience professionnelle non renseignée	434

Graphique 14. Expérience professionnelle des enseignants au niveau général

Expérience des enseignants



4.4.7. Nationalité des enseignants

La répartition des enseignants de français selon leur nationalité au niveau général (N = 931) se présente comme suit :

- Colombiens : 281 enseignants (30,2 %)
- Étrangers : 20 enseignants (2,1 %)
- Nationalité non renseignée : 630 enseignants (67,7 %)

Parmi les enseignants dont la nationalité est renseignée (301 cas), la grande majorité est de nationalité colombienne, tandis que les enseignants étrangers représentent une proportion plus restreinte. Cette configuration confirme que l'enseignement du français en Colombie repose principalement sur un corps enseignant national.

Toutefois, la proportion particulièrement élevée de nationalités non renseignées (67,7 %) limite fortement la portée interprétative des données et empêche d'établir une lecture démographique pleinement représentative. Cette lacune souligne la nécessité d'un meilleur renseignement des variables administratives dans les bases de données institutionnelles.

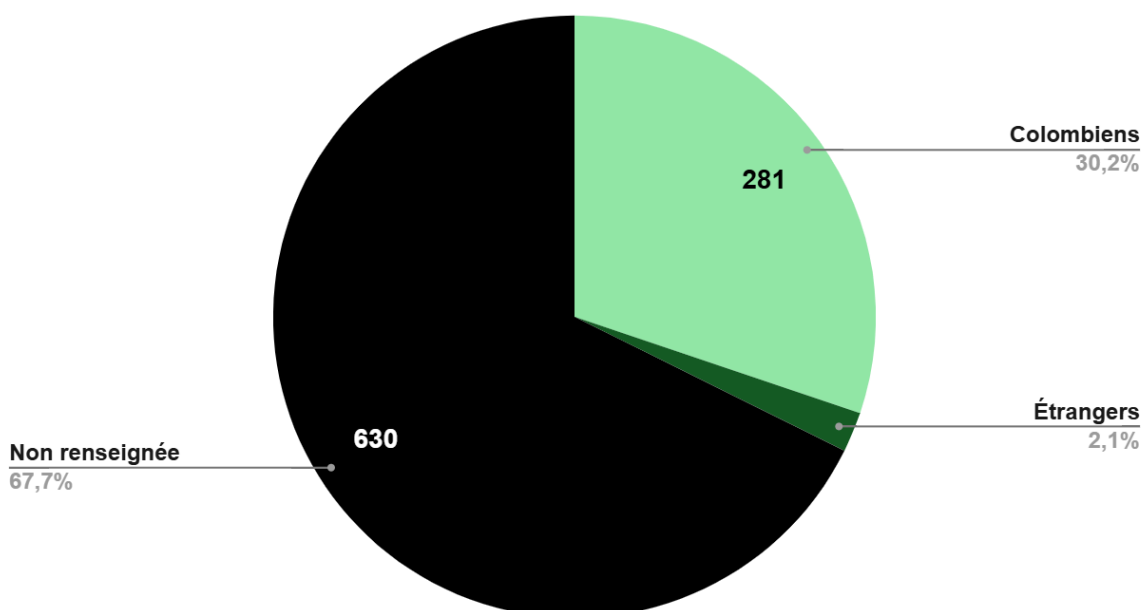
Sur le plan méthodologique, une vérification de la base de données des *IES*, dans la section relative à la « nationalité des enseignants », a permis d'identifier une irrégularité : *Universidad de Antioquia* présentait un excédent d'un enseignant entre les données enregistrées et les données réelles. Cet excédent n'a pas été pris en compte dans les statistiques générales afin de préserver la cohérence des données consolidées, bien qu'il ait été maintenu dans les statistiques spécifiques par catégorie lorsque cela était nécessaire.

Tableau 14. Nationalité des enseignants au niveau général

Nationalité des enseignants	
Colombiens	281
Étrangers	20
Non renseignée	630

Graphique 15. Nationalité des enseignants au niveau général

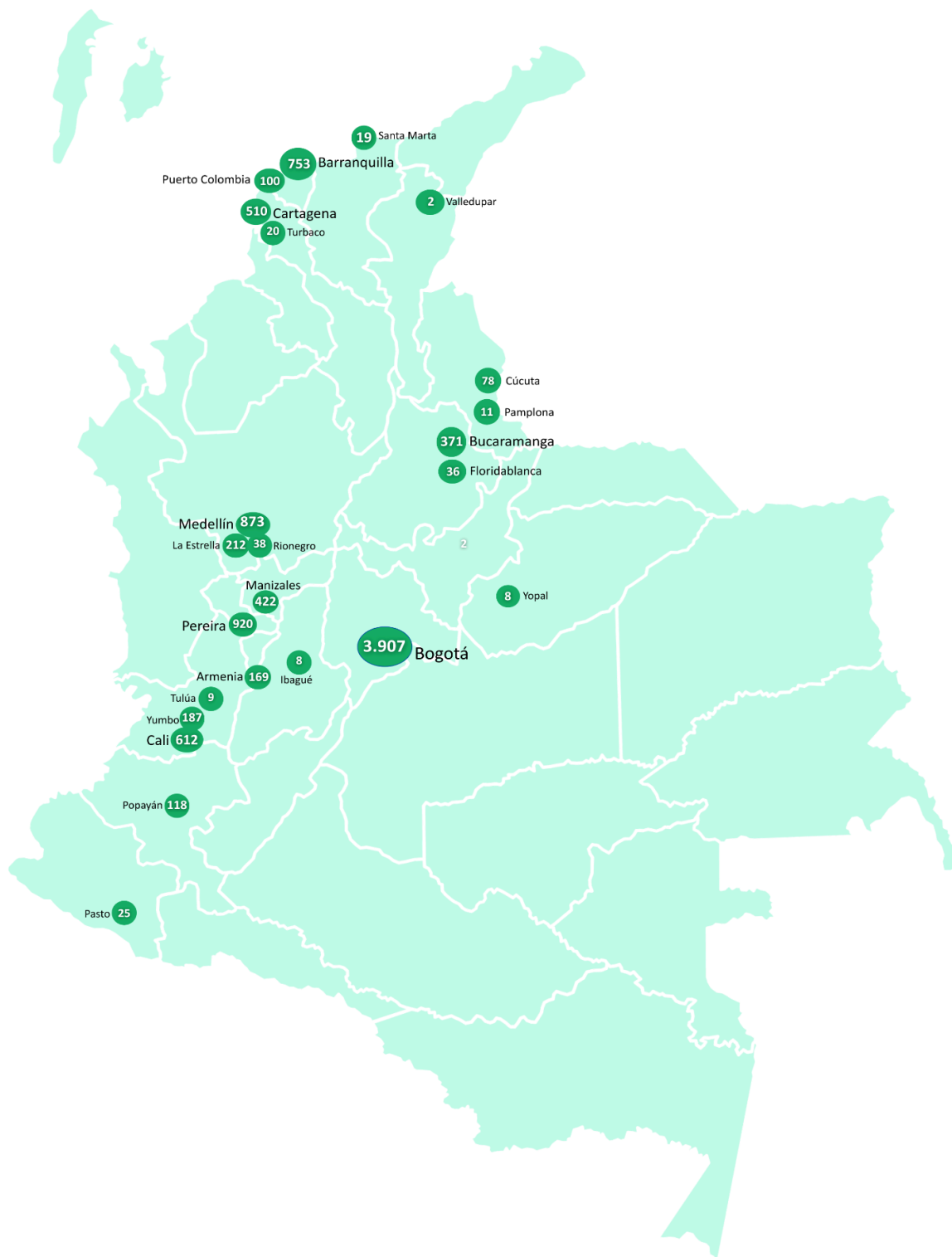
Nationalité des enseignants



4.5. Certifications de langue française

Carte 6. Apprenants certifiés au niveau général

Apprenants certifiés en Colombie



La cartographie permet d'identifier les modalités de certification en langue française proposées par les établissements recensés. L'analyse porte sur les dispositifs mobilisés (certification officielle, certification interne, absence d'exigence certificative) et sur leur répartition selon les types d'institutions.

Les données montrent que les établissements peuvent s'appuyer sur plusieurs configurations :

- des **diplômes officiels** (DEL F) ;
- une **combinaison DEL F + DAL F** ;
- des **dispositifs d'évaluation interne** propres à l'établissement ;
- ou encore **aucune certification exigée** dans le cadre des formations proposées.

Tableau 15. Type de certifications de langue française au niveau général par type d'établissement

Categorie certification	IEByM	IES	Centres de Langues des IES	Alliances Françaises	ITDH	Total
Certification interne de l'établissement	4	4	5	0	3	16
Certification choisie par l'établissement pour certifier ses apprenants DELF (A1, A2, B1, B2)	28	9	0	0	0	37
Certification choisie par l'établissement pour certifier ses apprenants DELF (A1, A2, B1, B2) et DALF (C1 et C2)	2	5	2	13	0	22
Aucune certification exigée	48	14	12	0	1	75

Note de lecture. Le Tableau 15 porte sur les établissements pour lesquels la modalité de certification est renseignée dans les données disponibles (N = 150). Les pourcentages présentés dans cette section sont donc calculés sur cet échantillon. Lorsque certains résultats sont rapportés au total des établissements recensés au niveau national (N = 218), cela est indiqué explicitement et doit être interprété comme un minimum, compte tenu des informations non renseignées pour une partie des structures.

Lecture échantillon analysé

Sur l'échantillon d'établissements pour lesquels la modalité de certification est renseignée (N = 150), la situation la plus fréquente correspond à l'absence d'exigence de certification formelle : 75 établissements, soit 50,0 %. Cette tendance est particulièrement marquée dans les IEByM, où 48 établissements sur 82 n'exigent aucune certification, soit 58,5% de ce sous-ensemble.

Les **certifications officielles** occupent néanmoins une place structurante dans plusieurs segments :

- **DELF seul : 37 établissements (24,7% de l'échantillon) ;**
- **DELF + DALF : 22 établissements (14,7%).**

Par ailleurs, un nombre plus restreint d'établissements (16, soit 10,7 %) recourt à des dispositifs d'évaluation interne pour attester les compétences linguistiques de leurs apprenants. Cette configuration apparaît notamment dans certains centres de langues universitaires et dans des institutions techniques ou de formation professionnelle.

Dans l'ensemble, ces résultats mettent en évidence une hétérogénéité des pratiques de certification, reflétant à la fois la diversité des objectifs institutionnels et les différentes fonctions attribuées à l'enseignement du français : préparation à des diplômes internationaux, validation interne des compétences linguistiques ou apprentissage du français sans finalité certificative explicite.

Les résultats permettent d'identifier 59 établissements préparant à une certification officielle (DELF seul ou DELF + DALF). Les modalités et la structuration de cette offre selon les types d'institutions sont détaillées en 4.5.1. Ces résultats décrivent l'offre déclarée au niveau des établissements (modalité de certification) et ne préjugent pas du volume de certifications effectivement délivrées. Pour compléter cette approche institutionnelle, la section suivante examine la répartition effective des apprenants certifiés selon les niveaux du CECRL. Les diplômes DELF et DALF sont délivrés par France Éducation international (FEI) via des centres d'examen agréés ; en Colombie, les Alliances Françaises constituent un opérateur central de ces sessions.

La distribution par type d'institution met en évidence des logiques distinctes. Les Alliances Françaises se caractérisent par une orientation systématique vers la combinaison DELF + DALF (13/13). Les IEBByM présentent majoritairement une absence d'exigence certificative, mais un noyau significatif prépare au DELF. Les IES et les centres de langues universitaires combinent davantage des modalités officielles et des dispositifs internes, tandis que les ITDH s'appuient surtout sur des évaluations internes.

Un indicateur synthétique permet d'identifier les établissements préparant à une certification officielle : en additionnant les structures déclarant préparer au DELF seul et celles préparant au DELF + DALF, on obtient 59 établissements (37 + 22). Cela représente 39,3% de l'échantillon analysé (59/150). Rapporté au total des 218 établissements recensés au niveau national, ce chiffre correspond à 27,1% (59/218) et doit être interprété comme un minimum, compte tenu des informations non renseignées pour une partie des structures.

4.5.1. Certifications par établissement

Parmi les établissements proposant des certifications, plusieurs modalités peuvent être observées.

La certification **DEL F (seul)** constitue la modalité la plus répandue : **39 établissements**, soit **25,6% du total des établissements** et **59% des établissements proposant une certification**, préparent leurs apprenants à ce diplôme.

Les certifications **DAL F** sont proposées par **3 établissements**, soit **1,9% du total des établissements** et **4,5% des établissements proposant une certification**.

Par ailleurs, **4 établissements** proposent une préparation conjointe aux diplômes **DEL F et DAL F**, ce qui correspond à **2,6% du total des établissements** et **6% des établissements proposant une certification**.

Un autre groupe d'établissements privilégie des **dispositifs d'évaluation interne** : **20 établissements**, soit **13,1% du total des établissements** et **30,3% des établissements proposant une certification**, disposent ainsi de mécanismes propres d'évaluation linguistique.

En revanche, **96 établissements**, soit **63,1% du total des établissements recensés**, déclarent **ne pas exiger de certification** en langue française dans le cadre de leurs programmes.

Ces résultats montrent que, bien que les certifications officielles occupent une place importante dans l'écosystème de l'enseignement du français, une proportion significative d'établissements continue de privilégier des modalités d'évaluation interne ou de ne pas intégrer la certification comme objectif pédagogique principal.

Afin de compléter cette analyse centrée sur les dispositifs de certification proposés par les établissements, il convient également d'examiner la répartition effective des apprenants certifiés selon les niveaux du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Cette approche permet de mieux comprendre non seulement l'offre institutionnelle de certification, mais aussi les niveaux de compétence linguistique effectivement validés par les apprenants à l'échelle nationale.

4.5.2. Répartition par niveaux CECRL

L'analyse des certifications en langue française permet également d'identifier la répartition des apprenants certifiés selon les niveaux du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).

Au total, **2 390 apprenants disposent d'une certification en français, soit 4,77% de l'ensemble des apprenants recensés au niveau national**. Cette proportion demeure relativement faible à l'échelle du système éducatif, ce qui indique que la certification officielle constitue encore un objectif atteint par une minorité d'apprenants.

Tableau 16. Nombre d'apprenants certifiés en français par niveau

Niveau des certifications	Quantité d'apprenants
Pré A1	248
A1	586
A2	505
B1	718
B2	165
C1	181
C2	0

L'examen de la répartition par niveaux met en évidence une concentration des certifications dans les niveaux intermédiaires du CECRL.

Le niveau **B1** constitue le niveau de certification le plus représenté avec **716 apprenants, soit 29,9% de l'ensemble des certifications recensées**. Il est suivi du niveau **A2**, qui regroupe **503 apprenants, soit 21% des certifications**.

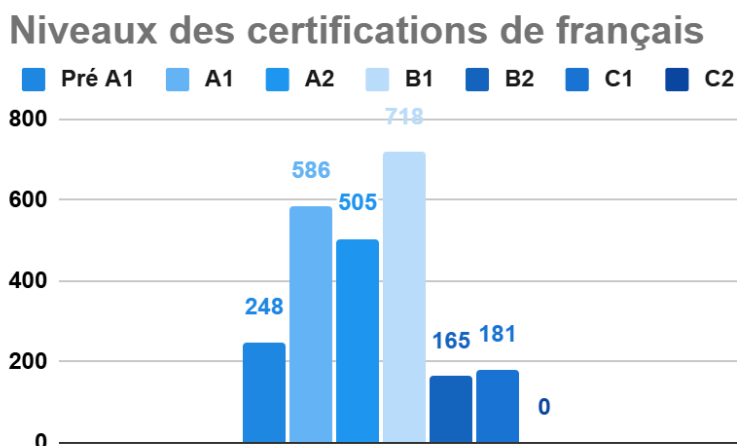
Les certifications au niveau **Pré-A1** concernent **246 apprenants** (10,29% des certifications), tandis que **79 apprenants** sont certifiés au niveau **A1** (3,3% des certifications).

Les niveaux plus avancés apparaissent moins représentés :

- **B2** : 165 apprenants (6,9% des certifications)
- **C1** : 181 apprenants (7,5% des certifications)

Aucun apprenant certifié n'a été signalé au niveau **C2** dans les données actuellement disponibles.

Graphique 16. Niveau des certifications des apprenants au niveau général



Dans l'ensemble, ces résultats montrent que la certification en français se concentre principalement dans les niveaux intermédiaires du CECRL, notamment **A2 et B1**, qui correspondent souvent aux niveaux atteints dans les parcours scolaires et universitaires.

L'absence de certifications au niveau **C2** peut s'expliquer par le fait que ce niveau est généralement présenté à un stade plus avancé du parcours académique ou professionnel, souvent après la fin des études universitaires. Il convient toutefois de préciser que **les données relatives aux Alliances Françaises ne sont pas encore intégrées dans ce tableau**. L'ajout de ces informations pourrait modifier la distribution observée, notamment pour les niveaux **B2, C1 et C2**, qui sont plus fréquemment préparés dans ces institutions.

L'analyse des certifications en langue française met en évidence une structuration encore limitée mais significative des dispositifs de validation des compétences linguistiques au sein des établissements recensés. Si une part importante des institutions prépare leurs apprenants aux diplômes officiels du DELF et du DALF, une proportion notable d'établissements privilégie encore des modalités d'évaluation interne ou ne fait pas de la certification un objectif central de formation.

Du point de vue des apprenants, les données montrent que seule une minorité d'entre eux dispose actuellement d'une certification officielle en français. Les certifications observées se concentrent principalement dans les niveaux intermédiaires du CECRL, notamment A2 et B1, qui correspondent aux niveaux généralement atteints dans les parcours scolaires et universitaires.

Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que la certification en langue française demeure un levier encore partiellement mobilisé dans le système éducatif colombien. Le renforcement des dispositifs de préparation et d'accès aux certifications internationales pourrait ainsi constituer un enjeu stratégique pour le développement et la valorisation de l'apprentissage du français à l'échelle nationale.

Le Tableau 17 présente une vue d'ensemble du nombre d'apprenants ayant obtenu une certification de langue française délivrée par les Alliances Françaises en Colombie. Ces certifications sont alignées sur les niveaux du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), garantissant une reconnaissance internationale de la compétence linguistique des apprenants.

Tableau 17. *Nombre d'apprenants certifiés par les Alliances Françaises*

Niveau de certification	Apprenants
DELF	6231
DALF	774

Ces données témoignent de l'engagement des Alliances Françaises dans la promotion de la langue française en Colombie et de l'intérêt croissant des apprenants colombiens pour une certification officielle reconnue mondialement. Le nombre total de 7 005 apprenants certifiés (DELF et DALF combinés) reflète l'ampleur des efforts de formation et d'évaluation menés sur le territoire.

La prédominance du nombre de certifications DELF (6 231) par rapport au DALF (774) est classique et s'explique par le fait que les niveaux DELF (jusqu'à B2) représentent les étapes fondamentales de l'apprentissage et sont souvent les paliers requis pour l'accès à l'enseignement supérieur ou pour des besoins d'immigration ou d'emploi généraliste. Le faible nombre relatif de certifications DALF indique un groupe plus restreint d'apprenants ayant atteint un niveau d'excellence et de maîtrise quasi native ou académique (C1/C2).

Ces chiffres sont des indicateurs clés de la vitalité de l'enseignement du français en Colombie et permettent d'évaluer l'impact des programmes éducatifs mis en place.

5. RÉSULTATS

SYSTÈME SCOLAIRE ÉDUCATION PRIMAIRE ET SECONDAIRE (IEBYM)

Ce chapitre présente les résultats de la cartographie relatifs au système scolaire. L'analyse distingue plusieurs niveaux de lecture afin de rendre compte, de manière rigoureuse, de la diversité des configurations institutionnelles dans lesquelles l'enseignement du français se déploie en Colombie.

Un premier niveau correspond au périmètre consolidé du système scolaire cartographié, appréhendé dans son ensemble à partir des établissements recensés, des apprenants, des enseignants et des données disponibles sur les certifications. Un deuxième niveau concerne des dispositifs institutionnels spécifiques, analysés séparément en raison de leur statut, de leur logique propre ou de leur mode de structuration : établissements francophones, établissements titulaires du LabelFrancÉducation, lycées français et collèges-lycées du réseau REF. Enfin, un troisième niveau renvoie au noyau des IEBYM répondantes à l'enquête, c'est-à-dire aux établissements ayant déclaré une offre de français dans le cadre de la collecte directe, en dehors des dispositifs spécifiques analysés séparément.

Cette distinction est essentielle pour la lecture des résultats. En effet, les périmètres d'analyse, les sources mobilisées et le degré d'exhaustivité ne sont pas identiques selon les sous-sections. Certaines parties reposent sur une consolidation d'ensemble, tandis que d'autres analysent des sous-réseaux particuliers ou le socle empirique constitué par les établissements répondants. L'objectif est ainsi de restituer à la fois une vue d'ensemble du système scolaire, une lecture fine des dispositifs structurants, et une analyse spécifique du noyau des établissements ayant directement répondu à l'enquête.

5.1. Distribution Géographique et Établissements

La carte ci-dessous présente la distribution géographique des IEBYM identifiées, qui témoigne d'une implantation territoriale large et structurée, avec certains départements sans offre, notamment vers l'est du pays.

Carte 7. Établissements IEByM

Établissements d'Éducation Primaire et Secondaire en Colombie

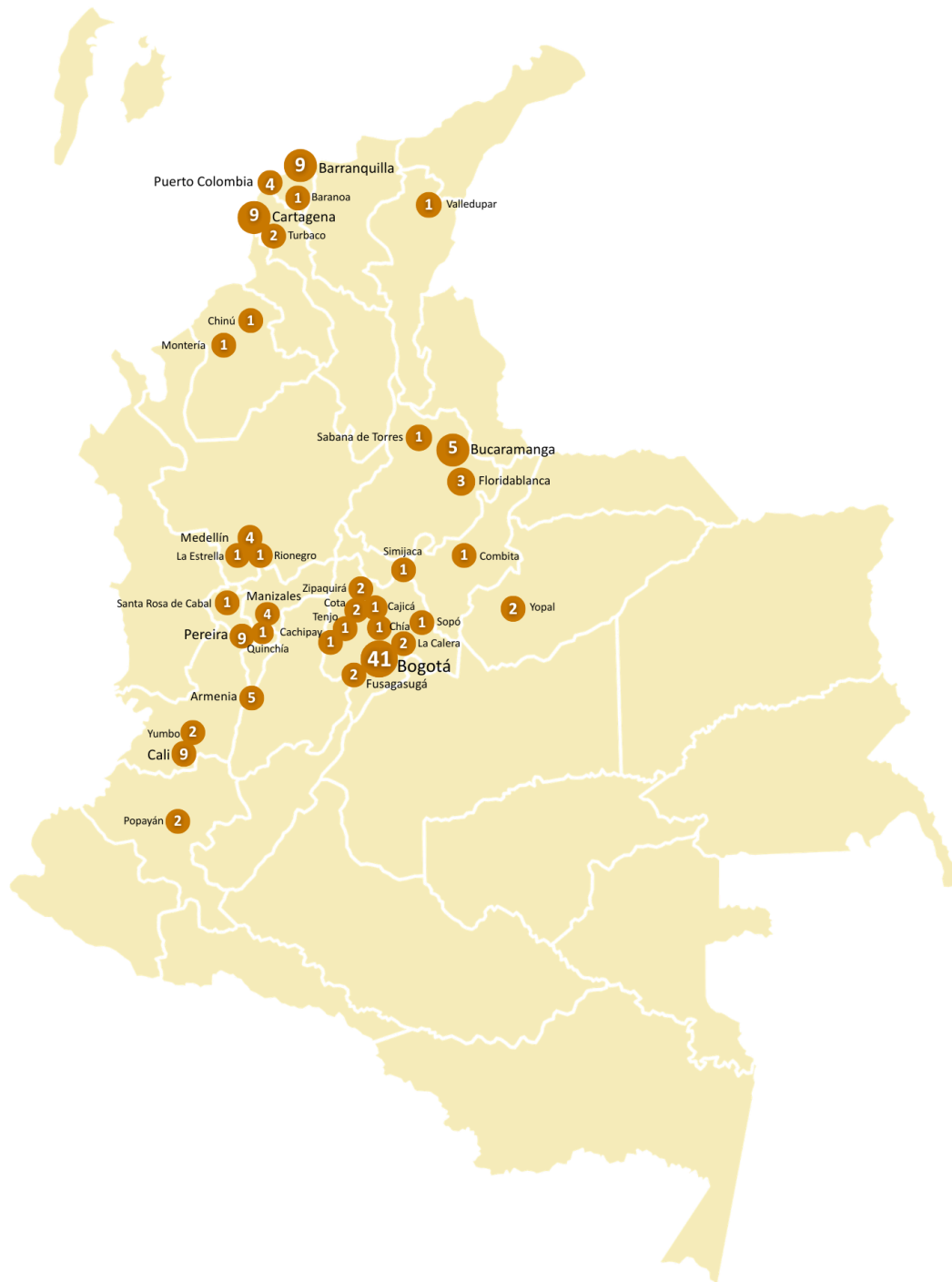


Tableau 18. Information générale sur les IEByM

Information générale	Établissements
Départements	16
Villes	35
Total Établissements	130
Établissements Publics	30
Établissements Privés	99
Établissements Mixtes	1
Début avant l'année 2000	15
Début entre 2000 à 2010	13
Début entre 2011 à 2020	27
Début entre 2021 à 2024	27
Labellisation initiale entre 2017-2020	2
Labellisation initiale entre 2021-2024	3
Labellisation initiale en 2025	1

Il convient de préciser que le périmètre global de la cartographie comprend 130 établissements au total lorsqu'on considère l'ensemble des catégories institutionnelles recensées, sans duplication. Toutefois, l'analyse détaillée de l'offre directe d'enseignement du français concerne plus spécifiquement 82 Institutions d'Éducation Primaire et Secondaire (*IEByM*) ayant déclaré une offre structurée de français dans leur projet éducatif.

Les *IEByM* sont présents dans 16 départements et 35 villes (voir la carte ci-dessus et le tableau suivant), ce qui reflète la couverture dans le territoire national, avec une capacité d'adaptation à des contextes éducatifs diversifiés, tant urbains que régionaux. Il est important maintenant de faire l'analyse géostratégique correspondante.

5.1.1. Analyse géographique des *IEByM*

La distribution territoriale des *IEByM* met en évidence une concentration marquée dans les grands pôles urbains. **Bogotá** occupe une place centrale avec **19 établissements**, ce qui en fait le principal foyer scolaire de diffusion du français dans cette catégorie. D'autres villes jouent également un rôle structurant, notamment **Barranquilla (8 établissements)**, **Pereira (7)**, **Bucaramanga (5)** et **Cali (4)**.

Cette dynamique ne se limite toutefois pas aux seules métropoles régionales. Des municipalités comme **Puerto Colombia (4 établissements)**, **Floridablanca (3)**, **Manizales (3)** et **Yumbo (3)** témoignent également d'une présence significative. À cela s'ajoutent plusieurs villes de plus petite taille, telles que **Santa Rosa de Cabal**, **La Estrella**, **Rionegro**, **Montería** ou **Sabana de Torres**, qui comptent **un ou deux établissements**.

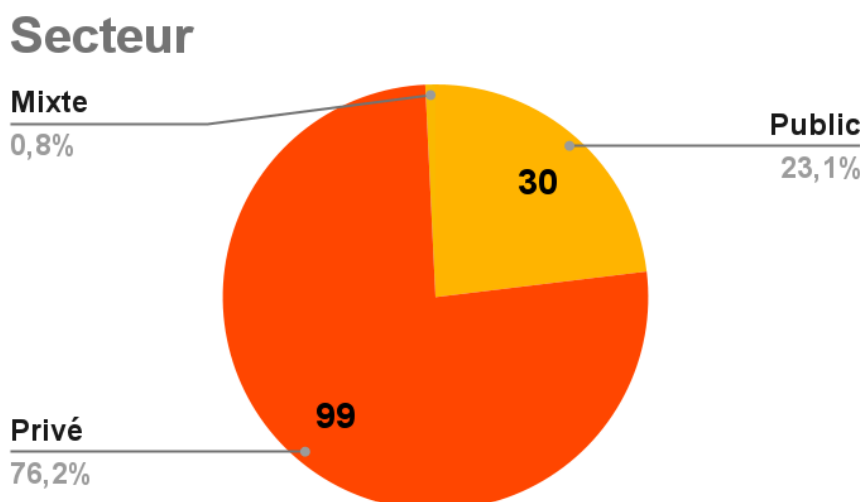
L'ensemble de ces résultats montre que la diffusion du français dans les *IEByM* repose à la fois sur des **noyaux urbains fortement structurants** et sur une **implantation plus diffuse** dans des territoires secondaires. Il s'agit donc d'un maillage inégal, mais non exclusivement métropolitain.

5.1.2. Secteur des *IEByM*

La répartition par secteur met en évidence une prédominance nette du secteur privé, qui regroupe **99 établissements, soit 76,2 % de l'ensemble**. Le secteur public représente quant à lui **30 établissements (23,1 %)**, tandis que le secteur mixte demeure marginal avec une seule institution, soit 0,8 %. Cette configuration traduit une forte implication des acteurs privés dans l'offre d'enseignement du français, en comparaison avec une présence plus limitée du secteur public et quasi résiduelle du secteur mixte.

Cette configuration indique que l'enseignement du français dans le système scolaire repose encore principalement sur des dynamiques portées par le privé. Néanmoins, la présence de près d'un tiers d'établissements publics montre que cette offre ne relève pas uniquement d'initiatives privées, mais qu'elle s'inscrit aussi, de manière significative, dans certaines politiques ou projets éducatifs publics.

*Graphique 17. Secteur des *IEByM**



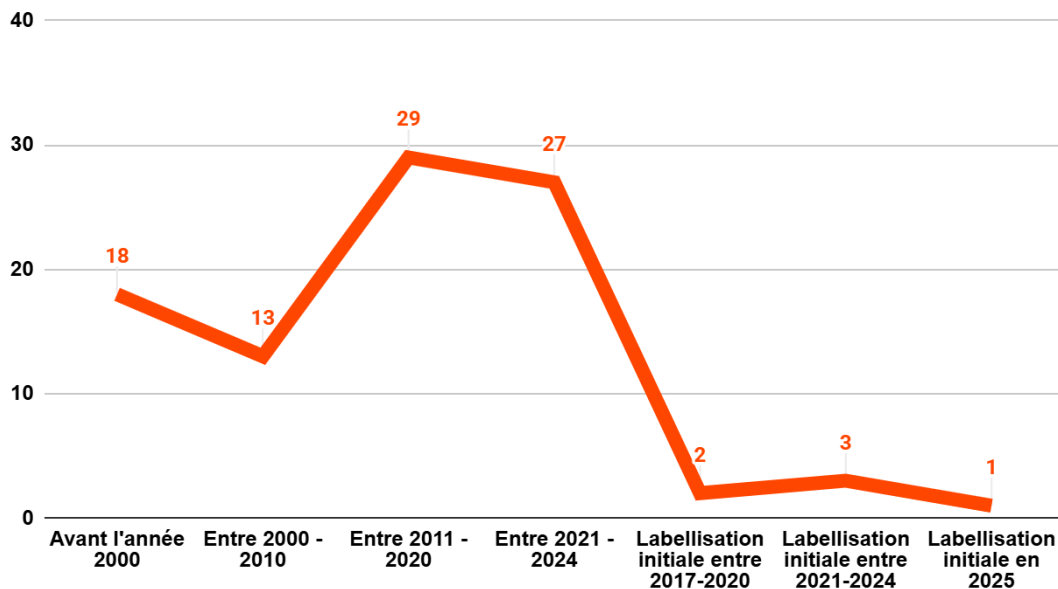
5.1.3. Évolution historique des *IEByM*

Le graphique consacré à la date de début de diffusion du français dans les *IEByM* met en évidence une évolution en **quatre périodes**, et non en trois. Avant l'an **2000**, **15 établissements** avaient déjà intégré le français. Entre **2000 et 2010**, **13 établissements** supplémentaires l'ont introduit. La dynamique s'intensifie ensuite nettement entre **2011 et 2020**, avec **27 établissements**, puis se maintient au même niveau entre **2021 et 2024**, avec **27 établissements** supplémentaires.

Ces données montrent que la diffusion du français dans les *IEByM* ne relève pas seulement d'un ancrage ancien, mais surtout d'une accélération récente et soutenue. La période postérieure à 2011 concentre à elle seule une part importante des intégrations observées, ce qui suggère une phase de consolidation et d'élargissement de l'offre dans le système scolaire. Il est donc plus juste de parler d'une montée en puissance progressive, avec une forte intensification au cours des quinze dernières années, plutôt que d'opposer simplement une phase ancienne à une phase récente.

Graphique 18. Date de début de diffusion du français des IEBByM

Date de début de diffusion du français



En ce qui concerne la **labellisation initiale**, la dynamique apparaît plus récente et quantitativement plus limitée : **2 établissements** ont été labellisés entre 2017 et 2020, **3** entre 2021 et 2024, et **1** en 2025. Bien que plus modestes en volume, ces données indiquent que la reconnaissance institutionnelle du dispositif s'inscrit dans une temporalité plus récente, venant appuyer et structurer une diffusion du français déjà engagée dans les établissements.

L'ensemble fait ainsi apparaître deux temporalités complémentaires : d'une part, celle de l'implantation et de l'expansion du français dans les IEBByM ; d'autre part, celle d'une reconnaissance qualitative plus récente à travers la labellisation. Cette articulation met en évidence un processus de développement à la fois extensif et progressif dans la structuration du réseau.

5.1.4. Typologie des établissements cartographiés du système scolaire

Il convient de préciser que les différentes catégories d'établissements présentées dans la typologie suivante ne sont pas exclusives les unes des autres. Un même établissement peut en effet appartenir simultanément à plusieurs dispositifs (par exemple être à la fois une institution d'éducation primaire et secondaire, un établissement francophone ou encore faire partie du réseau REF). Par conséquent, la somme des sous-catégories peut dépasser le nombre total d'établissements cartographiés. Le total consolidé de 130 établissements correspond au nombre d'institutions uniques recensées dans la cartographie, après élimination des duplications institutionnelles.

La cartographie s'appuie sur une typologie d'établissements telle qu'elle figure dans la colonne de gauche du tableau, afin de rendre compte de la diversité des institutions concernées par l'enseignement du français. Cette classification, structurée par catégories institutionnelles, constitue l'entrée principale de lecture du dispositif : elle permet d'identifier les grands ensembles d'établissements recensés, de comparer leurs profils et de situer leur poids relatif dans l'offre nationale.

Dans ce cadre, l'Éducation de base et média (*IEByM*) est présentée comme une catégorie englobante, au sein de laquelle sont distinguées plusieurs sous-catégories : établissements francophones, collèges LabelFrancÉducation, Lycées Français et collèges REF. Cette organisation typologique vise à clarifier la présentation des données, à éviter toute double comptabilisation lors des agrégations, et à assurer une lecture cohérente des effectifs déclarés (apprenants, enseignants et apprenants certifiés) pour l'ensemble des établissements cartographiés.

Tableau 19. Résultats généraux de l'écosystème scolaire Primaire et Secondaire

Type d'établissement	Établissements	Publics	Privés	Mixtes	Apprenants	Enseignants	Apprenants certifiés
<i>IEByM</i>	82	28	53	1	31739	230	1712
Établissements francophones	46	10	37	0	21493	157	0
Établissements titulaires du LabelFrancÉducation	6	3	3	0	6948	0	0
Lycée Français	5	0	5	0	4352	0	0
Collèges-lycées REF	36	1	35	0	9379	85	0
Total <i>IEByM</i> *sans doublons	130	30	99	1	54382	329	1712

D'un point de vue général, les données montrent que le groupe *IEByM*, considéré dans son périmètre agrégé (sans double comptabilisation), regroupe 130 établissements, pour un total de 54 382 apprenants et 329 enseignants. Au sein de cet ensemble, la catégorie « *Instituciones de Educación Básica y Media* » constitue le noyau principal (82 établissements), concentrant à elle seule 31 739 apprenants et 230 enseignants, ce qui en fait le premier espace institutionnel de déploiement de l'enseignement du français dans ce bloc.

Les « Établissements francophones » représentent le second pôle (46 établissements) avec 21 493 apprenants et 157 enseignants, attestant d'une présence structurante en termes d'effectifs. Les sous-catégories « établissements LabelFrancÉducation » (6 établissements ; 6 948 apprenants), « Lycées Français » (5 établissements ; 4 352 apprenants) et « *Colegios* REF » (36 établissements ; 9 379 apprenants ; 85 enseignants) complètent le paysage, en contribuant à la diversité des cadres institutionnels recensés.

Enfin, les apprenants certifiés (1 712) apparaissent exclusivement rattachés à la catégorie « Educación Básica y Media ». Cette configuration s'explique par les modalités de constitution de la base de données : d'une part, les informations relatives à cette catégorie proviennent des formulaires renseignés par les établissements dans le cadre de la recherche ; d'autre part, pour les autres catégories, les données ont été extraites des bases de données de l'Ambassade de France, lesquelles ne comportaient pas d'informations relatives aux certifications. Dès lors, ces données n'étant pas disponibles dans ces bases, seuls les effectifs issus des formulaires ont pu être pris en compte dans cette analyse.

Dans les sections suivantes, l'analyse sera détaillée pour chaque type d'établissement afin de préciser, catégorie par catégorie, les effectifs déclarés, les profils institutionnels et les spécificités observées dans la cartographie.

5.2. Répartition des apprenants par type d'établissement (IEByM)

Ce tableau présente la répartition des apprenants selon les différentes catégories d'établissements rattachées au périmètre des IEByM. Il convient de rappeler que ces catégories ne sont pas mutuellement exclusives : un même établissement peut relever simultanément de plusieurs sous-catégories, en raison d'un label, d'un statut particulier ou de son appartenance à un réseau spécifique. Le total consolidé sans doublons constitue donc la référence méthodologique pour apprécier le volume réel des apprenants dans l'ensemble du système scolaire cartographié.

Les données montrent que la catégorie **IEByM** concentre **31 739 apprenants**, ce qui en fait le principal noyau institutionnel de l'offre recensée. Les **établissements francophones** regroupent pour leur part **21 493 apprenants**, confirmant leur poids important dans la structuration de l'enseignement du français dans le système scolaire. Les autres sous-catégories présentent des effectifs plus ciblés : **9 379 apprenants** dans les **collèges REF**, **6 948** dans les établissements **LabelFrancÉducation** et **4 352** dans les **Lycées Français**.

Rapportés au total consolidé de **54 382 apprenants**, ces effectifs correspondent respectivement à environ **58,4 %** pour les IEByM, **39,5 %** pour les établissements francophones, **17,2 %** pour les collèges REF, **12,8 %** pour les établissements LabelFrancÉducation et **8,0 %** pour les Lycées Français. Ces proportions doivent cependant être interprétées avec prudence, non comme les parts d'un ensemble strictement additif, mais comme des **ordres de grandeur relatifs** à un total consolidé intégrant des recouvrements institutionnels.

Le total de **54 382 apprenants sans doublons** permet ainsi de mesurer l'ampleur réelle de la présence du français dans le périmètre scolaire cartographié, tandis que les sous-catégories apportent une lecture plus fine de la diversité institutionnelle qui compose cet ensemble.

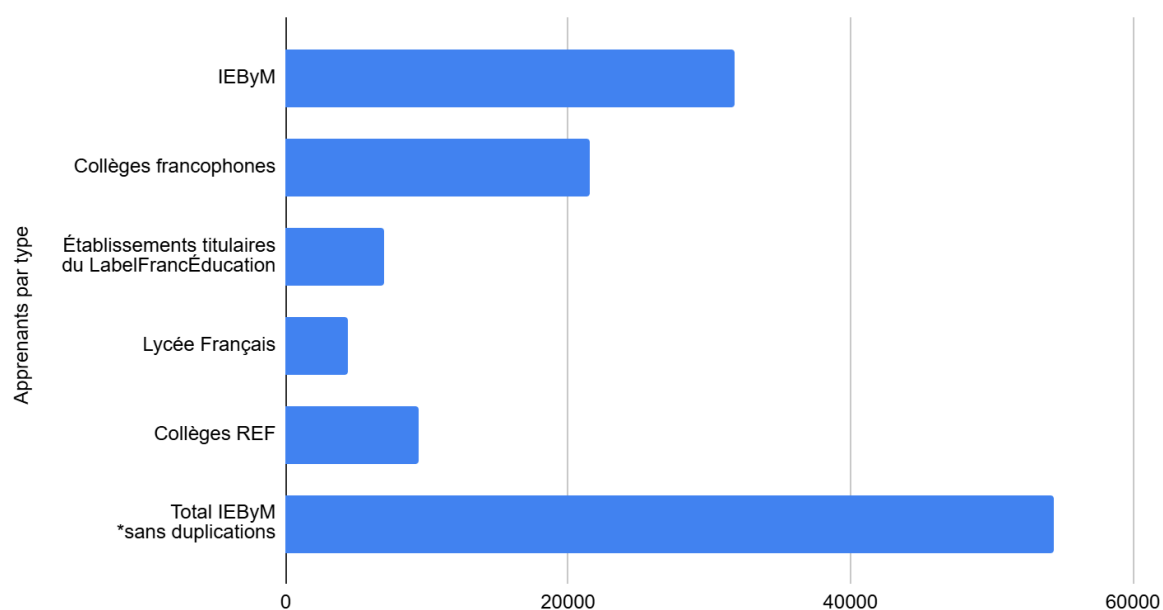
Tableau 20. Nombre d'Apprenants par type d'établissement

Nombre d'Apprenants par type d'établissement
--

<i>IEByM</i>	31739
Établissements francophones	21493
Établissements titulaires du LabelFrancÉducation	6948
Lycée Français	4352
Collèges-lycées REF	9379
Total <i>IEByM</i> *sans doublons	54382

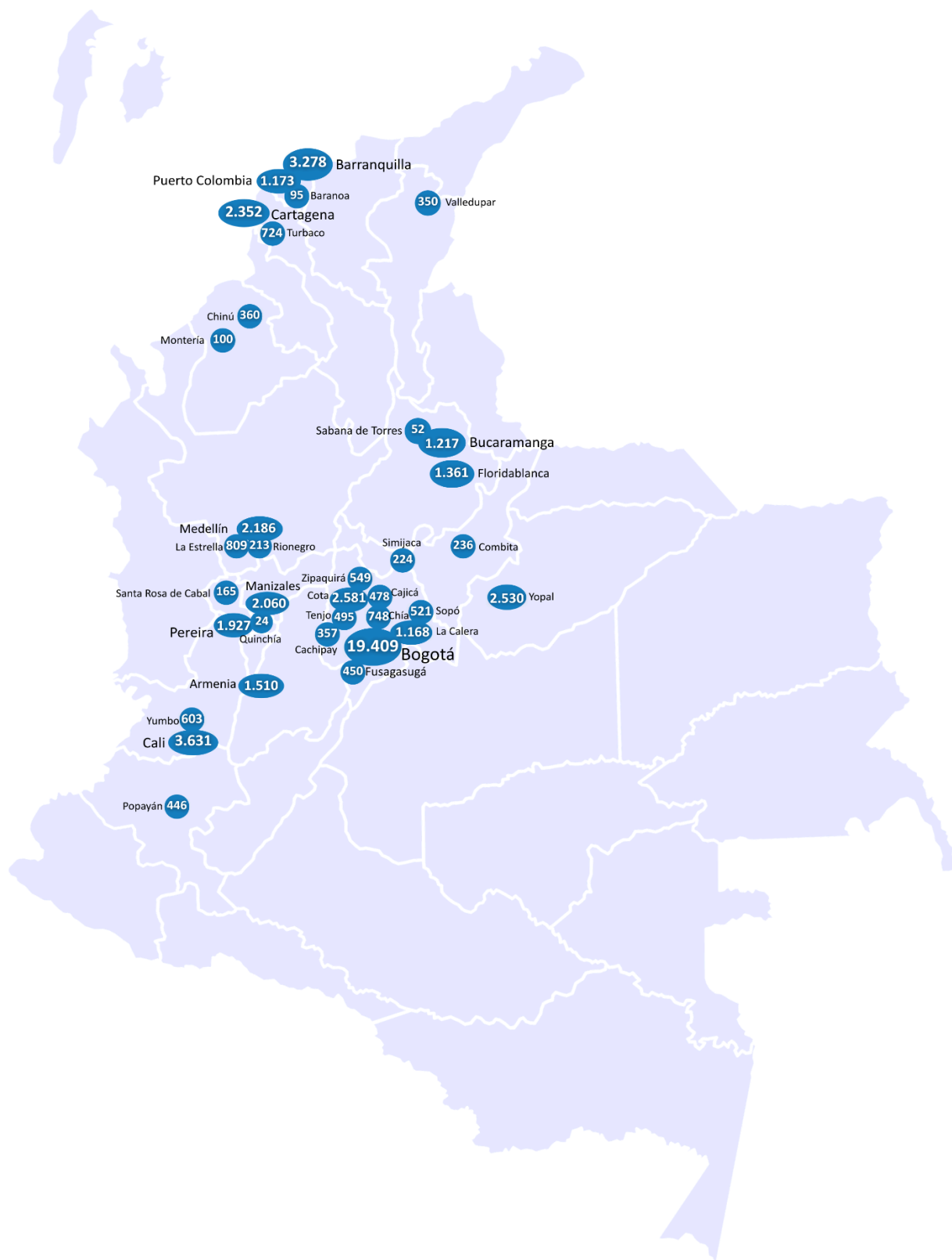
Graphique 19. Comparatif nombre d'apprenants par type d'*IEByM*

Apprenants par type



Carte 8. Apprenants des IEByM

Apprenants des Établissements d'Éducation Primaire et Secondaire en Colombie



La répartition territoriale des apprenants fait apparaître une forte polarisation autour de quelques grands pôles urbains. **Bogotá** domine très nettement avec **19 409 apprenants**, et s'inscrit dans un bassin métropolitain élargi comprenant notamment **Cota (2 581)**, **La Calera (1 168)**, **Chía (748)**, **Zipaquirá (549)**, **Sopó (521)**, **Tenjo (495)**, **Cajicá (478)** et **Fusagasugá (450)**. Cette concentration confirme le rôle central de la capitale et de sa périphérie dans l'implantation du français.

D'autres foyers régionaux structurants se distinguent également. Sur la côte caraïbe, **Barranquilla (3 278)** et **Cartagena (2 352)** s'imposent comme des centres majeurs, complétés par **Puerto Colombia (1 173)** et **Turbaco (724)**. Dans le sud-ouest, **Cali (3 631)** et **Yumbo (603)** forment un autre pôle significatif. Dans la zone andine centre-occidentale, **Medellín (2 186)**, **Manizales (2 060)**, **Pereira (1 927)** et **Armenia (1 510)** composent un corridor urbain particulièrement actif, auquel s'ajoute **La Estrella (809)**.

Enfin, la présence de **Yopal** avec **2 530 apprenants** montre que l'enseignement du français ne se limite pas aux grands centres métropolitains traditionnels. Des villes comme **Bucaramanga (1 217)**, **Floridablanca (1 361)**, **Popayán (446)** ou **Valledupar (350)** témoignent également d'une diffusion plus large, bien que d'intensité variable selon les territoires.

5.3. Répartition des enseignants par type d'établissement (*IEByM*)

Ce tableau présente la répartition des enseignants selon les différentes catégories d'établissements rattachées au périmètre des *IEByM*. Comme pour les apprenants, certaines institutions peuvent appartenir simultanément à plusieurs sous-catégories. Le total consolidé **sans doublons** doit donc être retenu comme référence principale pour apprécier le volume réel des enseignants dans l'ensemble du système scolaire cartographié.

Les données montrent que la catégorie *IEByM* regroupe **230 enseignants**, ce qui en fait le principal espace d'encadrement pédagogique de l'enseignement du français dans ce périmètre. Les **établissements francophones** comptent **157 enseignants**, tandis que les **collèges REF** en recensent **85**, ce qui confirme leur rôle significatif dans la structuration du réseau scolaire francophone.

Les établissements **LabelFrancÉducation** et les **Lycées Français** apparaissent, dans ce tableau, avec **0 enseignant**. Cette valeur ne doit pas être interprétée comme une absence d'enseignement, mais comme une **absence de données déclarées** pour ces sous-catégories dans la base mobilisée à ce niveau de l'analyse. Le total consolidé de **329 enseignants sans doublons** constitue donc la valeur de synthèse à retenir pour l'ensemble des *IEByM* cartographiées.

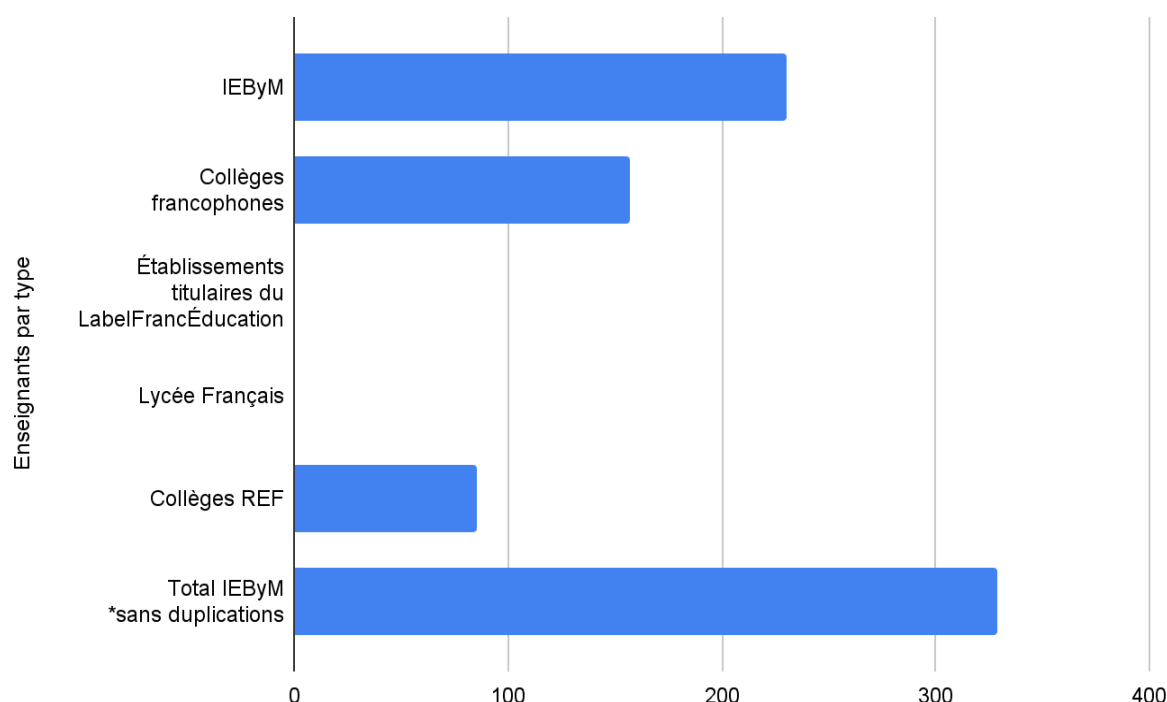
Rapportés à ce total consolidé, les effectifs correspondent à environ **69,9 %** pour les *IEByM*, **47,7 %** pour les établissements francophones et **25,8 %** pour les collèges lycées REF. Là encore, ces proportions ne doivent pas être lues comme des parts additives, mais comme des indicateurs relatifs dans une typologie à recouvrements partiels.

Tableau 21. Nombre d'enseignants par type d'IEByM

Enseignants par type	
IEByM	230
Établissements francophones	157
Établissements titulaires du LabelFrancÉducation	0
Lycée Français	0
Collèges REF	85
Total IEByM *sans doublons	329

Graphique 20. Comparatif nombre d'enseignants par type d'IEByM

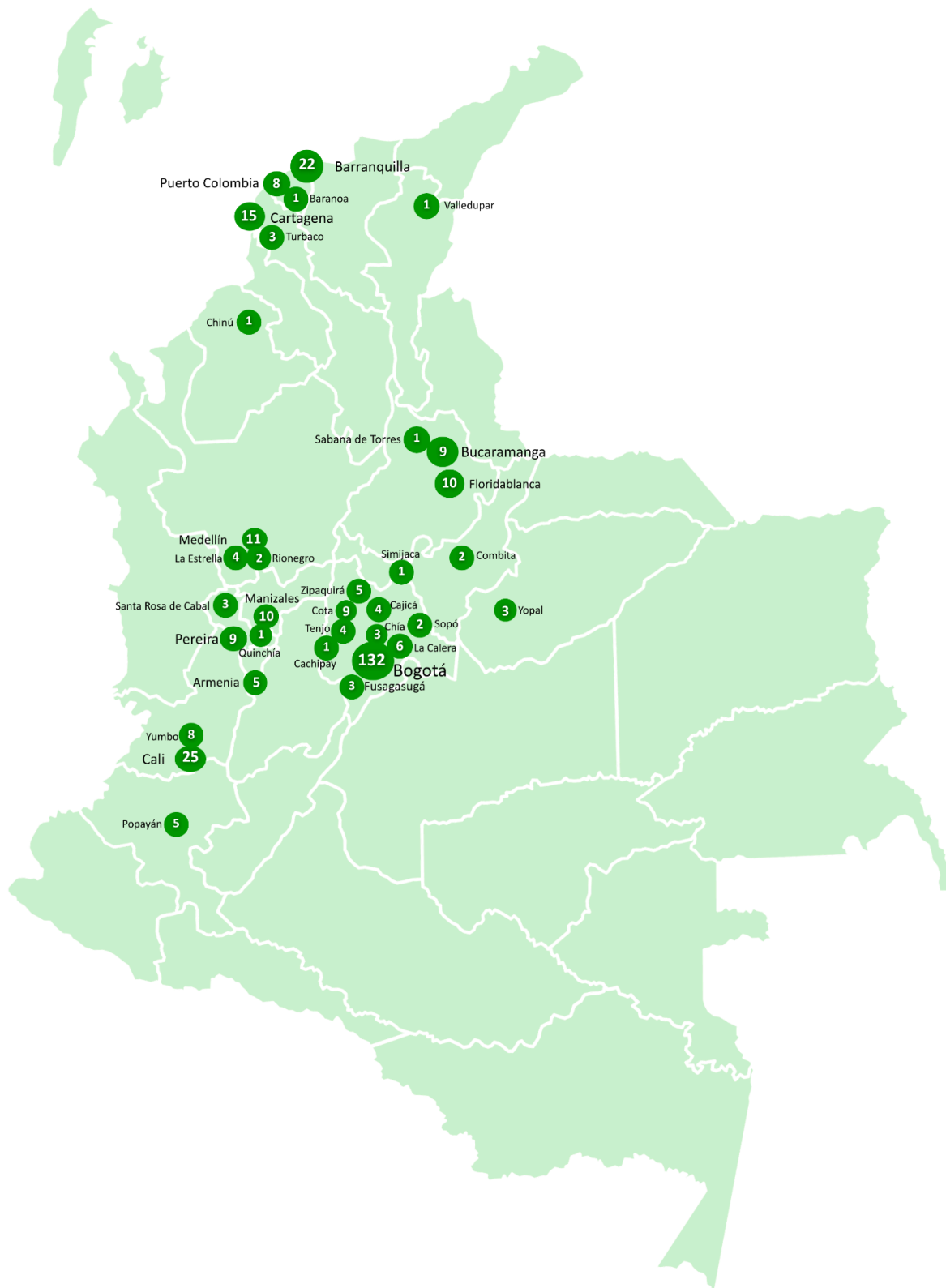
Enseignants par type



La répartition des apprenants par niveau d'éducation met en évidence une concentration des effectifs dans l'enseignement secondaire, qui constitue le principal espace de diffusion du français au sein des IEByM. Le collège et le lycée regroupent la majorité des élèves inscrits, ce qui confirme que le français s'inscrit prioritairement dans les cycles correspondant à l'adolescence, période stratégique pour l'orientation académique et professionnelle. L'enseignement primaire occupe également une place importante, traduisant une volonté d'introduire la langue dès les premières années de scolarité formelle.

Carte 9. Enseignants des IEBByM

Enseignants des Établissements d'Éducation Primaire et Secondaire en Colombie



La carte met en évidence une très forte concentration des enseignants à **Bogotá**, qui en compte **132**, soit de loin l'effectif le plus élevé. Cette position dominante est cohérente avec le poids général de la capitale dans la cartographie du français scolaire. Derrière Bogotá, **Cali (25)** et **Barranquilla (22)** occupent des places importantes, suivies par **Cartagena (15)** et **Medellín (11)**.

Dans les autres villes, les effectifs sont plus réduits, souvent compris entre **1 et 10 enseignants**. Des villes comme **Manizales**, **Floridablanca** ou **Pereira** disposent d'effectifs intermédiaires, tandis que plusieurs localités plus petites n'en comptent qu'un ou deux. Cette distribution confirme une géographie inégale de l'encadrement pédagogique, marquée par une forte concentration métropolitaine et une présence plus limitée dans les territoires secondaires.

5.4. Certifications de langue française

S'agissant des apprenants certifiés, il est nécessaire de préciser le périmètre exact des données disponibles. Les effectifs de certification présentés ici proviennent exclusivement des *IEByM* répondantes ayant renseigné le formulaire. Pour les autres sous-catégories rattachées au périmètre scolaire — établissements francophones, établissements LabelFrancÉducation, Lycées Français et collèges lycées REF — les données ont été fournies par d'autres canaux institutionnels, sans inclure, dans l'état actuel, un relevé homogène des certifications. Par conséquent, l'absence de données chiffrées dans ces sous-catégories ne signifie pas l'absence de certifications. Elle traduit uniquement une limite de disponibilité et d'harmonisation des données. Les résultats présentés doivent donc être interprétés comme portant sur le seul sous-ensemble des *IEByM* répondantes, et non sur l'ensemble des établissements scolaires cartographiés.

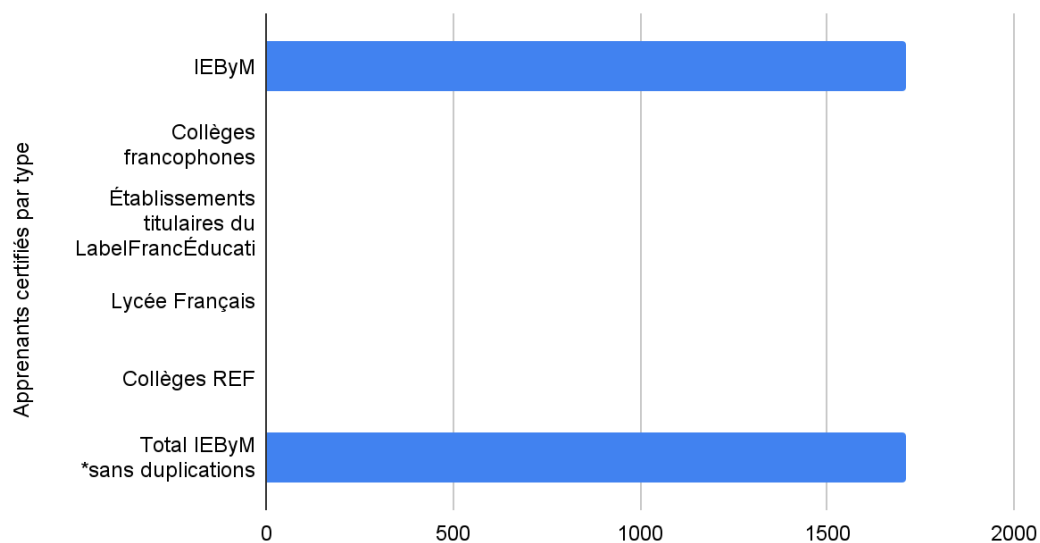
Le tableau fait ainsi apparaître **1 712 apprenants certifiés** dans la catégorie *IEByM*, tandis que les autres sous-catégories apparaissent à **0** dans cette base de synthèse. Le total consolidé sans doublons s'élève donc également à **1 712**. Ces résultats indiquent que, parmi les données effectivement renseignées, la dynamique de certification est observable avant tout dans le noyau des *IEByM* répondantes.

Tableau 22. Nombre d'Apprenants certifiés

Apprenants certifiés par type	
<i>IEByM</i>	1712
Établissements francophones	0
Établissements titulaires du LabelFrancÉducation	0
Lycée Français	0
Collèges REF	0
Total <i>IEByM</i> *sans doublons	1712

Graphique 21. Comparatif apprenants certifiés par type d'IEByM

Apprenants certifiés par type



Carte 10. Apprenants certifiés des IEBYM

Apprenants certifiés des Établissements d'Éducation Primaire et Secondaire en Colombie



Selon la carte, la distribution géographique des apprenants certifiés (données disponibles uniquement pour les *IEByM* répondantes) met en évidence une structuration par pôles urbains et régionaux, avec une concentration marquée dans l'axe andin. Bogotá constitue le principal foyer (307 certifications), suivi de Pereira (283), qui apparaît comme un pôle particulièrement dynamique à l'échelle de l'Eje Cafetero. Dans ce même ensemble régional, Manizales (157) et l'aire métropolitaine d'Antioquia (Medellín 106 ; La Estrella 212 ; Rionegro 38) confirment une présence significative de la certification, suggérant des dispositifs locaux relativement stabilisés.

Sur le versant sud-ouest, l'espace Cali–Yumbo se distingue nettement (Cali 79 ; Yumbo 187), indiquant un ancrage fort de la certification dans l'aire métropolitaine du Valle del Cauca ; Popayán (90) constitue un point de certification isolé mais non marginal. Sur la côte caraïbe, la certification se concentre dans le système urbain Barranquilla–Puerto Colombia (62 et 100), complété par Turbaco (20), ce qui traduit une implantation plus ponctuelle mais structurée autour de quelques localités. Enfin, Floridablanca (36) et Armenia (27) témoignent d'une diffusion intermédiaire, tandis que Yopal (8) signale une présence périphérique limitée. Dans l'ensemble, la carte suggère que la certification, au sein du seul sous-ensemble *IEByM* répondant, se déploie prioritairement dans des capitales et aires métropolitaines, avec quelques pôles régionaux particulièrement saillants.

5.5. Établissements francophones



Afin de reconnaître et soutenir le travail des établissements éducatifs colombiens qui proposent l'enseignement du français, en 2023 l'institut français de Colombie et l'Ambassade de France en Colombie ont créé le label Établissements Francophones. Ce label distingue les institutions dont l'enseignement du français est intégré au Projet Éducatif Institutionnel (PEI)¹ depuis au moins trois ans et concerne au moins trois niveaux académiques consécutifs. Par ailleurs, les enseignants justifient d'un niveau

linguistique certifié, notamment par les diplômes DELF ou DALF datant de moins de quatre ans. Enfin, l'établissement est tenu de promouvoir des environnements francophones à travers différentes initiatives, telles que l'organisation d'événements culturels, la mise en place de salles d'immersion ou encore la création d'une section francophone au sein de la bibliothèque (Institut français Colombie [IF], s.f.).

¹ Document stratégique de référence d'un établissement scolaire, définissant ses valeurs, ses objectifs éducatifs et le profil de l'apprenant à former.

5.5.1. Distribution Géographique et Établissements

Le label Établissements francophones a été attribué à 46 établissements répartis dans 21 villes et 9 départements de Colombie. Le réseau repose majoritairement sur le secteur privé, avec 36 établissements, tandis que le secteur public en regroupe 10. Ces données mettent en évidence l'existence d'un réseau scolaire déjà structuré, dont l'implantation territoriale, bien que sélective, contribue de manière significative à la diffusion du français dans le système scolaire colombien.

Tableau 23. Information générale sur les Établissements Francophones

Information générale	Établissements
Départements	9
Villes	21
Total Établissements	46
Établissements Publics	10
Établissements Privés	36
Établissements Mixtes	0

5.5.1.1. Analyse géographique des Établissements Francophones

La distribution géographique des établissements francophones montre une forte concentration dans la région centrale du pays, en particulier à **Bogotá** et dans plusieurs municipalités de **Cundinamarca**, qui réunissent à elles seules **23 établissements**. Cet ensemble constitue le principal pôle de présence du label à l'échelle nationale.

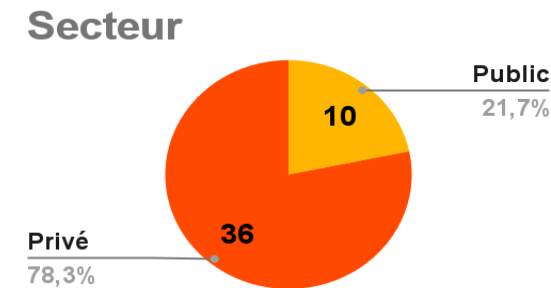
En dehors de ce noyau central, **Cali** et **Barranquilla** occupent une place importante avec **4 établissements** chacune, suivies de **Yumbo** avec **3**. **Cartagena**, **Manizales**, **Armenia**, **Bucaramanga** et **Floridablanca** comptent chacune **2 établissements**, tandis que **Puerto Colombia** et **Yopal** en regroupent **1** chacune.

Cette répartition met ainsi en évidence une géographie à la fois **concentrée et polarisée** : le réseau des établissements francophones s'ancre prioritairement dans la région capitale, tout en s'étendant à plusieurs pôles urbains régionaux, ce qui confirme une diffusion sélective mais multirégionale du français scolaire.

5.5.1.2. Secteur des Établissements Francophones

La répartition sectorielle fait apparaître une nette prédominance du **secteur privé**, qui représente **36 établissements**, soit **78,3 %** de l'ensemble. Le **secteur public** en regroupe **10**, soit **21,7 %**. Ces résultats montrent que le développement des établissements francophones repose principalement sur des initiatives portées par le privé. La présence de dix établissements publics indique néanmoins que cette dynamique ne se limite pas à un seul secteur et qu'elle commence aussi à trouver des points d'ancrage dans l'enseignement public.

Graphique 22. Secteur des Établissements Francophones



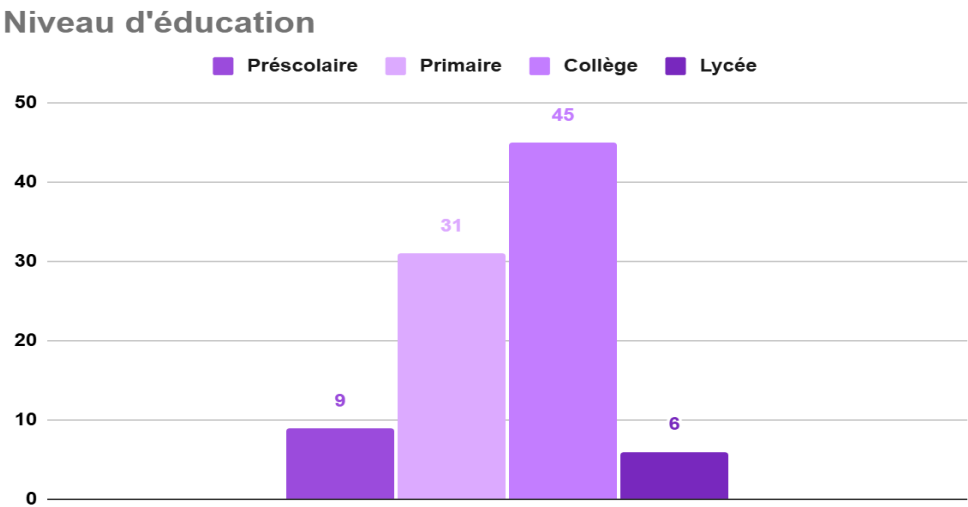
5.5.2. Niveaux d'éducation et modalités

Par rapport au niveau d'éducation, l'information des établissements francophones suggère que l'offre du français se concentre principalement dans les niveaux intermédiaires d'éducation notamment, au collège, avec 45 établissements suivis, des écoles primaires avec 31 institutions, cependant ces données apportent des surprises comme les 9 établissements qui enseignent cette langue depuis l'école maternelle, ce qui démontre un véritable défi et compromis pour construire des bases solides d'apprentissage du français. Dans l'enseignement secondaire supérieur seulement 6 établissements enseignent cette langue jusqu'au lycée. Voir tableau 23 et graphique 20.

Tableau 24. Niveaux d'éducation et modalités des Établissements Francophones

Niveau d'Éducation et Modalités	Établissements
Maternelle / Préscolaire	9
Primaire	31
Collège	45
Lycée	6

Graphique 23. Niveaux d'éducation et modalités des Établissements Francophones



5.5.3. Apprenants

Avec **21 493 apprenants**, les établissements francophones constituent un sous-ensemble particulièrement important dans le système scolaire cartographié. Rapporté au total consolidé des apprenants des **IEByM (54 382)**, ce volume représente environ **39,5%**. Cette proportion confirme leur rôle structurant dans l'enseignement scolaire du français, aux côtés des autres IEByM recensées.

5.5.3.1. Répartition des apprenants

Tableau 25. Nombre total d'apprenants

Tranche d'âge / Genre	Apprenants
Non renseigné	21 493

5.5.4. Enseignants

Les établissements francophones regroupent **157 enseignants**. Cet effectif confirme l'existence d'un encadrement pédagogique significatif au sein de ce réseau. Toutefois, l'absence d'informations détaillées sur l'**âge**, le **genre**, le **niveau de formation**, l'**expérience professionnelle** ou la **nationalité** limite l'analyse qualitative du corps enseignant.

5.5.4.1. Comparaison avec les données nationales

D'après l'information décrite dans le paragraphe des **IEByM**, en Colombie le nombre total des professeurs affectés au sein de ces institutions recense 400.000 (*DANE, 2023*). À partir de ce chiffre, seul le 0,04% constitue le pourcentage des enseignants des établissements francophones (colegios francófonos). Bien que cette proportion puisse sembler restreinte à l'échelle du pays, les 157 enseignants concernés constituent un effectif significatif si nous considérons le nombre encore limité d'établissements bénéficiant de ce label, ainsi que la croissance progressive de ce réseau éducatif.

5.5.4.2. Répartition générale des enseignants

Les **157 enseignants** recensés dans les établissements francophones confirment le caractère structuré de ce réseau en matière de ressources humaines. Rapporté au total consolidé des enseignants des **IEByM (329)**, cet effectif représente environ **47,7 %**, ce qui montre le poids important des établissements francophones dans l'encadrement pédagogique du français à l'échelle scolaire.

Tableau 26. Nombre total d'enseignants des établissements Francophones

Tranche d'âge / Genre / Niveau de formation / Expérience / Nationalité	Enseignants
Non renseigné	157

5.6. Collèges-lycées LabelFrancÉducation

Le LabelFrancÉducation constitue une reconnaissance officielle de qualité décernée par le Ministère français de l'Europe et des



Affaires étrangères (MEAE) aux établissements ou sections bilingues francophones d'excellence qui offrent un enseignement approfondi et renforcé de la langue française (Institut français Colombie [IF], s.f.).

Les critères d'éligibilité au Label sont particulièrement rigoureux. Parmi les exigences essentielles, trois conditions apparaissent comme incontournables : le volume horaire hebdomadaire doit comporter au minimum 20% d'enseignements dispensés en français ou de français ; au moins une discipline non linguistique doit être enseignée dans cette langue ; enfin, un membre de l'équipe pédagogique doit être pleinement francophone ou titulaire d'un diplôme obtenu à l'issue d'une formation suivie en France ou proposée par une institution française

5.6.1. Distribution Géographique et Établissements

Le tableau 26 montre les 6 établissements colombiens qui ont reçu ce label. Ceux-ci se trouvent dans 4 villes situées dans 4 départements, dont 2 ont eu une labellisation initiale entre 2017 et 2020, 3 autres ont eu entre 2021 et 2024 et récemment 1 établissement a été labellisé en 2025.

Tableau 27. *Information générale sur les Établissements LabelFrancÉducation*

Information générale	Établissements
Départements	4
Villes	4
Total Établissements	6
Établissements Publics	3
Établissements Privés	3
Établissements Mixtes	0
Labellisation initiale entre 2017-2020	2
Labellisation initiale entre 2021-2024	3
Labellisation initiale en 2025	1

5.6.1.1. Analyse géographique des Établissements LabelFrancÉducation

Dans la continuité de la tendance observée dans les autres catégories, celle-ci ne fait pas exception. En effet, 50% des établissements LabelFrancÉducation se situent dans la capitale du pays, tandis que les 50% restants sont réparties entre les villes de Manizales, Yopal et Yumbo. À cet égard, nous constatons encore une fois la centralisation des dynamiques de l'enseignement du français. Un tel phénomène peut être lié à des facteurs institutionnels, économiques et diplomatiques favorables aux grandes métropoles. Pourtant, la présence des établissements dans ces trois autres villes-qui ne sont pas des villes

principales en Colombie- suggère un intérêt constant pour garantir des processus de haute qualité éducative.

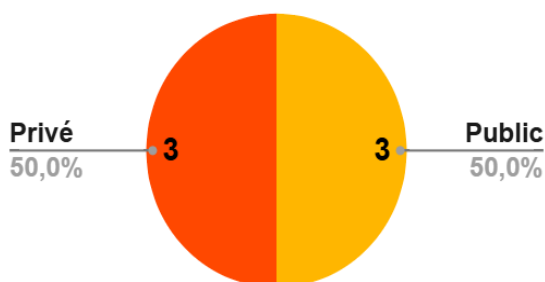
5.6.1.2. Secteur des Établissements LabelFrancÉducation

Le réseau LabelFrancÉducation présente une **répartition institutionnelle équilibrée**, avec **3 établissements publics** et **3 établissements privés**. En revanche, l'analyse des **effectifs de la section bilingue labellisée** nuance nettement cette symétrie. D'après le **tableau 26 bis**, les **3 établissements publics** de Bogotá regroupent **4 333 élèves** de section bilingue ($987 + 3\,306 + 40$), tandis que les **3 établissements privés** de **Yopal**, **Manizales** et **Yumbo** en regroupent **2 615** ($2\,344 + 260 + 11$). Rapportés au total de **6 948 élèves**, ces effectifs correspondent à environ **62,4 %** pour le secteur public et **37,6 %** pour le secteur privé.

Ainsi, si la répartition des établissements est strictement paritaire, celle des effectifs ne l'est pas. Le secteur public occupe une place majoritaire en nombre d'élèves dans les sections labellisées, ce qui s'explique principalement par le poids de certains établissements publics de grande taille à Bogotá.

Graphique 24. Secteur des établissements LabelFrancÉducation

Secteur



5.6.1.3. Évolution historique des Établissements LabelFrancÉducation

Le graphique 22 met en évidence une évolution progressive du nombre d'établissements certifiés. Après une première phase entre 2017 et 2020 (deux établissements), la période 2021–2024 marque une dynamique d'expansion avec trois nouvelles labellisations. L'année 2025 enregistre pour l'instant un seul établissement. Cette évolution traduit une croissance mesurée mais constante du réseau LabelFrancÉducation en Colombie, confirmant le caractère progressif de son implantation malgré son niveau d'exigence.

Graphique 25. Date de début de labellisation des établissements LabelFrancÉducation

Date de début de labellisation

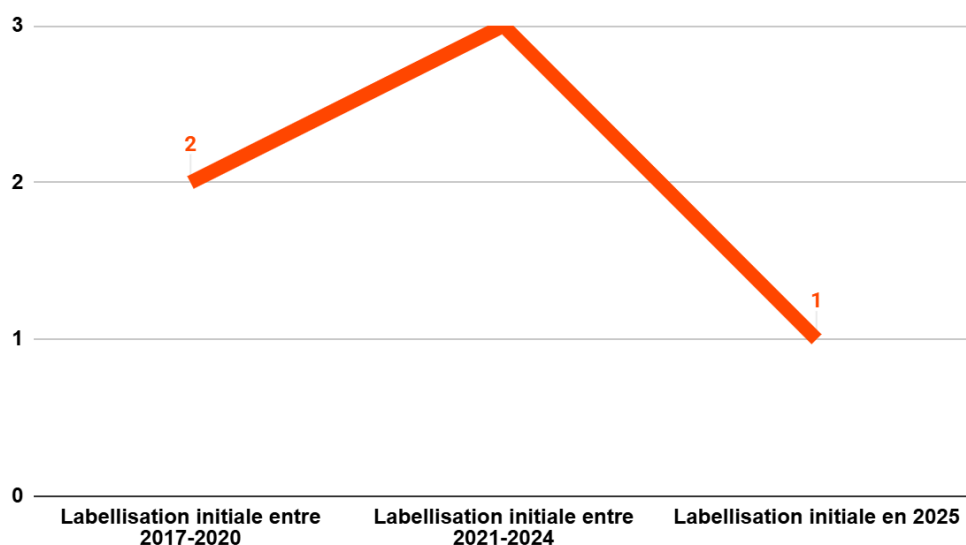


Tableau 28. Établissements LabelFrancÉducation : périmètre labellisé, DNL et effectifs de section (2023/24)

Établissement	Ville	Classes labellisées	DNL enseignée(s)	Élèves en section bilingue (2023/24)
I.E. Villemar El Carmen IED	Bogotá	de 7° à 11°	Littérature ; Théâtre	987
I.E. Liceo Femenino Mercedes Nariño IED	Bogotá	5° et de 9° à 11°	Littérature ; Mathématiques ; Arts	3 306
Gimnasio Los Llanos	Yopal	1° à 11°	Histoire des arts ; SVT	2 344
Colegio Internacional Anglohispano	Manizales	1° à 11°	Histoire-Géo ; Mathématiques	260
Colegio Integrada La Candelaria IED	Bogotá	11°	Sciences politiques et économiques	40
Liceo Piaget	Cali (Yumbo)	10e et 11e	Sciences sociales	11
Total (6 établissements)				6 948

Source : BD Ambassade – “Nb. élèves 2023/24” (valeurs “Bilingue/section bilingue”)

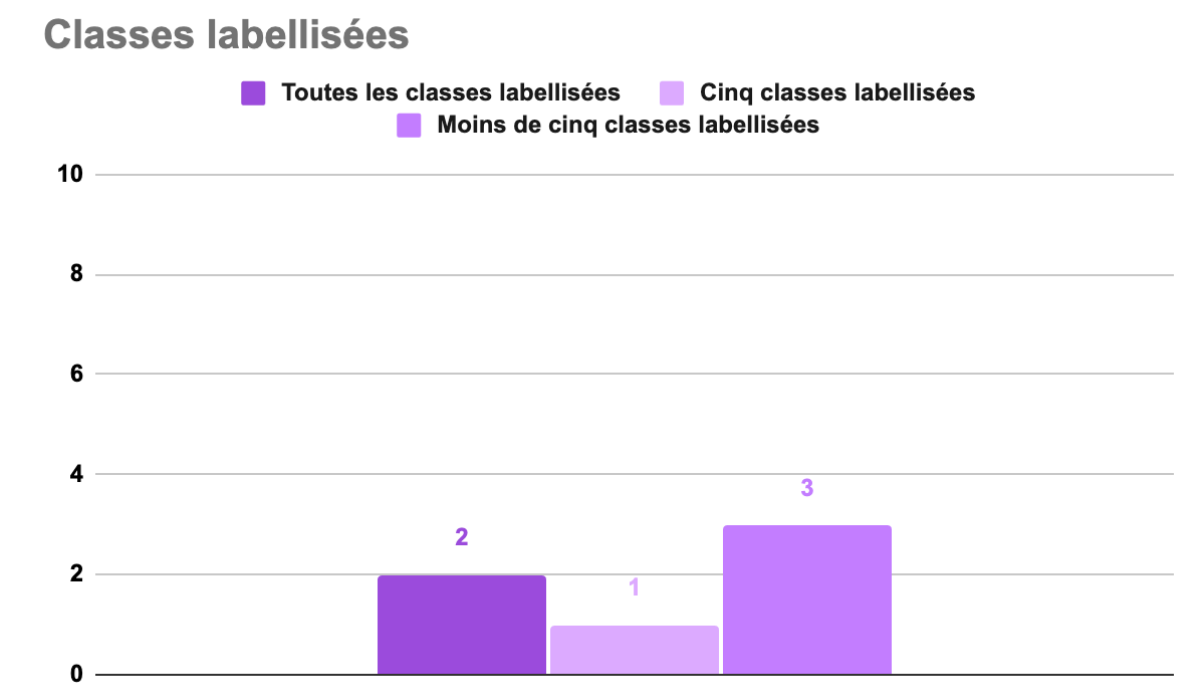
5.6.2. Niveaux d'éducation et modalités

La labellisation des niveaux académiques représente un enjeu majeur pour ces écoles, toutefois, le tableau présente que deux établissements sont parvenus à labelliser l'ensemble de ses classes de la première à la onzième année Colegio Gimnasio los Llanos de Yopal et Colegio Internacional Anglohidpano de Manizales. Trois établissements ont obtenu la labellisation pour moins cinq niveaux, tandis qu'un autre en compte exactement cinq.

Tableau 29. Classes labellisées

Niveaux labellisés	Établissements
Toutes les classes labellisées (1° à 11°)	2
Cinq classes labellisées	1
Moins de cinq classes labellisées	3

Graphique 26. Classes labellisées comparatif



5.6.3. Apprenants

Les **six établissements** LabelFrancÉducation totalisent **6 948 élèves** de la **section bilingue labellisée** (2023/24).

Cette distinction “établissement / section bilingue” est essentielle pour interpréter correctement l’ampleur réelle du dispositif : selon les établissements, la section peut couvrir une part très importante des effectifs (par exemple dans certains établissements privés) ou, au contraire, correspondre à un parcours plus ciblé au sein d’un établissement de grande

taille. Au total, 6,948 apprenants sont recensés dont 3897 filles et 667 garçons. Toutefois, les données relatives de 2384 apprenants ne sont pas disponibles.

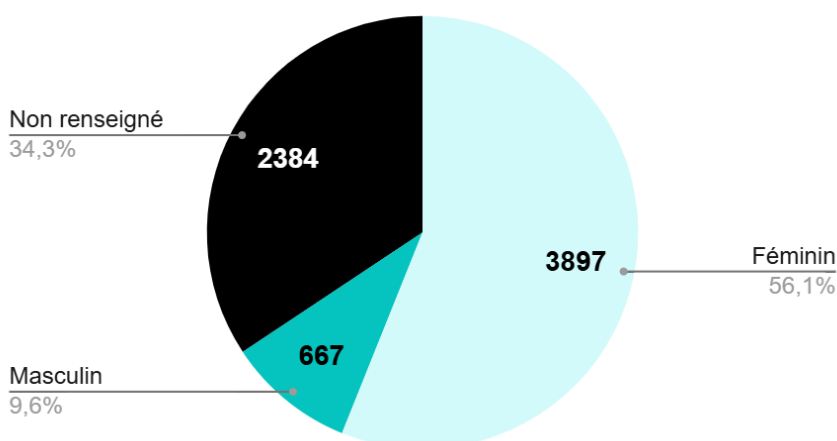
5.6.3.1. Répartition des apprenants par genre

Tableau 30. Répartition des apprenants par genre des établissements LabelFrancÉducation

Genre	apprenants
Féminin	3897
Masculin	667
Non renseigné	2384

Graphique 27. Répartition des apprenants par genre des établissements LabelFrancÉducation

Genre des apprenants



5.7. Lycées français

Ces établissements font partie du réseau de l'enseignement français à l'étranger (EFE) qui compte 552 établissements dans le monde (Institut français Colombie [IF], s.f.). Parmi les caractéristiques de la formation au sein des lycées français, l'excellence est le principal objectif, ainsi que l'apprentissage par compétence, la formation trilingue et dans certains cas, quadrilingue ; l'acquisition de méthodes d'analyse et le développement de l'esprit critique, la formation à la citoyenneté ainsi qu'un parcours individuel d'orientation.

5.7.1. Distribution Géographique et Établissements

La Colombie compte 5 lycées français répartis dans 5 villes dans 5 départements différents. Parmi eux, 3 ont été fondés avant l'année 2000, tandis que les 2 autres ont été créés entre 2011 et 2020. En plus, il faut dire que tous les 5 lycées en Colombie sont privés. Voir tableau 31.

Tableau 31. Information générale sur les Lycées Français

Information générale	Établissements
Départements	5
Villes	5
Total Établissements	5
Établissements Publics	0
Établissements Privés	5
Établissements Mixtes	0
Fondation avant l'année 2000	3
Fondation entre 2000 à 2010	0
Fondation entre 2011 à 2020	2
Fondation entre 2021 à 2024	0

5.7.1.1. Analyse géographique des Lycées Français

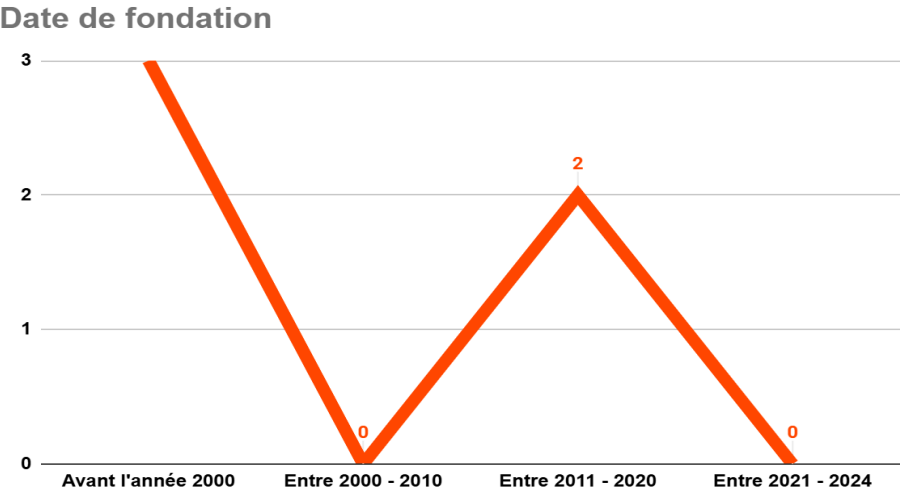
Trois des lycées français sont situés dans les 3 villes les plus importantes du pays à savoir Bogotá, Medellín et Cali, les deux autres sont implantés dans les villes de Pereira et la Calera. Cette concentration dans la région andine de la Colombie réaffirme une centralisation de l'enseignement du français évoqué précédemment, de même peut également s'expliquer par les caractéristiques démographiques - cette région est la plus peuplée du pays - ainsi que par les poids économiques de ces villes qui constituent les principaux pôles économiques nationaux. Cette distribution témoigne d'une logique d'influence culturelle et éducative.

5.7.1.2. Évolution historique des Lycées Français

L'évolution chronologique de créations des lycées français a été déterminée par deux phases : une phase initiale d'implantation antérieure aux années 2000, pendant laquelle 3 lycées ont été fondés. Les lycées de Bogotá et Cali ont été créés respectivement en 1934 et 1956, figurent parmi les plus anciens, ce qui indique une base historique consolidée et une présence éducative française en Colombie depuis des années.

Après une période de stabilisation entre 2000 et 2010 marquée par l'absence des nouvelles fondations, une seconde phase a commencé entre 2011 et 2020 avec la création de 2 nouveaux établissements. Depuis, 2021 aucune nouvelle création n'a été enregistrée ce qui suggère une phase actuelle de consolidation plutôt que d'extension du réseau.

Graphique 28. Date de début de fondation des Lycées Français



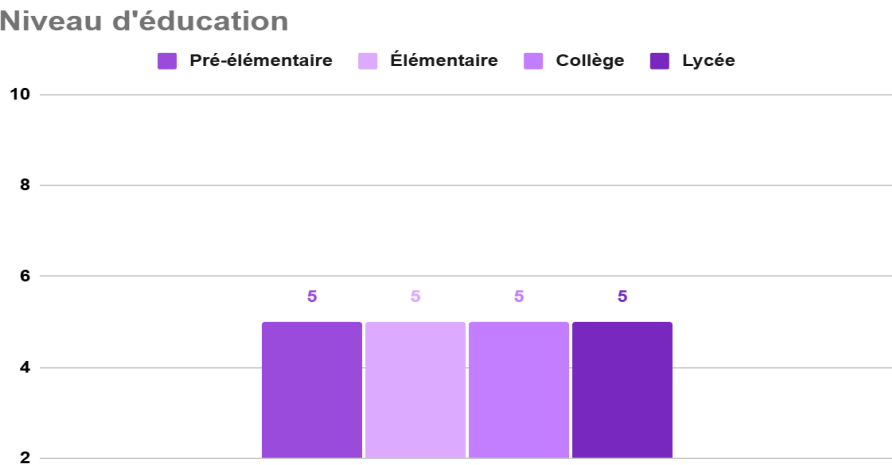
5.7.2. Niveaux d'éducation et modalités

Étant donné que les lycées français font partie d'un réseau international, ils sont tenus d'offrir les quatre niveaux d'enseignement. Les 5 lycées français en Colombie ne font pas exception, et proposent ainsi l'ensemble du parcours scolaire : pré-élémentaire, élémentaire, collège et lycée.

Tableau 32. Niveaux d'éducation et modalités des Lycées Français

Niveau d'Éducation et Modalités	Établissements
Pré-élémentaire	5
Élémentaire	5
Collège	5
Lycée	5

Graphique 29. Niveaux d'éducation et modalités des Lycées Français



5.7.3. Apprenants

Les **5 lycées français** regroupent au total **4 352 apprenants**. Cet effectif confirme l'existence d'un réseau de taille modeste à l'échelle nationale, mais néanmoins significatif dans le paysage de l'enseignement scolaire francophone en Colombie.

5.7.3.1. Répartition des apprenants par niveau d'éducation

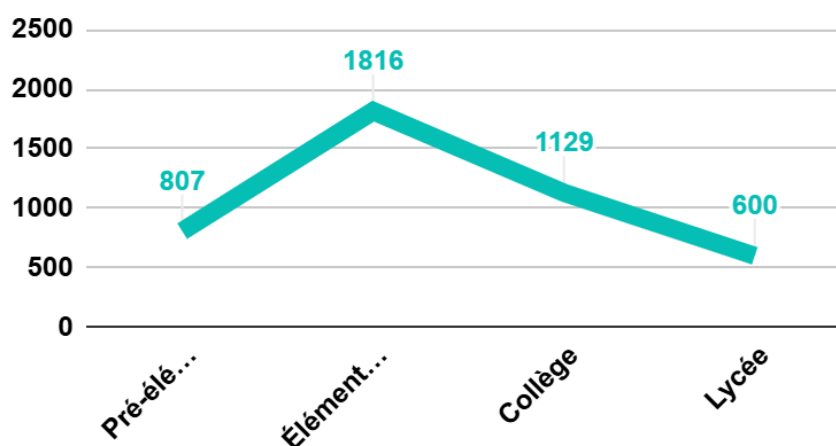
La répartition des effectifs montre une concentration plus forte dans les niveaux **élémentaire** et **collège**, avec respectivement **1 816** et **1 129 apprenants**. Le niveau **pré-élémentaire** compte **807 élèves**, tandis que le **lycée** en regroupe **600**.

Tableau 33. Niveau d'éducation des apprenants des Lycées Français

Niveau d'éducation	apprenants
Pré-élémentaire	807
Élémentaire	1816
Collège	1129
Lycée	600

Graphique 30. Nombre d'élèves - Niveau d'éducation des Lycées Français

Niveau d'éducation des élèves



5.8. Collèges-Lycées Réseau REF des Alliances Françaises

Le **Réseau d'Excellence du Français (REF)** — *Red de Excelencia Educativa de Francés* — est un dispositif de partenariat éducatif structuré autour des **Alliances Françaises de Colombie en 2008** et impulsé avec l'appui de l'**Ambassade de France**. Il rassemble des **collèges et lycées** engagés dans l'enseignement du français et vise avant tout un objectif de **qualité** : consolider des standards pédagogiques élevés, renforcer la cohérence des parcours et soutenir la montée en compétence des équipes enseignantes.



Le REF fonctionne comme un mécanisme d'accompagnement pédagogique continu. Il

apporte aux établissements partenaires un appui structuré, notamment à travers le conseil didactique, le suivi pédagogique, des observations de classes, des tutorats individualisés et des formations destinées aux enseignants de français. L'enjeu central est d'installer des conditions durables d'apprentissage (progressions, pratiques évaluatives, qualité de l'enseignement, articulation avec les ressources culturelles et pédagogiques).

5.8.1. Distribution Géographique et Établissements

Le tableau présente une synthèse de la distribution des établissements du réseau REF. Ceux-ci sont répartis dans 9 départements et 9 villes, pour un total de 36 établissements.

Tableau 34. Information générale sur les collèges–lycées REF

Information générale	Établissements
Départements	9
Villes	9
Total Établissements	36
Établissements Publics	35
Établissements Privés	1
Établissements Mixtes	0

5.8.1.1. Analyse géographique des collèges–lycées REF

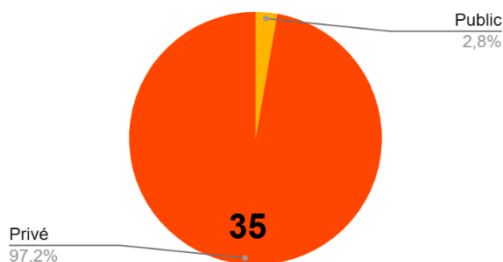
La répartition géographique des collèges–lycées REF montre une forte concentration à Bogotá, qui regroupe **20 établissements**, loin devant Cartagena avec **8 établissements** ; Cali en compte 2, tandis que Medellín, Barranquilla, Manizales, Popayán, Valledupar et Pereira en comptent chacune 1. Cette distribution met en évidence une implantation principalement urbaine et très polarisée, avec un poids nettement dominant de la capitale et une présence régionale plus ponctuelle dans quelques grandes villes du pays.

5.8.1.2. Secteur des collèges–lycées REF

Le réseau apparaît **majoritairement privé (35 établissements)**, avec une **participation publique** identifiée (**1 établissement**). Cette présence publique correspond à un établissement scolaire public à forte vocation éducative et de formation, à savoir l'**École Normale Supérieure de Caldas**, intégrée au dispositif en tant que collège–lycée public. Cette configuration confirme la trajectoire du REF : historiquement très présent dans le secteur privé, le dispositif cherche également à ouvrir des espaces dans le secteur public, en cohérence avec une logique d'élargissement de l'accès au français.

Graphique 31. Secteur des collèges–lycées REF

Secteur



5.8.2. Apprenants

Les 9 379 apprenants rattachés aux collèges–lycées du réseau REF témoignent d'un poids significatif de cette catégorie au sein des IEBYM.

Tableau 35. Répartition des apprenants des collèges–lycées REF

Tranche d'âge / Genre	Apprenants
Non renseigné	9 379

5.8.3. Enseignants

Les collèges–lycées du réseau REF comptent 85 enseignants. Cet effectif met en évidence l'existence d'un encadrement pédagogique propre à cette catégorie d'établissements et confirme la place du réseau REF dans l'offre d'enseignement du français au sein des IEBYM. Rapporté au nombre d'apprenants recensés dans cette même catégorie, il traduit une capacité d'accompagnement pédagogique significative.

Tableau 36. Répartition des enseignants des collèges–lycées REF

Tranche d'âge / Genre / Niveau de formation / Expérience / Nationalité	Enseignants
Non renseigné	85

Dans la cartographie 2025, les **collèges–lycées REF** totalisent **36 établissements**, rassemblant **9.379 apprenants** encadrés par **85 enseignants**.

5.8.4. Certifications de réseau REF

Les **certifications officielles** (DELFI / DALF et tests standardisés associés) sont délivrées via des **centres de passation habilités** — dans l'écosystème cartographié, principalement les **Alliances Françaises**. Les élèves issus des collèges REF qui présentent une certification officielle apparaissent donc dans les statistiques des centres de passation, afin d'éviter le double comptage entre établissement formateur et centre certificateur.

Articulation et évolution à partir de 2026

La cartographie met également en évidence des dynamiques de rapprochement entre dispositifs : le REF et le dispositif des établissements francophones (collèges lycées francophones) tendent à converger vers une architecture commune portée par l'Ambassade et le réseau des Alliances Françaises à partir de 2026, afin d'améliorer la lisibilité nationale, harmoniser les critères de qualité et renforcer l'accompagnement pédagogique. Dans cette perspective, la présence d'un établissement public au sein du REF constitue un signal important, car elle illustre la volonté de consolider des modèles de qualité et de continuité des parcours dans le secteur public.

5.9. Établissements Noyau des IEBYM répondantes à l'enquête (hors dispositifs spécifiques)

Après l'analyse des principaux dispositifs institutionnels spécifiques du système scolaire, il convient de revenir au noyau des établissements ayant directement répondu à l'enquête. La présente section porte ainsi sur les IEBYM répondantes, c'est-à-dire sur les établissements ayant déclaré une offre de français dans le cadre de la collecte directe, en dehors des dispositifs spécifiques analysés précédemment. Elle permet d'examiner plus précisément le profil des établissements, des apprenants, des enseignants et des certifications renseignés dans ce premier corpus de données.

Les Institutions d'Éducation Primaire et Secondaire (IEBYM) constituent un segment important de l'enseignement du français dans le système scolaire colombien. La cartographie en recense 82, réparties dans 29 villes et 14 départements. Parmi elles, 53 établissements relèvent du secteur privé, 28 du secteur public et 1 d'une modalité mixte.

Il convient de rappeler que la désignation IEBYM est propre au contexte colombien. Ces établissements couvrent, selon les cas, différents niveaux allant du préscolaire à la fin du secondaire. Dans la majorité des cas, le français est intégré au curriculum scolaire : 72 établissements l'inscrivent dans le cursus, contre 10 qui le proposent dans un cadre extrascolaire. Ces données montrent que, dans ce segment, le français est principalement conçu comme une composante de la formation scolaire ordinaire, et non comme une offre périphérique.

Tableau 37. Information générale sur les IEByM

Information générale	Établissements
Départements	14
Villes	29
Total Établissements	82
Établissements Publics	28
Établissements Privés	53
Établissements Mixtes	1
Début avant l'année 2000	15
Début entre 2000 à 2010	13
Début entre 2011 à 2020	27
Début entre 2021 à 2024	27
Curriculum Scolaire	72
Curriculum Extra-scolaire	10

Au total ce sont donc **82 Institutions d'Éducation Primaire et Secondaire (IEByM)** réparties dans **29 villes**, dans **14** des 32 départements de Colombie. Cette répartition met en évidence une présence nationale en pleine expansion, bien qu'inégale selon les régions. Les chiffres soulignent une concentration marquée dans **10 zones métropolitaines**, où se trouvent **55 établissements**. Ceci reflète l'importance des centres urbains pour le développement de l'éducation bilingue et plurilingue en français.

Nous précisons ici que la désignation **IEByM** est propre au contexte colombien. Ces établissements couvrent dans l'ensemble des niveaux éducatifs de Primaire à la fin du Secondaire. Nous proposons ici un schéma comparatif des dénominations françaises et colombiennes. Les deux systèmes ont un cycle primaire de 5 ans et un premier cycle secondaire de 4 ans.

Le système d'enseignement colombien est structuré selon une organisation différente de celle de la France :

- Enseignement de base : correspond à l'école primaire en France, regroupant les apprenants de 6 à 10 ans.
- Enseignement moyen ou secondaire : couvre le collège (11-15 ans) et le lycée (15-18 ans) en France.
- Les établissements "bilingues et multilingues" en Colombie proposent des programmes intégrant des cours de français, soit dans le cadre du cursus scolaire officiel, soit en extra-scolaire.

Dans ce rapport, la mention "éducation secondaire" sera utilisée pour se référer à ce qui est : *Educación Básica Secundaria* + *Educación Media* du système colombien.

Image 1. Schéma éducation en France et en Colombie

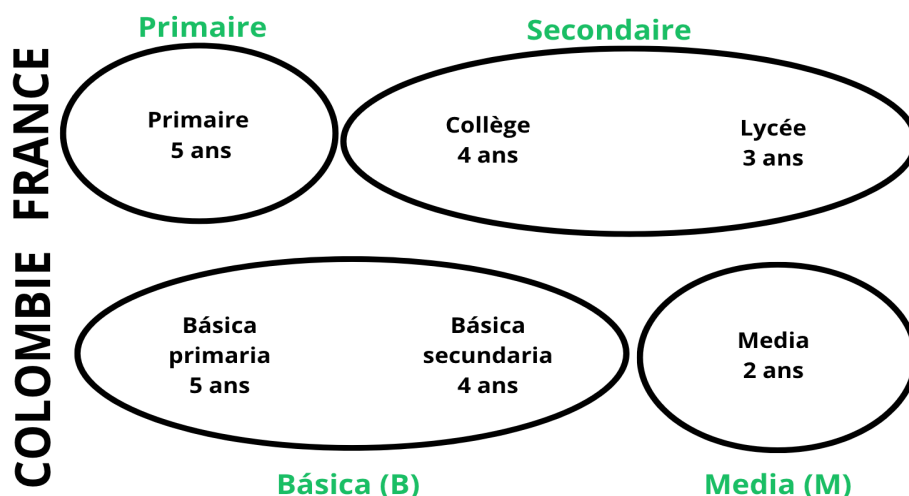


Image 2. Comparatif Parcours Scolaires France - Colombie

Comparatif des parcours scolaires (France vs Colombie) – repères pour la cartographie 2025
Âges indicatifs (peuvent varier selon la date de naissance et les règles d'admission).

Âge (approx.)	France (classe / cycle)	Colombie (grado / nivel)
3	Petite section (PS) – Maternelle	Prejardín (Prescolar)
4	Moyenne section (MS) – Maternelle	Jardín (Prescolar)
5	Grande section (GS) – Maternelle	Transición (Prescolar)
6	CP – Élémentaire (Cycle 2)	Primero (Básica primaria)
7	CE1 – Élémentaire (Cycle 2)	Segundo (Básica primaria)
8	CE2 – Élémentaire (Cycle 2)	Tercero (Básica primaria)
9	CM1 – Élémentaire (Cycle 3)	Cuarto (Básica primaria)
10	CM2 – Élémentaire (Cycle 3)	Quinto (Básica primaria)
11	6e – Collège (Cycle 3)	Sexto (Básica secundaria)
12	5e – Collège (Cycle 4)	Séptimo (Básica secundaria)
13	4e – Collège (Cycle 4)	Octavo (Básica secundaria)
14	3e – Collège (Cycle 4) • DNB (Brevet) en fin d'année	Noveno (Básica secundaria)
15	Seconde – Lycée (Cycle terminal) (général/technologique/pro)	Décimo (Media)
16-17	Première – Lycée (Cycle terminal) • Épreuves anticipées du Bac	Once (Media) • ICES / Saber 11 (en fin d'année)
17-18	Terminale – Lycée (Cycle terminal) • Baccalauréat (fin d'année)	

Notes pratiques :
 • France : le collège se termine par le DNB (Brevet) : le lycée se termine par le Baccalauréat.
 • Colombie : la « Media » correspond à 10^e-11^e : le test ICES/Saber 11 se passe en fin de 11^e.
 • Les intitulés du prescolar peuvent varier (prejardín/jardín/transición) selon les établissements.

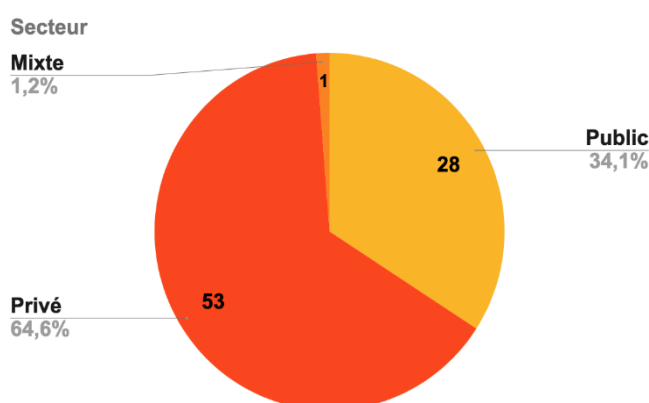
5.9.1. Analyse géographique des IEBByM

La capitale **Bogotá** se distingue avec **19 établissements**, ce qui en fait le principal pôle éducatif pour l'enseignement du français en Colombie. Par ailleurs des villes de grande importance régionale, comme **Barranquilla (8)**, **Pereira (7)**, **Bucaramanga (5)** et **Cali (4)**, renforcent également leur rôle stratégique en diversifiant leur offre éducative. Des municipalités telles que **Puerto Colombia (4)**, qui rivalise avec Cali en nombre d'établissements, ainsi que **Floridablanca (3)**, **Manizales (3)** et **Yumbo (3)**, montrent une intégration croissante de l'enseignement bilingue. **17 autres municipalités**, telles que

Santa Rosa de Cabal, La Estrella, Rionegro, Montería, ou Sabana de Torres, comptent entre **1 et 2 établissements**. Ces villes, bien que moins peuplées, participent activement à la diffusion de la langue française, prouvant qu'elle gagne en popularité même dans des villes de taille moindre.

5.9.1.2. Secteur des IEBYM

Graphique 32. Secteur des IEBYM

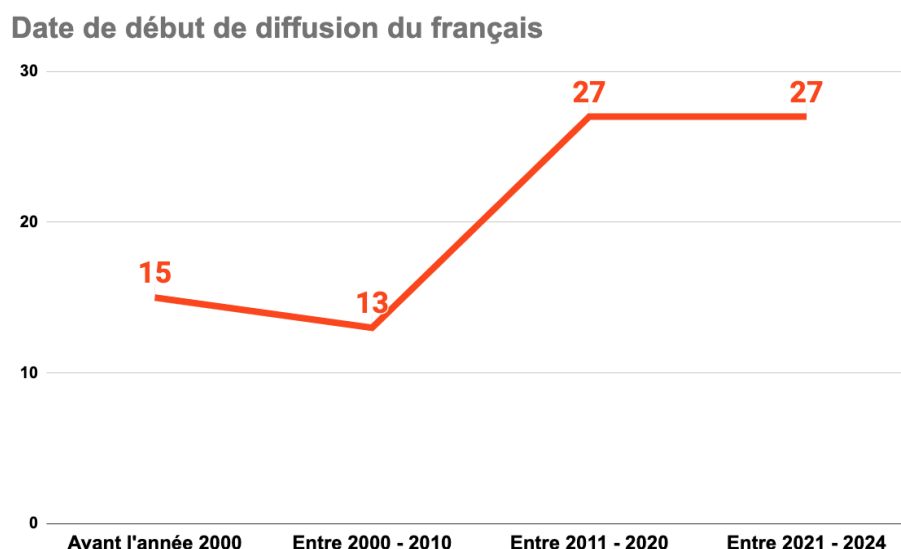


- **53 (64,6%)** sont des établissements privés, reflétant une forte demande dans ce secteur pour des formations bilingues ou plurilingues.

- **28 (34,1%)** sont publics, tandis qu'un seul établissement (**1,2%**) est mixte. Cette prépondérance du secteur privé souligne des inégalités d'accès potentielles pour les populations les moins aisées.

5.9.1.3. Évolution historique des IEBYM

Graphique 33. Date de début de diffusion du français des IEBYM



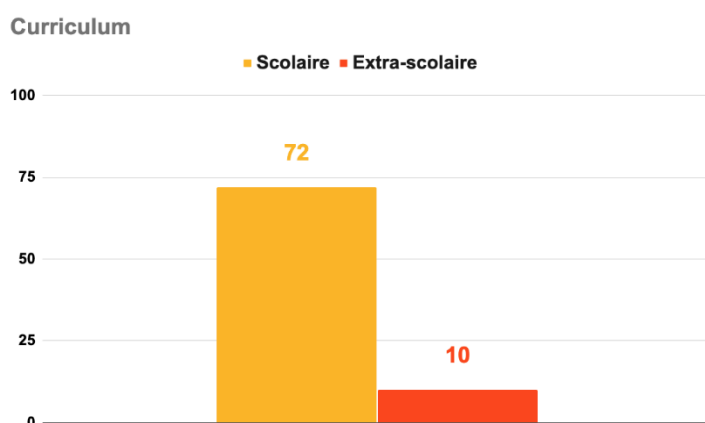
L'analyse chronologique de l'intégration du français dans ces type d'établissements révèle trois périodes distinctes :

- **27 établissements (32,9%)** ont introduit le français après **2020**, témoignant d'une croissance rapide et récente du secteur, répondant à une demande croissante pour l'enseignement bilingue.

- **40 établissements (48,8%)** l'ont introduit entre **2000 et 2020**, ce qui reflète une phase d'expansion progressive, marquée par une consolidation des initiatives éducatives bilingues en Colombie.
- **15 établissements (18,3%)** l'ont introduit avant l'année **2000**, soulignant un ancrage historique limité mais essentiel pour les premières initiatives en faveur du bilinguisme.

En résumé, les *IEByM* démontrent une implantation géographique stratégique et une dynamique de croissance prometteuse, qui doit être soutenue par des politiques publiques et des initiatives privées en faveur d'une éducation plus inclusive et plus diversifiée.

Graphique 34. Curriculum des *IEByM*



88% des *IEByM* incluent le français dans leurs curriculums, ce qui implique une présence permanente de cette langue au sein de ces établissements.

5.9.2. Niveaux d'éducation et modalités

Les données sur les niveaux d'éducation et les modalités dans les **Institutions d'Éducation Primaire et Secondaire (*IEByM*)** permettent de dresser un tableau détaillé de l'intégration du français dans le système éducatif colombien. Elles montrent une concentration importante de l'enseignement du français au niveau secondaire, mais également une ouverture, bien que limitée, à d'autres niveaux éducatifs.

5.9.2.1. Maternelle et préscolaire : une ouverture pour les plus petits

- 18 établissements intègrent l'enseignement du français obligatoire à la maternelle et au préscolaire.
- 3 établissements le proposent de manière facultative.

Cela montre que le français est encore en phase d'introduction dans les niveaux d'éducation les plus précoces. Bien que la présence de ces programmes reste réduite, elle illustre une prise de conscience croissante de la pertinence d'exposer les enfants au français dès leur plus jeune âge. En élargissant l'offre dans ce segment, il serait possible de renforcer les bases linguistiques et de favoriser un apprentissage durable.

5.9.2.2. Primaire : une progression modérée

- **36 établissements** offrent des programmes bilingues obligatoires à ce niveau.
- **9 établissements** proposent l'apprentissage du français de manière facultative.

Avec **45 établissements au total** intégrant le français au niveau de l'enseignement primaire, il est clair que ce niveau joue un rôle important dans la diffusion de la langue. Cela reflète une volonté de structurer l'enseignement du français dès les premières étapes de l'éducation formelle. Cependant, le caractère facultatif dans certains cas montre qu'il reste un potentiel de développement pour normaliser l'apprentissage du français à ce niveau.

5.9.2.3. Enseignement secondaire : un rôle central

- **67 établissements** rendent l'enseignement bilingue obligatoire dans le secondaire.
- **10 établissements** le proposent comme option.

Le secondaire représente le **niveau le plus structuré et consolidé** en termes d'offre bilingue. Cela peut être expliqué par une forte demande des familles pour préparer les apprenants à des opportunités internationales et par l'inclusion de programmes de certification, tels que les DELF/DALF, qui sont souvent proposés à ce stade.

- Parmi les établissements secondaires :
 - **55** se concentrent sur un enseignement académique obligatoire, tandis que **12** le rendent facultatif.
 - **8 établissements** offrent une filière technique (écoles normales ou autres), et **9 autres** proposent cette filière de manière optionnelle.

Ces données montrent que, bien que l'enseignement académique domine, le bilinguisme dans les filières techniques demeure une opportunité encore sous-exploitée. Il pourrait être bénéfique d'étendre cette offre pour répondre à la demande des apprenants se préparant à des carrières techniques ou professionnelles.

5.9.2.4. Disciplines Non Linguistiques en français : une immersion à développer

- **15 établissements** intègrent l'enseignement de disciplines non linguistiques (DNL) en français.

Cette donnée, bien que restreinte, représente une avancée significative pour le développement d'une véritable immersion linguistique. Enseigner des disciplines comme les mathématiques, les sciences, l'histoire, l'éducation physique et sportive ou encore le théâtre en français offre aux apprenants une expérience authentique et complète, renforçant à la fois leur maîtrise de la langue et leur capacité à l'utiliser dans des contextes variés.

Concentration sur le secondaire : Le fait que **67 établissements** rendent le français obligatoire au niveau secondaire démontre une forte consolidation de l'enseignement bilingue à ce niveau. Cependant, pour créer une continuité et maximiser l'impact, il est essentiel de renforcer la présence du français dès les niveaux préscolaire / maternelle et primaire, en établissant une progression cohérente.

Bien que les filières académiques dominent, le faible nombre d'établissements offrant des options techniques bilingues (**8 obligatoires et 9 facultatifs**) représente une opportunité pour diversifier l'enseignement du français. De surcroît, l'intégration de **disciplines non linguistiques en français** dans seulement **15 établissements** montre que cette approche reste limitée. L'élargissement de cette modalité serait une étape clé pour renforcer l'immersion et favoriser une maîtrise plus avancée de la langue.

Les *IEByM* montrent une structuration prometteuse de l'enseignement du français, notamment au niveau secondaire, où la majorité des programmes sont consolidés. Néanmoins, il est crucial de développer une approche plus équilibrée entre les niveaux éducatifs, en renforçant l'offre dans les niveaux préscolaire et primaire et en diversifiant les filières techniques. De plus, l'intégration accrue de disciplines non linguistiques en français constitue une priorité stratégique pour améliorer l'immersion et préparer les apprenants à des environnements multilingues et multiculturels.

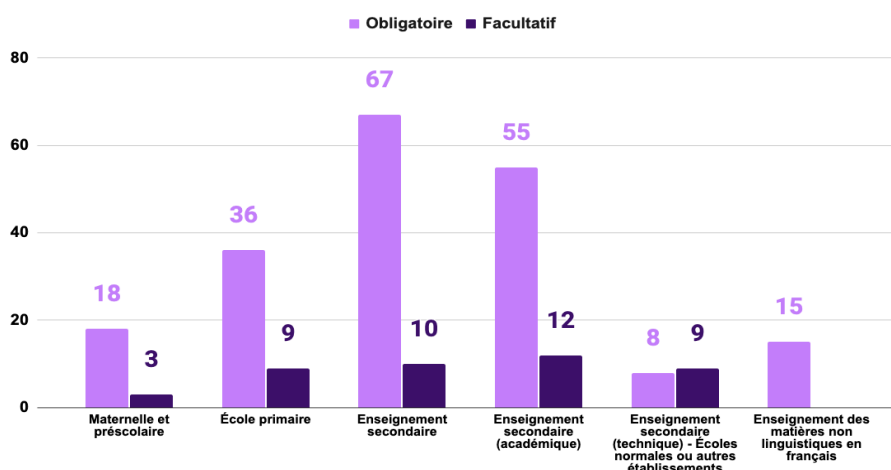
Ces efforts permettraient d'assurer une progression continue de l'apprentissage du français tout au long du parcours scolaire et de répondre aux attentes croissantes des familles et du marché international.

Tableau 38. Niveaux d'éducation et modalités des IEByM

Niveau d'Éducation et Modalités	Établissements
Maternelle / préscolaire - obligatoire	18
Maternelle / préscolaire - facultatif	3
École primaire - obligatoire	36
École primaire - facultatif	9
Enseignement secondaire - obligatoire	67
Enseignement secondaire - facultatif	10
Enseignement secondaire (académique) - obligatoire	55
Enseignement secondaire (académique) - facultatif	12
Enseignement secondaire (technique) / Écoles normales ou autres établissements - obligatoire	8
Enseignement secondaire (technique) / Écoles normales ou autres établissements - facultatif	9
Enseignement de disciplines non linguistiques en français	15

Graphique 35. Niveaux d'éducation et modalités des IEByM

Niveau d'éducation et modalités



5.9.3. Apprenants

5.9.3.1. Répartition des apprenants par niveau d'éducation

Les données issues de la cartographie permettent d'identifier la répartition des **31 739 apprenants** inscrits dans les Institutions d'Éducation Primaire et Secondaire (*IEByM*) selon leur niveau d'enseignement.

Les résultats montrent une forte concentration des effectifs dans l'enseignement secondaire, qui constitue le principal espace de diffusion du français dans ce type d'établissements. La distribution observée est la suivante :

- **Préscolaire / Maternelle** : 907 apprenants, soit **2,9%** du total, ce qui indique une présence encore limitée du français dans les premières années de scolarisation.
- **Primaire** : 8 688 apprenants (**28 %**), ce qui témoigne d'une intégration progressive du français dès les premières étapes de l'enseignement formel.
- **Enseignement secondaire** : 15 211 apprenants (**49 %**), confirmant le rôle central de ce niveau dans la structuration de l'enseignement du français.

À l'intérieur de ce dernier niveau, deux sous-catégories peuvent être distinguées :

- **Secondaire académique** : 5 268 apprenants (**34,6% du total des apprenants du secondaire**).
- **Secondaire technique** (écoles normales ou autres établissements) : 857 apprenants (**5,6% du total des apprenants du secondaire**).

Il convient de préciser que ces deux dernières catégories constituent **des sous-ensembles de l'enseignement secondaire** et ne doivent donc pas être additionnées au total général des apprenants.

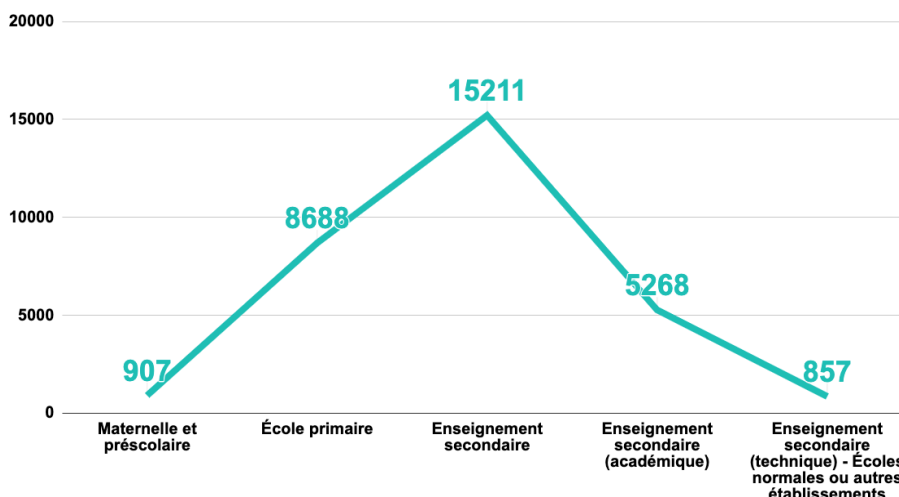
Par ailleurs, lors de la vérification de la base de données des *IEByM*, une légère divergence a été identifiée pour un établissement. Dans la section relative au **niveau d'éducation des apprenants**, le **Colegio Buen Consejo** déclare **448 apprenants**, alors que le total institutionnel communiqué par l'établissement s'élève à **500 apprenants**. Afin de préserver la cohérence des données comparatives entre établissements, cette différence de **52 apprenants** n'a pas été intégrée dans les calculs statistiques présentés dans cette section.

Tableau 39. Niveau d'éducation des apprenants des *IEByM*

Niveau d'éducation	Apprenants
Préscolaire / Maternelle	907
Primaire	8688
Enseignement secondaire	15211
Enseignement secondaire (académique)	5268
Enseignement secondaire (technique) - Écoles normales ou autres établissements	857

Graphique 36. Niveau d'éducation des apprenants des IEByM

Niveau d'éducation des élèves



Ces chiffres soulignent que l'enseignement du français se concentre majoritairement au niveau secondaire, où plus de la moitié des apprenants inscrits dans les IEByM poursuivent leurs études. Cela reflète une priorisation des niveaux où les apprenants se préparent pour des certifications et des opportunités académiques ou professionnelles internationales.

Selon les données les plus récentes de l'organisme colombien de diffusion des statistiques officielles *DANE* (*Departamento Administrativo Nacional de Estadísticas*) (<https://microdatos.dane.gov.co/index.php/catalog/834>), publiées en juin 2024, la *matrícula* (inscription) dans l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire en Colombie pour l'année 2023 s'élevait à **9.500.000 apprenants**.

En comparaison, les établissements IEByM qui intègrent l'enseignement du français, comptent 82 établissements avec un total de **31 739 apprenants inscrits**, ce qui correspond à 0,32% des apprenants au total en Colombie. Ceci montre une contribution limitée mais à la fois significative dans l'offre éducative nationale.

Selon les données disponibles sur le portail *Datos Abiertos Colombia* (<https://www.datos.gov.co/Educaci-n/Listado-colegios-oficiales/48xt-tjyj/data>), le nombre total d'établissements éducatifs actifs offrant des niveaux préscolaire, primaire et secondaire, tant publics que privés, s'apprenant à 19 652 établissements. Établissements publics : 9 813 (49,9%) et Établissements privés : 9 839 (50,1%).

Parmi ces établissements, les Institutions d'Éducation (IEByM) qui intègrent l'enseignement du français représentent 82 établissements, soit environ 0,42% de l'ensemble des établissements éducatifs en Colombie. Les données de la cartographie incluent 28 établissements publics (34,1%) et 53 établissements privés (64,6%), avec une prévalence marquée du secteur privé dans l'enseignement du français.

Cela contraste avec la répartition globale en Colombie, où les établissements publics jouent un rôle plus important proportionnellement dans l'éducation nationale. Cette proportion souligne la présence encore limitée des programmes bilingues en français dans

le paysage éducatif colombien, indiquant un potentiel significatif pour l'expansion de l'enseignement du français à travers le pays.

5.9.3.2. Répartition des apprenants par tranche d'âge

L'analyse de la distribution des apprenants selon leur tranche d'âge permet de mieux comprendre les dynamiques d'apprentissage du français au sein des Institutions d'Éducation Primaire et Secondaire (*IEByM*). Les données disponibles indiquent la répartition suivante :

- **3 à 5 ans** : 789 apprenants (**2,5 %**), correspondant aux enfants scolarisés en maternelle et en préscolaire.
- **6 à 10 ans** : 7 132 apprenants (**22,5 %**), correspondant principalement au niveau de l'enseignement primaire.
- **11 à 15 ans** : 14 503 apprenants (**45,7 %**), tranche d'âge qui concentre la majorité des apprenants et qui correspond principalement aux années de collège.
- **Plus de 15 ans** : 5 950 apprenants (**18,7 %**), correspondant aux élèves du lycée et aux filières techniques.
- **Âge non renseigné** : 3 365 apprenants (**10,6 %**).

La tranche d'âge **11–15 ans** constitue ainsi le principal groupe d'apprenants dans les *IEByM*, ce qui confirme le rôle central du collège dans la diffusion de l'enseignement du français. Cette période correspond en effet à une phase charnière du parcours scolaire, au cours de laquelle les compétences linguistiques peuvent être consolidées et orientées vers des objectifs académiques ou de certification.

À l'inverse, les effectifs plus faibles observés dans les tranches d'âge les plus jeunes suggèrent que l'intégration du français dans les premières années de scolarisation reste encore limitée. Ces résultats indiquent un potentiel de développement important pour renforcer l'exposition précoce à la langue.

Il convient toutefois de préciser que certaines divergences ont été identifiées lors de la vérification de la base de données relative à l'âge des apprenants. Dans quelques établissements, le nombre d'élèves déclaré dans la section « âge des élèves » est supérieur au total institutionnel réel. Ces écarts concernent notamment les établissements suivants :

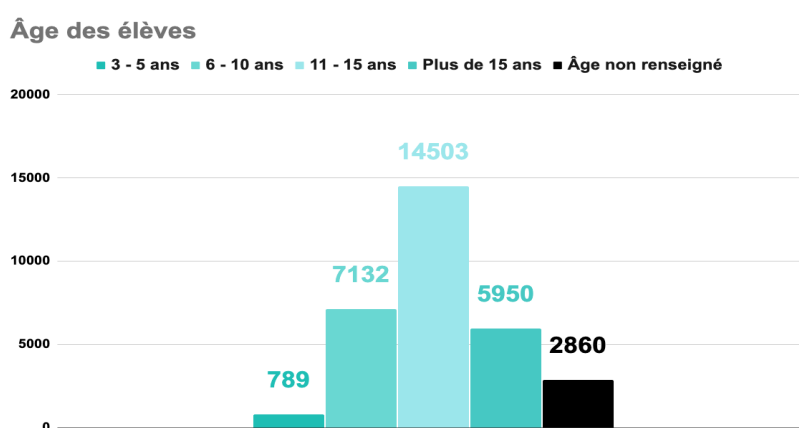
- ***Colegio Colombo Gales*** : excédent de **214 élèves** (807 enregistrés contre 593 élèves réels).
- ***Fundación Educativa Instituto Experimental del Atlántico "José Celestino Mutis"*** : excédent de **3 élèves** (146 contre 143).
- ***Colegio Colombo Británico*** : excédent de **3 élèves** (356 contre 353).
- ***Colegio Bilingüe Campestre Colombo Británico*** : excédent de **31 élèves** (435 contre 404).

Afin de garantir la cohérence des statistiques générales présentées dans cette section, ces excédents n'ont **pas été intégrés dans les calculs agrégés**, bien qu'ils soient conservés dans certaines analyses spécifiques par catégorie.

Tableau 40. Répartition des apprenants par tranche d'âge des IEByM

Tranche d'âge	Apprenants
3 à 5 ans	789
6 à 10 ans	7 132
11 à 15 ans	14 503
Plus de 15 ans	5 950
Âge non renseigné	3 365

Graphique 37. Répartition des apprenants par tranche d'âge des IEByM



5.9.3.3. Répartition des apprenants par genre

L'analyse de la répartition des apprenants selon le genre permet d'identifier certaines caractéristiques démographiques du public scolaire inscrit dans les Institutions d'Éducation Primaire et Secondaire (IEByM).

Les données consolidées indiquent la distribution suivante parmi les **31 739 apprenants** recensés :

- **Féminin** : 18 113 apprenants (**57,1 %**)
- **Masculin** : 11 708 apprenants (**36,9 %**)
- **Autre genre** : 6 apprenants (**0,02 %**)
- **Genre non renseigné** : 1 912 apprenants (**6,0 %**)

Ces résultats mettent en évidence une **présence majoritaire d'apprenantes**, qui représentent un peu plus de la moitié des effectifs. Cette tendance est cohérente avec les dynamiques observées dans de nombreux contextes éducatifs, où les programmes d'apprentissage des langues étrangères comptent souvent une proportion plus élevée d'élèves de genre féminin.

La proportion d'élèves dont le genre n'a pas été renseigné (6,0 %) indique néanmoins certaines limites dans la complétude des données déclarées par les établissements.

Lors de la vérification de la base de données des *IEByM*, plusieurs divergences ont été identifiées dans la section relative au **genre des élèves**. Dans certains établissements, le nombre d'élèves renseigné dans cette variable dépasse le total institutionnel réel déclaré par l'établissement. Ces écarts concernent notamment les institutions suivantes :

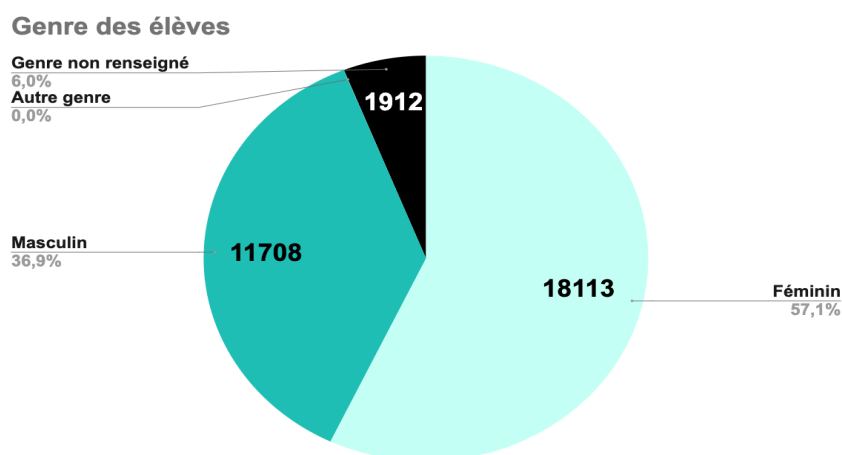
- **Instituto Pedagógico Nacional** : excédent de **3 élèves** (48 enregistrés contre 45 élèves réels).
- **Colegio Colombo Británico** : excédent de **4 élèves** (357 contre 353).
- **Colegio Bilingüe Campestre Colombo Británico** : excédent de **51 élèves** (455 contre 404).
- **Colegio Canadiense** : excédent de **57 élèves** (809 contre 752).
- **Institución Educativa Distrital Colegio Integrada La Candelaria** : excédent de **189 élèves** (1197 contre 1008).
- **Liceo Femenino de Cundinamarca Mercedes Nariño** : excédent de **452 élèves** (4058 contre 3606).

Afin de garantir la cohérence statistique des résultats présentés dans cette section, ces excédents n'ont **pas été intégrés dans les statistiques générales**, bien qu'ils soient conservés dans certaines analyses spécifiques par catégorie au sein de la base de données.

Tableau 41. Répartition des apprenants par genre des *IEByM*

Genre	Apprenants
Féminin	18113
Masculin	11708
Autre genre	6
Non renseigné	1912

Graphique 38. Répartition des apprenants par genre des *IEByM*



5.9.4. Enseignants

Note méthodologique : Les analyses présentées dans cette section reposent sur un total consolidé de **230 enseignants** recensés dans les Institutions d'Éducation Primaire et Secondaire (IEByM). Toutefois, certaines variables descriptives (âge, genre, niveau d'enseignement, etc.) peuvent présenter des totaux légèrement différents. Ces écarts s'expliquent par deux facteurs principaux : d'une part, l'absence d'information pour certains enseignants dans la base de données (« non renseigné ») et, d'autre part, les ajustements effectués lors de la vérification et de la consolidation des données afin d'éviter les doublons ou les incohérences déclaratives. Lorsque ces situations se présentent, les écarts sont signalés et les corrections nécessaires sont appliquées dans les statistiques générales, tout en conservant les informations originales dans la base de données pour certaines analyses spécifiques.

5.9.4.1. Comparaison avec les données nationales

Selon les données du **DANE (2023)**, le système éducatif colombien compte environ **400 000 enseignants** dans les niveaux préscolaire, primaire et secondaire :

- **Enseignants du secteur public** : environ 290 000 (72,5 %)
- **Enseignants du secteur privé** : environ 110 000 (27,5 %)

Dans ce contexte national, les **230 enseignants recensés dans les IEByM** représentent environ **0,06%** du total des enseignants du pays. Cette proportion très réduite reflète la couverture encore limitée des programmes d'enseignement du français dans le système éducatif colombien.

5.9.4.2. Répartition générale des enseignants selon leur niveau d'enseignement

Au sein des IEByM, **230 enseignants** participent à l'enseignement du français. L'analyse de leur répartition selon le **niveau d'enseignement** met en évidence une forte concentration dans l'enseignement secondaire.

La distribution observée est la suivante :

- **Maternelle / préscolaire** : 21 enseignants (9,1 %)
- **Primaire** : 61 enseignants (26,5 %)
- **Enseignement secondaire** : 108 enseignants (47,0 %)

À l'intérieur de l'enseignement secondaire, deux sous-catégories peuvent être distinguées :

- **Secondaire académique** : 75 enseignants (32,6% du total)
- **Secondaire technique** (écoles normales ou autres établissements) : 14 enseignants (6,1% du total)

Il convient de préciser que ces deux dernières catégories constituent **des sous-ensembles de l'enseignement secondaire** et ne doivent donc pas être additionnées au total général des enseignants. Cette distribution confirme que l'enseignement du français est principalement concentré dans les niveaux correspondant au collège et au lycée, où les établissements disposent généralement de programmes linguistiques plus structurés et orientés vers des objectifs académiques ou de certification.

Note méthodologique sur la base de données : Lors de la vérification de la base de données relative au niveau d'enseignement des enseignants, plusieurs divergences ont été identifiées entre le nombre d'enseignants renseigné dans cette variable et le total institutionnel déclaré par certains établissements.

Dans plusieurs cas, le nombre d'enseignants enregistrés dans la section « niveau d'enseignement » était supérieur au nombre réel d'enseignants de français déclarés par l'établissement. Au total, ces écarts représentent **43 enseignants excédentaires** répartis dans plusieurs institutions.

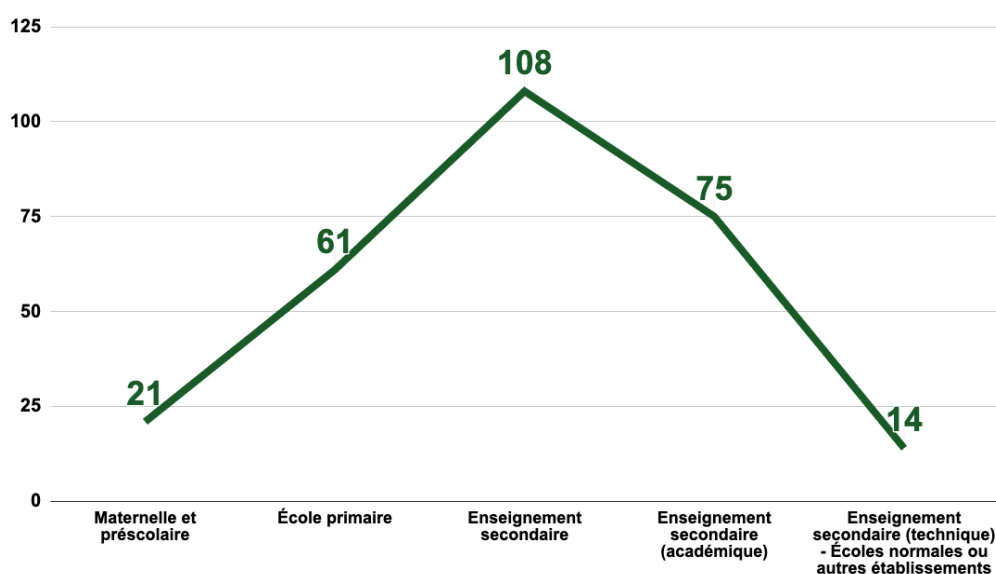
Afin de garantir la cohérence statistique des résultats présentés dans cette section, ces excédents n'ont **pas été intégrés dans les statistiques générales**, bien qu'ils soient conservés dans certaines analyses spécifiques au sein de la base de données.

Tableau 42. Répartition des enseignants dans les niveaux d'enseignement des IEBYM

Niveaux d'enseignement	Enseignants
Maternelle et préscolaire	21
Primaire	61
Enseignement secondaire	108
Enseignement secondaire (académique)	75
Enseignement secondaire (technique) - Écoles normales ou autres établissements	14

Graphique 39. Répartition des enseignants dans les niveaux d'enseignement des IEBYM

Niveau d'enseignement des enseignants



5.9.4.3. Répartition des enseignants par tranche d'âge

L'analyse de la répartition des enseignants selon leur tranche d'âge permet d'identifier certaines caractéristiques démographiques du corps enseignant impliqué dans l'enseignement du français au sein des IEByM.

La distribution observée parmi les **230 enseignants recensés** est la suivante :

- **Moins de 30 ans** : 71 enseignants (**30,9 %**)
- **30 à 40 ans** : 103 enseignants (**44,8 %**)
- **41 à 50 ans** : 22 enseignants (**9,6 %**)
- **Plus de 50 ans** : 23 enseignants (**10,0 %**)
- **Âge non renseigné** : 11 enseignants (**4,8 %**)

Ces résultats montrent qu'une large majorité des enseignants (**75,7 %**) a moins de 40 ans, ce qui témoigne d'un **renouvellement générationnel important** au sein des équipes pédagogiques impliquées dans l'enseignement du français.

À l'inverse, la proportion plus limitée d'enseignants âgés de plus de 40 ans peut suggérer certains défis en matière de **stabilisation des équipes et de transmission de l'expérience pédagogique**, notamment dans un contexte où l'enseignement du français reste encore en phase d'expansion dans de nombreux établissements.

Note méthodologique sur la base de données : Lors de la vérification de la base de données relative à l'âge des enseignants, quelques divergences ont été identifiées entre les informations renseignées dans cette variable et le nombre total d'enseignants déclarés par certains établissements. Deux cas particuliers ont été observés :

- *Institución Educativa San Vicente Hogar* : absence d'un enseignant dans la variable âge (0 enregistré contre 1 enseignant réel).
- *Colegio Boston International SAS* : excédent de 3 enseignants (5 enregistrés contre 2 enseignants réels).

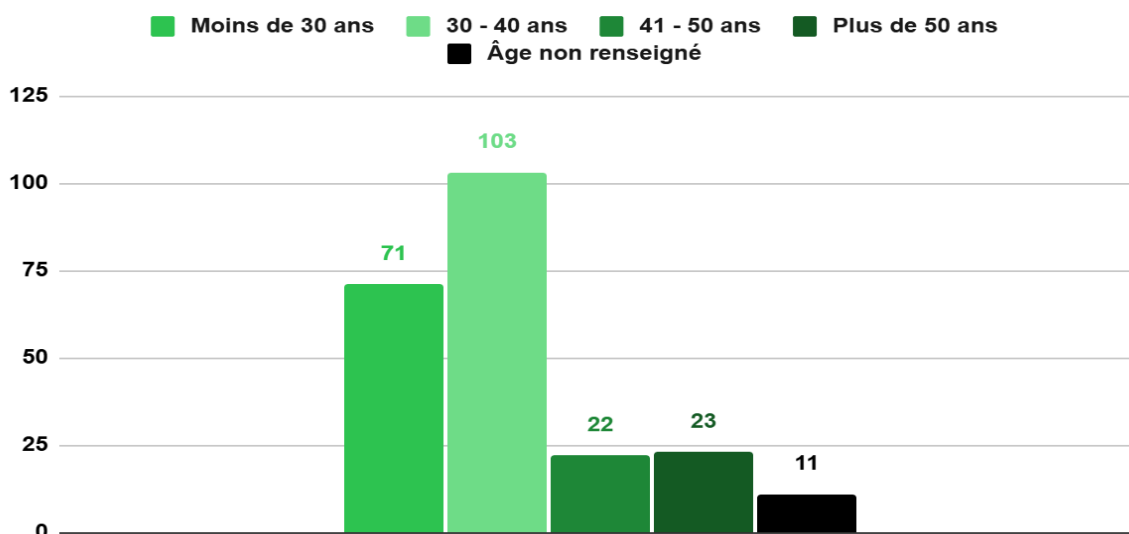
Afin de garantir la cohérence statistique des résultats présentés dans cette section, ces écarts n'ont pas été intégrés dans les statistiques générales, bien qu'ils soient conservés dans certaines analyses spécifiques de la base de données.

Tableau 43. Répartition des enseignants par tranche d'âge des IEByM

Tranche d'âge	Enseignants
Moins de 30 ans	71
30 à 40 ans	103
41 à 50 ans	22
Plus de 50 ans	23
Âge non renseigné	11

Graphique 40. Répartition des enseignants par tranche d'âge des IEBByM

Âge des enseignants



5.9.4.4. Répartition des enseignants par genre

L'analyse de la répartition des enseignants selon le genre permet d'identifier certaines caractéristiques du corps enseignant impliqué dans l'enseignement du français au sein des *IEByM*.

La distribution observée parmi les **230 enseignants recensés** est la suivante :

- **Féminin** : 139 enseignants (**60,4 %**)
- **Masculin** : 89 enseignants (**38,7 %**)
- **Autres genres** : 0 enseignant
- **Genre non renseigné** : 2 enseignants (**0,9 %**)

Les femmes constituent ainsi la majorité des enseignants dans les *IEByM*. Cette tendance est cohérente avec les dynamiques observées dans l'ensemble du système éducatif colombien, où la profession enseignante est également majoritairement féminine, en particulier dans les disciplines linguistiques.

Note méthodologique sur la base de données : Lors de la vérification de la base de données relative au genre des enseignants, une divergence mineure a été identifiée dans trois établissements :

- *Colegio Real Royal School*
- *Colegio Bilingüe Integral*
- *Country Bilingual School*

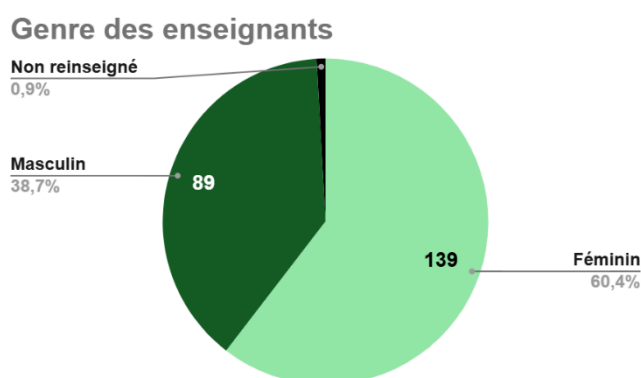
Dans chacun de ces cas, le nombre d'enseignants renseigné dans la variable « genre » était supérieur d'un enseignant au nombre réel déclaré par l'établissement. Afin de

garantir la cohérence statistique des résultats présentés dans cette section, ces excédents n'ont pas été intégrés dans les statistiques générales, bien qu'ils soient conservés dans certaines analyses spécifiques de la base de données.

Tableau 44. Répartition des enseignants par genre des IEBByM

Genre	Enseignants
Féminin	139
Masculin	89
Autres genres	0
Genre non renseigné	2

Graphique 41. Répartition par genre des enseignants des IEBByM



5.9.4.5. Niveau de formation des enseignants

- Licence / diplôme de premier cycle : 110 enseignants (48,4 %).
- Master 1 : 26 enseignants (11,4 %).
- Master 2 : 74 enseignants (32,6 %).
- Doctorat : 6 enseignants (2,6 %).
- Autres niveaux : 14 enseignants (6,1 %).

La majorité des enseignants des IEBByM (48,4 %) possèdent un diplôme de premier cycle (licence). Par ailleurs, une proportion importante d'enseignants dispose d'un diplôme de niveau master ou équivalent, incluant le Master 1 et Master 2, ainsi que le doctorat. Cette répartition témoigne d'un niveau de qualification globalement solide au sein des IEBByM. Toutefois, la proportion relativement faible d'enseignants titulaires d'un doctorat (2,6 %) suggère qu'un renforcement de la formation avancée pourrait contribuer à soutenir davantage la qualité pédagogique et à favoriser le développement de la recherche en éducation et en didactique des langues étrangères.

Il convient toutefois de préciser que l'examen de la base de données des IEBByM a révélé quelques écarts ponctuels entre le nombre d'enseignants indiqué dans certaines sections et les effectifs réels déclarés par les institutions. Ces différences concernent notamment plusieurs établissements, parmi lesquels le *Colegio Bilingüe Real Americano*, le *British International School*, le *Colegio Pureza de María*, le *Gimnasio Los Portales*, le *Colegio Nueva York*, l'*Institución Educativa Distrital Alexander Von Humboldt*, l'*Instituto Universitario de Caldas* et le *Liceo Femenino de Cundinamarca Mercedes Nariño*. Afin de préserver la cohérence des analyses globales, ces écarts n'ont pas été intégrés dans les

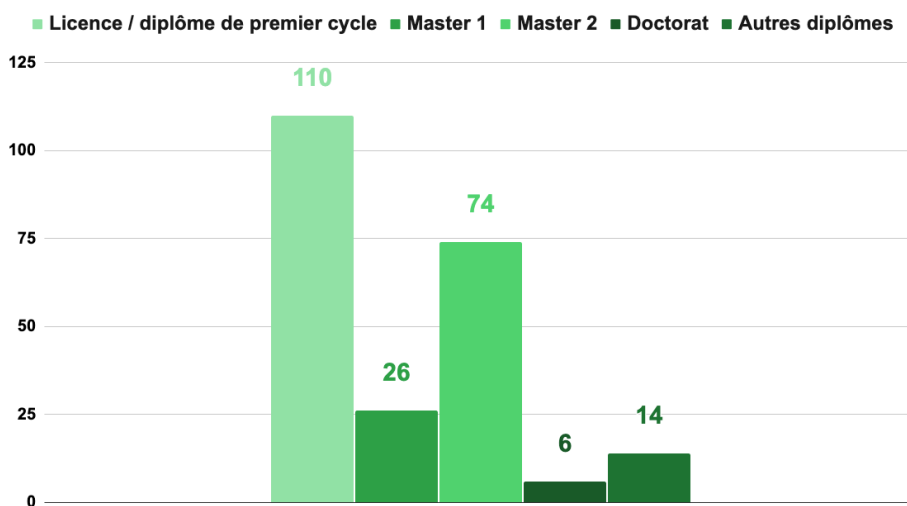
statistiques générales présentées dans ce tableau, bien qu'ils aient été conservés dans certaines statistiques spécifiques lorsque les données le permettaient.

Tableau 45. Niveau de formation des enseignants des IEBYM

Niveau de formation	Enseignants
Licence / diplôme de premier cycle	110
Master 1	26
Master 2	74
Doctorat	6
Autres diplômes	14

Graphique 42. Niveau de formation des enseignants des IEBYM

Niveau de formation des enseignants



5.9.4.6. Expérience professionnelle des enseignants

- Moins de 5 ans : 105 enseignants (46,2 %).
- 5 à 10 ans : 78 enseignants (34,3 %).
- 11 à 20 ans : 27 enseignants (11,9 %).
- Plus de 20 ans : 13 enseignants (5,7 %).

Les résultats montrent qu'une proportion importante des enseignants des IEBYM possède une expérience professionnelle relativement récente. En effet, près de la moitié d'entre eux (46,2 %) déclarent moins de cinq ans d'expérience dans l'enseignement. Les enseignants ayant entre cinq et dix ans d'expérience représentent également une part significative du corps enseignant (34,3 %). À l'inverse, les enseignants disposant d'une expérience plus longue, notamment entre onze et vingt ans (11,9 %) ou de plus de vingt ans (5,7 %), constituent une proportion plus réduite. Cette distribution met en évidence une présence importante d'enseignants en début ou en milieu de carrière, ce qui peut refléter à la fois un renouvellement des équipes pédagogiques et certains défis en matière de stabilisation de l'expérience professionnelle au sein des institutions.

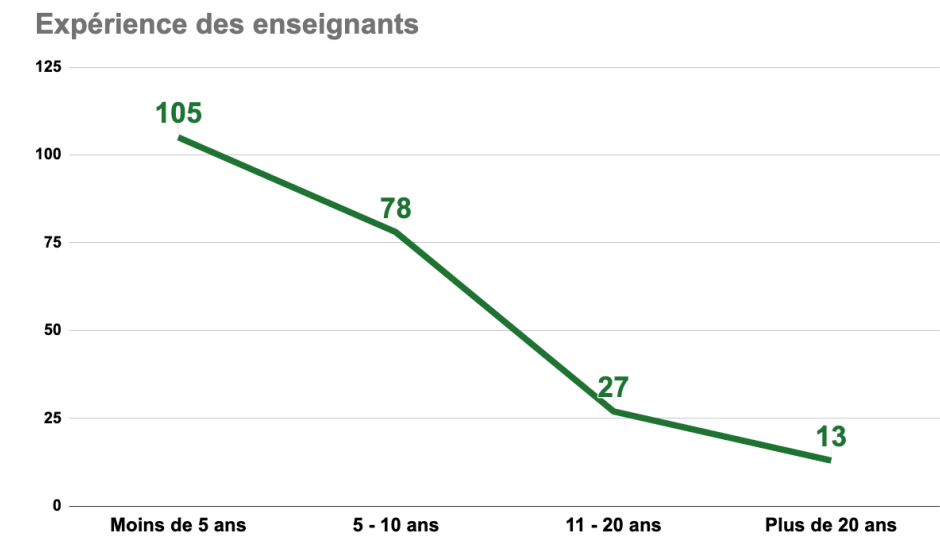
Il convient toutefois de préciser que l'examen de la base de données des IEBYM a révélé quelques écarts ponctuels entre le nombre d'enseignants indiqué dans la section

relative à l'expérience professionnelle et les effectifs réels déclarés par certaines institutions, notamment le *Gimnasio Thomas Jefferson* et le *Colegio Bilingüe Real Americano*. Afin de préserver la cohérence des analyses globales, ces différences n'ont pas été intégrées dans les statistiques générales présentées dans ce tableau.

Tableau 46. Expérience professionnelle des enseignants des IEBYM

Expérience professionnelle	Enseignants
Moins de 5 ans	105
5 à 10 ans	78
11 à 20 ans	27
Plus de 20 ans	13

Graphique 43. Expérience professionnelle des enseignants des IEBYM



5.9.4.7. Nationalité des enseignants

- Colombiens : 202 enseignants (89 %).
- Étrangers : 25 enseignants (11 %).

La très grande majorité des enseignants des IEBYM sont de nationalité colombienne (89 %). Toutefois, la présence de 25 enseignants étrangers (11 %) constitue un élément important dans l'environnement pédagogique de ces institutions, notamment en ce qui concerne l'exposition des élèves à des variétés linguistiques et culturelles diverses dans l'enseignement du français.

Cette configuration reflète ainsi un modèle majoritairement local, complété par une participation internationale qui contribue à renforcer la dimension interculturelle de l'enseignement du français au sein des établissements.

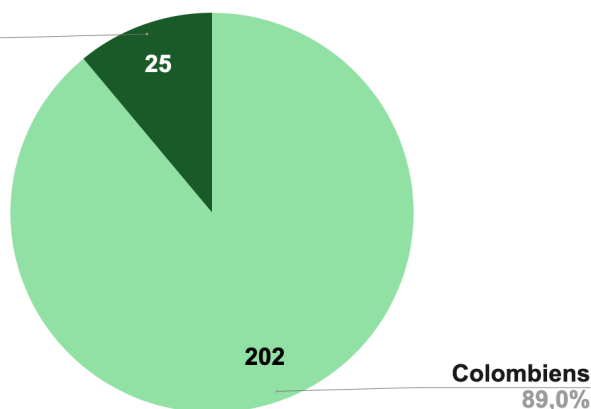
Tableau 47. Nationalité des enseignants des IEBYM

Nationalité	Enseignants
Colombiens	202
Étrangers	25

Graphique 44. Nationalité des enseignants des IEBByM

Nationalité des enseignants

Étrangers
11,0%



5.9.5. Certifications de langue française

5.9.5.1. Certifications par IEBByM

- **DELF** : 30 établissements certifiés.
- **DALF** : 2 établissements certifiés.
- **DELF et DALF combinés** : 0 établissement.
- **Certifications propres à l'établissement** : 8 établissements proposent une certification interne.
- 48 établissements (58,5%) ne proposent **aucune certification**.

Le nombre d'établissements ayant obtenu une certification officielle en français (DELF ou DALF) reste faible par rapport à l'ensemble des apprenants inscrits. Ces résultats suggèrent que :

1. les établissements ne priorisent pas vraiment l'accompagnement vers les certifications internationales, pourtant essentielles pour valider les compétences linguistiques des apprenants.
2. Le coût de ces certifications pourrait constituer un frein à leur accès de manière plus large.
3. L'absence de certification dans **58,5% des établissements** limite la motivation des apprenants à atteindre des niveaux de maîtrise plus apprenants.

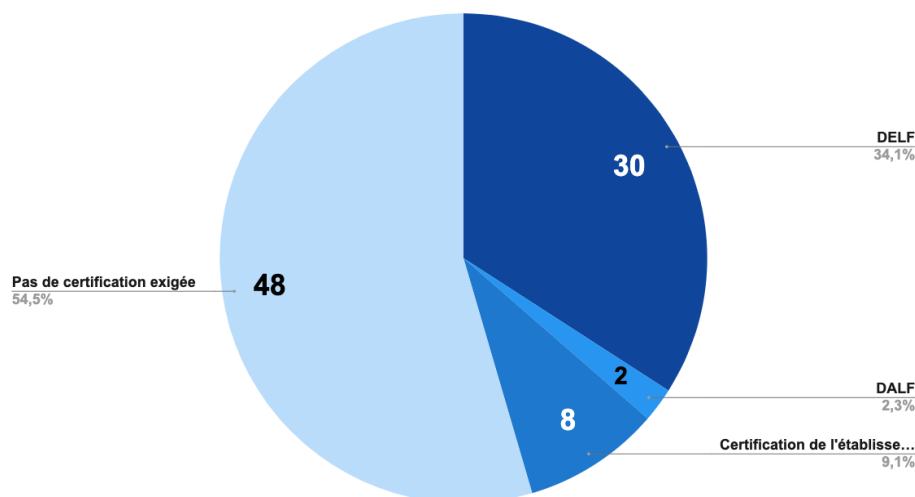
Les données sur les niveaux de français des apprenants dans les établissements d'Éducation (IEByM) permettent de mieux comprendre la répartition des compétences linguistiques selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Les niveaux correspondent aux niveaux acquis renseignés par les établissements. Trente institutions ont indiqué présenter le DELF, comme mentionné précédemment. Les niveaux CECRL cumulés représentent **1 712 apprenants**, soit **6,9% des 24 806 apprenants ayant déclaré un niveau selon le CECRL**, ce sous-ensemble constituant la base de calcul utilisée pour cette analyse.

Tableau 48. Type de certification des IEBByM

Type de certification	Établissement
DELFF	30
DALF	2
DELFF et DALF	0
Certification en interne	8
Pas de certification exigée	48

Graphique 45. Type de certification des IEBYM

Certifications des établissements



5.9.5.2. Répartition par niveaux CECRL

- **Pré A1 : 96 apprenants** (0,30% du total des apprenants des IEBYM)
- **A1 : 516 apprenants** (1,66%)
- **A2 : 497 apprenants** (1,60%)
- **B1 : 475 apprenants** (1,53%)
- **B2 : 112 apprenants** (0,36%)
- **C1 : 16 apprenants** (0,05%)
- **C2 : 0 apprenant**

Ces chiffres révèlent une concentration des apprenants dans les niveaux débutants et intermédiaires (Pré A1 à B1), avec une très faible proportion atteignant des niveaux avancés (B2 et au-delà). Les niveaux élémentaires (Pré A1 à A2) et intermédiaires (B1) représentent ensemble **92,5% des apprenants**, ce qui correspond à des objectifs pédagogiques des niveaux élémentaires et intermédiaires basiques pour la plupart des IEBYM. L'objectif d'atteindre les niveaux B2 et C1, requis pour des certifications avancées (comme le DELF B2 ou DALF C1), reste sous-développé dans la majorité des établissements.

□ Niveaux élémentaires (Pré A1 à A2)

- **Niveaux élémentaires (Pré A1, A1, A2) : 1 109 apprenants (3,57%).**
 - **Pré A1** : Ce niveau correspond aux apprenants débutants qui n'ont pas encore de compétences communicatives fonctionnelles. Les **96 apprenants** dans cette catégorie pourraient inclure principalement des enfants en maternelle ou des débutants absolus dans les autres niveaux scolaires.
 - **A1** : Avec **516 apprenants**, ce niveau montre que la plupart des apprenants peuvent utiliser des expressions simples et comprendre des phrases courtes dans des contextes familiers.
 - **A2** : **497 apprenants** atteignent ce niveau, ce qui montre une progression modérée dans les compétences de base. Ces apprenants peuvent comprendre des phrases isolées et fréquentes en lien avec des besoins immédiats.
- Les niveaux élémentaires dominent avec **64,77% des apprenants** (Pré A1 à A2), ce qui indique que la majorité des apprenants sont encore dans une phase initiale de l'apprentissage.
- La progression du Pré A1 à A2 montre un accompagnement efficace pour les débutants, mais l'écart significatif entre A2 et les niveaux plus avancés (B1 et au-delà) suggère une transition difficile vers des compétences linguistiques plus complexes.

□ **Niveaux intermédiaires (B1 et B2)**

- **Niveaux intermédiaires (B1, B2) : 587 apprenants (1,89%).**
 - **B1** : Avec **475 apprenants**, ce niveau montre que certains apprenants sont capables de communiquer sur des sujets familiers et de s'exprimer de manière cohérente du niveau seuil.
 - **B2** : Seulement **112 apprenants** atteignent ce niveau, ce qui correspond à une maîtrise fonctionnelle indépendante de la langue, leur permettant de suivre des conversations plus avancées.
- La baisse importante entre le niveau B1 (475 apprenants) et B2 (112 apprenants) met en évidence une difficulté à consolider une maîtrise intermédiaire avancée.
- Le passage à B2 requiert des compétences approfondies, notamment en grammaire et en vocabulaire, ainsi qu'un accès à des environnements d'immersion qui semblent encore limités dans les *IEByM*.

□ **Niveaux avancés (C1 et C2)**

- **Niveaux avancés (C1, C2) : 16 apprenants (0,05%).**
 - **C1** : Ces apprenants ont atteint une maîtrise avancée, leur permettant d'utiliser la langue avec aisance et précision dans des situations complexes. Les **16 apprenants** au niveau C1 représentent un pourcentage très faible du total.
 - **C2** : Aucun apprenant n'a atteint ce niveau qui correspond à une maîtrise totale comparable à celle d'un locuteur natif.
- Les **16 apprenants au niveau C1** démontrent que certains *IEByM* réussissent à accompagner des apprenants jusqu'à un niveau avancé, bien que cela reste l'exception.

Les données révèlent une prédominance des niveaux élémentaires et intermédiaires dans les *IEByM*, avec des défis importants pour amener les apprenants vers une maîtrise avancée du français. L'absence de niveau C2 est tout à fait normale pour cette catégorie et le nombre d'apprenants au niveau C1 montrent les efforts de certains établissements pour l'excellence.

5.9.5.3. Concentration des apprenants sans niveau défini

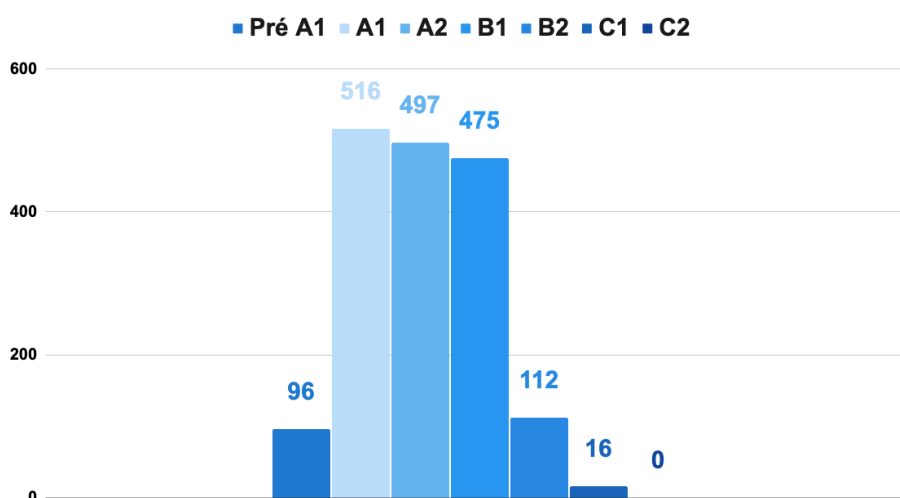
- Une proportion importante d'apprenants (94,5%) n'apparaît pas dans les niveaux renseignés. Cela peut refléter :
 - Une **faible intégration des évaluations CECRL** dans les pratiques pédagogiques des *IEByM*.
 - Une **majorité d'apprenants débutants ou en phase d'apprentissage préliminaire**, n'ayant pas encore atteint un niveau mesurable.

Tableau 49. Nombre d'apprenants certifiés en français par niveau

Niveau de certification	Apprenants
Pré A1	96
A1	516
A2	497
B1	475
B2	112
C1	16
C2	0

Graphique 46. Niveau de certification des apprenants des *IEByM*

Niveaux des certifications de français



6. RÉSULTATS

ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (*IES*)

Face aux enjeux liés à la formation de professionnels aptes à relever les défis d'un monde globalisé, les établissements d'enseignement supérieur (*IES*) en Colombie ont progressivement élargi leur offre en langues étrangères. Parmi celles-ci, le français occupe une place significative, soutenue par une tradition d'accords institutionnels et de francophilie solidement ancrée dans le pays, ainsi que par des dynamiques académiques et culturelles actives.

Dans cette perspective, ce chapitre expose les résultats des enquêtes menées auprès des *IES* proposant l'enseignement du français en Colombie. L'analyse s'articulera autour des axes suivants : la distribution géographique et les établissements concernés ; l'analyse géographique des *IES* ; leur secteur d'appartenance (public ou privé) ; leur évolution historique ; les niveaux d'éducation et les modalités d'enseignement ; les apprenants (répartition par niveau d'éducation, par tranche d'âge et par genre) ; les enseignants (répartition selon le niveau d'enseignement, par tranche d'âge et par genre, niveau de formation, expérience professionnelle, nationalité) ; ainsi que les certifications de langue française (certifications proposées dans les *IES*, par établissement, types de certifications et répartition par niveaux du CECR).

6.1. Distribution Géographique et Établissements

La carte 11 et le tableau 46 illustrent la distribution géographique des établissements d'enseignement supérieur par ville, où le français fait partie de l'offre dans les programmes académiques.

Carte 11. Établissements IES

Établissements d'Enseignement Supérieur en Colombie



Au total, 30 établissements sont recensés, répartis dans **17** villes couvrant **13** des 32 départements que compte le pays. La plus forte concentration se situe à Bogotá, avec **7** établissements. Medellín et Bucaramanga suivent chacune avec **4** établissements, tandis que Cali, dans le sud-ouest du pays, en compte **2**. Enfin, des villes telles que Barranquilla, Armenia, Manizales, Pasto, Quibdó, Santa Marta, Tunja et Yopal, ainsi que des municipalités comme Cartago, Pamplona, Puerto Colombia, Rionegro et Tuluá, disposent chacune d'un (**1**) établissement.

Tableau 50. Information générale sur les IES

Information générale	Établissements
Département	13
Ville	17
Total établissements	30
Établissements publics	17
Établissements privés	13
Établissements mixtes	0
Début avant l'année 2000	15
Début entre 2000 à 2010	3
Début entre 2011 à 2020	6
Début entre 2021 à 2024	6

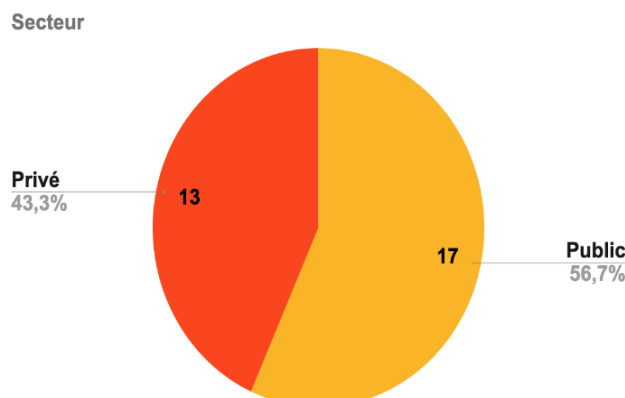
6.1.1. Analyse géographique des IES

L'analyse croisée de la carte et du tableau précédents met en évidence une implantation territoriale à la fois étendue et fortement polarisée. Les 30 établissements proposant le français sont répartis dans les **17** villes signalées couvrant **13** départements, ce qui traduit une présence significative à l'échelle nationale. Toutefois, cette distribution révèle une concentration marquée dans les principaux centres urbains du pays. Bogotá s'impose comme le pôle dominant avec **7** établissements, confirmant son rôle de centre politique, universitaire et administratif majeur. Medellín et Bucaramanga occupent une position secondaire stratégique avec 4 établissements chacune, tandis que Cali en compte 2. Les autres villes, à savoir Armenia, Barranquilla, Manizales, Pasto, Quibdó, Santa Marta, Tunja, Yopal, Cartago, Pamplona, Puerto Colombia, Rionegro et Tuluá, ne disposent que d'un (**1**) seul établissement chacune, ce qui indique une présence plus ponctuelle.

Du point de vue géostratégique, cette configuration illustre un double mouvement. D'une part, le français est représenté dans les cinq grandes régions de la Colombie, y compris dans des municipalités hors des capitales régionales, ce qui traduit une volonté d'extension territoriale et une certaine démocratisation de l'offre. D'autre part, le centre du pays, en particulier l'axe andin, demeure le principal pôle éducatif pour le français, concentrant la majorité des établissements et des ressources académiques. Cette centralisation reflète les dynamiques économiques, démographiques et universitaires nationales, mais elle met également en évidence des disparités régionales persistantes dans l'accès à la formation en langues étrangères. Ainsi, malgré une couverture géographique diversifiée, l'offre reste inégalement distribuée, ce qui soulève des enjeux d'équité territoriale et de politique linguistique pour l'enseignement supérieur colombien. Ce qui démontre encore de grandes différences pour l'accès à une préparation en langues étrangères des apprenants colombiens.

6.1.2. Secteur des IES

Graphique 47. Secteur des IES

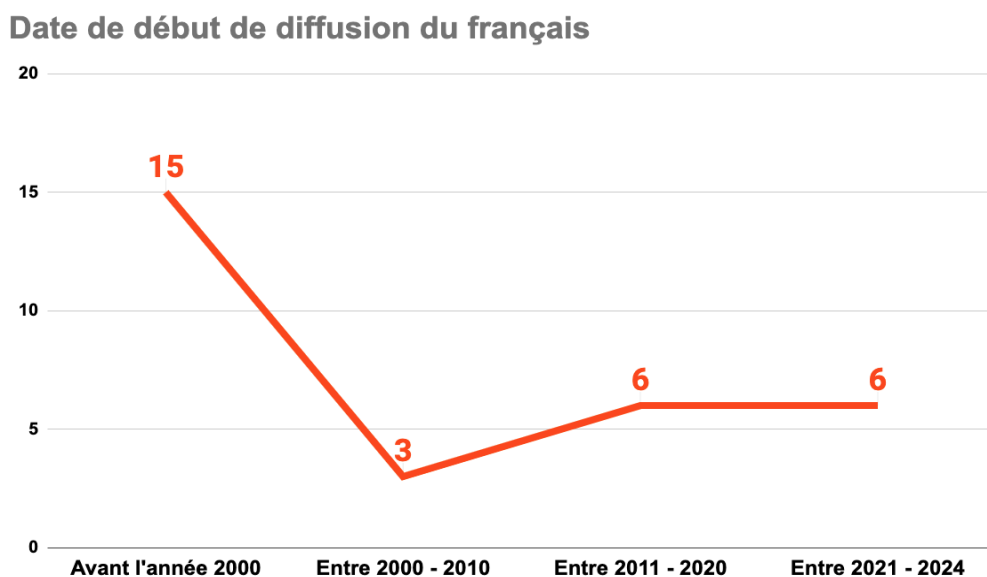


Contrairement à l'offre de l'éducation primaire et secondaire, celle de l'enseignement supérieur reste plus limitée. Cette étude recense **30 IES** dont 17 (56.7%) sont publics et 13 (43.3%) sont privés. L'intérêt de l'enseignement du français au sein des universités publiques existe donc grâce à la création des facultés de Lettres et de Langues, qui remonte aux débuts des universités les plus anciennes du pays. L'offre d'enseignement de français dans les universités s'accroît parallèlement à l'apparition du français dans des établissements privés.

6.1.3. Évolution historique des IES

La moitié des établissements d'enseignement supérieur proposent des programmes de français créés avant l'an 2000, comme le montre le graphique suivant. Ceci témoigne d'une tradition ancienne, grâce aux politiques linguistiques éducatives du XXe siècle, jusqu'aux années 1980, et d'un ancrage durable de cette langue dans le paysage universitaire colombien.

Graphique 48. Date de début de diffusion du français des IES



Entre 2000 et 2010, la croissance de l'offre est demeurée relativement modérée. En revanche, à partir de 2011, une dynamique d'expansion progressive s'amorce : en réponse aux exigences d'une formation à dimension internationale pour les futurs professeurs de français, 12 nouveaux programmes ont été créés, traduisant un regain d'intérêt institutionnel pour le français au sein des IES.

6.2. Niveaux d'éducation et modalités

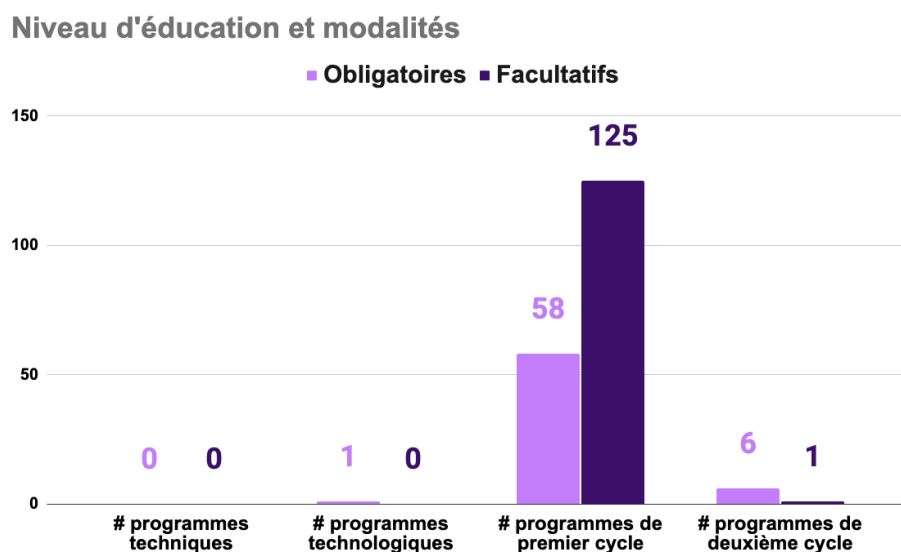
En ce qui concerne les niveaux d'éducation et les modalités, l'analyse montre que la majorité des cours de français est proposée au premier cycle, qui concentre l'essentiel de l'offre (**183** cours au total, dont **58** obligatoires et **125** facultatifs). Le deuxième cycle demeure nettement plus restreint, avec **7** cours recensés (6 obligatoires et 1 facultatif). Par ailleurs, l'enseignement du français dans les formations techniques et technologiques est quasi inexistant : aucun programme technique n'a été identifié et un seul cours obligatoire apparaît dans un programme technologique.

Tableau 51. Niveau d'éducation et modalités des IES

Niveau d'éducation et modalités	Établissements
# programmes techniques obligatoires	0
# programmes techniques facultatifs	0
# programmes technologiques obligatoires	1
# programmes technologiques facultatifs	0
# programmes de premier cycle obligatoires	58
# programmes de premier cycle facultatifs	125
# programmes de deuxième cycle obligatoires	6
# programmes de deuxième cycle facultatifs	1

Le français se présente donc majoritairement comme une matière facultative au premier cycle, où le nombre de cours optionnels (**125**) dépasse largement celui des cours obligatoires (**58**). Ces derniers sont principalement intégrés dans des formations en didactique des langues ainsi que dans certaines licences liées aux affaires et aux relations internationales. Les cours facultatifs, quant à eux, sont associés à des domaines variés tels que le tourisme, les affaires, l'ingénierie, les sciences politiques, la philosophie et certaines formations en langues. Au deuxième cycle, les cours obligatoires sont surtout rattachés aux masters en éducation, notamment ceux spécialisés dans l'enseignement des langues et plus spécifiquement en didactique du français. Voir graphique 45.

Graphique 49. Niveau d'éducation et modalités des IES



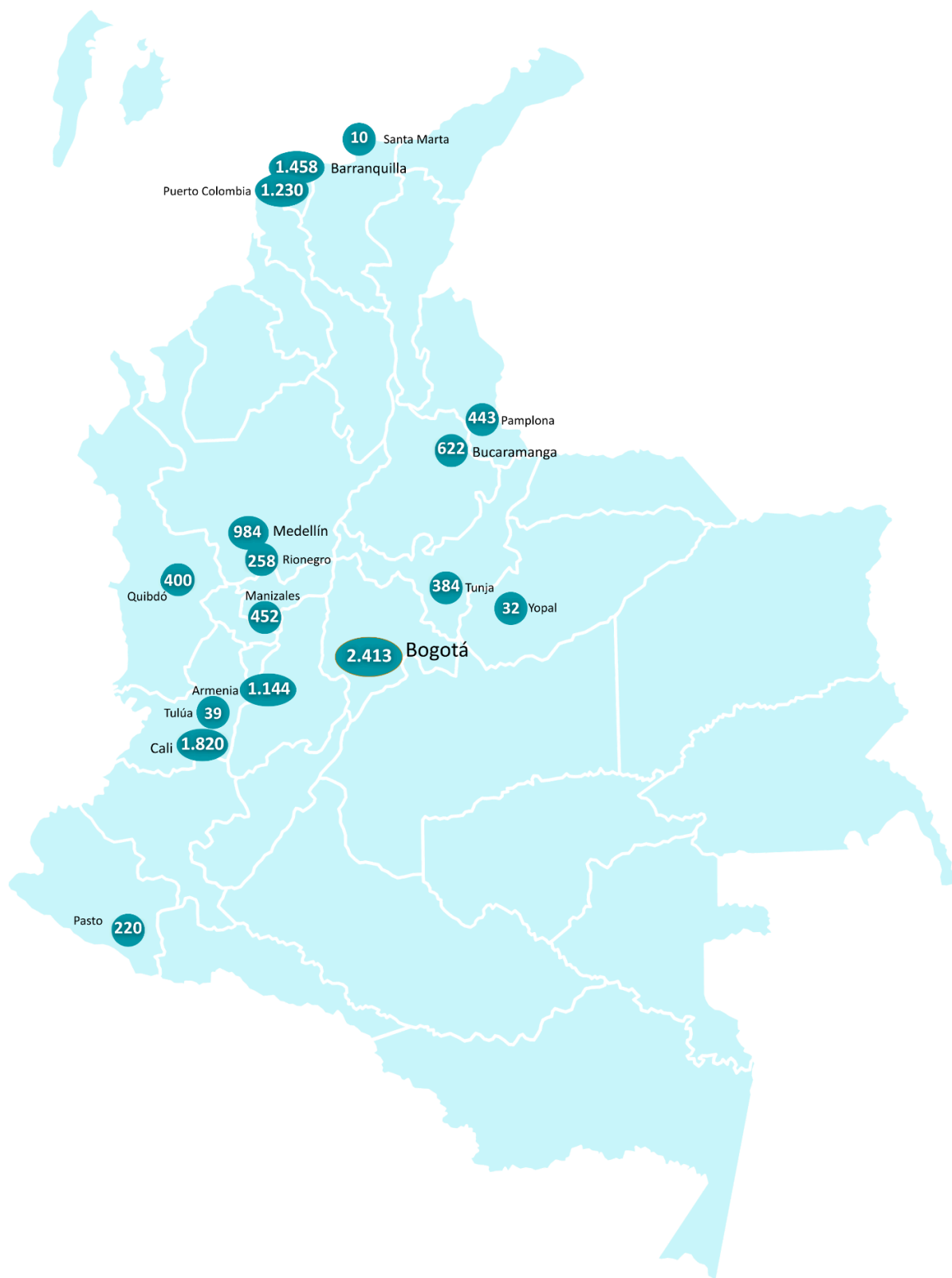
Ainsi, bien que la présence du français dans l'enseignement supérieur soit significative, son intégration demeure fortement concentrée dans les filières des sciences humaines, des langues et des relations internationales, tandis qu'elle reste plus limitée dans les domaines scientifiques, technologiques et techniques.

6.3. Apprenants

Les IES regroupent **11 909 apprenants**. Cet effectif confirme le poids important de l'enseignement supérieur dans l'écosystème national du français. Il faut toutefois souligner que certaines variables internes du chapitre reposent sur des **sous-ensembles légèrement différents**, en raison de divergences signalées dans la base et des corrections opérées dans les statistiques générales.

Carte 12. Apprenants des IES

Apprenants des Établissements d'Enseignement Supérieur en Colombie



6.3.1. Répartition des apprenants par niveau d'éducation

Conformément à ce qui a été exposé au point 5.2, la répartition des apprenants inscrits aux cours de français dans les *IES* met en évidence une concentration très marquée au premier cycle, qui regroupe **11 628** apprenants, soit la majorité des effectifs. Le deuxième cycle ne compte que **224** apprenants, ce qui représente une proportion nettement plus réduite (voir tableau 48). Cette asymétrie confirme que l'apprentissage du français s'inscrit principalement dans les parcours de formation initiale, où la langue est souvent envisagée comme compétence complémentaire, académique ou professionnelle.

Tableau 52. Niveau d'éducation des apprenants des *IES*

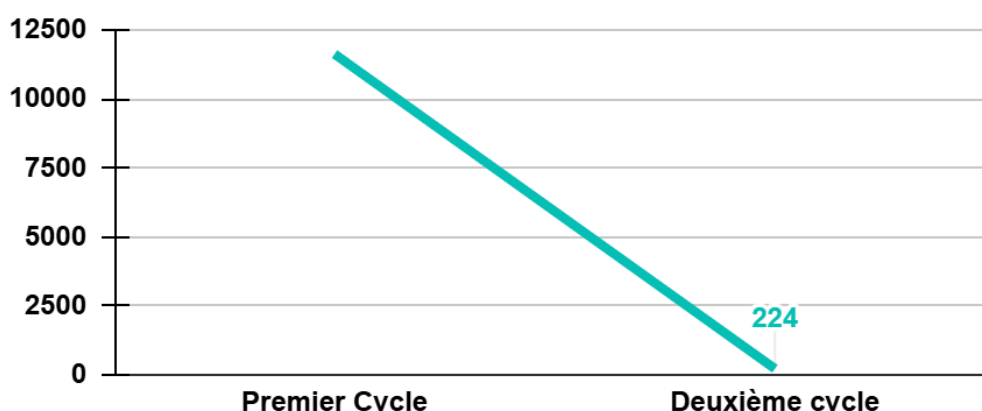
Niveau d'éducation	Apprenants
Premier cycle	11 628
Deuxième cycle	224

NOTE EXPLICATIVE : Dans la **Base de données des IES**, dans la section qui contient les données sur le « **niveau d'éducation des apprenants** », on constate qu'une institution présente une **DIFFÉRENCE d'un apprenant** par rapport au reste des données : l' **Universidad Central del Valle del Cauca** avec **38** apprenants enregistrés dans cette section, en contraste avec les **39** apprenants correspondant à la donnée « réelle » corroborée par le reste des données enregistrées dans les autres sections. Pour cette raison, cette différence n'a pas été prise en compte dans les statistiques.

Il convient toutefois de nuancer cette lecture. Les 7 cours recensés au deuxième cycle correspondent pour l'essentiel à des formations spécialisées, notamment dans le domaine de l'enseignement du français (voir graphique ci-dessous). Ainsi, le faible nombre d'inscrits ne traduit pas nécessairement un désintérêt des apprenants de master pour la langue française, mais plutôt la nature ciblée et professionnalisante de ces programmes, destinés à un public restreint et spécialisé. Cette configuration révèle une structuration différenciée de l'offre : large et transversale au premier cycle, plus spécialisée et académique au deuxième cycle.

Graphique 50. Niveau d'éducation des apprenants des *IES*

Niveau d'éducation des étudiants



NOTE EXPLICATIVE : Dans la Base de données des IES, plusieurs divergences ont été relevées entre les données déclarées dans certaines sections spécifiques et celles corroborées par le reste des informations enregistrées. Dans la section relative au « **niveau d'éducation des élèves** », l'Instituto Tecnológico Metropolitano présente une différence de 56 élèves, avec 102 élèves enregistrés dans cette section, en contraste avec les 158 élèves correspondant aux données corroborées dans les autres sections ; cette différence n'a pas été prise en compte dans les statistiques. Par ailleurs, dans la section relative à l'« **âge des élèves** », deux institutions présentent un excédent par rapport aux données corroborées : l'Universidad de Antioquia (30 élèves enregistrés contre

29 corroborés) et l'Universidad de Nariño (225 élèves enregistrés contre 220 corroborés). Dans ces deux cas, les excédents n'ont pas été intégrés dans les statistiques générales, mais ont été maintenus dans les statistiques spécifiques selon la catégorie correspondante.

6.3.2. Répartition des apprenants par tranche d'âge

En tête des statistiques figurent les apprenants âgés de 20 à 30 ans, qui constituent le groupe le plus représenté avec **6 098** inscrits, soit 51,2% de l'ensemble. Ils sont suivis par les moins de 20 ans, qui regroupent **3 374** apprenants, correspondant à 28,3 %. Ces deux tranches d'âge concentrent ainsi près de quatre cinquièmes des effectifs, ce qui confirme que l'apprentissage du français dans les IES concerne majoritairement un public jeune, en formation initiale.

Tableau 53. Répartition des apprenants par tranche d'âge des IES

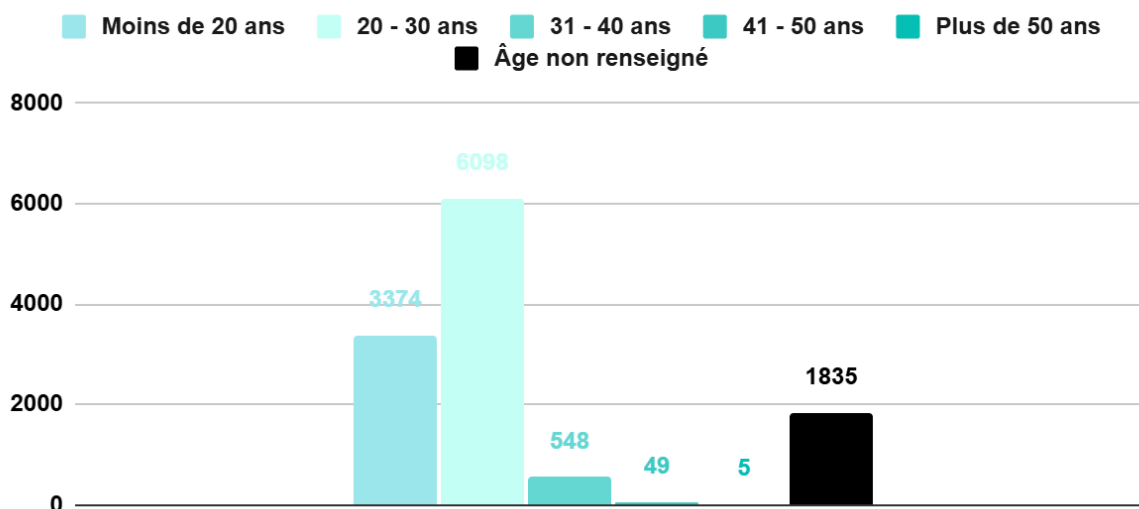
Tranche d'âge	Apprenants
Moins de 20 ans	3 374
20 à 30 ans	6 098
31 à 40 ans	548
41 à 50 ans	49
Plus de 50 ans	5
Âge non renseigné	1 835

NOTE EXPLICATIVE : Dans la **Base de données des IES**, dans la section qui contient les données sur l'« **âge des apprenants** », on constate qu'une institution présente un **EXCÉDENT de 10 apprenants** par rapport au reste des données : l'**Universidad Santiago de Cali** avec **1410** apprenants enregistrés dans cette section, en contraste avec les **1400** apprenants correspondant à la donnée « réelle » corroborée par le reste des données enregistrées dans les autres sections. Pour cette raison, cet excédent n'a pas été pris en compte dans les statistiques générales, mais il l'a bien été dans les statistiques spécifiques selon la catégorie.

À partir de 31 ans, le nombre d'apprenants diminue de manière significative : **548** apprenants (4,6 %) se situent dans la tranche des 31 à 40 ans, puis **49** (0,41 %) dans celle des 41 à 50 ans, et enfin **5** apprenants (0,04 %) ont plus de 50 ans. Par ailleurs, **1 835** apprenants, soit 15,54 %, correspondent à des cas pour lesquels l'âge n'a pas pu être déterminé dans cette étude.

Graphique 51. Répartition des apprenants par tranche d'âge des IES

Âge des apprenants



La forte concentration chez les jeunes adultes peut s'expliquer par la structuration de l'offre, majoritairement intégrée aux programmes de premier cycle. Ainsi, bien que l'apprentissage du français demeure accessible à tout âge, il attire principalement les apprenants en début de parcours universitaire, pour qui la langue représente un atout académique et professionnel stratégique.

6.3.3. Répartition des apprenants par genre

La répartition des apprenants inscrits aux cours de français dans les *IES* met en évidence une majorité féminine, avec **6 188** apprenantes, soit 51,96% de l'effectif total. Les apprenants masculins sont au nombre de **3 740**, représentant 31,40 %. Par ailleurs, **54** apprenants (0,45 %) s'identifient à un autre genre, tandis que pour **1 927** apprenants (16,18 %), le genre n'a pas été renseigné.

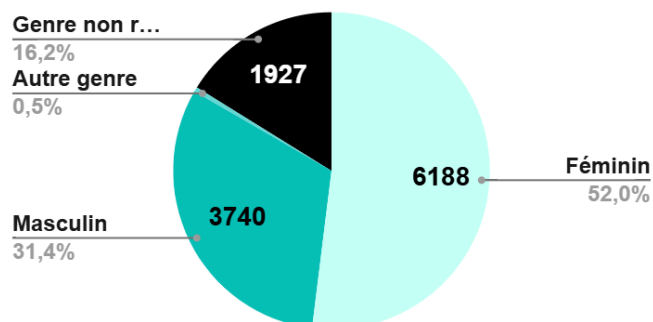
Tableau 54. Répartition des apprenants par genre des IES

Genre	Apprenants
Féminin	6 188
Masculin	3 740
Autre genre	54
Genre non renseigné	1 927

Cette configuration confirme une tendance largement observée dans les formations en langues et en sciences humaines en Colombie : le public féminin y est majoritaire. Par conséquent, l'apprentissage du français ne fait pas exception, la proportion de femmes dépassant la moitié des effectifs. L'écart avec la population masculine peut s'expliquer, en partie, par la forte présence du français dans des filières telles que la didactique des langues, les sciences humaines et les relations internationales, domaines historiquement plus féminisés.

Graphique 52. Répartition des apprenants par genre des IES

Genre des apprenants



Il convient également de souligner que la présence d'apprenants d'un autre genre, bien que minoritaire, apparaît plus visible que dans d'autres segments du système éducatif, ce qui peut témoigner d'une plus grande diversité au sein de l'enseignement supérieur. Enfin, le pourcentage relativement important de genres non renseignés invite à interpréter les données avec prudence, tout en confirmant la prédominance féminine dans l'apprentissage universitaire du français.

6.4. Enseignants

Carte 13. Enseignants des IES

Enseignants des Établissements d'Enseignement Supérieur en Colombie



6.4.1. Répartition générale des enseignants selon leur niveau d'enseignement

Comme mentionné précédemment dans ce chapitre, les statistiques les plus développées concernent le premier cycle de formation. Dans le cas des enseignants, la tendance ne change pas, le total d'enseignants travaillant au sein des *IES* atteint les **228**, dont 209 (91,66%) travaillent dans le premier cycle de formation supérieure et seuls 21 (9,21%) dans le deuxième cycle. D'après les données du *SNIES*, les établissements d'éducation supérieure dans tout le pays regroupent 164.734 enseignants. La présence des enseignants de français dans les *IES* reste relativement faible à l'échelle nationale. À cet égard, il est important de tenir en compte qu'une grande partie des statistiques des *IES* n'a pas pu être recueillie, ce qui peut influencer l'analyse de ces données.

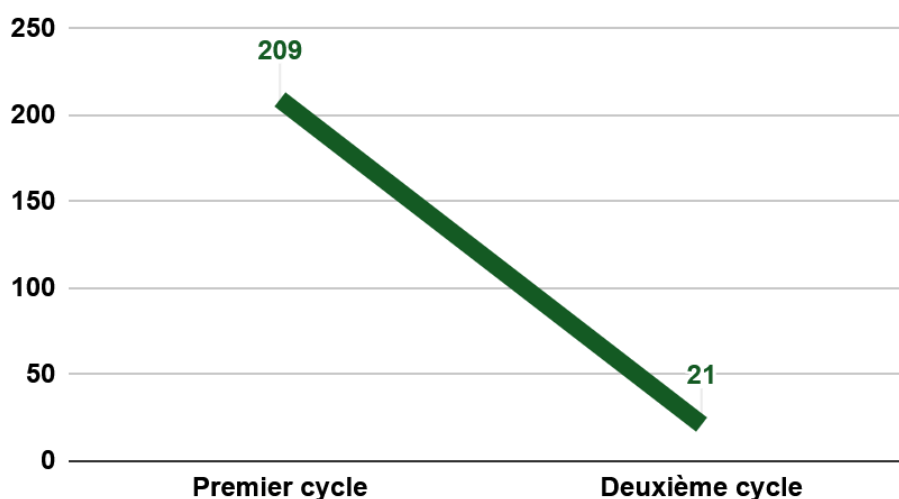
Tableau 55. Répartition des enseignants dans les niveaux d'éducation des *IES*

Niveau d'éducation	Enseignants
Premier cycle	209
Deuxième cycle	21

NOTE EXPLICATIVE : Dans la Base de données des *IES*, plusieurs divergences ont été relevées dans la section relative au « niveau d'éducation des enseignants ». L'Universidad de Caldas présente une différence d'un enseignant, avec 11 enseignants enregistrés dans cette section, en contraste avec les 12 enseignants correspondant aux données corroborées dans les autres sections, tandis que l'Universidad de Nariño présente une différence de cinq enseignants, avec aucun enseignant enregistré dans cette section contre 5 corroborés ; dans ces deux cas, les différences n'ont pas été prises en compte dans les statistiques. Par ailleurs, deux institutions — l'Universidad Santo Tomás et l'Universidad Cooperativa de Colombia — présentent un excédent d'un enseignant (deux enseignants enregistrés contre un corroboré), et l'Universidad Libre un excédent de deux enseignants (neuf enregistrés contre sept corroborés). Dans ces cas, les excédents n'ont pas été intégrés dans les statistiques générales, mais ont été maintenus dans les statistiques spécifiques selon la catégorie correspondante.

Graphique 53. Répartition des enseignants dans les niveaux d'éducation des *IES*

Niveau d'enseignement des enseignants



NOTE EXPLICATIVE : Dans la Base de données des *IES*, plusieurs divergences ont été relevées dans la section relative au « niveau d'éducation des enseignants ». L'Universidad de Caldas présente une différence d'un enseignant, avec 11 enseignants enregistrés dans cette section, en contraste avec les 12 enseignants correspondant aux données corroborées dans les autres sections, tandis que l'Universidad de Nariño présente une différence de cinq enseignants, avec aucun enseignant enregistré dans cette section contre 5 corroborés ; dans ces deux cas, les différences n'ont pas été prises en compte dans les statistiques. Par ailleurs, deux institutions — l'Universidad Santo Tomás et l'Universidad Cooperativa de Colombia — présentent un excédent d'un enseignant (deux enseignants enregistrés contre un corroboré), et l'Universidad Libre un excédent de deux enseignants (neuf

enregistrés contre sept corroborés). Dans ces cas, les excédents n'ont pas été intégrés dans les statistiques générales, mais ont été maintenus dans les statistiques spécifiques selon la catégorie correspondante.

6.4.2. Répartition des enseignants par tranche d'âge

- Moins de 30 ans : 39 **enseignants** (17,11%)
- 30 à 40 ans : 109 **enseignants** (47,81%)
- 41 à 50 ans : 37 **enseignants** (16,23%)
- Plus de 50 ans : 25 **enseignants** (10,96%)
- Âge non renseigné : 18 **enseignants** (7,89%)

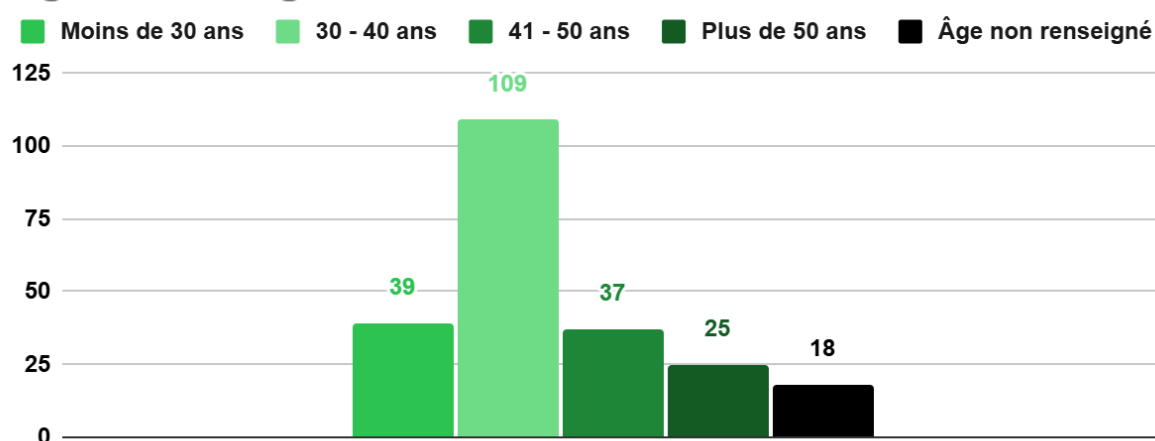
Les enseignants de français dans les IES sont généralement jeunes, avec deux tranches d'âge prédominantes : celles des moins de 30 ans et des 30-40 ans. Il y a donc une population d'enseignants renouvelée et dynamique. Il existe également une quantité notable d'enseignants âgés de 41 à 50 ans et même si la proportion de professeurs âgés de plus de 50 ans est réduite, cette diversité générationnelle offre une opportunité de grande valeur pour un échange enrichissant entre l'expérience des plus âgés et l'énergie des jeunes.

Tableau 56. Répartition des enseignants par tranches d'âge des IES

Tranche d'âge	Enseignants
Moins de 30 ans	39
30 à 40 ans	109
41 à 50 ans	37
Plus de 50 ans	25
Âge non renseigné	18

Graphique 54. Répartition des enseignants par tranches d'âge des IES

Âge des enseignants



6.4.3. Répartition des enseignants par genre

- Féminin : 114 **enseignants** (50%)

- **Masculin** : 83 enseignants (36,40%)
- **Autre genre** : 2 enseignants (0,88%)
- **Genre non renseigné** : 29 enseignants (12,72%)

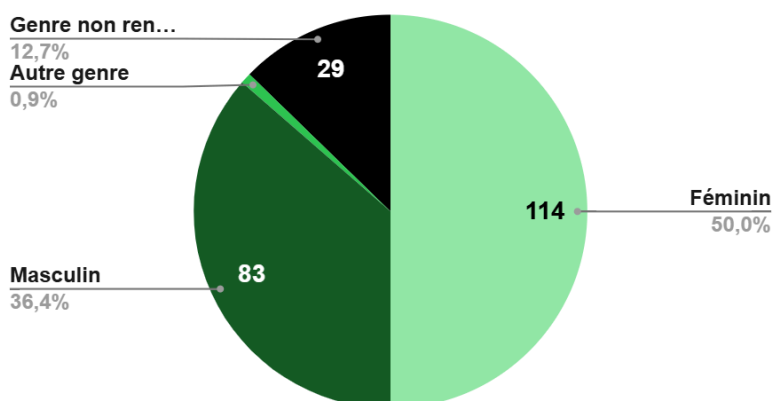
La tendance observée chez les apprenants de langue française, où la majorité est féminine, se retrouve également chez les enseignants. En effet, à l'échelle nationale, la différence n'est pas très marquée : selon les statistiques *SNIES*, les femmes représentent 40,6% de la population enseignante dans les Instituts d'Éducation Supérieure.

Tableau 57. Répartition des enseignants par genre des IES

Genre	Enseignants
Féminin	114
Masculin	83
Autre genre	2
Genre non renseigné	29

Graphique 55. Répartition des enseignants par genre des IES

Genre des enseignants



6.4.4 Niveau de formation des enseignants

La majorité des professeurs des universités détient un master 2 soit 43,42% de l'ensemble. Cela témoigne des exigences apprenantes de ces établissements en matière de recrutement, car la plupart des *IES* (Instituts d'Éducation Supérieure) exigent de leurs futurs enseignants un diplôme de niveau master. En comparaison avec les statistiques nationales, une tendance similaire se dessine : la majorité des enseignants, soit 99 personnes, possède un master, ce qui confirme les impératifs stricts en matière d'embauche dans le secteur de l'enseignement supérieur. Toutefois, il est important de noter qu'un pourcentage non négligeable de 40,78% des enseignants détient un diplôme de premier cycle, ce qui soulève des interrogations, car ce chiffre semble contredire les exigences mentionnées précédemment.

- **Licence / Diplôme de premier cycle** : 93 enseignants (40.78%).
- **Master 1** : 6 enseignants (2,63%).
- **Master 2** : 99 enseignants (43,42%).
- **Doctorat** : 9 enseignants (3.94%).

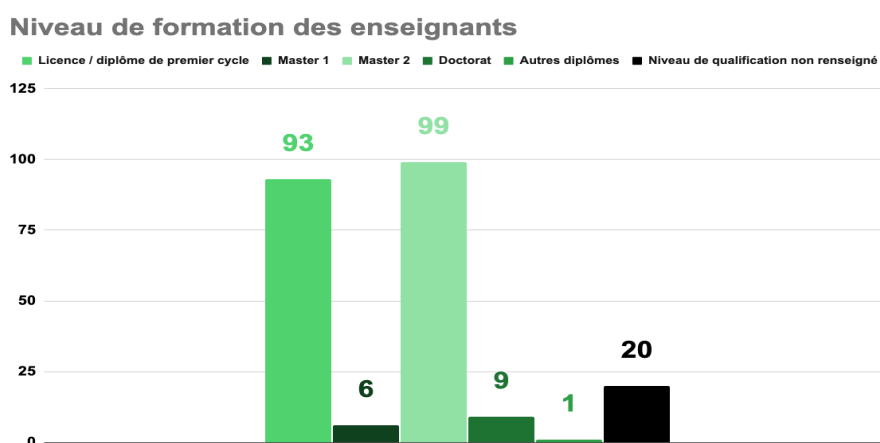
- **Autres diplômes : 1 enseignant (0,43%)**
- **Niveau de formation non renseigné : 20 enseignants (8,77%).**

Tableau 58. Niveau de formation des enseignants des IES

Niveau de formation	Enseignants
Licence / diplôme de premier cycle	93
Master 1	6
Master 2	99
Doctorat	9
Autres diplômes	1
Niveau de formation non renseigné	20

NOTE EXPLICATIVE : Dans la Base de données des IES, plusieurs divergences ont été relevées dans la section relative au « niveau de formation ». L'Universidad Pedagógica y Tecnológica de Colombia présente une différence de 12 enseignants, avec aucun enseignant enregistré dans cette section, en contraste avec les 12 enseignants correspondant aux données corroborées ; cette différence n'a pas été prise en compte dans les statistiques générales, mais a été maintenue dans les statistiques spécifiques selon la catégorie. Par ailleurs, plusieurs institutions présentent des excédents par rapport aux données corroborées : l'Universidad Cooperativa de Colombia et l'Universidad Industrial de Santander présentent chacune un excédent d'un enseignant (respectivement deux enregistrés contre un corroboré, et huit enregistrés contre sept corroborés), tandis que l'Universidad Santo Tomás présente un excédent de deux enseignants (trois enregistrés contre un corroboré) et l'Universidad de Nariño un excédent de quatre enseignants (neuf enregistrés contre cinq corroborés). Dans ces cas, les excédents n'ont pas été intégrés dans les statistiques générales, mais ont été conservés dans les statistiques spécifiques selon la catégorie correspondante.

Graphique 56. Niveau de formation des enseignants des IES



NOTE EXPLICATIVE : Dans la **Base de données des IES**, dans la section qui contient les données sur le « **niveau de formation** », on constate qu'une institution présente un **EXCÉDENT de quatre enseignants** par rapport au reste des données : l' **Universidad Pedagógica Nacional** avec **14** enseignants enregistrés dans cette section, en contraste avec les **10** enseignants correspondant à la donnée « réelle ». Pour cette raison, cet excédent n'a pas été pris en compte dans les statistiques générales, mais il l'a bien été dans les statistiques spécifiques selon la catégorie.

6.4.5. Expérience professionnelle des enseignants

- **Moins de 5 ans d'expérience professionnelle : 39 enseignants (17,11%).**
- **De 5 à 10 ans d'expérience professionnelle : 73 enseignants (32,02%).**
- **De 11 à 20 ans d'expérience professionnelle : 45 enseignants (19,74%).**
- **Plus de 20 ans d'expérience professionnelle : 43 enseignants (18,86%).**
- **Expérience professionnelle non renseignée : 19 enseignants (12,28%)**

Les chiffres les plus apprenants se situent dans la tranche de 5 à 10 ans d'expérience, avec 32,02 %, suivie de celle des 11 à 20 ans, avec 19,74%, et de celle des plus de 20 ans d'expérience, avec 18,86%. Cela démontre l'expérience notable des

enseignants. Enfin le pourcentage des nouveaux professeurs, bien que moins apprenant, indique un début de renouvellement générationnel.

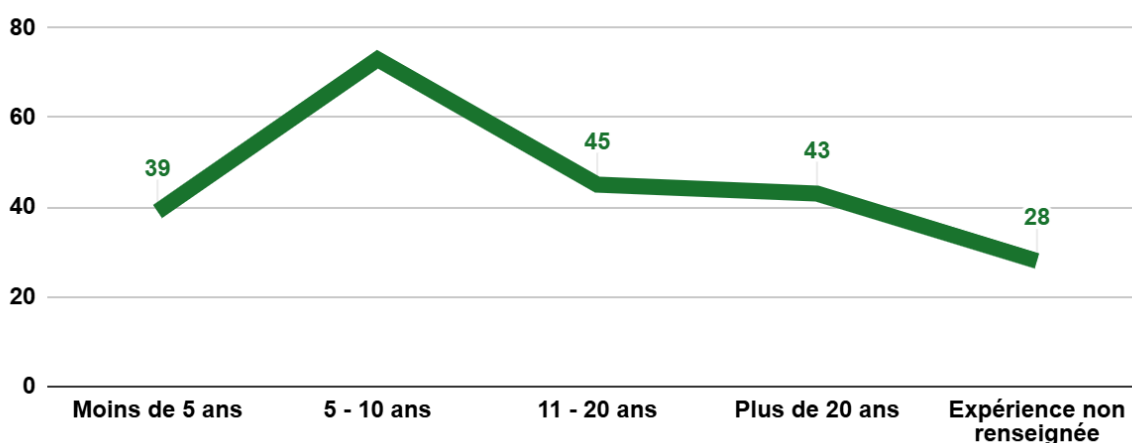
Tableau 59. Expérience professionnelle des enseignants des IES

Expérience professionnelle	Enseignants
Moins de 5 ans	39
5 à 10 ans	73
11 à 20 ans	45
Plus de 20 ans	43
Expérience professionnelle non renseignée	28

NOTE EXPLICATIVE : Dans la **Base de données des IES**, dans la section qui contient les données sur l'« **expérience des enseignants** », on constate qu'une institution présente une **DIFFÉRENCE de 12 enseignants** par rapport au reste des données : l' **Universidad Pedagógica y Tecnológica de Colombia** avec **aucun** enseignant enregistré dans cette section, en contraste avec les **12 enseignants** correspondant à la donnée « réelle ». Pour cette raison, cet excédent n'a pas été pris en compte dans les statistiques générales, mais il l'a bien été dans les statistiques spécifiques selon la catégorie.

Graphique 57. Expérience professionnelle des enseignants des IES

Expérience des enseignants



NOTE EXPLICATIVE : Dans la **Base de données des IES**, dans la section qui contient les données sur l'« **expérience des enseignants** », on constate qu'une institution présente un **EXCÉDENT de trois enseignants** par rapport au reste des données : l' **Universidad del Magdalena** avec **cinq** enseignants enregistrés dans cette section, en contraste avec les **deux** enseignants correspondant à la donnée « réelle ». Pour cette raison, cet excédent n'a pas été pris en compte dans les statistiques générales, mais il l'a bien été dans les statistiques spécifiques selon la catégorie.

6.4.6. Nationalité des enseignants

- **Colombiens : 188 enseignants (82,46%).**
- **Étrangers : 10 enseignants (4,39%)**
- **Nationalité non renseignée : 20 enseignants (8,77%)**

En ce qui concerne la nationalité des enseignants, les universités privilégient les enseignants colombiens, cela représente la majorité avec 188 (82,46 %), contre seulement 10 (4,39 %) enseignants étrangers. Cela permet d'affirmer que ces professionnels sont de plus en plus engagés dans leur formation afin d'intégrer des IES. Le chiffre des professeurs étrangers, bien que faible, mérite d'être noté, car leur présence peut contribuer à enrichir les échanges interculturels. Ce pourcentage reste pourtant relativement bas dans le contexte de l'enseignement supérieur.

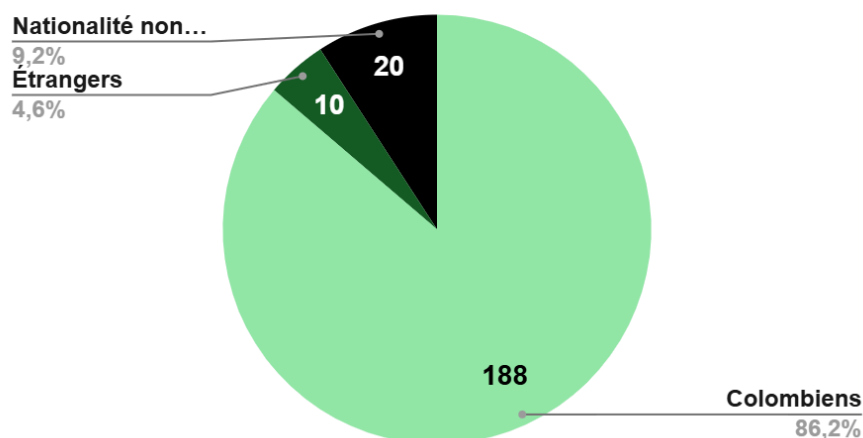
Tableau 60. Nationalité des enseignants des IES

Nationalité	Enseignants
Colombiens	188
Étrangers	10
Nationalité non renseignée	20

NOTE EXPLICATIVE : Dans la Base de données des IES, des divergences ont été relevées dans la section relative à la « **nationalité des enseignants** ». L'Universidad de Antioquia présente un excédent d'un enseignant, avec deux enseignants enregistrés dans cette section, en contraste avec un enseignant correspondant aux données corroborées ; pour cette raison, cet excédent n'a pas été pris en compte dans les statistiques générales, mais il a été maintenu dans les statistiques spécifiques selon la catégorie. Par ailleurs, l'Universidad Pedagógica y Tecnológica de Colombia présente une différence de 12 enseignants, avec aucun enseignant enregistré dans cette section, en contraste avec les 12 enseignants correspondant aux données corroborées ; cet écart n'a pas été intégré dans les statistiques générales, mais a été conservé dans les statistiques spécifiques selon la catégorie correspondante.

Graphique 58. Nationalité des enseignants des IES

Nationalité des enseignants



6.5. Certifications de langue française

Carte 14. Apprenants certifiés des IES

Apprenants certifiés des Établissements d'Enseignement Supérieur en Colombie



6.5.1. Certifications par IES

- **DELF** : 7 établissements.
- **DALF** : 1 établissement.
- **DELF et DALF combinés** : 4 établissements.
- **Certifications propres à l'établissement** : 7 établissements proposent une certification interne.
- **15 établissements** n'exigent aucune certification.

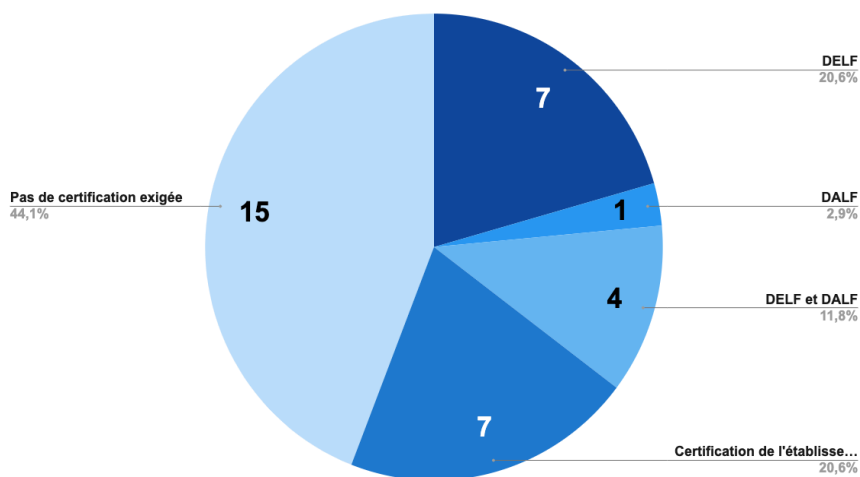
Le nombre d'IES proposant la **préparation** aux diplômes DELF ou DALF demeure limité. Parmi les 30 établissements recensés dans cette étude, seule la moitié proposent la préparation à une certification. En détail, 7 établissements proposent la préparation au DELF, 1 la préparation au DALF, 4 la préparation aux deux certifications, et enfin 7 établissements proposent une certification interne. Il convient de préciser que les IES n'organisent pas ces examens, lesquels sont exclusivement délivrés par les Alliances Françaises.

Tableau 61. Type de certification des IES

Type de certification	Établissements
DELF	7
DALF	1
DELF et DALF	4
Certification interne	7
Pas de certification exigée	15

Graphique 59. Type de certification des IES

Certifications des établissements



6.5.2. Répartition par niveaux CECRL

- **Pré A1** : 150 apprenants (1,25%)
- **A1** : 37 apprenants (0,31%)
- **A2** : 5 apprenants (0,04%)
- **B1** : 196 apprenants (1,64%)

- **B2 : 53** apprenants (0,44%)
- **C1 : 165** apprenants (1,38%)
- **C2 : 0** apprenant
- **Pas de certification exigée** (44,1%)

Le tableau 60 présente la répartition du nombre d'apprenants dans chaque niveau de compétences validé en français, selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECRL). Il existe une concentration majeure de candidats aux niveaux B1 et C1 (respectivement 1,64% et 1,38%). Les niveaux débutants regroupent également une proportion importante d'apprenants, il y a donc un certain nombre d'apprenants dans la phase initiale de leur processus d'apprentissage, en effet certains établissements offrent des cours uniquement dans les niveaux débutants. En ce qui concerne le niveau plus avancé, le C2, cette étude n'a identifié aucun apprenant.

Par ailleurs, cette répartition peut s'expliquer aussi par les exigences des formations de Licence en Langues, qui requièrent un niveau C1 pour l'obtention du diplôme, même si dans la plupart d'établissement, une certification de niveau n'est pas exigée. Quant au niveau B1, il convient de souligner qu'il représente le niveau minimum exigé dans le cadre des échanges académiques avec des pays francophones ou pour l'accès à des programmes de Master. Dans tous les cas, il est positif que les niveaux intermédiaires prédominent chez les apprenants car cela démontre le travail qualitatif des *IES* en matière de formation et de préparation aux niveaux moyens à avancés.

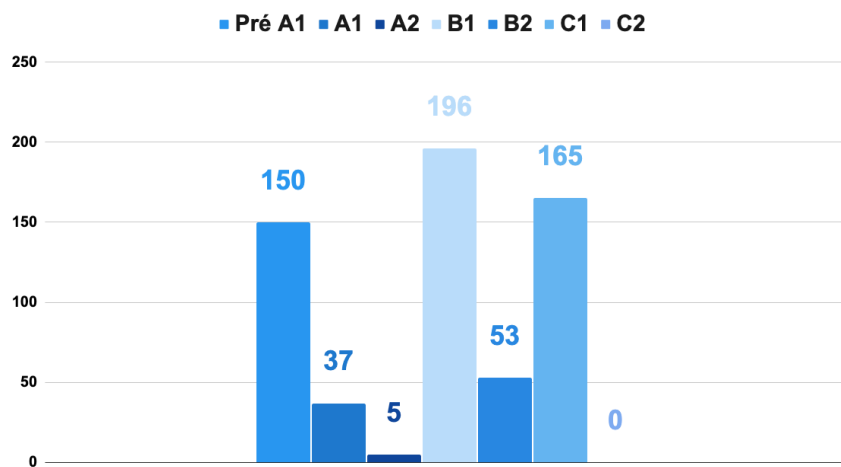
Les données recensées montrent que les apprenants certifiés en langue française ne représentent que 5,09% de l'ensemble, contre 94,91% de non-certifiés. Un tel écart doit être interprété comme le reflet à la fois de la place encore limitée des certifications dans les parcours d'apprentissage et des différences dans les modalités d'enregistrement ou de remontée des informations. Ainsi, cette répartition dépend aussi de la manière dont les données sont collectées et enregistrées.

Tableau 62. Nombre d'apprenants des *IES* certifiés en français par niveau

Niveau de certification	Quantité d'apprenants
Pré A1	150
A1	37
A2	5
B1	196
B2	53
C1	165
C2	0

Graphique 60. Niveau de certification des apprenants des IES

Niveaux des certifications de français



7. RÉSULTATS

CENTRES DE LANGUES DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (*IES*)

Les Centres de langues des Établissements d'Enseignement Supérieur en Colombie sont des unités académiques dédiées à la formation en langues étrangères, destinées aux apprenants, aux enseignants universitaires et au public en général. Selon l'organisation institutionnelle, ils peuvent être rattachés à une faculté ou à une école, notamment dans les domaines des langues, des sciences humaines ou de l'éducation, ou fonctionner comme des structures transversales au service de toute la communauté universitaire. Dans certains cas, ils adoptent également un mode de gestion proche de celui de centres privés, en proposant des cours ouverts au public externe et des services de certification, tout en conservant leur ancrage académique.

À la différence des programmes académiques diplômants, ces centres ont principalement pour vocation d'élargir les parcours de formation linguistique en proposant des cours structurés par niveaux, généralement articulés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Ils représentent ainsi un espace stratégique pour la promotion du plurilinguisme, de l'interculturalité et de l'internationalisation dans le milieu universitaire.

Dans cette version de la cartographie, les données concernant les cours de français offerts dans les centres de langues des *IES* complètent la section précédente sur les *IES* en donnant un panorama plus élargi du mouvement francophone en milieu universitaire. La section présente ainsi des informations générales comme la distribution géographique des établissements universitaires, les niveaux d'éducation, les certifications ainsi que les informations sur les enseignants et les apprenants universitaires.

7.1. Distribution géographique et établissements

Carte 15. Centres de Langues des IES

Centres de langues des Établissements d'Enseignement Supérieur avec enseignement de français en Colombie



Tableau 63. Niveau d'éducation et modalités des Centres de Langues des IES

Niveau d'éducation et modalités	Établissements
Département	16
Ville	29
Établissements	40
Publics	33
Privés	7
Mixtes	0
Début avant l'année 2000	4
Début entre 2000 à 2010	7
Début entre 2011 à 2020	27
Début entre 2021 à 2024	2

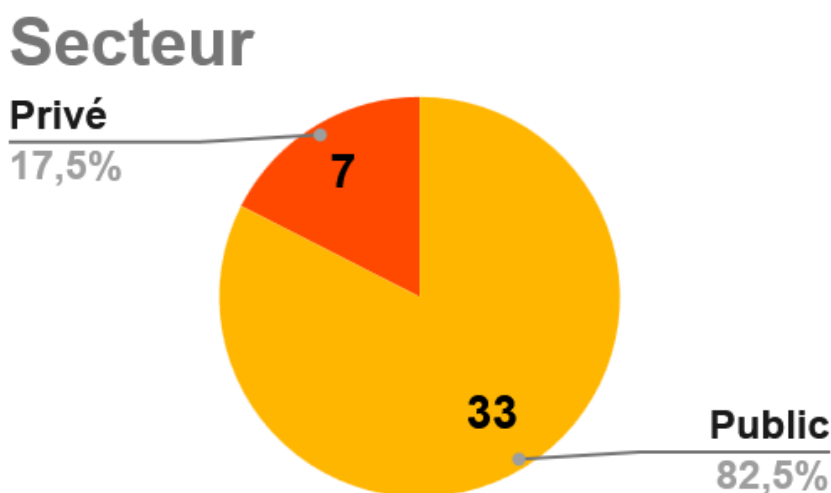
7.1.1. Analyse géographique des Centres de Langues des IES

Quarante Centres de Langues ont été répertoriés. Ils sont situés dans **16** départements de Colombie et **29** villes du pays. Ce dernier chiffre est inférieur aux données exposées dans la section sur les *IES*. Les six villes avec plus de centres de langues sont Medellín (5), Barranquilla (3), Bogotá (3), Bucaramanga (2) et Cali (2). **4** d'entre eux ont été créés avant les années 2000, **7** entre 2000 et 2010, **27** entre 2011 et 2020 dont 22 sont des antennes régionales du *SENA*; et seulement **2** entre 2021 et 2024.

NOTE EXPLICATIVE : Dans la Base de données des Centres de Langues des IES, dans la section qui contient les données sur le « établissements » il est à noter que le SENA a enregistré les informations de ses 22 sectionnels à l'échelle nationale dans un seul formulaire. Pour cette raison, il y a 19 centres de langues qui ont rempli le formulaire et dans le total par nombre de centres de langues nous en prenons en compte 40, y compris ceux sectionnels.

7.1.2. Secteur des Centres de Langues des IES

Graphique 61. Secteur des Centres de Langues



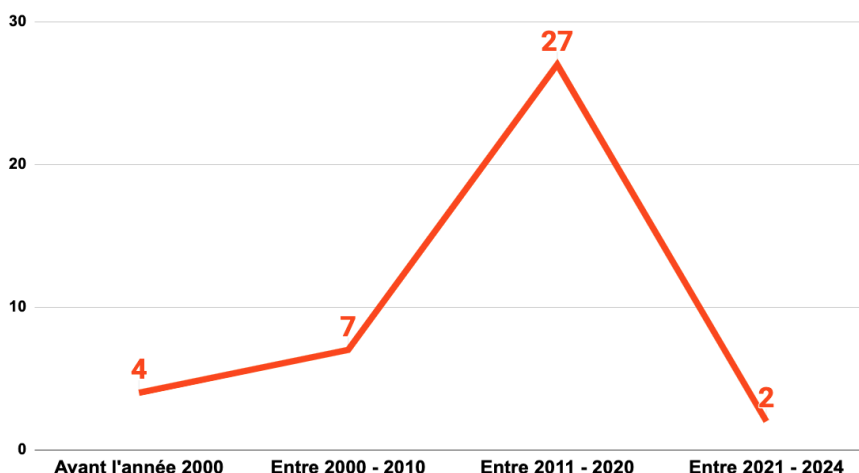
Il existe 33 (82,5%) centres de langues qui font partie du secteur public et 7 du secteur privé (17,5%).

7.1.3. Evolution historique des Centres de Langues des IES

La plupart des centres de langues des *IES* (27) ont commencé à proposer des cours de français entre 2011 et 2020.

Graphique 62. Date de début de diffusion du français des Centres de Langues des IES

Date de début de diffusion du français



7.2. Niveaux de langue offerts par les Centres de Langues des IES

Concernant les niveaux de langue française proposés par ces centres de langues, on constate que le niveau le plus bas offert est le **Pré A1** et le plus apprenant est le **B2**.

Il faut noter qu'aucun centre de langue n'offre de cours **C1** ou **C2**. Les raisons pour lesquelles ces deux derniers niveaux ne sont pas proposés n'ont pas été analysées. Toutefois, en réalisant des croisements d'information, cela pourrait s'expliquer par à la finalisation des études universitaires, au manque de temps pour continuer à étudier le français, à l'obtention d'un stage ou à la participation à un voyage linguistique dans un pays francophone. Cela pourrait également s'expliquer par des raisons budgétaires ou par une trop faible demande pour ce type de cours.

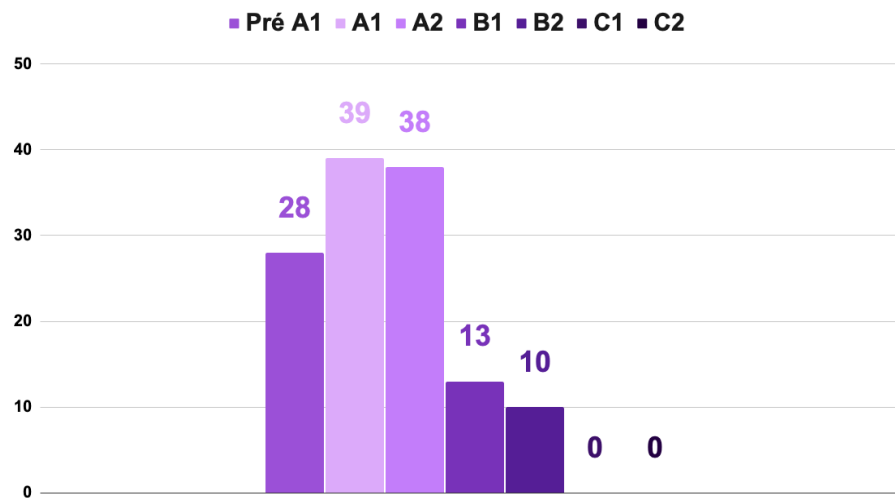
Les centres de langues des *IES* qui offrent le niveau Pré A1 sont **28** ; **39** le niveau A1 ; **38** le A2 ; **13** le B1 et **10** le B2.

Tableau 64. Niveau d'enseignement des Centres de Langues

Niveau d'éducation	Établissements
Pré A1	28
A1	39
A2	38
B1	13
B2	10
C1	0
C2	0

Graphique 63. Niveau d'enseignement des Centres de Langues

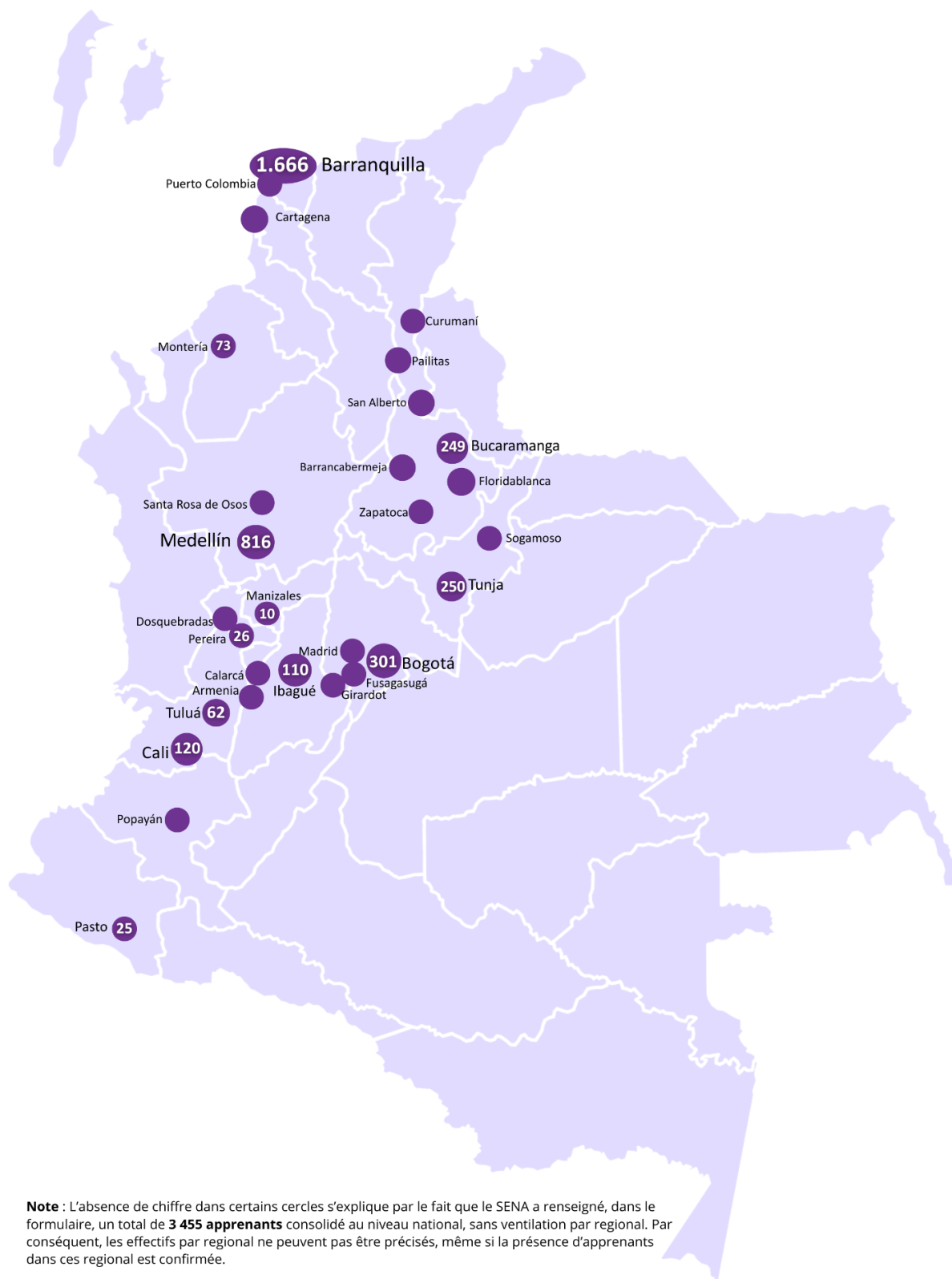
Niveau d'éducation



7.3. Apprenants

Carte 16. Apprenants des Centres de Langues des IES

Apprenants des Centres de langues des Établissements d'Enseignement Supérieur avec enseignement de français en Colombie



7.3.1. Répartition des apprenants par niveau d'enseignement

Les 7 138 apprenants sont répartis de la manière suivante :

- **Pré A1 : 1 825** apprenants (25,5%)
- **A1 : 3 129** apprenants (43,8%)
- **A2 : 1 359** apprenants (19%)
- **B1 : 817** apprenants (11,4%)
- **B2 : 237** apprenants (3,3%)
- **C1 : 0** apprenant
- **C2 : 0** apprenant

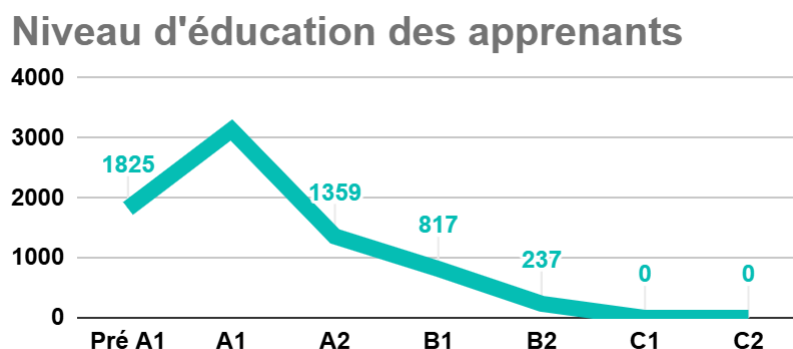
La distribution des apprenants dans les Centres de langues des IES met en évidence une concentration marquée aux niveaux élémentaires. Le niveau A1 constitue le principal pôle d'effectifs, suivi du niveau Pré A1, ce qui confirme la prédominance de profils débutants ou en phase d'initiation. Les niveaux intermédiaires, A2 et B1, présentent des volumes plus modérés mais encore significatifs, tandis que le niveau B2 demeure marginal. L'absence d'apprenants aux niveaux avancés C1 et C2 souligne que ces dispositifs se concentrent essentiellement sur les premières étapes de l'apprentissage du français, avec une diminution progressive des effectifs à mesure que le niveau s'élève.

Tableau 65. Niveau d'enseignement des apprenants des Centres de Langues des IES

Niveau d'enseignement	Apprenants
Pré A1	1825
A1	3129
A2	1359
B1	817
B2	237
C1	0
C2	0

NOTE EXPLICATIVE : Dans la Base de données des Centres de Langues des IES, plusieurs divergences ont été relevées dans la section relative au « niveau d'enseignement des étudiants ». L'Universidad Tecnológica de Pereira présente une différence d'un étudiant, avec 25 élèves enregistrés en contraste avec les 26 élèves correspondant aux données corroborées ; cette différence n'a pas été prise en compte dans les statistiques. Par ailleurs, deux institutions présentent des excédents significatifs : l'Universidad de Caldas avec un excédent de 20 élèves (30 enregistrés contre 10 corroborés) et l'Universidad Católica Luis Amigó avec un excédent de 210 élèves (280 enregistrés contre 70 corroborés). Dans ces cas, les excédents n'ont pas été intégrés dans les statistiques générales, mais ont été maintenus dans les statistiques spécifiques selon la catégorie correspondante. Les variables apprenants reposent sur des **sous-totaux distincts**.

Graphique 64. Niveau d'enseignement des apprenants des Centres de Langues des IES



7.3.2. Répartition des apprenants par tranche d'âge

Sur un total de **7 138 apprenants**, la répartition est la suivante:

- **Moins de 20 ans** : 1 443 apprenants (**20,22 %**)
- **20–30 ans** : 2 006 apprenants (**28,10 %**)
- **31–40 ans** : 285 apprenants (**3,99 %**)
- **41–50 ans** : 71 apprenants (**0,99 %**)
- **Plus de 50 ans** : 32 apprenants (**0,45 %**)
- **Âge non renseigné** : 3 301 apprenants (**46,25 %**)

La répartition par âge met en évidence une forte concentration des apprenants dans les tranches les plus jeunes, en particulier chez les moins de 30 ans, qui constituent le cœur du public des Centres de langues des IES. Toutefois, la proportion très élevée d'âges non renseignés limite la portée interprétative de cette distribution et invite à une lecture prudente des résultats. Les autres tranches d'âge, notamment au-delà de 30 ans, apparaissent nettement moins représentées, ce qui confirme que ces dispositifs s'adressent principalement à un public jeune, probablement en lien avec des parcours de formation initiale ou universitaire.

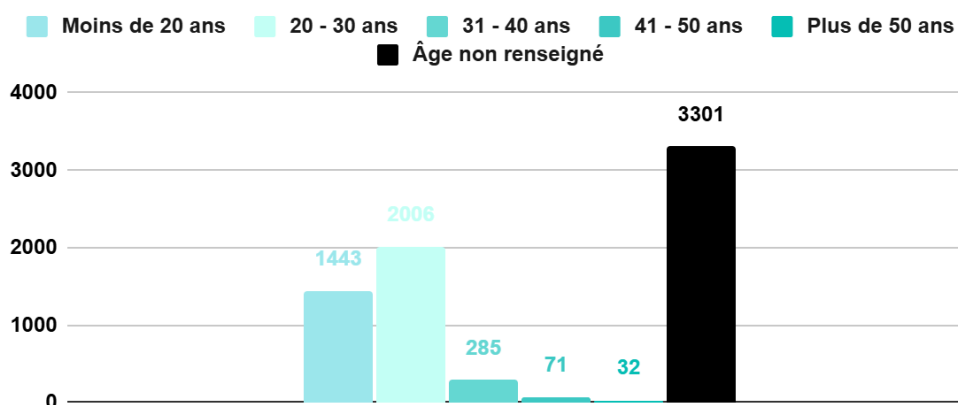
Tableau 66. Répartition des apprenants par tranche d'âge des Centres de Langues des IES

Tranche d'âge	Apprenants
Moins de 20 ans	1 443
20 - 30 ans	2 006
31 - 40 ans	285
41 - 50 ans	71
Plus de 50 ans	32
Âge non renseigné	3 301

NOTE EXPLICATIVE : Dans la Base de données des Centres de Langues des IES, des divergences ont été relevées dans la section relative à l'« **âge des apprenants** ». Deux institutions présentent des excédents par rapport aux données corroborées : l'Universidad Nacional Abierta y a Distancia avec un excédent d'un étudiant (194 élèves enregistrés contre 193 correspondant à la donnée « réelle ») et l'Universidad Católica Luis Amigó avec un excédent de 10 élèves (80 enregistrés contre 70 correspondant à la donnée « réelle »). Dans ces deux cas, les excédents n'ont pas été pris en compte dans les statistiques générales, mais ont été maintenus dans les statistiques spécifiques selon la catégorie correspondante.

Tableau 67. Répartition des apprenants par tranche d'âge des Centres de Langues des IES

Âge des apprenants



7.3.3. Répartition des apprenants par genre

Sur un total de **7 138 apprenants**, la répartition est la suivante :

- **Féminin** : 4 379 apprenants (**61,34 %**)
- **Masculin** : 2 568 apprenants (**35,98 %**)
- **Autre genre** : 131 apprenants (**1,83 %**)
- **Genre non renseigné** : 60 apprenants (**0,84 %**)

La population de femmes qui étudient le français dans ces centres linguistiques est majoritaire par rapport au nombre d'hommes. Le nombre de femmes est de 4 379, soit 61,34% du total des apprenants, par rapport au nombre d'hommes, qui est de 2 568, soit 35,98% du total. Cette relation entre le pourcentage de femmes et d'hommes se reflète également dans la répartition du genre des apprenants de premier cycle. Il existe en outre 131 apprenants d'un autre genre.

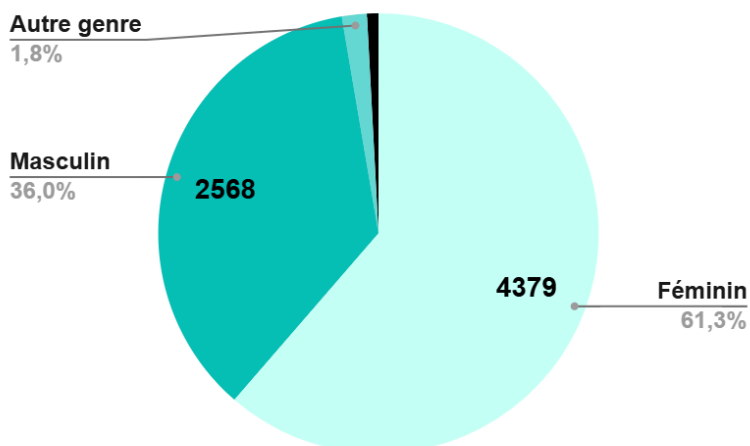
Tableau 68. Répartition des apprenants par genre des Centres de Langues des IES

Genre	Apprenants
Féminin	4 379
Masculin	2 568
Autre genre	131
Genre non renseigné	60

NOTE EXPLICATIVE : Dans la **Base de données des Centres de Langues des IES**, dans la section qui contient les données sur le « **genre des apprenants** », on constate qu'une institution présente un **EXCÉDENT de 15 apprenants** par rapport au reste des données : l' **Universidad Nacional Abierta y a Distancia** avec **208 apprenants** enregistrés, en contraste avec les **193 apprenants** correspondant à la donnée « réelle ». Pour cette raison, cet excédent n'a pas été pris en compte dans les statistiques générales, mais il l'a bien été dans les statistiques spécifiques selon la catégorie.

Graphique 65. Répartition des apprenants par genre des Centres de Langues des IES

Genre des apprenants

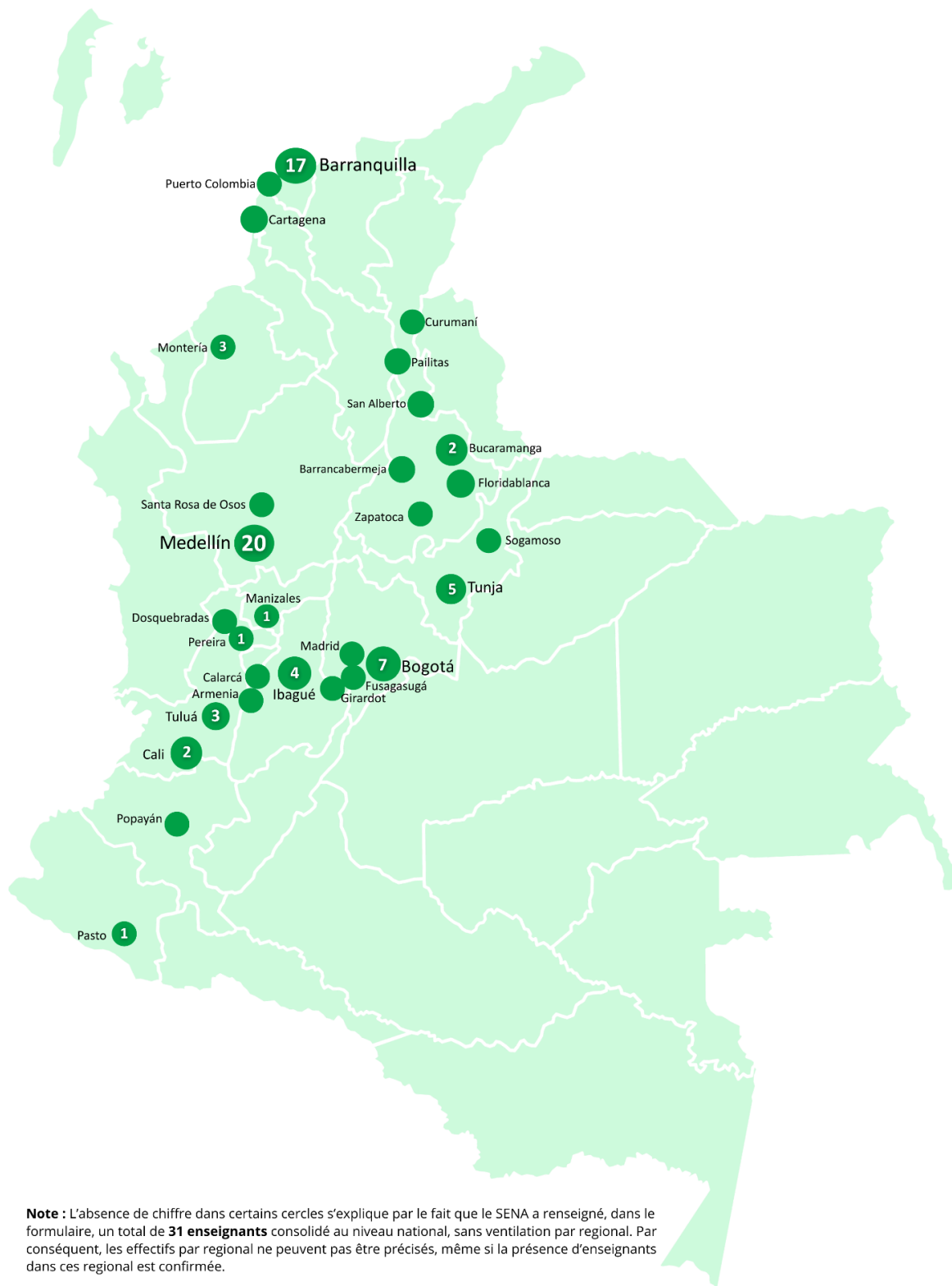


7.4. Enseignants

De manière générale, il se peut qu'une grande partie des professeurs de français qui travaillent dans les centres de langues soient les mêmes qui travaillent dans les programmes de premier cycle des *IES*. Le nombre total d'enseignants identifiés est de 97. Parmi les données collectées, nous constatons que le plus grand nombre d'enseignants se trouve à Medellín (20), suivi de Barranquilla (17), Bogotá (7), Tunja (5) et Ibagué (4).

Carte 17. Enseignants des Centres de Langues des IES

Enseignants des Centres de langues des Établissements d'Enseignement Supérieur avec enseignement de français en Colombie



7.4.1. Niveau de langue des enseignants (données indisponibles)

Le tableau suivant illustre la répartition des enseignants en fonction des niveaux de maîtrise de la langue française. Toutefois, il convient de souligner l'absence totale de données permettant d'analyser le niveau et la maîtrise des compétences linguistiques des 97 enseignants recensés, selon les critères définis par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Cette absence d'information souligne la nécessité de mettre en place des systèmes de collecte et de suivi plus rigoureux pour documenter les compétences des enseignants, notamment en ce qui concerne leur niveau de compétence en langue selon le CECRL.

7.4.2. Répartition des enseignants par tranche d'âge

Sur un total de **97 enseignants**, la répartition est la suivante :

- **Moins de 30 ans** : 9 enseignants (**9,28 %**)
- **30 à 40 ans** : 30 enseignants (**30,93 %**)
- **41 à 50 ans** : 21 enseignants (**21,65 %**)
- **Plus de 50 ans** : 7 enseignants (**7,22 %**)
- **Âge non renseigné** : 30 enseignants (**30,93 %**)

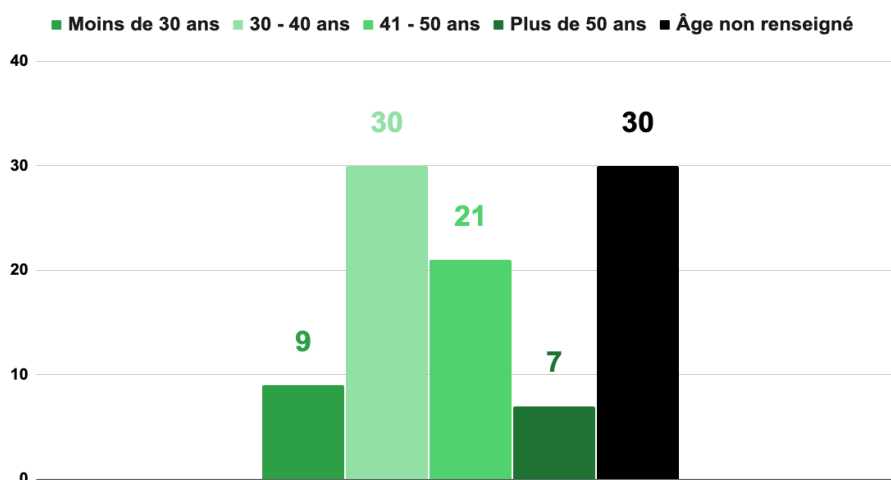
La structure d'âge des enseignants se caractérise par une concentration dans les tranches intermédiaires, notamment entre 30 et 50 ans, ce qui indique une prédominance de profils en pleine activité professionnelle. Les enseignants de moins de 30 ans et ceux de plus de 50 ans sont moins représentés, suggérant une présence plus limitée des profils en début et en fin de carrière.

Tableau 69. Répartition des enseignants par tranche d'âge dans les Centres de Langues des IES

Tranche d'âge	Enseignants
Moins de 30 ans	9
30 à 40 ans	30
41 à 50 ans	21
Plus de 50 ans	7
Âge non renseigné	30

Graphique 66. Répartition des enseignants par tranche d'âge dans les Centres de Langues des IES

Âge des enseignants



7.4.3. Répartition des enseignants par genre

Sur un total de **97 enseignants**, la répartition est la suivante :

- **Féminin** : 37 enseignants (**38,14 %**)
- **Masculin** : 30 enseignants (**30,93 %**)
- **Autre genre** : 0 enseignant (**0 %**)
- **Genre non renseigné** : 30 enseignants (**30,93 %**)

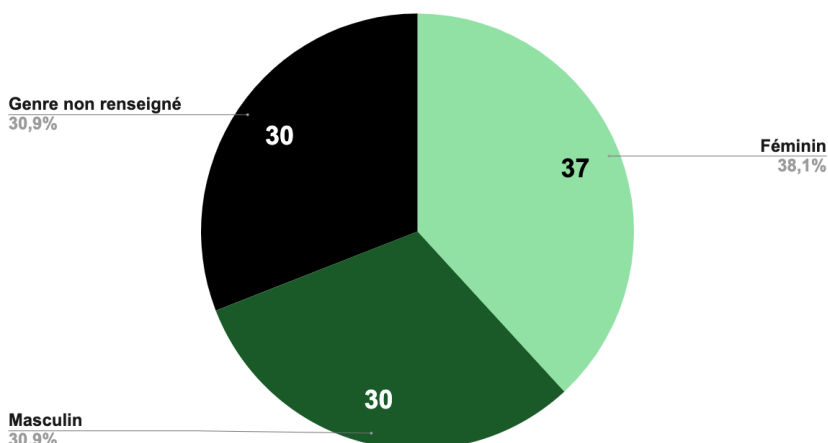
La répartition par genre montre une légère prédominance du public féminin parmi les enseignants renseignés. Le groupe masculin présente également une présence importante, avec un écart modéré par rapport au groupe féminin. Cette distribution suggère une composition relativement équilibrée, bien que marquée par une plus forte représentation des femmes.

Tableau 70. Répartition par genre des enseignants des Centres de Langues des IES

Genre	Enseignants
Féminin	37
Masculin	30
Autre genre	0
Genre non renseigné	30

Graphique 67. Répartition par genre des enseignants des Centres de Langues des IES

Genre des enseignants



7.4.4. Niveau de formation des enseignants

Sur un total de **97 enseignants**, la répartition est la suivante :

- **Licence / diplôme de premier cycle** : 27 enseignants (**27,84 %**)
- **Master 1** : 2 enseignants (**2,06 %**)
- **Master 2** : 36 enseignants (**37,11 %**)
- **Doctorat** : 1 enseignant (**1,03 %**)
- **Autres diplômes** : 16 enseignants (**16,49 %**)

La répartition des niveaux de formation met en évidence une prédominance des diplômes de niveau master, en particulier le Master 2, ce qui indique un niveau de qualification globalement élevé. Les titulaires d'une licence constituent également une part significative, tandis que les niveaux Master 1 et doctorat restent marginaux. La catégorie « autres diplômes » reflète une diversité de parcours académiques, suggérant des profils hétérogènes au sein du corps enseignant.

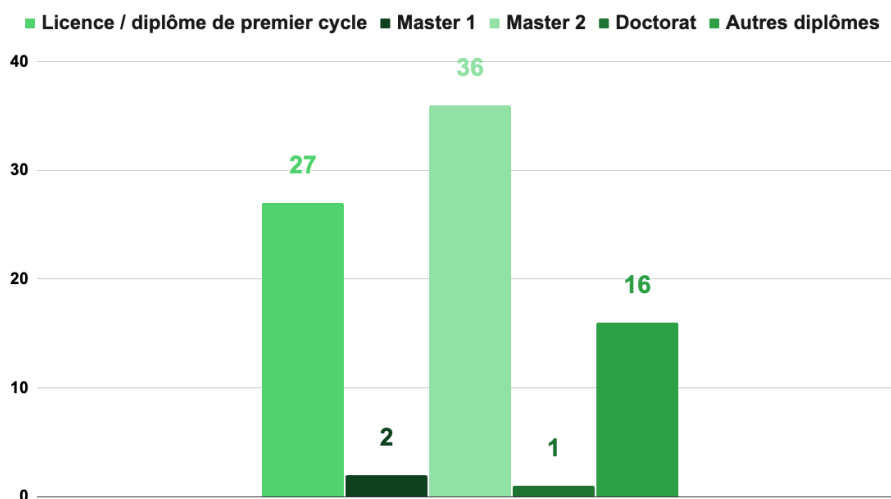
Tableau 71. Niveau de formation des enseignants des Centres de Langues des IES

Niveau de formation	Enseignants
Licence / diplôme de premier cycle	27
Master 1	2
Master 2	36
Doctorat	1
Autres diplômes	16

NOTE EXPLICATIVE : Dans la Base de données des Centres de Langues des IES, plusieurs divergences ont été relevées dans la section relative au « **niveau de formation** ». Le Servicio Nacional de Aprendizaje présente une différence de 29 enseignants, avec un enseignant enregistré en contraste avec les 30 enseignants correspondant aux données corroborées ; cette différence n'a pas été prise en compte dans les statistiques. Par ailleurs, trois institutions présentent des excédents : l'Instituto Tecnológico Metropolitano avec un excédent d'un enseignant (7 enregistrés contre 6 corroborés), l'Universidad de Córdoba avec un excédent de trois enseignants (6 enregistrés contre 3 corroborés) et la Fundación Universidad del Norte avec un excédent de 10 enseignants (24 enregistrés contre 14 corroborés). Dans ces cas, les excédents n'ont pas été pris en compte dans les statistiques générales, mais ont été maintenus dans les statistiques spécifiques selon la catégorie correspondante.

Graphique 68. Niveau de formation des enseignants des Centres de Langues des IES

Niveau de formation des enseignants



7.4.5. Expérience professionnelle des enseignants

Sur un total de **97 enseignants**, la répartition est la suivante :

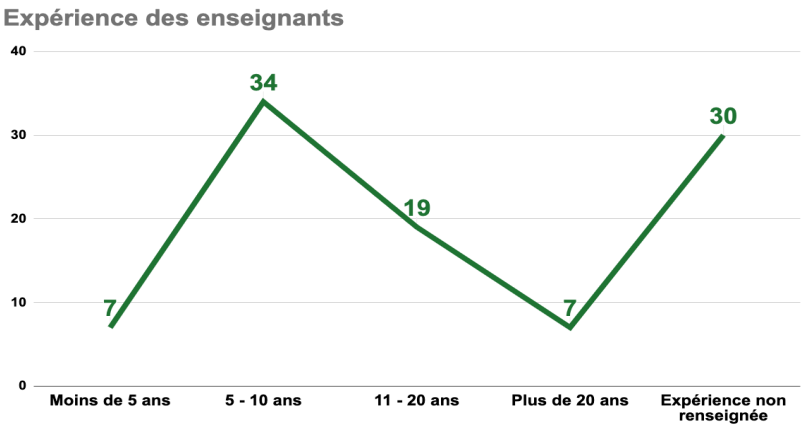
- **Moins de 5 ans** : 7 enseignants (7,22 %)
- **5 à 10 ans** : 34 enseignants (35,05 %)
- **11 à 20 ans** : 19 enseignants (19,59 %)
- **Plus de 20 ans** : 7 enseignants (7,22 %)
- **Expérience professionnelle non renseignée** : 30 enseignants (30,93 %)

Parmi les 97 enseignants, une majorité (35%) possède entre 5 et 10 ans d'expérience, ce qui indique une forte présence d'enseignants relativement expérimentés. Viennent ensuite 19,6% des enseignants ayant entre 11 et 20 ans d'expérience, ce qui montre un équilibre avec ceux qui sont dans une phase de carrière intermédiaire. Les enseignants ayant plus de 20 ans d'expérience représentent 7,2% du total ; ils apportent une expertise de longue durée, vis-à-vis de ceux qui sont relativement nouveaux dans le métier, avec moins de 5 ans d'expérience (7,2 %). Cette répartition souligne une diversité d'expérience, avec un corps enseignant globalement expérimenté mais aussi une présence notable de jeunes enseignants.

Tableau 72. Expérience professionnelle des enseignants des Centres de Langues des IES

Expérience professionnelle	Enseignants
Moins de 5 ans	7
5 à 10 ans	34
11 à 20 ans	19
Plus de 20 ans	7
Expérience professionnelle non renseignée	30

Graphique 69. Expérience professionnelle des enseignants des Centres de Langues des IES



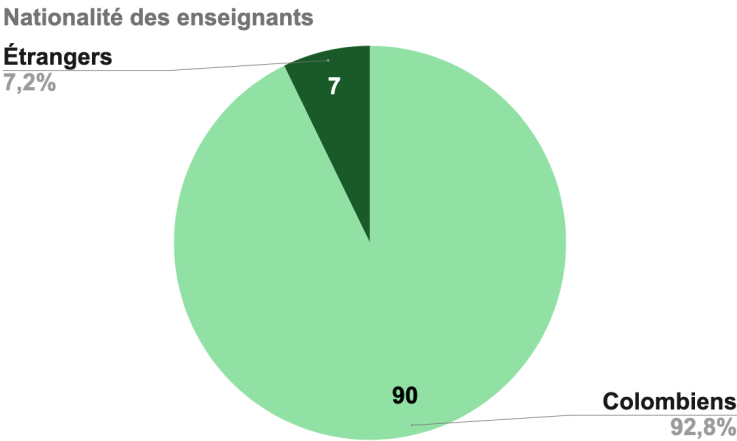
7.4.6. Nationalité des enseignants

Pour ce qui est de la nationalité des enseignants, une majorité d'entre eux sont colombiens, - 90 enseignants soit environ 92,78% du corps professoral. En revanche, seulement 7 enseignants sont étrangers, ce qui correspond à environ 7,22%. Cette répartition témoigne d'une prédominance locale au sein du personnel enseignant, tout en offrant une dimension internationale enrichissante.

Tableau 73. Nationalité des enseignants des Centres de Langues des IES

Nationalité	Enseignants
Colombiens	90
Étrangers	7

Graphique 70. Nationalité des enseignants des Centres de Langues des IES



7.5. Certifications de langue française

Carte 18. Apprenants certifiés des Centres de Langues des IES

Apprenants certifiés des Centres de langues des Établissements d'Enseignement Supérieur avec enseignement de français en Colombie



7.5.1. Certifications par Centre de Langues

- **DELF** : 2 établissements (5%)
- **DALF** : Aucun.
- **DELF et DALF combinés** : Aucun
- **Certifications propres à l'établissement** : 5 établissements (12,5%)
- **Établissements qui n'exigent aucune certification** : 33 établissements (82,5%)

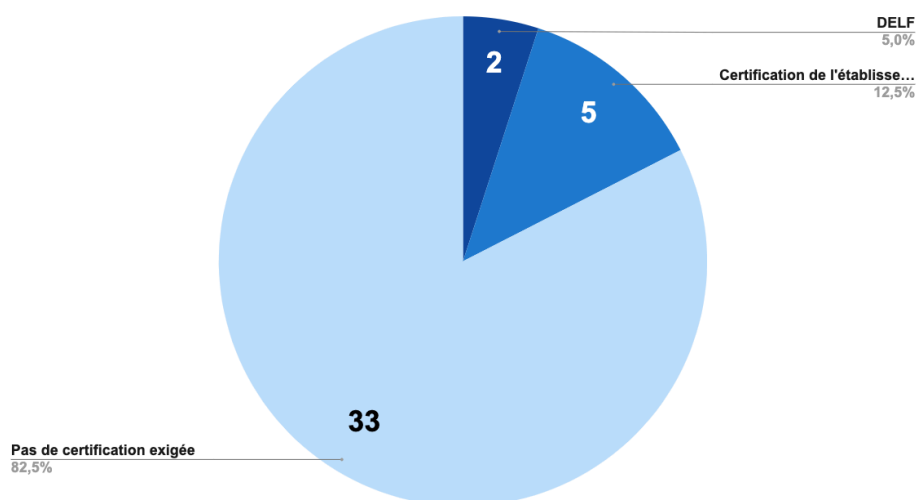
Selon les données obtenues lors de la recherche, le niveau des certifications de français des apprenants des centres de langues des *IES* est en moyenne de niveau B1 (45 apprenants). Peu de répondants ont complété cette section.

Tableau 74. Type de certifications des Centres de Langues des IES

Type de certifications	Établissement
DELF	2
DALF	0
DELF et DALF	0
Certification interne	5
Pas de certification exigée	33

Graphique 71. Type de certifications des Centres de Langues des IES

Certifications des établissements



7.5.2. Répartition par niveaux CECRL

- **Pré A1** : 0 apprenants
- **A1** : 26 apprenants (0,36% du total)
- **A2** : 1 apprenant (0,01% du total)
- **B1** : 45 apprenants (0,63% du total)
- **B2** : 0 apprenant
- **C1** : 0 apprenant
- **C2** : 0 apprenant

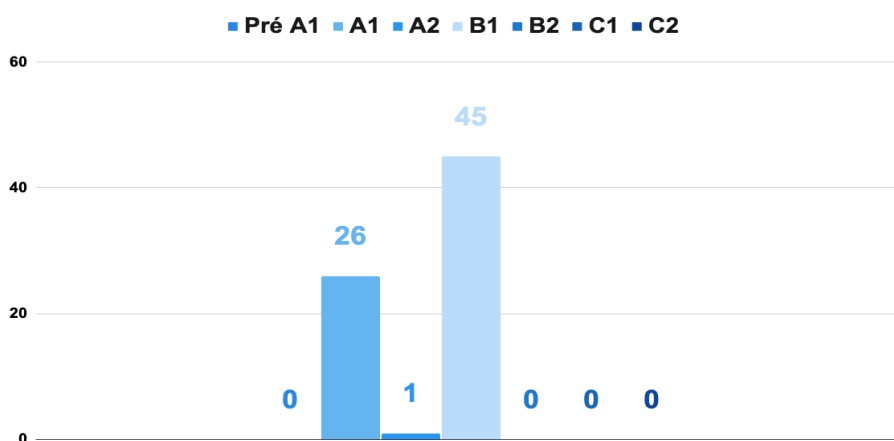
Le tableau suivant résume les données concernant la certification des apprenants des Centres de Langues :

Tableau 75. Nombre d'apprenants des Centres de Langues des IES certifiés en français par niveau

Niveau de certification	Quantité d'apprenants
Pré A1	0
A1	26
A2	1
B1	45
B2	0
C1	0
C2	0

Graphique 72. Nombre d'apprenants des Centres de Langues des IES certifiés en français par niveau

Niveaux des certifications de français



Les résultats révèlent qu'aucun des 72 apprenants certifiés dans les Centres de Langues des IES n'a obtenu une certification au niveau Pré A1, montrant que ce niveau initial n'est pas représenté. Parmi eux, 36,11% ont atteint le niveau A1 (26 apprenants), marquant une maîtrise élémentaire des bases du français, tandis que seulement 1,39% (un seul apprenant) a été certifié au niveau A2.

En revanche, la majorité des apprenants, soit 62,5% (45 apprenants), a obtenu le niveau B1, indiquant une compétence intermédiaire fonctionnelle dans des situations de communication simples en français. Quant aux niveaux les plus avancés, aucun apprenant n'a atteint les niveaux avancés B2, C1 ou C2, ce qui souligne une absence de progression vers des niveaux supérieurs, sans doute résultat de l'exigence des institutions éducatives pour obtenir un diplôme universitaire ou pour les bourses d'études à l'étranger. Ces résultats mettent en évidence un impératif d'améliorer les programmes éducatifs pour permettre aux apprenants d'acquérir des compétences linguistiques avancées et de répondre aux exigences croissantes de la maîtrise du français.

8. RÉSULTATS

ALLIANCES FRANÇAISES (AF) RÉSEAU COLOMBIEN

Dans cette section, nous présentons une analyse générale du réseau des Alliances Françaises en Colombie à partir des données institutionnelles disponibles, afin d'examiner la structure, la répartition territoriale, la dynamique académique et l'impact stratégique. C'est ainsi qu'il est indispensable de présenter successivement la distribution géographique et institutionnelle des établissements, avec une brève analyse géostratégique de leur implantation, la structuration du secteur privé, la répartition des apprenants, la configuration du corps enseignant (avec mise en perspective nationale), le niveau de certification des apprenants, et enfin la contribution des Alliances Françaises à la diffusion du français en Colombie, notamment à travers leur programmation culturelle et leur rôle dans la formation continue des enseignants du pays.

8.1. Distribution Géographique et Établissements

Le réseau des Alliances Françaises en Colombie constitue un dispositif institutionnel consolidé depuis plus de huit décennies, structuré comme partenaires majeurs des ambassades de la Francophonie, notamment l'Ambassade de France en Colombie, et doté d'une implantation territoriale stable. Les Alliances françaises en Colombie fonctionnent sous l'accord cadre de coopération culturelle France Colombie du 13 juin 1979, loi 12 1980 <https://www.suin-juriscol.gov.co/viewDocument.asp?ruta=Leyes/1568458>.

Carte 19. Alliances Françaises

Alliances Françaises en Colombie



Tableau 76. Information générale sur les Alliances Françaises

Information générale	Établissements
Départements	13
Villes	13
Total Établissements	13
Établissements Publics	0
Établissements Privés	13
Établissements Mixtes	0
Début avant l'année 2000	10
Début entre 2000 - 2010	2
Début entre 2011 - 2020	1
Début entre 2021 - 2024	0
Événements culturels	1176
Public total	198.348

Le tableau d'information générale met en évidence les éléments suivants : 13 établissements répartis dans 13 départements (sur les 32 que compte le pays) et 13 villes, 10 Alliances créées avant l'an 2000, 2 entre 2000 et 2010 et 1 entre 2011 et 2020. À ces données s'ajoutent 1.176 événements culturels répertoriés, ayant touché un public total de 198.348 personnes.

Les Alliances Françaises sont implantées dans les villes d'Armenia, Barranquilla, Bogotá (avec trois antennes : Chicó, Centro et Cedritos), Bucaramanga, Cali, Cartagena, Cúcuta, Manizales, Medellín, Pereira, Popayán, Santa Marta et Valledupar (la toponymie est respectée, pas traduite). Cette répartition met en évidence une présence stratégique à la fois dans la capitale nationale, centre politique, diplomatique et universitaire du pays, dans les principales métropoles régionales telles que Medellín, Cali et Barranquilla, qui concentrent une forte activité économique et académique, dans les grandes villes portuaires de la côte caraïbe comme Cartagena, Santa Marta et Barranquilla, espaces d'échanges internationaux et touristiques, ainsi que dans des capitales départementales intermédiaires, comme Manizales, Pereira, Armenia, Popayán, Bucaramanga, Valledupar et Cúcuta ; elles jouent un rôle déterminant dans la structuration régionale de l'enseignement, notamment supérieur, et de l'offre culturelle.

La présence dans 13 départements garantit une couverture multi-régionale : région andine, région caraïbe et zone frontalière (notamment Cúcuta). Cette implantation favorise une diffusion territorialisée du français, évitant une concentration exclusive dans la capitale et contribuant à un maillage relativement équilibré des principaux pôles urbains du pays. Ces données témoignent d'un réseau historiquement enraciné et institutionnellement homogène.



Le dispositif colombien se répartit ainsi :

Bogotá (3 sièges) : Centro, Cedritos, Chicó.

Medellín (2 sites).

Cali (2 sites).

Barranquilla (2 sites).

Bucaramanga (2 sites).

Armenia (1 siège), avec un site à Ibagué opéré en convention avec la *Universidad del Tolima* (dispositif d'extension territoriale par partenariat).

8.2. Analyse géostratégique des Alliances Françaises

Du point de vue géostratégique, se dégagent des éléments tels que la centralité et le rayonnement national, le positionnement dans les métropoles économiques, l'ancrage portuaire et l'ouverture internationale, la couverture des capitales régionales intermédiaires ainsi que la stabilité historique du réseau. La présence renforcée à Bogotá, avec trois antennes à Chicó, au Centro et à Cedritos, et Bucaramanga, à Cabecera et bientôt à Cañaveral, traduit une stratégie d'occupation de différents pôles urbains des capitales du pays et de Santander, permettant de toucher des publics variés issus des sphères administratives, universitaires et résidentielles.

L'implantation à Medellín, Cali et Barranquilla, centres industriels, commerciaux et académiques majeurs, favorise l'accès à un public professionnel et apprenant et consolide des partenariats institutionnels stratégiques. Par ailleurs, la localisation à Cartagena, Santa Marta et Barranquilla, villes portuaires marquées par le tourisme international et les échanges maritimes, renforce la dimension interculturelle et diplomatique du réseau. La présence dans des capitales régionales intermédiaires telles que Manizales, Pereira,

Armenia, Bucaramanga, Valledupar, Cúcuta ou Popayán témoigne d'une volonté d'assurer une diffusion du français dans des territoires à forte tradition éducative et universitaire, au-delà des grandes métropoles.

Enfin, le fait que 11 des 13 Alliances aient été créées avant l'an 2000 révèle un ancrage ancien et durable dans le paysage éducatif colombien, tandis que l'expansion plus limitée des deux dernières décennies suggère une phase de consolidation. Ainsi, la distribution géographique des Alliances Françaises en Colombie répond à une logique de maillage stratégique des principaux centres urbains, économiques, universitaires et culturels du pays, consolidant leur rôle d'acteurs structurants de la diffusion du français et de la coopération culturelle franco-colombienne. 8 Alliances Françaises sont certifiées en qualité ISO 9001 :2015, NTC 5555 : 2011 et la NTC 5580: 2011: Armenia, Barranquilla, Bogotá, Bucaramanga, Cali, Carthagène, Manizales (la première certifiée en 2016) et Medellín.

8.2.1 Le Réseau des Alliances Françaises : Focus sur la Colombie dans le Dispositif Mondial

Le réseau des Alliances Françaises en Colombie s'affirme comme un moteur de rayonnement international, se distinguant par une performance académique qui le propulse 6e au niveau mondial selon les indicateurs de la fondations des Alliances Françaises à Paris. Cette position s'appuie sur un maillage territorial de 13 établissements privés d'utilité publique dont la stabilité est remarquable, la majorité ayant été fondée avant l'an 2000. Avec un volume de 17 185 apprenants, le dispositif colombien pèse de manière significative dans les 451 000 inscriptions recensées à l'échelle globale par le réseau mondial.

Cette puissance éducative s'accompagne d'une avance technologique majeure, la Colombie figurant également dans le Top 15 mondial pour son équipement en Tableaux Numériques Interactifs (TNI) avec 140 salles connectées. Cet effort de modernisation résonne avec la dynamique de la zone Amérique du Sud, où 82% des Alliances proposent désormais une offre de cours en ligne, dépassant la moyenne mondiale de 66 %. Ce virage numérique est soutenu par une visibilité web globale qui attire 1,6 million de visiteurs uniques par mois sur les plateformes du réseau, ainsi qu'une communauté sociale massive dépassant les 5,5 millions d'abonnés sur Facebook.

Au-delà de l'enseignement, la Colombie joue un rôle moteur dans la certification officielle des compétences en délivrant 7 005 diplômes (6 231 DELF et 774 DALF) et **7 636 certifications** (total incluant **DELF / DALF / TCF / TEF**). Ces chiffres s'intègrent dans les 811 000 certifications gérées annuellement par l'ensemble des Alliances du monde entier 824 Alliances Françaises dans 138 pays. Cette rigueur académique est indissociable d'un engagement fort pour la qualité : alors que 45% des Alliances dans le monde sont engagées dans une démarche de labellisation, la Colombie se distingue par la certification de 8 de ses Alliances (notamment ISO 9001 et NTC).

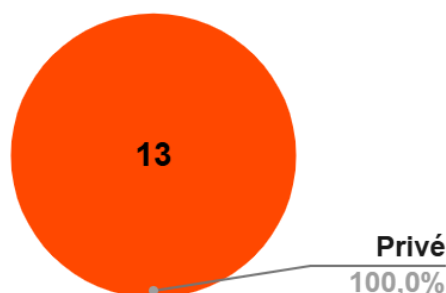
Enfin, l'impact culturel reste au cœur de la mission avec 1 176 événements organisés localement pour près de 200 000 spectateurs en Colombie. À l'échelle mondiale, cette offre est complétée par un réseau de 302 médiathèques physiques, tandis que 407 Alliances offrent désormais un accès à la bibliothèque numérique Culturethèque, garantissant un accès universel aux ressources francophones.

8.3. Secteur des Alliances Françaises

Ce réseau est 100% privé et d'utilité publique selon les statuts qui sont approuvés par la fondation des Alliances Françaises qui siège à Paris, comme le montre le graphique suivant. Les AF sont inscrites dans les secrétariats d'éducation, et elles fonctionnent en étroite collaboration avec des établissements éducatifs privés, publics et mixtes, ainsi qu'avec des institutions des gouvernements locaux, régionaux et nationaux. Cette articulation favorise un engagement soutenu des Alliances Françaises dans l'action culturelle au sein des villes où elles sont implantées.

Graphique 73. Secteur des Alliances Françaises

Secteur



8.4. Apprenants

En ce qui concerne les apprenants inscrits, les Alliances Françaises accueillent 17 185 apprenants et apprenants. Bien que les données disponibles ne détaillent pas la répartition par âge ou par genre, ce volume positionne le réseau comme un acteur central du secteur privé dans l'enseignement du français en Colombie.

Carte 20. Apprenants des Alliances Françaises

Apprenants des Alliances Françaises en Colombie

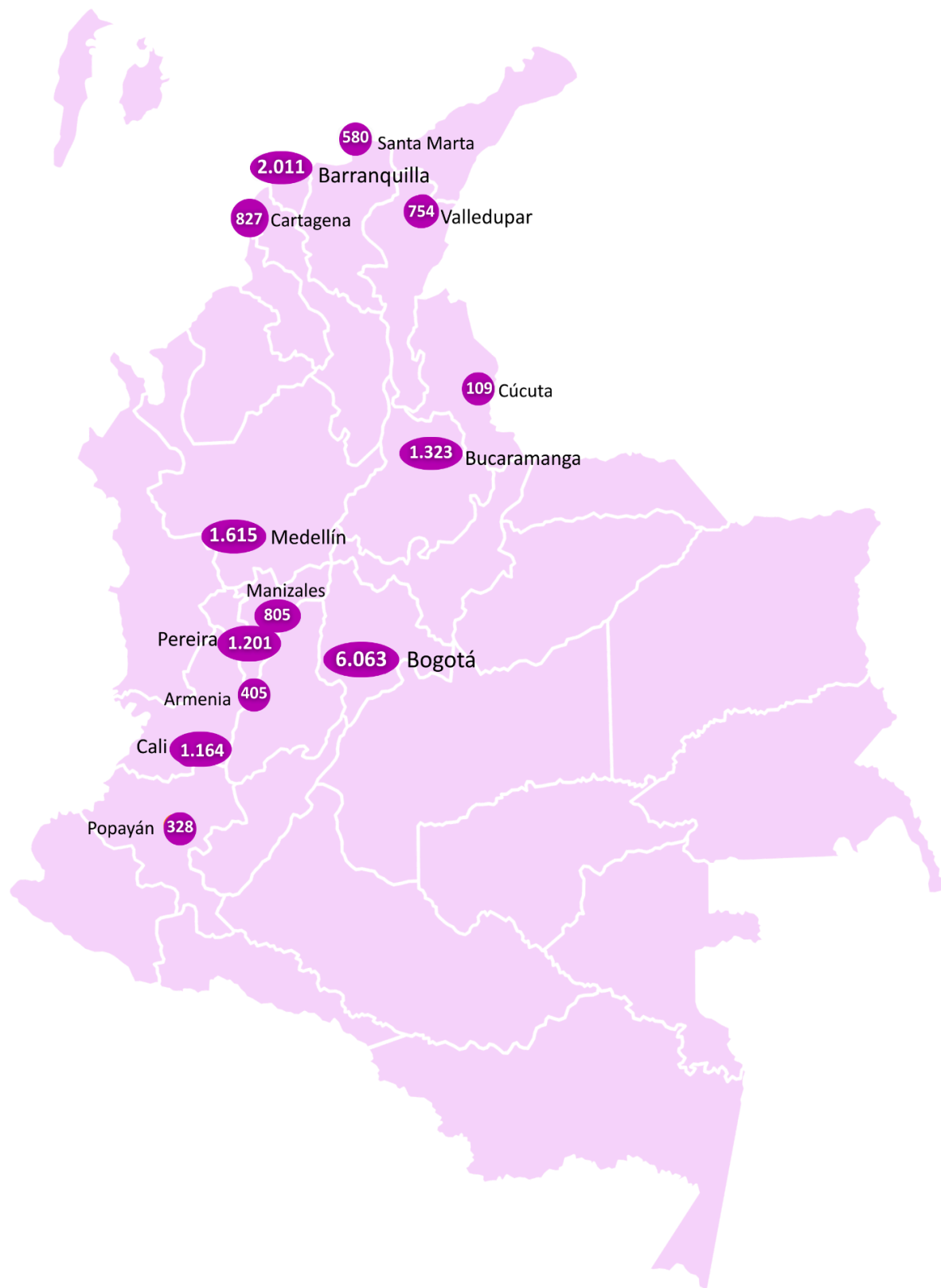


Tableau 77. Nombre total d'apprenants

Tranche d'âge/ Genre	apprenants
Non renseigné	17.185

L'ampleur du public accueilli dans les AF témoigne d'une demande soutenue pour l'apprentissage du français en Colombie. Ce volume de 17 185 confirme leur positionnement comme acteur central du secteur dans l'enseignement du français et révèle une demande soutenue pour l'apprentissage de la langue, tant à des fins académiques que professionnelles ou personnelles.

L'importance des cours, en présentiel comme en modalité virtuelle, réside dans leur capacité à élargir l'accès à des publics diversifiés et géographiquement dispersés, à assurer la continuité pédagogique et didactique et à répondre aux nouvelles dynamiques de formation flexible.

8.5. Enseignants

Carte 21. Enseignants des Alliances Françaises

Enseignants des Alliances Françaises en Colombie



Le corps enseignant est composé de 269 enseignants. Une comparaison avec les données nationales permettra de situer le poids relatif des Alliances Françaises dans l'ensemble du système éducatif lié au français langue étrangère, notamment en termes de concentration d'expertise dans l'enseignement du FLE dans le secteur privé.

Tableau 78. Nombre total d'enseignants AF

Tranche d'âge / Genre / Niveau de formation / Expérience / Nationalité	Enseignants
Non renseigné	269

Ce nombre d'enseignants mobilisés au sein des Alliances Françaises constitue un indicateur essentiel de leur capacité pédagogique et didactique et de leur rayonnement académique. Un corps enseignant de cette ampleur permet d'assurer une offre de formation diversifiée, adaptée aux différents niveaux et besoins des apprenants, tout en garantissant une continuité et une qualité dans l'enseignement du français.

Par ailleurs, le fait que plusieurs enseignants interviennent également dans d'autres établissements éducatifs, des secteurs publics, privés ou universitaires, représente un atout pour l'ensemble du système éducatif colombien. Cette circulation des compétences favorise le transfert de savoir-faire méthodologique, la diffusion des bonnes pratiques et le renforcement global de l'enseignement du FLE dans le pays. Loin d'être un fonctionnement en vase clos, cette dynamique contribue ainsi à une meilleure articulation entre les AF et les autres acteurs éducatifs nationaux.

8.6. Comparaison avec les données nationales

À l'échelle de la cartographie nationale, le corps enseignant de français totalise **931 enseignants** pour **90 799 apprenants**. Dans ce panorama, le réseau des **13 Alliances Françaises** regroupe **269 enseignants** pour **17 185 apprenants**.

Cette comparaison met en évidence trois enseignements structurants :

- Un poids relatif majeur des Alliances Françaises dans l'écosystème national**
 - Les **269 enseignants** des AF représentent **28,9%** de l'ensemble des enseignants de français recensés au niveau national (**269/931**).
 - À l'intérieur du bloc **ITDH "écoles de langues au sens large"** (qui agrège AF + centres de langues universitaires + autres **ITDH**), les AF concentrent **71,9%** des enseignants (**269/374**), ce qui confirme leur rôle de "pôle" de ressources humaines pour la diffusion du FLE.
- Une capacité d'encadrement plus favorable que la moyenne nationale**

Le ratio apprenants/enseignant (indicateur d'intensité d'encadrement) est :

 - AF : 64 apprenants/enseignant** (17 185 / 269)
 - National : 98 apprenants/enseignant** (90 799 / 931)

Autrement dit, les AF affichent une densité d'encadrement plus forte que la moyenne nationale, cohérente avec une logique de cours en groupes, de progression par niveaux et de continuité pédagogique.

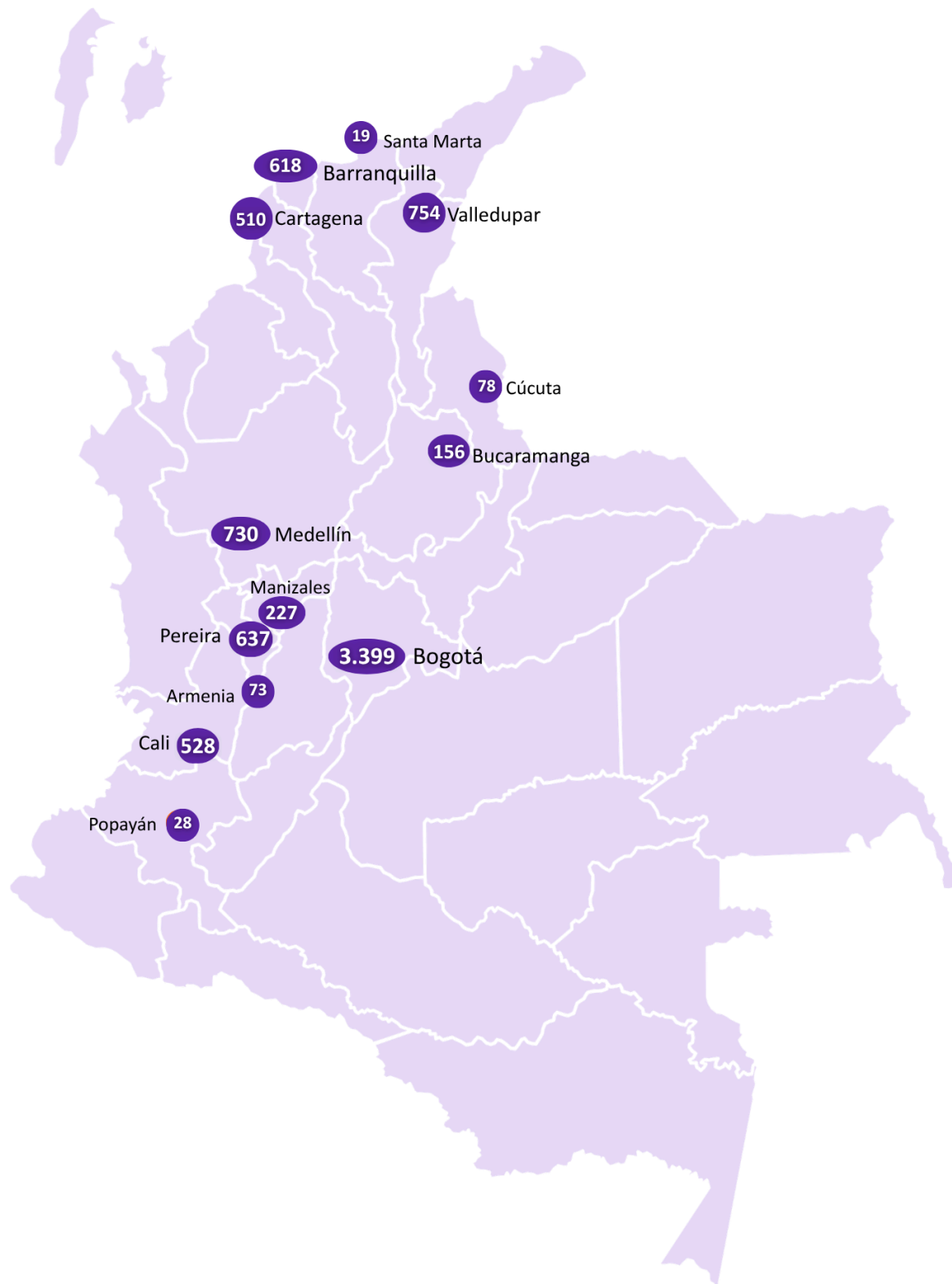
À cette lecture quantitative s'ajoute un élément qualitatif déterminant : la certification qualité d'une partie significative du réseau. En effet, huit Alliances Françaises en Colombie sont certifiées (ISO 9001:2015, NTC 5555:2011 et NTC 5580:2011) : Armenia, Barranquilla, Bogotá, Bucaramanga, Cali, Carthagène, Manizales et Medellín. Or, dans les référentiels qualité applicables aux programmes de formation en langues (NTC 5580), l'exigence sur le corps enseignant impose qu'au moins 80% de la "planta docente" démontre un niveau minimal C1 (ou C2) — le solde étant généralement admis au niveau B2. Autrement dit, pour les Alliances certifiées, la conformité à ces standards atteste d'un haut niveau de compétence linguistique au sein du corps professoral et renforce l'interprétation des données : au-delà du poids statistique des AF dans l'écosystème national, une partie substantielle du réseau se distingue par une structuration qualité qui garantit des seuils exigeants en matière de ressources humaines.

En synthèse, les données montrent que les Alliances Françaises constituent un acteur central de l'enseignement du FLE en Colombie, à la fois par leur part très significative dans le total national d'enseignants et par une capacité d'encadrement supérieure à la moyenne.

8.7. Certifications

Carte 22. Apprenants certifiés dans les Alliances françaises

Apprenants certifiés dans les Alliances françaises en Colombie



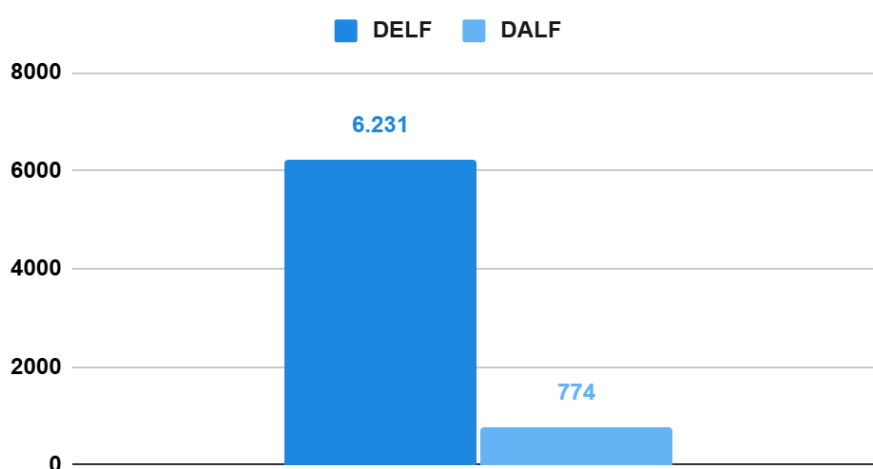
La délivrance des certifications émises par ce réseau confirme le rôle central des Alliances Françaises dans la validation officielle des compétences en français en Colombie. Ces certifications constituent un levier essentiel de reconnaissance académique et professionnelle, renforçant la valeur du français dans les parcours éducatifs et sur le marché du travail.

Tableau 79. Nombre d'apprenants Alliances Françaises certifiés des en français par type de certification

Niveau de certification	apprenants
DELF	6231
DALF	774

Graphique 74. Niveau de certification des apprenants des Alliances Françaises

Niveaux des certifications de français



Sur le plan des certifications, ce graphique montre que 7.005 diplômes ont été délivrés, dont 6.231 DELF et 774 DALF. Cette prédominance du DELF indique une forte demande aux niveaux débutant et intermédiaire, tandis que la proportion de candidats au DALF reflète également l'existence d'un public avancé cherchant une reconnaissance académique et professionnelle de haut niveau.

9. RÉSULTATS

INSTITUTIONS POUR LE TRAVAIL ET LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN - *ITDH* (Centres de Langue ou Académies de langue)

En Colombie, les Institutions d'Éducation pour le Travail et le Développement Humain (ITDH) relèvent d'un segment réglementé par le Ministerio de Educación Nacional (MEN) et correspondent à des offres de formation situées hors du système scolaire initial et hors de l'enseignement supérieur diplômant. Dans le champ du français, cette catégorie regroupe principalement des centres de langues privés ou académies de langues enregistrés comme ITDH, proposant des formations à visée linguistique, professionnelle ou de développement de compétences.

Pour cette catégorie, la cartographie articule deux niveaux d'observation. D'une part, elle repose sur les données déclaratives recueillies auprès de 5 ITDH répondantes, qui permettent de documenter les niveaux offerts, les publics, les enseignants et les certifications. D'autre part, elle mobilise la base officielle SIET comme référentiel administratif national, afin de situer ce sous-échantillon dans un univers plus large de programmes enregistrés. Le *SIET* décrit des programmes formellement enregistrés, ce qui n'est pas strictement équivalent à l'offre effectivement ouverte au public. La cartographie distingue donc : *référence administrative (SIET) vs observations de terrain (enquête)*.

Sources et constitution de l'échantillon

Pour cette actualisation, l'identification du secteur *ITDH* s'appuie sur deux canaux complémentaires :

1. **L'enquête** menée auprès d'établissements (données déclaratives : niveaux enseignés, publics, enseignants, certifications, etc.).
2. **La base officielle SIET (MEN)** (*Sistema de Información de la Educación para el Trabajo y el Desarrollo Humano*), mobilisée comme **référentiel national** pour repérer et contacter des structures enregistrées.

À ce stade, l'analyse repose sur **5 ITDH répondantes**, réparties sur **5 départements** et **5 villes** (cf. Carte. Établissements des *ITDH* et Tableau. Information générale sur les *ITDH*). Bogotá, D.C, Ibagué, Santa Marta et Cali. Il s'agit d'un échantillon restreint. Il doit être interprété comme un **socle descriptif exploratoire**, non comme une photographie exhaustive du segment *ITDH* national.

https://www.datos.gov.co/Educaci-n/MEN_PROGRAMAS-EDUCACI-N-PARA-EL-TRABAJO-Y-EL-DESAR/2v94-3ypi/about_data

L'échantillon permet :

- de documenter **finement les profils institutionnels**, les niveaux offerts, les publics et les enseignants ;
- d'illustrer des **cas réels et renseignés**.

L'échantillon ne permet pas, à lui seul :

- de produire une estimation nationale robuste de la distribution territoriale,
- ni de conclure à une structure de marché nationale sans appui sur une base administrative.

9.1. Source ITDH répondantes: Distribution Géographique et Établissements

À ce stade, l'analyse repose sur 5 ITDH répondantes, réparties dans 5 départements et 5 villes, toutes relevant du secteur privé. Cet ensemble constitue un échantillon restreint, qui doit être interprété comme un socle descriptif exploratoire et non comme une représentation exhaustive du segment ITDH national.

L'intérêt de cet échantillon est double : il permet, d'une part, de documenter finement des profils institutionnels réels et renseignés ; il fournit, d'autre part, un point d'appui empirique pour articuler l'enquête avec la base SIET.

Carte 23. Établissements des ITDH répondantes

Institutions pour le Travail et le Développement Humain

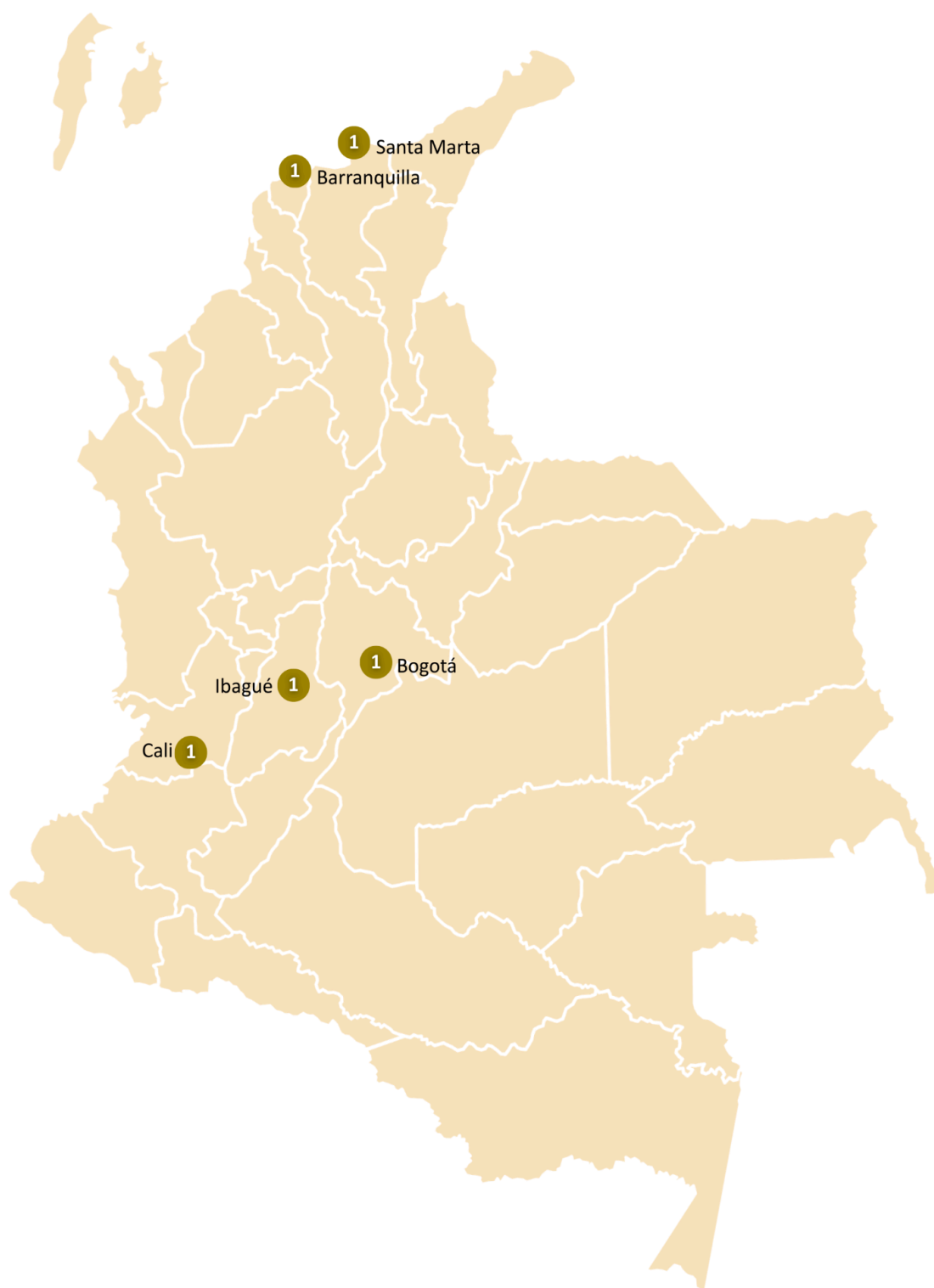


Tableau 80. Information générale sur les ITDH

Information générale	Établissements
Départements	5
Villes	5
Total Établissements	5
Établissements Publics	0
Établissements Privés	5
Établissements Mixtes	0
Début avant l'année 2000	2
Début entre 2000 à 2010	0
Début entre 2011 à 2020	1
Début entre 2021 à 2024	1

9.1.1. Analyse géographique des ITDH

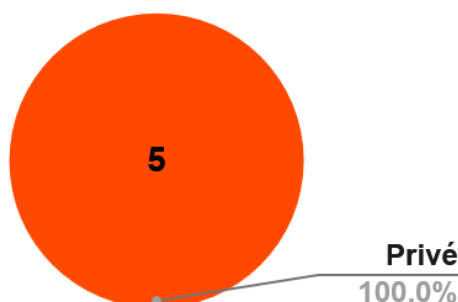
La dispersion sur 5 départements suggère une présence territorialement diversifiée mais ponctuelle. Compte tenu du nombre limité de répondants ($n=5$), il convient de parler de cartographie exploratoire plutôt que de distribution statistiquement représentative. Les 5 réponses se répartissent sur 5 villes / 5 départements, ce qui, à l'échelle de l'enquête, produit une dispersion apparente (pas de concentration intra-échantillon sur une seule ville). Toutefois, cette dispersion ne doit pas être interprétée comme la structure nationale réelle, car le taux de réponse reste faible. C'est précisément pourquoi la comparaison avec la base *SIET* est méthodologiquement indispensable (voir 9.6).

9.1.2. Secteur des ITDH

Dans cette catégorie (centres/académies de langues hors universités et hors Alliances françaises), la diffusion du français apparaît, dans les réponses reçues, comme portée par une logique essentiellement privée, cohérente avec : le positionnement des langues comme offre de formation continue, la flexibilité commerciale des centres de langues et la segmentation par niveaux et publics. Selon la base de données du *SIET* (système d'information du *MEN* pour les *ITDH*) cette logique se poursuit.

Graphique 75. Secteur des ITDH

Secteur



9.1.3. Évolution historique des ITDH

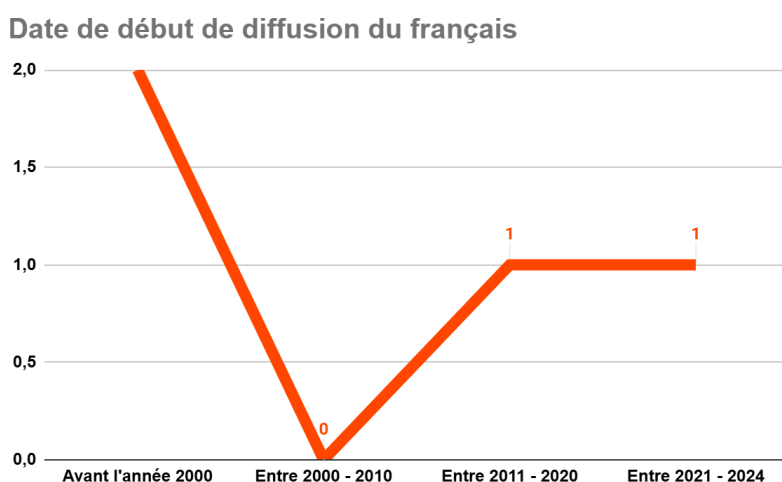
Cet échantillon, bien que réduit, indique une présence privée exclusive dans les réponses obtenues. Il montre également une coexistence de trajectoires historiques anciennes et récentes :

- une partie des ITDH répondantes s'inscrit dans une diffusion du français déjà ancienne (avant 2000),
- une autre partie correspond à des initiatives plus récentes (après 2011), ce qui suggère des dynamiques différenciées de maintien et de relance de l'offre.

Cette configuration est typique d'un segment où coexistent :

- des institutions ayant intégré le français de longue date dans leur portefeuille de langues,
- des opérateurs qui ajoutent le français plus récemment en réponse à des opportunités de marché, à une diversification d'offre ou à des besoins locaux.

Graphique 76. Date de début de diffusion du français des ITDH



9.2. Niveaux d'éducation et modalités

L'offre est fortement concentrée sur les **niveaux débutants et intermédiaires (A1–B1)**.

Les niveaux avancés (B2–C1) sont plus rares et **C2 absent**.

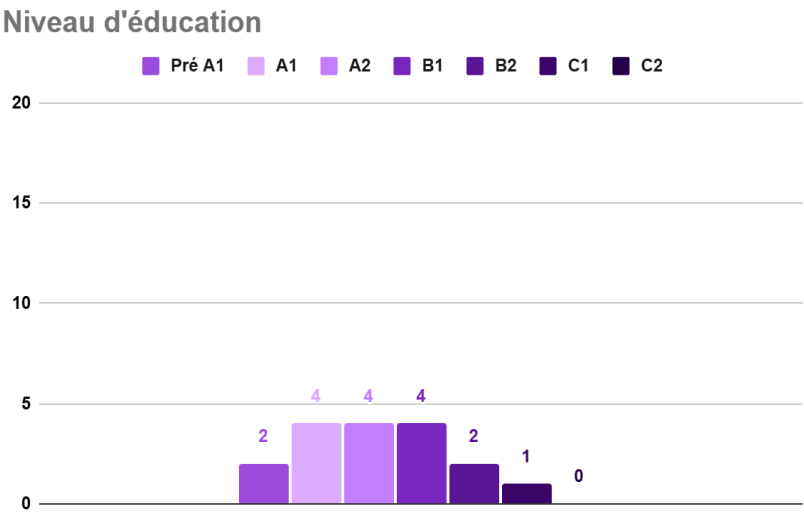
Cela confirme que les ITDH :

- répondent principalement à une demande d'initiation,
- fonctionnent selon une logique modulaire,
- captent des publics en entrée de parcours linguistique.

Tableau 81. Niveaux d'éducation et modalités des ITDH

Niveau d'Éducation et Modalités	Établissements
Pré A1	2
A1	4
A2	4
B1	4
B2	2
C1	1
C2	0

Graphique 77. Niveaux d'éducation et modalités des ITDH

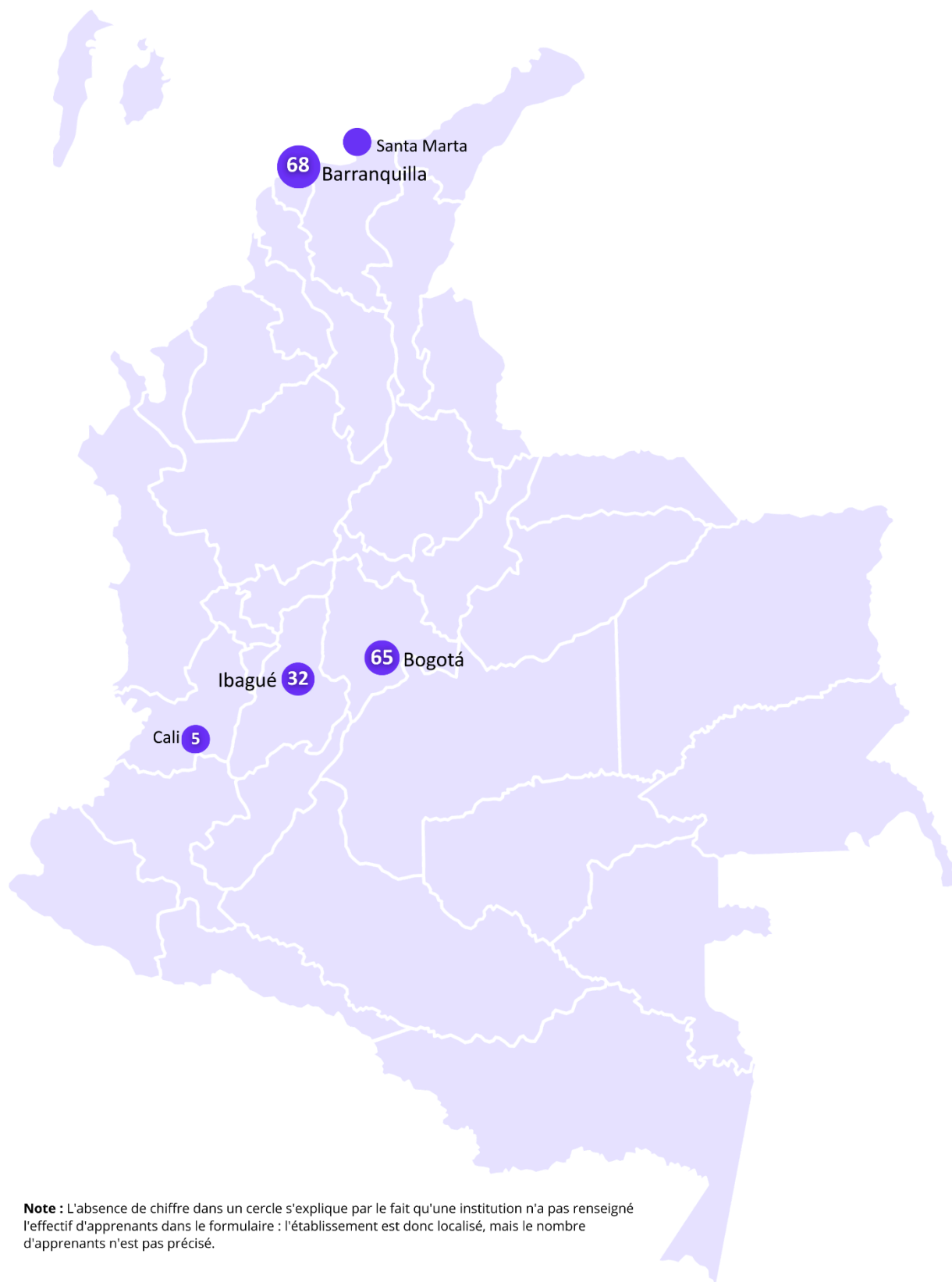


9.3. Apprenants

Les effectifs d'apprenants déclarés confirment un fort poids des niveaux d'entrée : A1 concentre la part la plus importante (43 apprenants), A2 et B1 suivent à niveau équivalent (21 chacun) et aucun apprenant n'est déclaré en B2/C1/C2 dans ce tableau.

Carte 24. Apprenants des ITDH

Apprenants des Institutions pour le Travail et le Développement Humain



9.3.1. Répartition des apprenants par niveau d'éducation

Selon les réponses obtenues deux phénomènes pourraient coexister :

1. Concentration réelle des inscriptions sur les niveaux initiaux restant dans la norme des apprenants qui sont plus nombreux aux niveaux A1 et A2.
2. Effet de temporalité de collecte (au moment de l'enquête, les cohortes avancées peuvent ne pas être ouvertes ou ne pas être en cours).

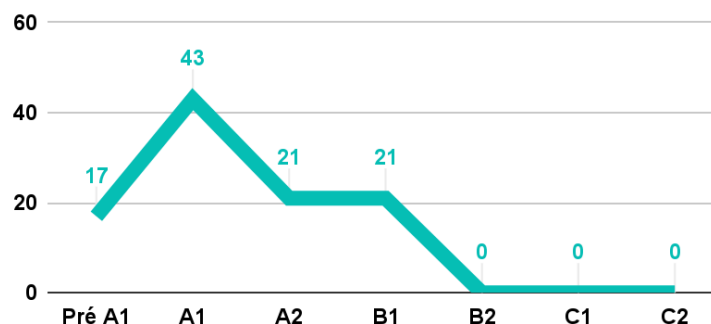
Il est important de noter que l'existence d'une offre B2/C1 ne signifie pas automatiquement qu'il y ait des effectifs actifs sur ces niveaux au moment de la collecte.

Tableau 82. Niveau d'apprentissage du français des apprenants des ITDH

Niveau d'éducation	Apprenants
Pré A1	17
A1	43
A2	21
B1	21
B2	0
C1	0
C2	0

Graphique 78. Niveau d'éducation des apprenants des ITDH

Niveau d'éducation des apprenants



9.3.2. Répartition des apprenants par tranche d'âge

Les ITDH répondantes accueillent majoritairement un public jeune. Moins de 20 ans : effectif dominant ; 20–30 ans : second groupe, présence marginale au-delà de 30 ans. Cette structure d'âge est cohérente avec : des logiques de préparation linguistique en début de parcours, des objectifs de mobilité, d'études ou de différenciation de profil, la place du français comme langue complémentaire dans des trajectoires de formation initiale ou de début de vie active.

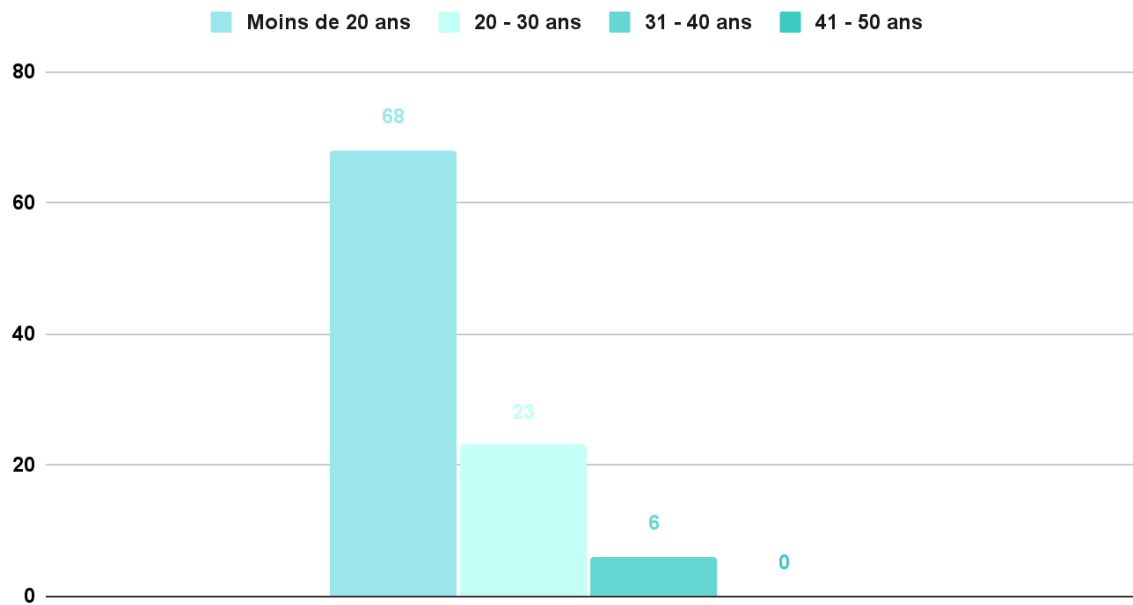
La faible présence des classes d'âge plus élevées n'indique pas nécessairement une absence de demande, mais peut refléter : le type d'ITDH ayant répondu, leurs créneaux horaires, leur positionnement commercial.

Tableau 83. Répartition des apprenants par tranche d'âge des ITDH

Tranche d'âge	Apprenants
Moins de 20 ans	68
20-30 ans	23
31-40 ans	1
41-50 ans	0
Plus de 50 ans	0
Âge non renseigné	73

Graphique 79. Répartition des apprenants par tranche d'âge des ITDH

Âge des apprenants



9.3.3. Répartition des apprenants par genre

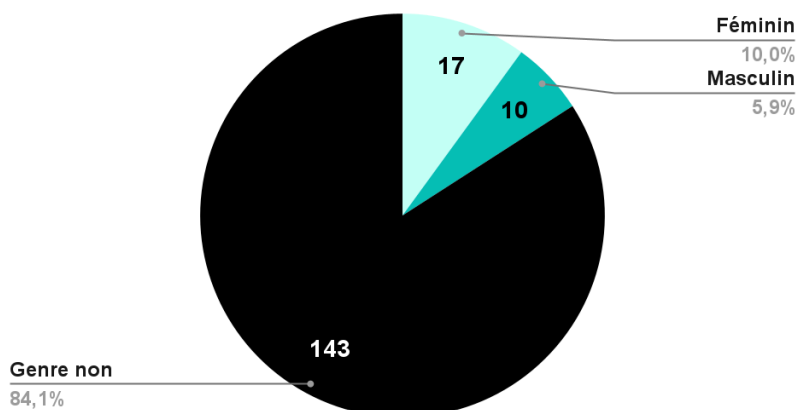
Dans ces résultats la tendance montre que les femmes sont majoritairement inscrites aux ITDH mais le non-renseignement est majoritaire.

Tableau 84. Répartition des apprenants par genre des ITDH

Genre	Apprenants
Féminin	17
Masculin	10
Autre genre	0
Non renseigné	143

Graphique 80. Répartition des apprenants par genre des ITDH

Genre des apprenants

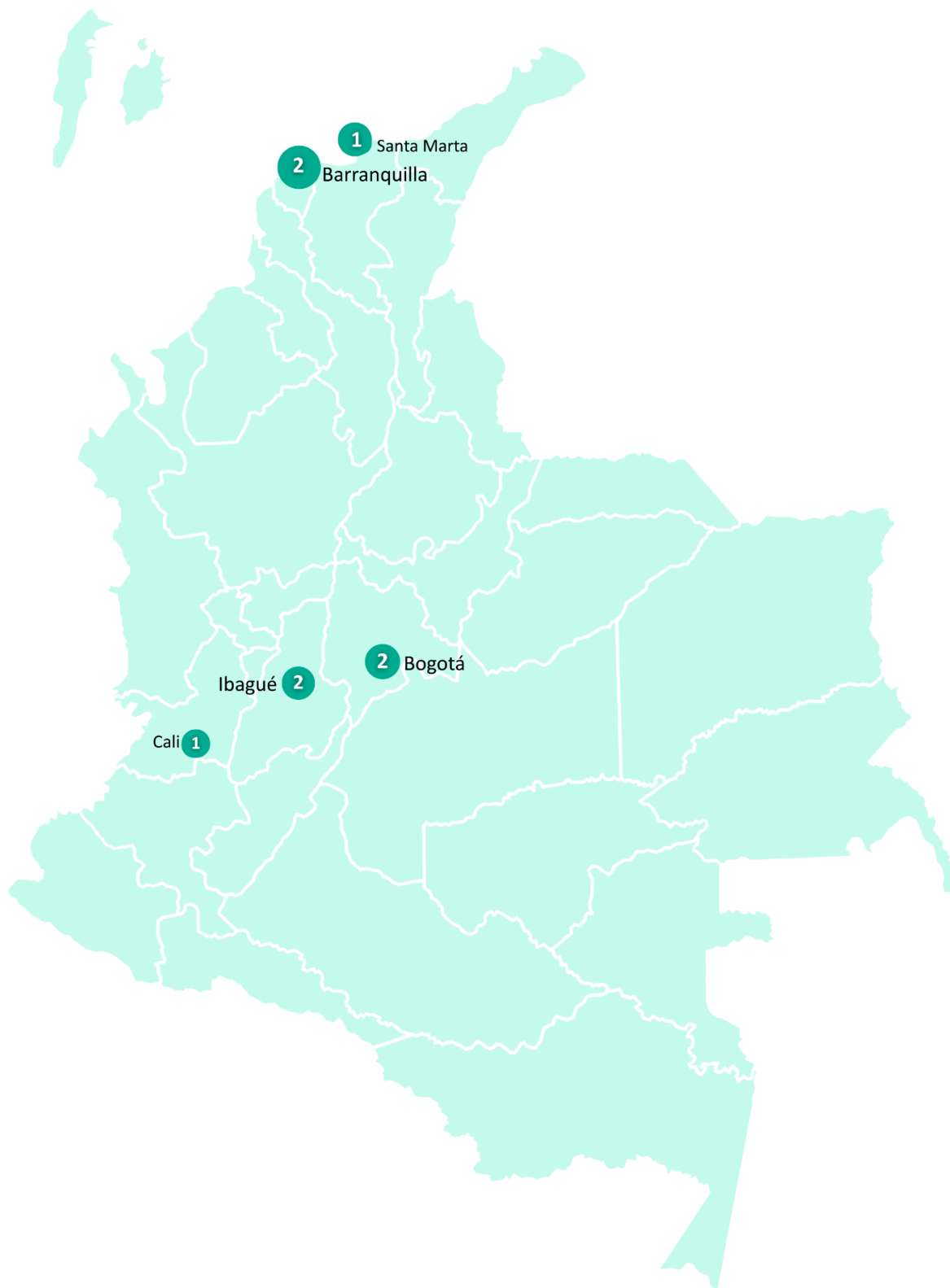


9.4. Enseignants

Le corps enseignant déclaré apparaît plutôt jeune à intermédiaire, avec une concentration sous 40 ans. Cela peut traduire : un vivier d'enseignants en début ou milieu de carrière, une relative flexibilité du secteur *ITDH*, des formes de recrutement compatibles avec des offres de langues évolutives.

Carte 25. Enseignants des ITDH

Enseignants des Institutions pour le Travail et le Développement Humain



9.4.1. Répartition des enseignants par tranche d'âge

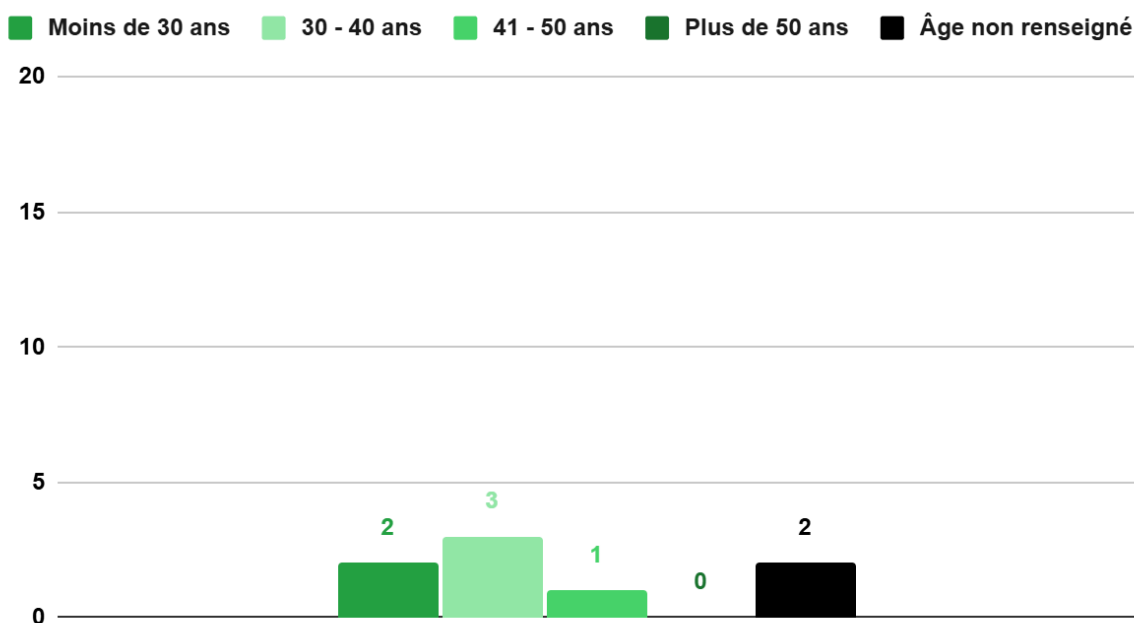
La répartition par âge des enseignants des ITDH montre une concentration dans les tranches de 30 à 40 ans, suivie des enseignants de moins de 30 ans. La tranche des 41 à 50 ans est faiblement représentée, tandis qu'aucun enseignant ne se situe au-delà de 50 ans. Cette distribution suggère un corps enseignant relativement jeune, avec une présence limitée des profils plus expérimentés. Toutefois, ces observations doivent être interprétées avec prudence, compte tenu de la taille réduite de l'échantillon.

Tableau 85. Répartition des enseignants par tranche d'âge des ITDH

Tranche d'âge	Enseignants
Moins de 30 ans	2
30 à 40 ans	3
41 à 50 ans	1
Plus de 50 ans	0
Âge non renseigné	2

Graphique 81. Répartition des enseignants par tranche d'âge des ITDH

Âge des enseignants



9.4.2. Répartition des enseignants par genre

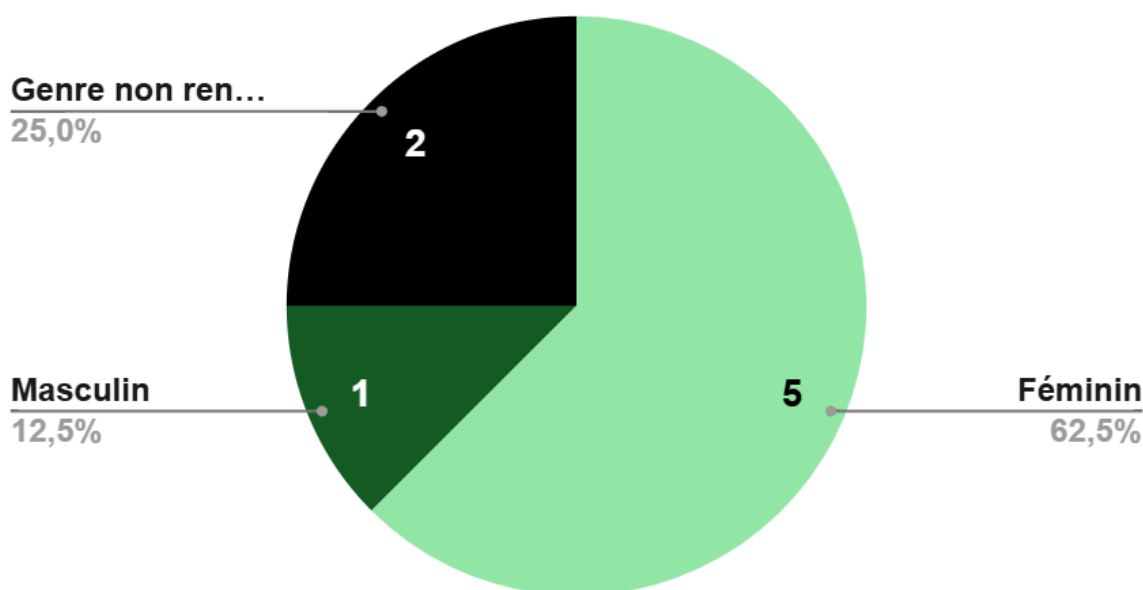
Dans les réponses reçues, le corps enseignant est majoritairement féminin. Compte tenu du faible effectif total observé, cette structure est à lire comme tendance de l'échantillon, et non comme profil national définitif.

Tableau 86. Répartition des enseignants par genre des ITDH

Genre	Enseignants
Féminin	5
Masculin	1
Autre genre	0
Genre non renseigné	2

Graphique 82. Répartition par genre des enseignants des ITDH

Genre des enseignants



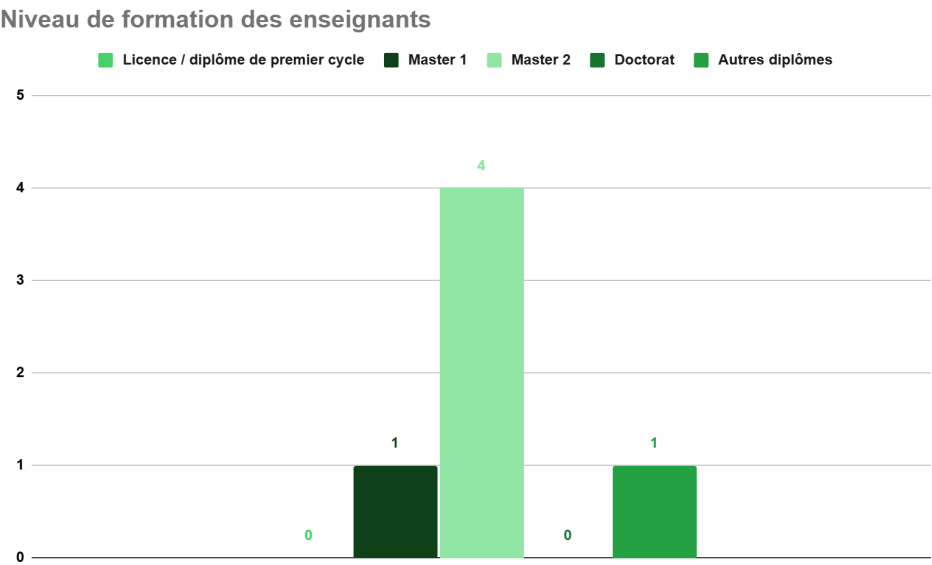
9.4.3. Niveau de formation des enseignants

Les données disponibles suggèrent un corps enseignant relativement qualifié, avec une forte présence de profils Master 2 dans les réponses. Ce point est important pour la cartographie, car il nuance l'idée selon laquelle les *ITDH* seraient exclusivement un segment de formation linguistique "basique" : certaines structures s'appuient sur des profils académiques solides.

Tableau 87. Niveau de formation des enseignants des ITDH

Niveau de formation	Enseignants
Licence / diplôme de premier cycle	0
Master 1	1
Master 2	4
Doctorat	0
Autres diplômes	1

Graphique 83. Niveau de formation des enseignants des ITDH



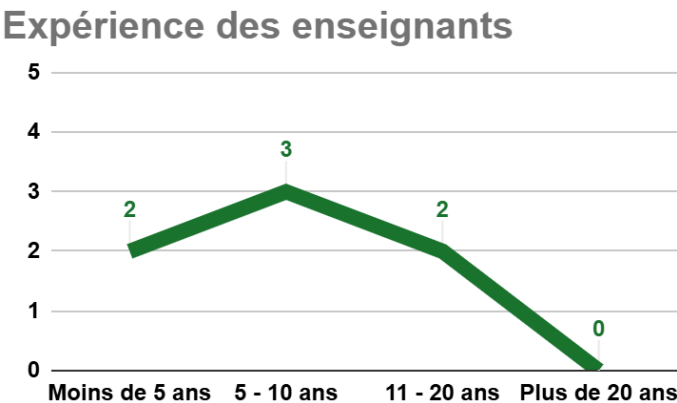
9.4.4. Expérience professionnelle des enseignants

La distribution de l'expérience suggère un équilibre entre renouvellement et consolidation : des enseignants en début de carrière, un noyau avec expérience intermédiaire (5–10 ans) et une présence d'enseignants expérimentés (11–20 ans).

Tableau 88. Expérience professionnelle des enseignants des ITDH

Expérience professionnelle	Enseignants
Moins de 5 ans	2
5 à 10 ans	3
11 à 20 ans	2
Plus de 20 ans	donnée non disponible

Graphique 84. Expérience professionnelle des enseignants des ITDH



9.4.5. Nationalité des enseignants

La parité observée (3/3) dans l'échantillon suggère, au moins pour les établissements répondants, une coexistence de professeurs locaux et d'enseignants

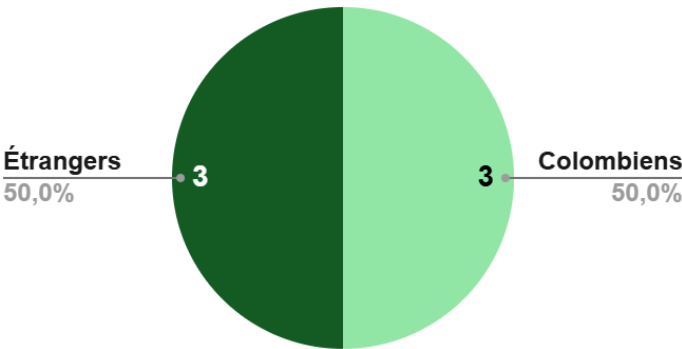
étrangers.

Tableau 89. *Nationalité des enseignants des ITDH*

Nationalité	Enseignants
Colombiens	3
Étrangers	3

Graphique 85. *Nationalité des enseignants des ITDH*

Nationalité des enseignants

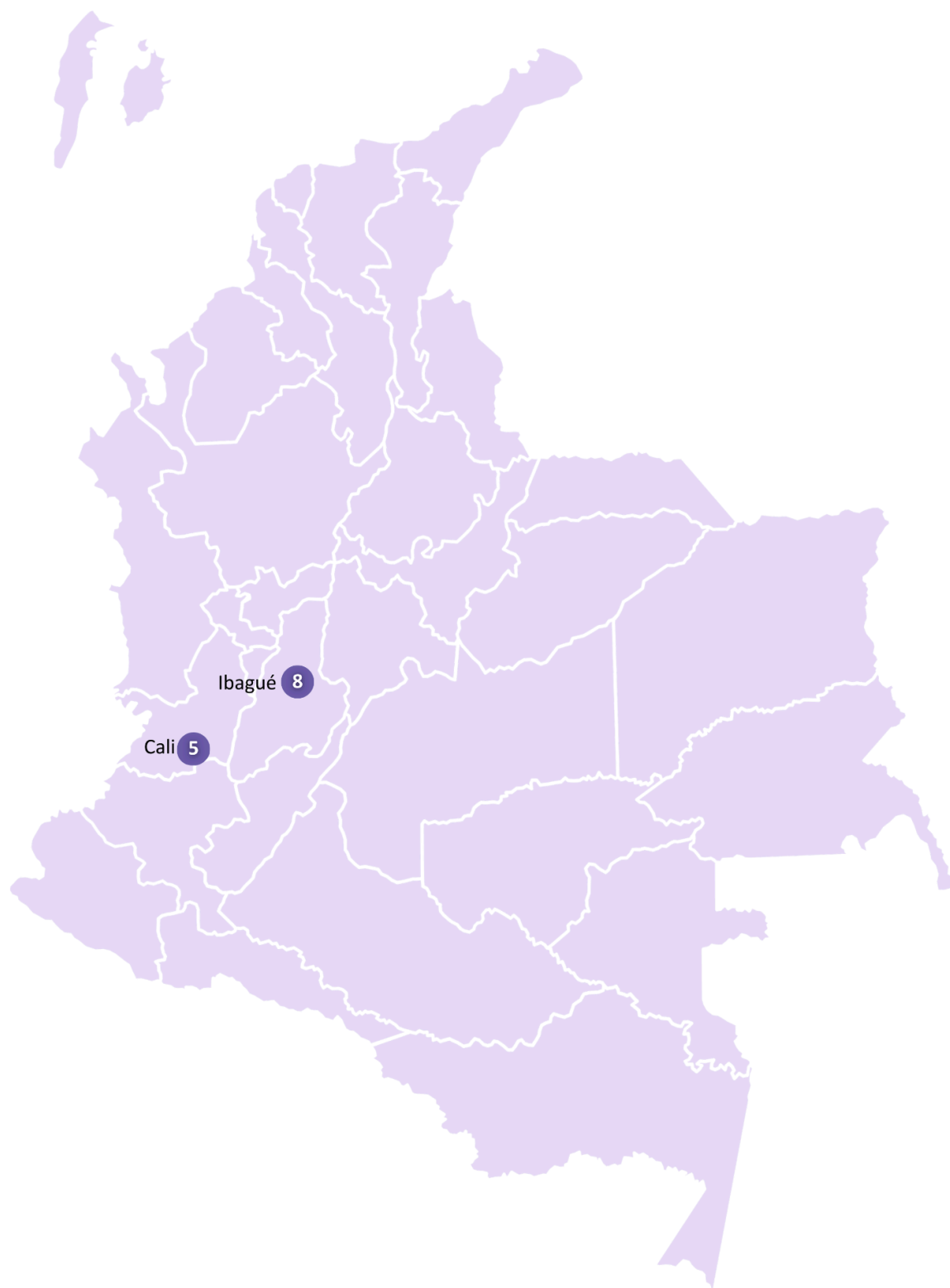


9.5. Certifications de langue française

L'échantillon met en évidence une faible intégration des certifications internationales DELF / DALF dans ce segment *ITDH* (au moins parmi les répondants). Le modèle dominant est : certification interne (3/4) ou absence d'exigence certificative (1/4).

Carte 26. Apprenants certifiés des ITDH

Apprenants certifiés des Institutions pour le Travail et le Développement Humain



9.5.1. Certifications par ITDH

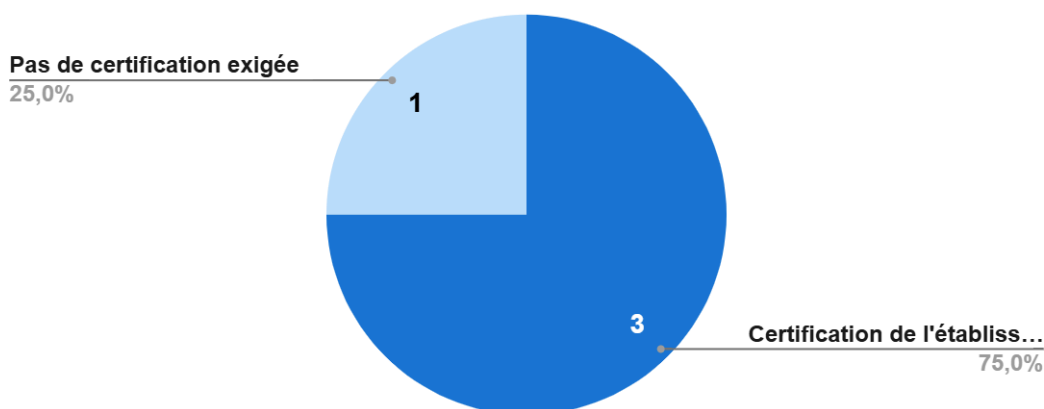
Les données disponibles montrent que, parmi les ITDH ayant renseigné cette information, la certification interne constitue la modalité la plus fréquemment mentionnée, tandis qu'un établissement indique qu'aucune certification n'est requise. En revanche, aucune donnée n'est disponible concernant la préparation au DELF, au DALF ou aux deux certifications. Ces résultats doivent toutefois être interprétés avec une grande prudence, en raison du nombre très limité de réponses recueillies pour cette catégorie.

Tableau 90. Type de certification des ITDH

Type de certification	Établissement
DELF	donnée non disponible
DALF	donnée non disponible
DELF et DALF	donnée non disponible
Certification en interne	3
Pas de certification exigée	1

Graphique 86. Type de certification des ITDH

Certifications des établissements



9.5.2. Répartition par niveaux CECRL

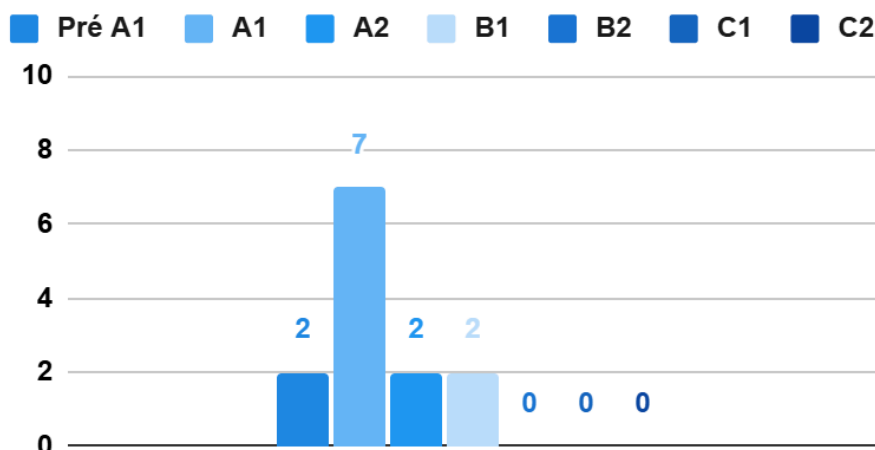
Les certifications déclarées (principalement internes) se concentrent sur les niveaux d'entrée à intermédiaires bas (Pré A1 à B1), ce qui est cohérent avec la structure des effectifs d'apprenants et la centralité des niveaux A1/A2/B1 dans l'offre ITDH.

Tableau 91. Nombre d'apprenants des ITDH certifiés en français par niveau

Niveau de certification	apprenants
Pré A1	2
A1	7
A2	2
B1	2
B2	donnée non disponible
C1	donnée non disponible
C2	donnée non disponible

Graphique 87. Niveau de certification des apprenants des ITDH

Niveaux des certifications de français



9.6 Base de données SIET (MEN)

9.6.1. Source officielle mobilisée - mise en perspective structurelle à partir du SIET

Pour renforcer la robustesse de la cartographie sur cette catégorie des ITDH, l'analyse a mobilisé la base officielle SIET du MEN colombien, via les données en accès libre sur les programmes d'éducation pour le travail et le développement humain. Le portail du MEN signale le sigle IETDH dans son écosystème de données ouvertes, publié sur *Datos Abiertos Colombia*.

<https://siet.mineducacion.gov.co/consultasiet/programa/index.jsp#>

(https://www.datos.gov.co/Educaci-n/MEN_PROGRAMAS-EDUCACI-N-PARA-EL-TRABAJO-Y-EL-DESAR/2v94-3ypi/about_data)

9.6.2. Rôle de la base SIET dans ce chapitre

La base SIET n'est pas utilisée ici comme simple source illustrative, mais comme cadre administratif de référence permettant de :

1. Identifier l'univers des programmes ITDH déclarant du français dans l'extraction analysée ;
2. Situer la distribution territoriale nationale (départements, municipalités, institutions / sièges) de cette offre ;
3. Comparer les réponses de l'enquête (échantillon restreint) à une base administrative plus large ;

4. Encadrer méthodologiquement les hypothèses statistiques (notamment sur les ordres de grandeur d'apprenants et d'enseignants), en distinguant clairement ce qui relève des données observées (enquête) et ce qui relève de projections.

Cette articulation enquête + base administrative est particulièrement importante dans cette catégorie, où le taux de réponse à l'enquête est limité, alors que la base *SJET* offre une vision d'ensemble des programmes enregistrés

9.6.3. Traitement et filtrage (indispensable pour la cartographie)

La base brute filtrée sur la présence du français (fichier de travail *SJET*) contient des entrées relevant de plusieurs catégories de la cartographie (*ITDH*, enseignement supérieur, Alliances Françaises, etc.). Un travail de nettoyage et de filtrage a donc été réalisé pour isoler le périmètre propre à cette section.

a) Extraction *SJET* analysée pour les programmes en français

L'extraction *SJET* analysée pour les programmes de français comprend : 330 programmes

b) Exclusions appliquées (périmètre cartographique)

Pour construire le périmètre *ITDH* de cette section, ont été exclues : les Alliances Françaises - *Alianzas Colombo-Francesas* - (traitées dans une autre catégorie de la cartographie) et les institutions relevant de l'enseignement supérieur - *IES* (également traitées à part).

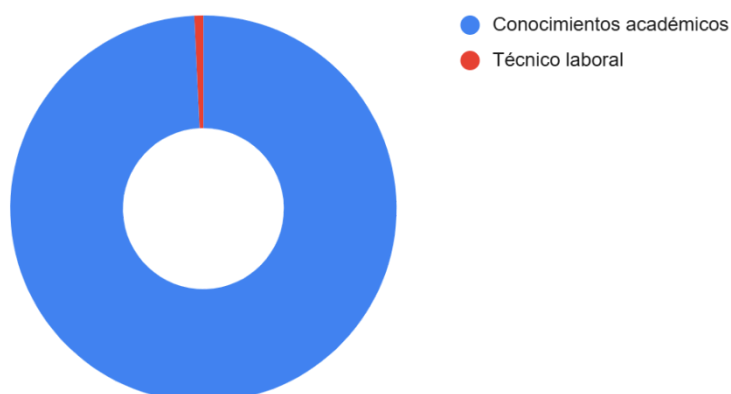
c) Résultat du filtrage final (périmètre *ITDH* de cette section)

Après exclusions, le sous-ensemble retenu pour cette section est de :

- 261 programmes de français (*ITDH*), dont :
 - 259 programmes de type "Conocimientos académicos"
 - 2 programmes de type "Técnico laboral"

Graphique 88. Distribution des différents programmes de français dans les *ITDH*

Répartition des programmes par type



Ce sous-ensemble constitue la base *SIET* 2025 – périmètre *ITDH* cartographié pour cette section.

9.6.4. Comparaison avec l'univers plus large des programmes de français (extraction *SIET* analysée)

Dans l'extraction *SIET* analysée (**330 programmes de français**), la catégorie *ITDH* «centres / académies de langues » représente :

- **261 sur les 330 programmes**, soit **79,1%** de l'extraction

Les catégories traitées ailleurs dans la cartographie (Alliances Françaises et enseignement supérieur - *IES*) représentent donc :

- **69 sur les 330 programmes**, soit **20,9 %**

Cette répartition confirme que, dans l'extraction *SIET* analysée, les *ITDH* constituent le segment majoritaire de l'offre administrative de français, ce qui justifie pleinement l'approfondissement spécifique de cette catégorie dans la cartographie. La séparation analytique des sous-catégories (AF, *IES*, *ITDH*) est cohérente avec une logique de cartographie multi-catégorielle, évitant les doubles comptages.

9.6.5. Couverture territoriale du sous-ensemble *ITDH* (261 programmes)

Le sous-ensemble *ITDH* (hors *IES*, hors Alliances françaises) couvre :

- 17 départements
- 35 municipalités (couples Département × Municipalité).

Cette couverture confirme une présence multi-territoriale, tout en montrant une concentration forte sur quelques pôles urbains (voir rankings ci-dessous).

Les principaux départements en nombre de programmes *ITDH* de français sont Bogotá D.C.: 110 ; Cundinamarca : 32 ; Antioquia : 25 ; Valle del Cauca : 24 ; Risaralda : 12 ; puis Atlántico (9) ; Boyacá (9) ; Caldas (8) ; Santander (8) ; Tolima (6).

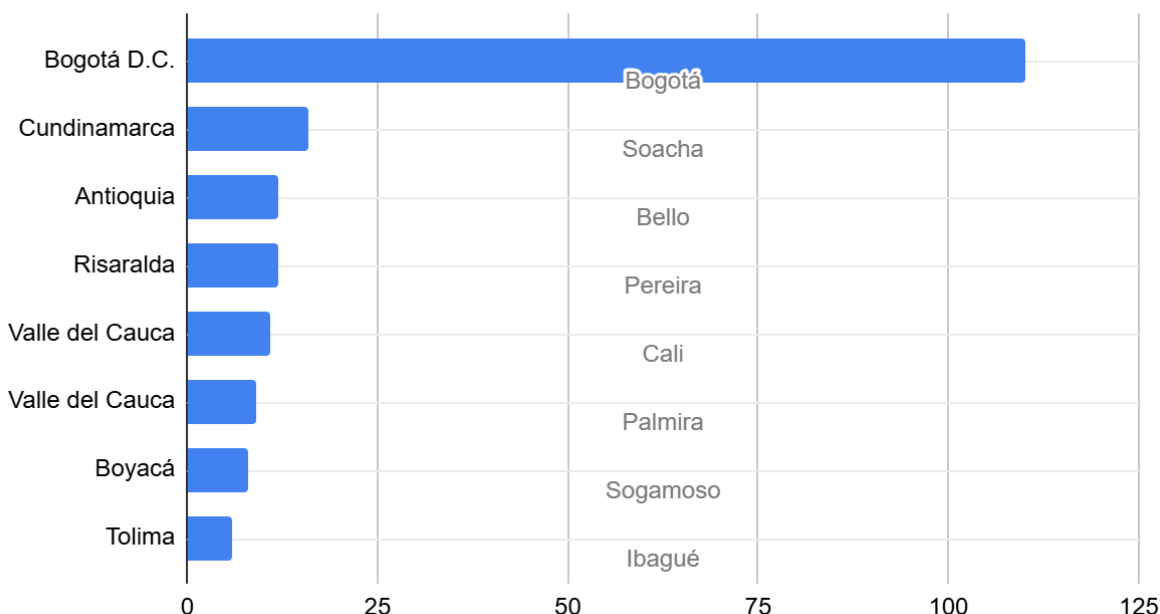
La capitale Bogotá D.C. concentre 110 *ITDH* sur les 261, ce qui correspond à 42,1% du sous-ensemble *ITDH*. Les 3 premiers ensembles (Bogotá D.C. + Cundinamarca + Antioquia) totalisent 167 *ITDH* sur le total, soit 64,0 %. La géographie du français en *ITDH* apparaît donc nettement polarisée, avec un cœur métropolitain (Bogotá et sa région) et quelques pôles régionaux.

9.6.6. Répartition par municipalité (ranking)

Les principales municipalités en nombre de programmes sont les suivantes : Bogotá (Bogotá D.C.) : 110, Soacha (Cundinamarca) : 16, Bello (Antioquia) : 12, Pereira (Risaralda) : 12, Cali (Valle del Cauca) : 11 et dans une moindre mesure Palmira (9), Sogamoso (8), Ibagué (6).

Graphique 89. Répartition de ITDH par municipalité (ranking)

Répartition par municipalité (ranking)



Les cinq premières municipalités (Bogotá, Soacha, Bello, Pereira, Cali) concentrent 161 sur les 261 ITDH, soit 61,7% du total. Pour la cartographie, ce résultat montre une structuration en pôles urbains dominants, avec Bogotá en pivot, puis des centralités secondaires (Soacha comme extension métropolitaine, et capitales / regroupements régionaux).

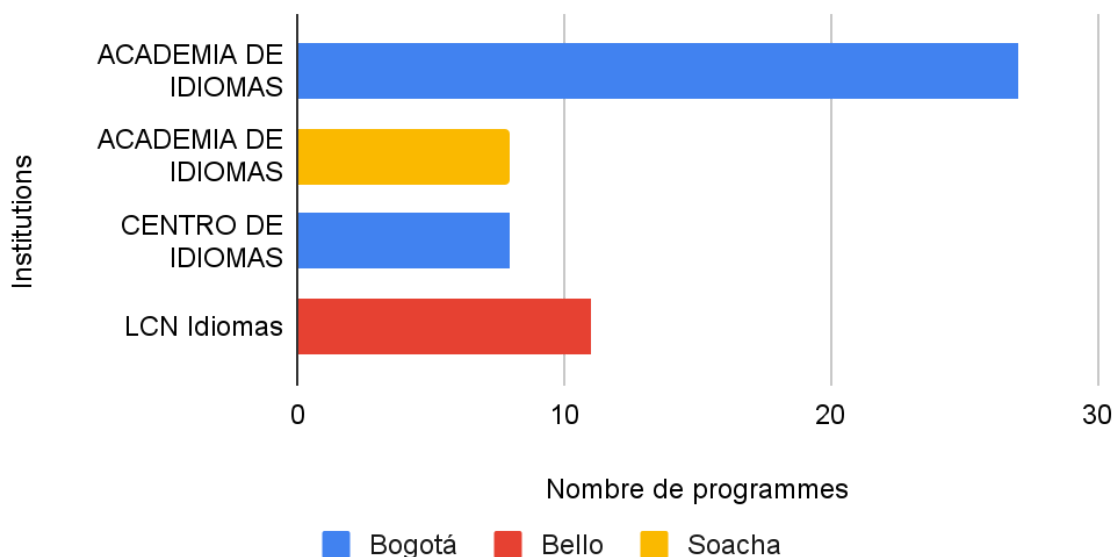
9.6.7. Institutions prépondérantes (nommées) – ITDH

Dans le SIET, le nombre de programmes proposés dans les ITDH varie selon le siège enregistré : en effet, plusieurs codes institutionnels existent parfois pour une même enseigne. Dans l'extraction ITDH, des institutions / enseignes ressortent particulièrement. En voici quelques exemples, indiqués par couple *Nom institution – municipalité* :

- ACADEMIA DE IDIOMAS SMART — Bogotá : 27 programmes
- LCN IDIOMAS — Bello : 11 programmes
- CENTRO DE IDIOMAS UNIVERSAL — Bogotá : 8 programmes
- ACADEMIA DE IDIOMAS SMART SOACHA — Soacha : 8 programmes
- Puis plusieurs établissements de moindre envergure avec 4 ou 5 programmes (selon municipalité / siège) par exemple ULA IDIOMAS.

Graphique 90. Institutions ITDH prépondérantes

Institutions prépondérantes



Au niveau national *SMART* totalise 73 programmes, ce qui en fait un acteur significatif de l'offre privée de français.

9.6.8 Cadre réglementaire colombien : structuration des programmes de langues (ITDH)

L'interprétation des programmes de français enregistrés dans le *SIET* s'inscrit dans le cadre réglementaire colombien de l'*ETDH* - le **Décret unique réglementaire du secteur Éducation – Décret 1075 de 2015**, et ses modifications -, qui encadre l'enregistrement des programmes et la logique de structuration de l'offre.

Dans ce cadre, les programmes de langues des *ITDH* sont généralement structurés en relation aux **niveaux du CECRL**, et l'on observe dans la base *SIET* une pratique fréquente d'enregistrement par niveaux (A1, A2, B1, B2, C1, C2). L'analyse de l'extraction met également en évidence, dans une moindre mesure, des programmes formulés de manière plus libre (ex. conversation / communication), sans niveau CECRL explicite. Dans la base analysée, cette structuration par niveaux CECRL est suffisamment récurrente pour constituer un axe central de la typologie des programmes.

9.6.9. Typologie pédagogique des programmes et Niveaux

a) Principe méthodologique : ne pas confondre "programme" et "niveau mentionné"

L'analyse des intitulés de programmes impose une distinction essentielle entre :

1. Le programme administratif (ligne *SIET*), qui est l'unité de comptage des programmes ;
2. Le ou les niveau(x) CECRL mentionnés dans l'intitulé, qui peuvent être multiples pour un même programme.

Ainsi :

- un programme est intitulé “*Français niveau A1*”, cela correspond à la fois à **1 programme** et à **1 mention de niveau (A1)** ;
- Par contre un programme intitulé “*Français A1-A2-B1-B2*” fait référence à **1 programme**, mais à **4 mentions de niveaux**.

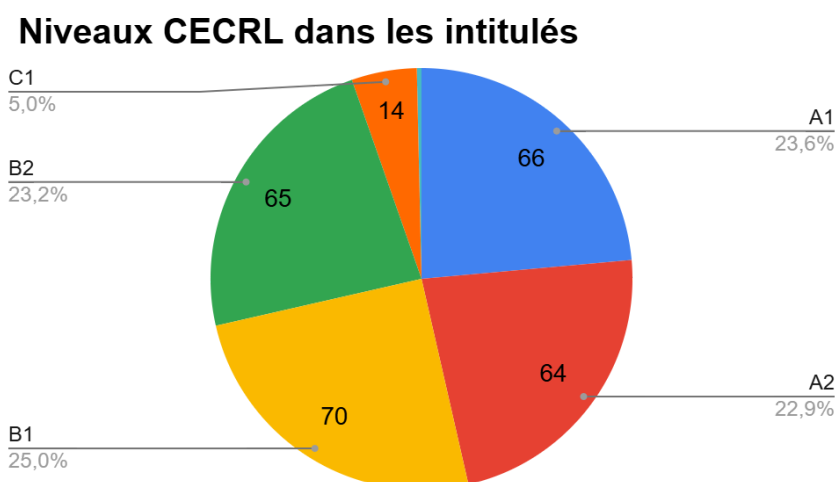
Cette distinction est fondamentale pour éviter les confusions entre : volume de programmes enregistrés (comptage administratif) et couverture pédagogique par niveaux (analyse des mentions CECRL).

b) Résultats : mentions de niveaux CECRL dans les intitulés (sous-ensemble *ITDH*)

Dans l'extraction des 261 programmes des *ITDH*, les niveaux apparaissent dans les intitulés comme suit :

A1 : 66
A2 : 64
B1 : 70
B2 : 65
C1 : 14
C2 : 1

Graphique 91. Niveaux CECRL dans les intitulés des *ITDH*



c) Programmes sans niveau CECRL explicite

Vingt-deux programmes ne présentent pas de niveau CECRL explicite dans leur intitulé (ex. formulations de type conversation, communication, ou intitulés non standardisés).

9.6.10. Programmes “Técnico laboral” : cas identifiés (*ITDH*)

Deux programmes *ITDH* de type Técnico laboral sont identifiés dans l'extraction :

1. *TÉCNICO LABORAL EN FRANCÉS COMUNICATIVO*

- Département : Valle del Cauca ; Municipalité : Buenaventura

2. *TÉCNICO LABORAL EN TRADUCTOR E INTÉRPRETE EN FRANÇAIS*

- Département : Tolima ; Municipalité : Ibagué

Ces cas sont minoritaires mais importants, car ils signalent une insertion possible du français dans des logiques de qualification professionnelle (communication / traduction-interprétation), localisées territorialement.

9.6.11. Conclusion de la catégorie *ITDH*

La catégorie *ITDH* (hors enseignement supérieur et hors Alliances Françaises) constitue, dans l'extraction *SIET (MEN)* analysée, un segment majoritaire de l'offre de français : 261 programmes sur 330 (79 %). Ces programmes sont quasi exclusivement enregistrés comme Conocimientos académicos (259 ; 99,2 %), tandis que les Técnico laboral restent rares (2; 0,8 %), signalant une orientation principalement linguistique et modulaire plutôt que professionnalisante au sens de certification technique.

La distribution territoriale est multi-départementale (17 départements, 35 municipalités) mais fortement polarisée : Bogotá D.C. concentre 42,1% des programmes *ITDH* (110/261), et l'ensemble Bogotá D.C. + Cundinamarca + Antioquia atteint 64,0 %. L'analyse textuelle des intitulés montre une forte standardisation CECRL, dominée par les niveaux intermédiaires (A2–B2), avec une présence marginale de C1 et une quasi-absence de C2, et un reliquat de programmes sans niveau explicitement mentionné (22).

Enfin, l'enquête de terrain (**5 établissements répondants**) apporte des informations utiles sur les publics et les ressources enseignantes (**170 apprenants, 8 enseignants**), mais elle doit être interprétée comme **exploratoire**. Pour éviter une extrapolation “au doigt mouillé”, on produit une **projection indicative avec une fourchette d'incertitude**. L'objectif : on observe ce que déclarent 5 établissements, puis on extrapole prudemment à l'ensemble des établissements *ITDH* repérés dans le *SIET*, en tenant compte du fait que **plusieurs façons de compter “un établissement” coexistent dans la base** :

- **Sièges / annexes (71)** : nombre d'implantations géographiques distinctes (un même organisme peut avoir plusieurs sites).
- **Noms d'institutions (78)** : nombre d'enseignes différentes
- **Codes institutionnels (87)** : identifiants administratifs *SIET* ; une même enseigne peut apparaître sous plusieurs codes (cas fréquent de réseaux / franchises ou d'enregistrements séparés). Cela s'explique par la loi colombienne, car en Colombie chaque institution doit obligatoirement enregistrer l'institution et les programmes auprès de la “*secretaría de educación*” de chaque ville ou l'institution offre ses programmes.

Selon la manière de compter ces unités, la projection nationale change légèrement, mais reste du même ordre de grandeur : **environ 2 300 à 2 900 apprenants** de français dans les *ITDH*, et **environ 130 à 160 enseignants** (avec une incertitude plus large autour de ces valeurs). Le ratio d'encadrement observé dans l'échantillon est d'environ **1 enseignant pour 18 apprenants** (ordre de grandeur), compatible avec des configurations plus extensives ou plus intensives selon les établissements. Ces chiffres doivent être lus comme des **hypothèses de cadrage** pour la cartographie, et **non** comme des effectifs administratifs observés.

Note méthodologique (projection et formulation accessible) — Les projections “apprenants” et “enseignants” sont obtenues en partant des volumes observés dans les 5 *ITDH* répondantes. La méthode estime un niveau moyen plausible par établissement et le projette sur l'ensemble des *ITDH* du périmètre *SIET*, tout en produisant une **fourchette d'incertitude** (médiane et intervalle de crédibilité à 95 %) adaptée aux petits échantillons. Autrement dit, il s'agit d'une **fourchette indicative** fondée sur les données disponibles, utile pour cadrer la cartographie, mais qui ne remplace pas un recensement exhaustif.

10. CONCLUSIONS

La cartographie 2025 met en évidence une présence réelle, diverse et territorialement significative de l'enseignement et de l'apprentissage du français en Colombie. Elle confirme l'existence d'un écosystème institutionnel structuré, composé d'acteurs relevant du système scolaire, de l'enseignement supérieur, des centres de langues universitaires, des Alliances Françaises et des ITDH. Toutefois, cette présence demeure inégale selon les territoires, les catégories d'établissements et les niveaux de structuration de l'offre.

Les résultats montrent ainsi à la fois une dynamique de consolidation et des marges importantes de développement. Le français dispose d'ancrages anciens et de dispositifs institutionnels robustes, mais sa diffusion reste marquée par des logiques de concentration géographique, par une forte implication du secteur privé dans plusieurs segments, ainsi que par une intégration encore variable dans les politiques éducatives et les parcours de certification.

10.1. Renforcement des bases pour une stratégie nationale

La cartographie met en évidence l'existence d'un socle institutionnel déjà substantiel pour l'enseignement du français en Colombie. La diversité des acteurs recensés, l'ampleur des effectifs documentés et la présence du français dans plusieurs segments du système éducatif confirment qu'il ne s'agit pas d'une offre marginale, mais d'un champ déjà structuré, bien que de manière inégale.

Ces résultats suggèrent que les conditions sont réunies pour penser une stratégie nationale plus articulée. Une telle stratégie gagnerait à s'appuyer sur les acquis existants, à renforcer la coordination entre les acteurs, et à mieux intégrer les différentes échelles d'action — nationale, départementale, municipale et institutionnelle — afin d'assurer une diffusion plus cohérente et plus équitable du français.

10.2. Concentration et disparités géographiques

L'un des enseignements majeurs de la cartographie réside dans la forte concentration géographique de l'offre. Plusieurs segments montrent une polarisation marquée autour de **Bogotá D.C.**, ainsi que de quelques grands pôles tels que **Antioquia**, **Valle del Cauca**, **Atlántico** ou **Santander**. Cette concentration traduit la densité institutionnelle, universitaire et économique de ces territoires, mais elle met également en évidence des disparités importantes à l'échelle nationale.

La diffusion du français dépasse certes les seules grandes métropoles, puisque la cartographie révèle également des implantations dans des villes intermédiaires et dans certains territoires moins centraux. Toutefois, l'intensité de cette présence demeure très variable. L'un des enjeux majeurs réside donc dans la réduction de ces écarts territoriaux, de manière à éviter que l'accès au français ne reste durablement conditionné par la localisation géographique des publics et des établissements.

10.3. Opportunités dans l'enseignement supérieur et les centres de langues des universités

Les résultats montrent que l'enseignement supérieur constitue un espace particulièrement stratégique pour le développement du français. D'une part, les **IES** accueillent un volume important d'apprenants et d'enseignants, avec une implantation

significative dans plusieurs régions du pays. D'autre part, les **centres de langues universitaires** apparaissent comme un segment complémentaire, offrant des parcours plus modulaires et souvent orientés vers des niveaux débutants et intermédiaires.

Cette double présence ouvre des perspectives importantes. Le français peut y être renforcé à la fois comme langue académique, comme compétence complémentaire dans les parcours universitaires, et comme outil d'internationalisation. Les résultats suggèrent ainsi que le supérieur et les centres de langues universitaires constituent des leviers particulièrement pertinents pour élargir l'accès au français, structurer des parcours de formation plus continus et renforcer l'articulation entre apprentissage linguistique, mobilité académique et insertion professionnelle.

10.4. Importance de la certification linguistique

La cartographie montre que la certification linguistique occupe une place réelle dans l'écosystème colombien du français, mais demeure inégalement intégrée selon les segments. Elle apparaît de manière plus structurée dans certains dispositifs institutionnels, notamment dans les Alliances Françaises et dans certains établissements scolaires ou universitaires, tandis qu'elle reste plus limitée ou plus partiellement documentée dans d'autres catégories.

Ces résultats indiquent que la certification constitue un indicateur important de reconnaissance formelle des compétences en français, mais qu'elle ne couvre encore qu'une partie des parcours d'apprentissage. Son développement représente dès lors un enjeu de lisibilité, de valorisation et de comparabilité des acquis linguistiques. Il convient toutefois d'éviter une lecture strictement déficitaire : la faiblesse relative des volumes certifiés ne traduit pas uniquement une absence de compétence, mais aussi des différences de structuration institutionnelle, de priorités pédagogiques et de remontée des données.

10.5. Coopération internationale comme levier de développement

Les résultats de la cartographie confirment le rôle structurant de la coopération internationale dans le développement du français en Colombie. L'action conjointe de l'Ambassade de France, de l'Institut français, des Alliances Françaises et des établissements éducatifs partenaires a contribué à consolider plusieurs dispositifs, à soutenir des réseaux de qualité et à renforcer la visibilité institutionnelle du français dans différents territoires.

Cette coopération apparaît comme un levier particulièrement important dans les contextes où les ressources locales demeurent plus limitées ou où l'offre nécessite un accompagnement spécifique. Elle ne doit toutefois pas être conçue comme un simple appui externe, mais comme un facteur d'articulation entre dynamiques internationales et priorités éducatives colombiennes. Son efficacité dépend précisément de sa capacité à s'ancrer dans les réalités territoriales, institutionnelles et sociales du pays.

10.6. Sensibilisation au plurilinguisme

La cartographie montre que le français conserve en Colombie une valeur culturelle, éducative et académique reconnue. Toutefois, cette reconnaissance s'inscrit dans un contexte où l'anglais demeure la langue étrangère prioritairement valorisée par les politiques éducatives nationales. Dans plusieurs segments, cette hiérarchisation tend à placer le français dans une position secondaire, en particulier dans les établissements publics où les arbitrages curriculaires et budgétaires sont fortement contraints.

Dans cette perspective, la promotion du plurilinguisme apparaît comme un enjeu central. Il ne s'agit pas d'opposer le français à l'anglais, mais de penser le français comme un complément stratégique dans une politique plus large de diversification linguistique. Une telle approche suppose un travail de sensibilisation auprès des autorités éducatives, des établissements et des territoires, afin de mieux faire reconnaître la contribution du français à la formation intellectuelle, à l'ouverture internationale et à la diversification des trajectoires éducatives.

10.7. Périmètre de la cartographie et limites assumées de l'observation

La présente cartographie a été conçue comme un dispositif d'observation de l'enseignement et de l'apprentissage du français à partir d'un écosystème institutionnel formalisé, identifiable et régulé en Colombie. À ce titre, elle privilégie les établissements et structures dont l'existence, l'offre, les publics et, dans une certaine mesure, certains indicateurs peuvent être documentés de manière vérifiable, comparée et territorialement situable.

Dans cette logique méthodologique, la cartographie n'intègre pas, à ce stade, les formes d'apprentissage du français relevant principalement des plateformes numériques internationales, des offres commerciales déterritorialisées, des contenus diffusés par des influenceurs sur les réseaux sociaux, ni des usages de l'intelligence artificielle lorsqu'ils ne s'inscrivent pas dans une structure institutionnelle clairement identifiée en Colombie.

Cette exclusion ne signifie pas que ces espaces soient secondaires. Au contraire, ils participent aujourd'hui à une écologie plus large de l'apprentissage des langues, marquée par l'autoformation, la diversification des parcours et des formes de contact plus souples avec le français. Toutefois, leur intégration dans la présente cartographie aurait introduit un risque de confusion entre données institutionnelles stabilisées et dynamiques numériques diffuses, moins comparables et plus difficiles à documenter de manière homogène.

En ce sens, le périmètre retenu constitue un choix méthodologique assumé. Il permet de préserver la cohérence analytique de l'étude, tout en ouvrant la voie à de futurs travaux complémentaires consacrés aux formes non institutionnelles, numériques ou commerciales d'apprentissage du français.

10.8. Observations complémentaires sur l'enseignement du français

Les réponses à la question ouverte du formulaire « Y a-t-il un autre aspect pertinent concernant l'enseignement du français à l'établissement que vous souhaiteriez partager ? » permettent d'enrichir l'interprétation des résultats de la cartographie, car elles donnent accès à des éléments qualitatifs qui ne sont pas toujours visibles dans les données structurées. Ces réponses font apparaître des dynamiques institutionnelles différenciées, mais également des préoccupations communes autour de la consolidation de l'enseignement du français, de l'accès aux ressources, de la formation enseignante, de la certification, de la coopération interinstitutionnelle et de la nécessité d'un accompagnement plus soutenu.

Dans les institutions d'éducation de base et moyenne, les réponses montrent une dynamique de développement progressive de l'enseignement du français. Plusieurs établissements signalent l'élargissement de l'offre à de nouveaux niveaux scolaires, l'augmentation du nombre d'enseignants, la création de clubs, l'intérêt pour les certifications internationales et la participation à des dispositifs de reconnaissance tels que le Label FrancÉducation ou le Sello Colegio Francófono. Le français y est présenté comme un

levier d'ouverture culturelle, académique et internationale pour les élèves. Toutefois, ces réponses révèlent aussi une forte hétérogénéité : selon les établissements, le français peut être pleinement intégré au curriculum ou dépendre encore de clubs, d'ateliers, de conventions locales ou d'espaces extracurriculaires. Cette situation souligne l'importance de renforcer les réseaux de soutien, les ressources pédagogiques et les partenariats afin de garantir une présence plus stable et équitable du français dans les parcours scolaires.

Dans les institutions d'enseignement supérieur, les réponses mettent en évidence une présence significative du français, bien que celle-ci prenne des formes diverses. Certaines universités disposent de programmes de formation d'enseignants avec une longue trajectoire académique, tandis que d'autres proposent le français comme matière élective, optionnelle ou en cours de réintégration dans les plans d'études. Les témoignages soulignent l'existence de dispositifs consolidés, d'exigences de niveau avancé, de personnel enseignant qualifié, de liens avec la recherche et d'appuis tels que l'assistantat de langue ou les examens internationaux. Cependant, les institutions signalent également des besoins en matière de conventions, d'échanges, de classes miroir, de visibilité régionale et d'articulation du français avec d'autres champs de connaissance. Les réponses invitent donc à renforcer le suivi de l'offre en français dans l'enseignement supérieur et à améliorer la comparabilité des données collectées.

Dans les centres de langues des institutions d'enseignement supérieur, les réponses font apparaître une offre plus flexible, souvent adaptée à des publics variés et à des besoins académiques, professionnels ou territoriaux. Certains cours sont ouverts à la communauté, d'autres fonctionnent comme assignatures de contexte, modalités virtuelles, programmes autogérés ou formations adaptées à des secteurs productifs tels que le tourisme ou le café. Cette diversité confirme le rôle stratégique des centres de langues dans la diffusion du français au-delà des programmes spécialisés. Néanmoins, plusieurs réponses signalent une fragilité de la demande, notamment une diminution perçue de l'intérêt pour le français communicatif en dehors des filières de langues. Elles mettent aussi en évidence la nécessité de renforcer la coordination entre institutions, enseignants et associations professionnelles, afin de positionner le français comme une compétence pertinente dans les contextes académiques, professionnels et régionaux.

Dans les institutions de formation pour le travail et le développement humain, la réponse recueillie montre une situation plus fragile. L'offre de français peut être promue par l'institution, mais son ouverture effective dépend de la capacité à atteindre un seuil minimal d'inscriptions. Cette situation indique que l'intention institutionnelle ne suffit pas toujours à garantir la mise en œuvre d'une cohorte, surtout lorsque la viabilité académique et financière du programme dépend directement de la demande. Dans ce contexte, la consolidation du français suppose des stratégies spécifiques de diffusion, une meilleure identification des publics cibles et une articulation plus claire avec des besoins professionnels concrets.

Dans l'ensemble, les réponses à la question ouverte confirment que l'enseignement du français en Colombie dispose de bases institutionnelles relevantes, mais que sa consolidation exige des actions différenciées selon le type d'institution. Alors que certaines structures montrent des trajectoires avancées de formalisation, de certification et d'internationalisation, d'autres nécessitent encore des conditions de base pour stabiliser leur offre. Ces éléments qualitatifs renforcent la nécessité d'une stratégie articulée, capable de soutenir les institutions selon leur niveau de développement, leur territoire, leur public et leur capacité de projection académique ou professionnelle.

11. BILAN COMPARATIF ENTRE LES CARTOGRAPHIES 2021 ET 2025

La nouvelle version de la cartographie a non seulement permis de documenter l'état actuel de l'enseignement du français en Colombie, mais aussi de révéler des opportunités et des défis stratégiques pour demain. Si la dynamique actuelle est encourageante, elle reste insuffisante pour garantir une couverture équitable et durable à l'échelle nationale.

Le français, en tant que langue-monde, peut devenir un levier pour le développement éducatif et économique de la Colombie. Une stratégie nationale inclusive, soutenue par des politiques publiques fortes et des collaborations internationales renforcées, est cruciale pour transformer ces opportunités en résultats concrets et durables.

11.1 Comparatif entre les deux cartographies 2021 et 2025

Ce bilan met en lumière les évolutions significatives observées entre la première cartographie (2021) et la version 2025 de l'enseignement du français en Colombie.

L'édition 2025 met en évidence un déploiement territorial significatif de l'enseignement et de l'apprentissage du français en Colombie, avec une présence recensée dans 20 départements et 55 villes. Cette couverture, bien que partielle au regard de l'ensemble du territoire national, atteste d'une implantation qui dépasse les seuls centres urbains majeurs et suggère l'existence de dynamiques locales de diffusion, d'institutionnalisation et de demande.

Sur le plan institutionnel, la cartographie recense **218** établissements impliqués dans l'enseignement du français, reflétant la diversité des acteurs éducatifs et de formation. La répartition par secteur met en évidence :

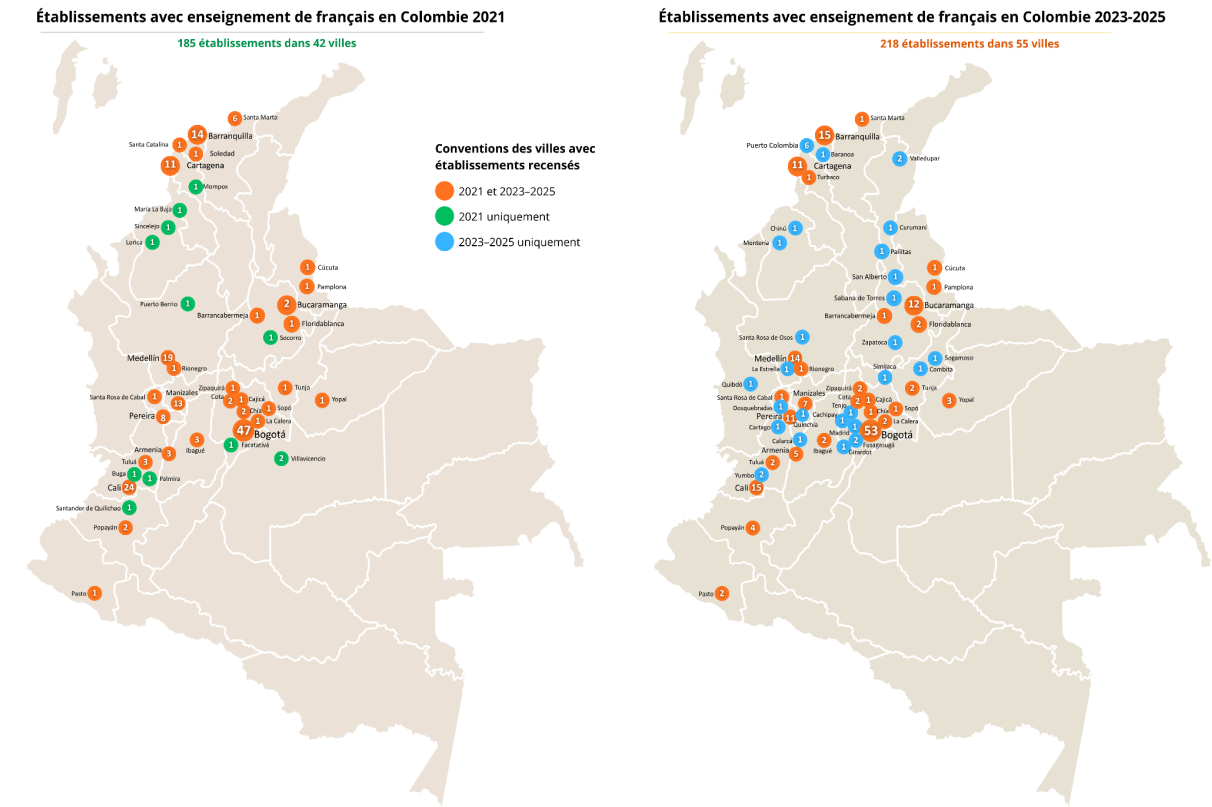
- 80 établissements publics, témoignant d'un engagement de la composante étatique ;
- 137 établissements privés, confirmant le rôle structurant du privé dans l'offre ;
- 1 établissement mixte, illustrant un modèle hybride.

En termes d'impact, ces établissements accueillent **90 799 apprenants**, encadrés par **931** enseignants. Enfin, l'efficacité et la reconnaissance des parcours se traduisent par 9 408 certifications délivrées, attestant de la validation de compétences en langue française.

11.1.1. Élargissement de la couverture géographique

Carte 27. Comparatif de villes entre 2021 et 2025

Élargissement de la couverture géographique de l'enseignement de français en Colombie 2021-2025



- **2021** : La première version recensait **42 villes** réparties principalement dans les grandes régions urbaines du pays.
- **2025** : La couverture s'est étendue à **55 villes dans 20 départements**, marquant une avancée notable dans la **décentralisation** de l'offre d'enseignement du français, en incluant des zones périphériques telles que **Casanare, Chocó et Nariño**.

Tableau 92. Comparatif couverture géographique 2021/2025

Indicateur	2021	2025	Évolution
Villes couvertes	42	55	+13

Départements couverts	19	20	+1
------------------------------	----	----	----

Évolution : + 13 villes
ajoutées, avec une meilleure

représentativité de territoires moins couverts en 2021.

11.1.2. Nombre et typologie des établissements recensés

Tableau 93. Nombre et typologie des établissements recensés 2021 et 2025

Catégorie d'établissement (grille comparable)	2021	2025	Évolution
Total des établissements	185	218	+33 (couverture & consolidation élargies)
IEByM / Scolaie	96	130 (30 publics, 99 privés, 1 mixte)	+34 (consolidation "sans doublons" + structuration des sous-réseaux)
Enseignement supérieur diplômant (IES)	57	30 (17 publics, 13 privés)	-27 (clarification / resserrement du périmètre diplômant)
Écoles de langues (ITDH) (incluant centres de langues universitaires)	32 (AF + autres ITDH)	58 (Centres de langues IES 40 + AF 13 + ITDH 5)	+26 (catégorie plus visible et mieux isolée en 2025)

**Pour garantir la comparabilité 2021–2025, les "centres de langues universitaires" sont intégrés au bloc ITDH (écoles de langues), et non au bloc IES diplômant. Le bloc IES correspond aux universités et établissements proposant des parcours académiques (licence/master, filières, etc.) où le français est intégré au cursus diplômant.*

L'évolution 2021–2025 met en évidence une transformation de la structure de l'offre lorsqu'on applique une grille comparable. Le bloc IEByM progresse (96 → 130), ce qui confirme le poids croissant du scolaire dans l'écosystème recensé et l'amélioration de la consolidation "sans doublons". Le bloc enseignement supérieur diplômant (IES) diminue (57 → 30), ce qui s'interprète d'abord comme un resserrement analytique : en 2025, l'analyse distingue plus clairement ce qui relève des cursus académiques (licences, masters, formations professionnalisantes, y compris FLE/FOS) de ce qui relève de la formation linguistique non diplômante.

En parallèle, la catégorie écoles de langues / ITDH augmente (32 → 58), notamment parce que la cartographie 2025 isole explicitement les centres de langues universitaires (rattachés aux universités mais relevant de l'écosystème ITDH) et les distingue des IES diplômantes. Ce choix permet de mieux représenter l'écosystème réel de l'apprentissage du français en Colombie : d'une part l'enseignement supérieur comme système diplômant, et

d'autre part les écoles de langues (ITDH), espaces structurants de diffusion, de massification et—dans le cas des Alliances Françaises—de certification officielle.

11.1.3. Nombre d'apprenants et d'enseignants

Tableau 94. Nombre d'apprenants et d'enseignants 2021 et 2025

Indicateurs	2021	2025	Évolution
Nombre total d'apprenants	72 588	90 799	+18 211 (+25,1 %)
<i>IEByM</i> (scolaire)	35 497	54 382	+18 885 (+53,2 %)
<i>IES</i> (supérieur diplômé)	18 529	11 909	-6 620 (-35,7 %)
<i>ITDH</i> (écoles de langues au sens large : (AF + centres de langues universitaires + autres <i>ITDH</i>))	18 562	24 508	+5 946 (+32,0 %)
Nombre total d'enseignants	1 050	931	-119 (-11,3 %)
<i>IEByM</i> (scolaire)	315	329	+14 (+4,4 %)
<i>IES</i> (supérieur diplômé)	435	228	-207 (-47,6 %)
<i>ITDH</i> (écoles de langues au sens large : AF + centres de langues universitaires + autres <i>ITDH</i>)	300	374	+74 (+24,7 %)

La comparaison 2021–2025 met en évidence une hausse du nombre total d'apprenants (+25,1 %), portée principalement par le bloc scolaire (*IEByM*) et, dans une moindre mesure, par le bloc *ITDH* (écoles de langues au sens large). Le supérieur diplômé (*IES*) montre en revanche une baisse marquée des apprenants et des enseignants, ce qui doit être interprété à la lumière du resserrement analytique opéré dans la cartographie 2025 : la distinction entre cursus académiques diplômants (*IES*) et dispositifs linguistiques non diplômants (centres de langues rattachés aux universités, classés ici en *ITDH*) modifie la structure du “supérieur” par rapport à 2021.

Du côté des enseignants, le total diminue (-11,3 %), mais cette évolution masque des dynamiques divergentes : légère hausse en *IEByM*, hausse dans l'écosystème *ITDH*, et baisse importante dans les *IES*. L'ensemble suggère un déplacement relatif de l'offre et/ou une meilleure ventilation des dispositifs entre académique diplômant et formation linguistique.

11.1.4. Certifications délivrées

2021 : les données sur la reconnaissance des compétences étaient hétérogènes et peu consolidées au niveau national, en dehors de segments spécifiques.

2025 : la cartographie identifie **9 408 validations** au total (certifications officielles + attestations internes), dont **7 005** portées par les Alliances Françaises.

Évolution : l'édition 2025 améliore fortement la traçabilité des validations. Toutefois, la comparaison directe 2021–2025 sur cet indicateur doit rester prudente, car l'édition 2021 ne proposait pas une consolidation symétrique de l'ensemble des validations.

11.1.5. Répartition public / privé

- **2021** : La première cartographie distinguait clairement les établissements **publics** et **privés** dans chaque catégorie, avec les chiffres suivants :

Établissements scolaires (*IEByM*) :

- **Publics** : **21 établissements**, totalisant **12 853 apprenants**.
- **Privés** : **52 établissements** relevant du réseau REF, avec **11 579 apprenants**.
- **Lycées français AEFE** : **5 établissements** avec **4 076 apprenants**.
- **Total** : **78 établissements scolaires** (publics et privés).

Écoles de langues (*ITDH*) :

- Alliances Françaises (réseau principalement privé) : **11 établissements** avec **17 484 apprenants**.
- Autres *ITDH* (hors Alliances Françaises) : **21 établissements**, représentant **1 078 apprenants**.

Enseignement supérieur (*IES*) :

- **Universités publiques** : **23 institutions** avec le français comme matière obligatoire (12 600 apprenants).
- **Universités privées** : **34 institutions** offrant majoritairement des cours facultatifs.

La cartographie 2021 suggère une présence publique significative, mais un poids structurant du privé dans les écoles de langues et certains réseaux scolaires.

2025 : la répartition est consolidée au niveau national sur l'ensemble des 218 établissements : **80 publics**, **137 privés** et **1 mixte**. Dans le scolaire (*IEByM* sans doublons), le privé reste majoritaire (**99 établissements**) tout en conservant une présence publique significative (**30** et **1 mixte**). Dans le supérieur diplômant (*IES*), la structure demeure relativement équilibrée (**17 publics** / **13 privés**). Enfin, l'écosystème *ITDH* (au sens large) apparaît majoritairement privé dans les volumes recensés, avec une présence publique plus marquée au sein des centres de langues rattachés aux universités.

11.1.6. Nouvelles catégories d'analyse et approfondissement

La cartographie 2025 introduit des éléments plus précis qu'en 2021 :

- Répartition par genre des apprenants et des enseignants.
- Niveaux de compétence linguistique atteints.
- Parcours de formation et certifications des enseignants.

La nouvelle édition de la cartographie propose une vision plus détaillée et analytique, facilitant la compréhension des dynamiques éducatives actuelles.

11.2. Conclusion du bilan comparatif

La version 2025 de la cartographie représente une avancée qualitative nette par rapport à l'édition 2021. Les évolutions majeures se structurent autour de cinq apports :

1. **Couverture territoriale renforcée** : la cartographie 2025 améliore la représentativité spatiale de l'offre en élargissant la couverture en villes et en consolidant une lecture départementale comparable.
2. **Méthodologie plus robuste** : l'édition 2025 repose sur une consolidation plus rigoureuse des données (logiques de non-double comptage, typologies clarifiées, ventilation plus transparente), ce qui améliore la fiabilité et la comparabilité interne.
3. **Structuration plus claire des catégories** : la cartographie 2025 distingue plus explicitement les grands ensembles (scolaire, supérieur diplômant, écoles de langues / *ITDH*) et rend lisibles les sous-segments (centres de langues universitaires, Alliances Françaises, autres *ITDH*), facilitant l'analyse des contributions respectives.
4. **Approfondissement analytique** : l'intégration de nouvelles dimensions (genre, niveaux, parcours enseignants, réseaux de conventions) permet de dépasser une lecture strictement quantitative et d'orienter davantage l'analyse vers les trajectoires, les conditions de déploiement et les leviers de consolidation.
5. **Clarification nécessaire sur la reconnaissance des compétences** : la cartographie 2025 améliore la traçabilité des **validations** recensées, mais impose d'opérer une distinction conceptuelle rigoureuse entre **certifications officielles** (DELF / DALF / TCF) et **attestations institutionnelles internes**, afin d'éviter toute confusion dans l'interprétation des résultats et dans la communication externe.

En offrant une vision plus structurée et plus stratégique de l'enseignement et de l'apprentissage du français en Colombie, l'édition 2025 confirme la pertinence d'accompagner les démarches éducatives et linguistiques dédiées au plurilinguisme et à la francophonie. Elle fournit également une base plus solide pour la planification, l'équilibrage territorial et l'amélioration progressive de la reconnaissance des compétences, notamment via la certification officielle.

12. ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES ET PERSPECTIVES

Le fait d'avoir réalisé la première cartographie entre les années 2020 et 2022 a représenté un atout majeur pour cette deuxième version de la *Cartographie de l'enseignement et de l'apprentissage du français en Colombie* ; la décision d'avoir conservé le même collectif de chercheuses du *CIPIF* pour cette nouvelle version a été judicieuse car cela a permis de travailler à un rythme soutenu et avec une grande qualité d'exécution des tâches. Cette expérience a constitué une base solide pour dresser une cartographie nationale revisitée. Notre collectif a relevé plusieurs défis - dans l'élaboration de cette étude, dans la validité et la durabilité des données recueillies et analysées, ainsi qu'au sujet du format de sa diffusion - dont nous avons tiré plusieurs enseignements.

Tout d'abord il faut rappeler qu'une cartographie repose sur des données provenant de plusieurs sources. Pour ce faire, il nous a fallu un cahier des charges structuré et précis ; M. Patrick Chardenet, en tant qu'expert mandaté par l'Ambassade de France, en a conçu les lignes directrices à partir des besoins d'informations demandées et de la lecture de la cartographie publiée en 2022. La trame de ce cahier des charges présentait les objectifs, les éléments d'observation à tenir en compte, les étapes à suivre et la structure de la présentation finale. À cet égard, les relations institutionnelles et personnelles des chercheuses, des jeunes chercheurs ainsi que du personnel de l'Ambassade de France en Colombie ont joué un rôle prépondérant dans la collecte des données et dans la construction de liens solides entre les acteurs impliqués. Ceci a ainsi facilité un accès privilégié à des informations souvent inédites et fondamentales pour la précision et la pertinence de la cartographie. Les interactions entre ces différents interlocuteurs ont permis de renforcer la coopération et d'assurer la cohérence du projet dans son ensemble.

Le soutien constant de l'Ambassade de France, qui a fait le lien entre plusieurs établissements, dont le Ministère de l'Éducation Nationale colombien (*MEN*) et les *secretarías de educación*, a été essentiel pour la consolidation du projet. Ces réseaux ont facilité l'accès à des informations fiables tout en permettant une mobilisation efficace des ressources humaines et techniques à travers la collaboration avec les enseignants, au sein des réseaux des professeurs de français.

Ce travail s'est appuyé sur un maillage de ressources institutionnelles et technologiques variées qui ont facilité l'accès aux données. Des méthodes innovantes ont été mises en œuvre pour la collecte, l'analyse des données et la présentation du document, offrant des outils plus précis pour les enquêtes, la création des cartes et le suivi des évolutions du paysage éducatif. Internet a permis un échange d'informations rapide et accessible entre le groupe de chercheuses, les institutions éducatives et les autorités colombiennes.

Cependant, en dépit des efforts déployés pour recueillir des données à l'échelle nationale - certaines institutions ont décidé de ne pas contribuer à ce projet et donc de ne pas nous communiquer leurs informations malgré les incessantes relances des membres de notre collectif. Il est apparu que certaines régions éloignées, notamment rurales, sont sous-représentées car en infériorité numérique. De plus, les défis géographiques et logistiques, associés à la collecte de données dans certaines zones, rendent difficile l'inclusion de tous les établissements scolaires dans les statistiques. L'écart entre les grandes villes et les régions plus isolées expose ainsi les limites de la cartographie, qui doit continuer à évoluer pour éviter toute exclusion et mieux refléter la réalité du terrain.

Au-delà de ces défis géographiques, des obstacles analytiques et méthodologiques se sont également posés, en particulier pour l'analyse des données qualitatives issues de sources quantitatives. Les chiffres ne suffisent pas toujours à rendre compte des nuances et des particularités de l'enseignement du français dans le pays. Une analyse approfondie des données a été nécessaire pour traduire ces chiffres en informations concrètes et exploitables. En outre, la méthodologie employée pour compléter ces données a exigé un travail supplémentaire pour garantir la fiabilité des conclusions, notamment par l'intermédiaire de validations croisées et de contrôles parfois sur le terrain. Il a été primordial de dépasser le simple décompte statistique pour parvenir à une analyse plus détaillée et contextualisée de la situation.

12.1. Au-delà de l'écosystème officiel : l'apprentissage hors cadre institutionnel

La présente cartographie a permis de consolider un socle de données inédit sur l'offre institutionnelle de français en Colombie. Elle documente les établissements, les apprenants, les enseignants, les certifications et plusieurs dynamiques territoriales à partir d'un périmètre clairement défini. Ce choix méthodologique a permis de garantir une meilleure cohérence des résultats et une plus grande comparabilité entre les catégories observées.

L'un des enseignements majeurs de cette étude réside toutefois dans ce qu'elle ne recouvre pas directement. En se concentrant sur les institutions enregistrées, structurées et identifiables dans le paysage éducatif colombien, la cartographie laisse volontairement de côté une partie croissante des pratiques contemporaines d'apprentissage du français, qui se développent en dehors des cadres institutionnels formels.

Cet espace « hors cadre » recouvre notamment les plateformes numériques d'apprentissage, les applications à vocation commerciale, les services de mise en relation individualisée, les contenus produits par des créateurs ou influenceurs pédagogiques sur les réseaux sociaux, ainsi que certaines formes d'accompagnement personnalisées par l'intelligence artificielle. Ces modalités contribuent désormais à transformer les trajectoires d'apprentissage, les rythmes de progression et les rapports à la langue.

Leur absence de la présente cartographie ne constitue pas un oubli, mais un choix méthodologique assumé. Ces formes d'apprentissage échappent largement aux logiques territoriales, administratives et institutionnelles qui structurent le présent travail. Elles relèvent d'une autre écologie de l'enseignement des langues, plus diffuse, plus individualisée, plus mobile, et souvent plus difficile à documenter de manière homogène.

En ce sens, la cartographie 2025 met aussi en évidence une frontière analytique : elle décrit avec précision l'écosystème institutionnel du français en Colombie, tout en montrant indirectement qu'une partie croissante des apprentissages se développe désormais dans des espaces hybrides, numériques et commerciaux. Cette évolution ouvre des perspectives importantes pour de futurs travaux, qui pourraient chercher à mieux comprendre l'articulation entre apprentissages institutionnels et apprentissages hors cadre.

13. RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES ET OPÉRATIONNELLES

À partir de cette étude, des recommandations ont émergé, mettant en lumière plusieurs axes prioritaires. Historiquement, l'enseignement des langues en Colombie a largement favorisé l'anglais, reléguant le français à une place marginale. Toutefois, des initiatives récentes traduisent une dynamique positive, visant à renforcer la présence de l'enseignement / apprentissage de la langue française dans le paysage éducatif colombien. Ce contexte est porteur d'espoir : le dynamisme des jeunes générations, allié à l'expérience et à l'engagement des apprenants, apprenants, enseignants et personnel administratif constitue une base prometteuse pour développer la diffusion et l'enseignement du français.

Une recommandation majeure concerne le renforcement de la coopération entre les établissements colombiens et les institutions étrangères, des pays francophones ou non. Ces partenariats enrichissent l'offre éducative et favorisent des échanges académiques et professionnels. La mutualisation des savoir-faire et des expertises a renforcé les liens bilatéraux, tout en stimulant la création d'initiatives pédagogiques et didactiques novatrices. Ces collaborations ont permis d'intégrer davantage le français dans les cursus colombiens et d'ouvrir la voie à des partenariats éducatifs durables.

En parallèle, l'étude souligne l'importance d'assurer un suivi rigoureux des recommandations issues de cette cartographie. Si ce document constitue un outil stratégique, il doit dès lors se traduire par des actions concrètes et des changements durables dans le système éducatif. Cela inclut l'élaboration et l'adoption de politiques linguistiques éducatives, qu'elles soient publiques (sous l'égide du *MEN*) ou institutionnelles (portées par les *IEByM* et les *IES*). Une coordination efficace entre les différents acteurs, ainsi qu'une mobilisation adéquate des ressources, sera indispensable pour surmonter les obstacles pratiques et garantir la continuité de ces initiatives.

La cartographie confirme le poids du système scolaire dans l'écosystème colombien du français, tant par le volume des apprenants que par la diversité des dispositifs observés. Il est recommandé de renforcer ce segment en soutenant plus particulièrement les établissements qui intègrent le français dans leur curriculum de manière stable et continue.

Cela implique notamment de consolider les parcours de formation dans les niveaux primaire et secondaire, de soutenir les initiatives de qualité déjà existantes, et de favoriser une meilleure articulation entre les dispositifs spécifiques — établissements francophones, LabelFrancÉducation, REF, lycées français — et le noyau plus large des établissements scolaires offrant le français.

Enfin, bien que les certifications soient reconnues pour leur rôle crucial dans la validation des compétences linguistiques, elles demeurent encore peu utilisées et peu diffusées. Leur développement et leur promotion constituent une opportunité majeure pour renforcer l'apprentissage du français en Colombie et valoriser les parcours d'apprentissage des apprenants.

13.1. Étapes et stratégies pour l'amélioration continue de la collecte et de l'analyse des données

L'amélioration de l'ampleur et de la qualité de la cartographie de l'enseignement et de l'apprentissage du français en Colombie passe par l'application d'une méthode rigoureuse et systématique. Elle s'appuie sur des étapes et des stratégies complémentaires visant à garantir la fiabilité et l'extensibilité de la collecte et de l'analyse des données.

Pour commencer, il serait pertinent de définir un protocole standardisé de collecte des données, c'est-à-dire de préparer un formulaire unique et exhaustif destiné à l'ensemble des institutions concernées par l'étude. Il pourrait comporter des indicateurs pertinents tels que le niveau scolaire des apprenants, le diplôme des enseignants, le nombre des apprenants ainsi que le type de certification. En outre, il est primordial d'alerter préalablement les directeurs d'institutions sur les enjeux de la collecte des données, la fiabilité et l'exhaustivité des informations fournies étant une condition sine qua non pour rendre représentatifs les résultats.

Ensuite, il est nécessaire de concevoir une plateforme numérique de gestion des données. Une plateforme sécurisée permettant aux établissements d'y déposer directement leurs informations en ligne. Cette plateforme devrait également comporter des outils de suivi en temps réel et de validation automatique des données afin de faciliter le traitement et la fiabilité des données.

La mise en place d'un comité technique de vérification de la qualité des données collectées est une autre possibilité. Ce comité composé de spécialistes de l'évaluation de la qualité de l'éducation et de la gestion des données, doit procéder à l'examen, la validation et la rectification éventuelle des données recueillies. Un audit pourrait être mené permettant de déceler les écarts, inexactitudes, incohérences de l'ensemble des bases de données. En menant des études approfondies par région, par type d'établissement (*IEByM*, *IES*, Centres de Langues) et par secteur (public, privé, mixte), il sera possible de mieux comprendre les dynamiques locales. Les zones sous-représentées devront être priorisées afin d'orienter les futures interventions stratégiques.

Parallèlement, l'identification et le suivi d'indicateurs de performance clés joueraient un rôle central pour mesurer les progrès réalisés. Ces indicateurs, tels que l'augmentation du nombre d'établissements offrant le français, le taux de certifications ou encore la formation des enseignants, fourniront des repères précis pour évaluer l'efficacité des actions entreprises.

Il convient également de planifier des campagnes de sensibilisation et d'accompagnement, destinées aux enseignants et aux administrateurs qui détiennent les informations. Afin de pérenniser les efforts entrepris, l'élaboration d'un calendrier de mise à jour des données sera essentielle. Celui-ci fixera des échéances claires pour la soumission, l'analyse et la publication des résultats, garantissant ainsi une actualisation continue et pertinente des informations.

Dans une perspective qualitative, il serait recommandé d'intégrer une composante narrative à l'analyse. L'ajout d'études de cas et de témoignages provenant des enseignants, des apprenants et des administrateurs permettrait d'enrichir considérablement la compréhension des obstacles et des opportunités liés au développement de l'enseignement du français en Colombie. Ces éléments qualitatifs viendraient compléter les données statistiques, permettant ainsi d'adapter les recommandations de manière plus ciblée. Une telle approche garantirait que la cartographie, bien qu'essentiellement statistique, puisse devenir un levier structuré pour renforcer la coopération éducative entre la France et la

Colombie, tout en servant de puissant outil de plaidoyer pour promouvoir des politiques publiques en faveur du plurilinguisme.

Afin de renforcer la pertinence et l'efficacité, il est essentiel de prendre en compte les contraintes rencontrées lors de la réalisation de cette deuxième édition. L'un des principaux défis a été le temps limité alloué au projet, avec un délai de six mois pour l'ensemble du processus de collecte des données – entre juillet et novembre – suivi d'un laps de temps restreint pour la rédaction et l'analyse des résultats. Ce calendrier serré a exigé des ajustements significatifs, notamment une priorisation des relances constantes auprès des institutions participantes.

Pour pallier ces limites à l'avenir, plusieurs recommandations stratégiques sont proposées. Tout d'abord, il serait essentiel d'allouer une période plus étendue au processus de collecte et d'analyse des données. Cela permettrait de couvrir un éventail plus large de catégories et d'obtenir des données plus complètes et précises.

Enfin, il conviendrait de renforcer la communication avec les institutions participantes pour faciliter la soumission des données dans les délais impartis. En prévoyant des échéances intermédiaires et des points de contrôle réguliers, il serait possible de minimiser les retards et de mieux coordonner les efforts collectifs. Ces ajustements garantiraient une amélioration notable de la qualité et de la représentativité des résultats de la cartographie future.

Les recommandations formulées ici visent à la fois le développement du français et le renforcement de l'outil cartographique lui-même. Elles invitent à penser ensemble la consolidation des réseaux existants, l'élargissement territorial de l'offre, la professionnalisation des acteurs, la valorisation des parcours par la certification et l'amélioration des dispositifs d'observation. En ce sens, la cartographie 2025 réalisée par le CIPIF ne constitue pas seulement un état des lieux : elle fournit également une base structurée pour orienter des actions futures plus cohérentes, plus lisibles et mieux ancrées dans les réalités du terrain.

14. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Chardenet, P., & Chaves de Cunha, J. (2008). L'avenir du français en Amérique du Sud. In J. Maurais, P. Dumond, J.-M. Klinkenberg, M. Bruno, & P. Chardenet (Eds.), L'avenir du français (pp. 219–227). AUF/Éditions des archives contemporaines.

Chareille, S. (1997). Doscientos años de enseñanza del francés en Colombia.

CIPIF. (2024). Sway del Colectivo de Investigadoras de Plurilingüismo, Interculturalidad y Francofonía. <https://sway.cloud.microsoft/3FNYf9Jcwr1GfeKi?ref=Link>

Congreso de la República de Colombia. (1994, febrero 8). Ley 115 de 1994. Ley General de Educación. https://www.mineducacion.gov.co/1621/articles-85906_archivo_pdf.pdf

Constitución Política de Colombia. (1991). Constitución Política de Colombia de 1991. <https://pdpa.georgetown.edu/Constitutions/Colombia/colombia91.pdf>

Echeverri, M., Arroyave, L., Díaz, A., Uribe, E., Rolong, M., Caballero, A., & Montaña, J. (2022). Cartografía del panorama del francés en Colombia. Ambassade de France en Colombie.

Echeverri, M., Caballero, A., Uribe, E., Rolong, M., Arroyave, L., & Díaz, A. (2019). Panorama del francés en Colombia. In A. A. Duque Nivia (Ed.), Tercer Encuentro de Investigadores Colombo Franceses: Avances y perspectivas de la investigación y la cooperación académica entre Colombia y Francia (pp. 44–45). Editorial Universidad Tecnológica de Pereira.

Institut Français de Colombie. (s. f.). Sello colegio francófono. <https://ifcolombie.fr/cooperaciones/formaciondedocentes>

Laigle, T. (2020, febrero 28). Réintroduction du français dans le système éducatif colombien. <https://thomaslaigle.wordpress.com/2020/02/28/reintroduction-francais-systeme-educatif-colombien/>

Mazières, F. (2011). Le système éducatif colombien : Structures, réformes et performances. Revue internationale d'éducation de Sèvres. <https://journals.openedition.org/ries/2053>

Mejía, S. (2015). L'école en Colombie à la recherche d'un équilibre. Revue internationale d'éducation de Sèvres. <https://journals.openedition.org/ries/4440>

Ministerio de Educación Nacional. (2018). Colombia Bilingüe: Conozca el Programa Nacional de Bilingüismo. <http://aprende.colombiaaprende.edu.co/es/colombiabilingue/86689>

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. (2025, juin 16). Arrêté du 16 juin 2025 fixant la liste des établissements d'enseignement français à l'étranger homologués. Journal officiel de la République française. <https://www.legifrance.gouv.fr>

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. (2025, juillet 10). Arrêté du 10 juillet 2025 fixant la liste des établissements scolaires étrangers auxquels est délivré le label LabelFrancÉducation. Journal officiel de la République française. <https://aefe.gouv.fr/fr/ressources-documentaires/arrete-fixant-la-liste-des-etablissements-scolaires-etrangers-auxquels-est>

15. REMERCIEMENTS

Cette seconde édition de la *Cartographie de l'enseignement du français en Colombie*, coordonnée par le Collectif de chercheuses en plurilinguisme, interculturalité et francophonie (CIPIF), dirigé par la directrice de l'Alliance française de Manizales, Marcela Echeverri, est le fruit d'un effort collectif remarquable, auquel ont contribué de nombreux établissements et personnes dévouées. Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à toutes les institutions éducatives, aux enseignants et au personnel administratif qui ont participé à cette étude, en partageant leurs précieuses informations et en facilitant l'accès à des données essentielles. Leur collaboration a été déterminante pour la richesse et la fiabilité de cette recherche.

Nos remerciements s'adressent principalement à l'Ambassade de France en Colombie / Institut français de Colombie et à l'équipe de coopération éducative, dont le soutien indéfectible, tant logistique qu'intellectuel, a permis de mener à bien ce projet ambitieux. L'implication constante de l'Ambassade illustre son engagement envers la promotion de la langue française et le renforcement des liens éducatifs entre la Colombie et la France.

Nous tenons à exprimer une reconnaissance toute particulière à Sébastien Portelli, attaché de Coopération Éducative de l'Ambassade de France en Colombie, et à Patrick Chardenet, dont l'expertise et l'orientation avisées ont été des guides précieux tout au long de ce processus. Leur vision, leurs conseils éclairés et leur engagement envers ce projet ont largement contribué à en faire une référence incontournable pour l'enseignement et la diffusion du français en Colombie.

Enfin, un immense merci aux trois groupes de jeunes chercheurs universitaires (*DILECPOLE* de l' *Universidad Industrial de Santander UIS*, *ESAPIDEX-B* de l' *Universidad del Atlántico* et le *SEMILLERO INDEPENDIENTE* de l' *Universidad de Antioquia*) dont la volonté, le travail rigoureux et la détermination ont été au cœur de cette entreprise collective, menée sous la direction de Luisa Fernanda Arroyave Ferreiro, Adriana Lucía Díaz, Mónica Rolong, Edga Mireya Uribe Salamanca, Marcela Echeverri et Kevin Vásquez Sánchez. Nous tenons également à exprimer notre gratitude à Hélène Merlette pour sa contribution à la révision du texte.

Grâce à chacun d'entre vous, cette version 2025 de la cartographie s'impose aujourd'hui comme un outil capital pour mieux comprendre, diffuser et renforcer les processus d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation de la langue française en Colombie établis depuis plus de deux siècles. Ces données, par ailleurs, seront précieuses pour le Ministère de l'Éducation nationale en Colombie, les Ministères de l'éducation des pays francophones, la Fédération Internationale des professeurs de français (FIPF), l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Réseau national et international des Alliances françaises et l'Association colombienne des professeurs de français (ACOLPROF), parmi tant d'autres organismes chargés de promouvoir la langue française et les cultures francophones. Les initiatives institutionnelles et publiques, locales, nationales ou internationales, en matière de politiques linguistiques et éducatives, sont élémentaires pour ouvrir la voie à une réflexion approfondie et à des actions concrètes en faveur de la gestion du multilinguisme, de la diversité culturelle des territoires et du plurilinguisme des citoyens, où le français ait toute sa place.

16. LE COLLECTIF DE CHERCHEUSES CIPIF

Le **Collectif de chercheuses en plurilinguisme, interculturalité et francophonie (CIPIF selon son acronyme en espagnol)** est un collectif de recherche, de réflexion et de coopération académique consacré aux enjeux du plurilinguisme, de l'interculturalité et des dynamiques contemporaines de la francophonie dans les contextes éducatifs et sociaux.

Son origine remonte aux Assises colombo-françaises de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, organisées par l'Ambassade de France en Colombie en collaboration avec Colifri, à l'Universidad EAFIT de Medellín, du 12 au 14 juin 2019. À cette occasion, plusieurs participantes engagées dans les domaines des langues, de l'éducation et de la coopération universitaire se sont réunies autour d'une table de travail consacrée au plurilinguisme en Colombie. De cette rencontre est né un premier noyau de collaboration scientifique, alors identifié comme le Collectif de plurilinguisme de Colifri - *Colectivo de Plurilingüismo de COLIFRI*.

Le collectif s'est initialement constitué autour des personnes suivantes :

- Marcela Echeverri, directrice de l'Alliance Française de Manizales
- Luisa Fernanda Arroyave, philologue, Universidad de Antioquia
- Adriana Díaz, professeure de traduction, Universidad de Antioquia
- Edga Uribe, professeure à l'École de langues, Universidad Industrial de Santander
- Mónica Rolong, professeure de français, Universidad del Atlántico
- Amparo Caballero, directrice de l'Alliance Française de Bucaramanga
- Jessica Montaña, étudiante auxiliaire, Universidad de Antioquia

Cette initiative s'est progressivement transformée en un collectif structuré, porté par une volonté commune d'articuler recherche, dialogue interinstitutionnel et action académique autour de questions liées à la didactique des langues, à la formation, à l'interculturalité, aux politiques linguistiques et à la francophonie. En 2022, le groupe adopte officiellement le nom de CIPIF, marquant une étape importante dans la consolidation de son identité scientifique et de ses axes de travail.

La trajectoire du CIPIF se caractérise non seulement par la continuité de son engagement, mais aussi par la consolidation progressive de ses réalisations académiques. D'abord constitué comme un espace d'échange entre chercheuses, le collectif a évolué vers une dynamique plus affirmée de production scientifique, de mise en réseau et de rayonnement académique autour des questions de plurilinguisme, d'interculturalité et de francophonie. Cette évolution s'est matérialisée dans plusieurs réalisations significatives. Le CIPIF a ainsi fait la première cartographie du français en Colombie publiée en 2022, en apportant une lecture scientifique des réalités linguistiques, éducatives et interculturelles du pays. Il a également favorisé la circulation des savoirs et le dialogue académique à travers les Dialogues internationaux sur diversité, interculturalité, plurilinguisme et francophonie, dont la première édition s'est tenue en format virtuel en et la seconde à Bucaramanga en 2025, selon une modalité hybride. Par ces initiatives, le collectif manifeste sa capacité à articuler recherche, coopération interinstitutionnelle et développement de réseaux académiques à l'échelle nationale et internationale. Dans le prolongement de cette dynamique, il a en outre joué un rôle moteur dans la création de l'OLPI, Observatoire

latino-américain du plurilinguisme et de l'interculturalité, confirmant sa vocation à faire émerger de nouveaux espaces de réflexion et de structuration académique dans ce domaine.

En 2025, le CIPIF franchit une nouvelle étape dans son processus d'institutionnalisation en s'enregistrant officiellement auprès de la chambre de commerce, consolidant ainsi son existence juridique et organisationnelle.

Actuellement, le collectif est composé des cinq chercheuses suivantes :

- **Marcela Echeverri**, directrice de l'Alliance Française de Manizales
- **Luisa Fernanda Arroyave**, magister en linguistique, Universidad Nacional de Colombia
- **Adriana Lucía Díaz**, professeure de traduction, Universidad de Antioquia
- **Edga Mireya Uribe S.**, professeure des universités, Universidad Industrial de Santander et présidente de l'ACOLPROF (2024-2026)
- **Mónica Rolong**, professeure des universités, Universidad del Atlántico

Par sa composition interinstitutionnelle et interrégionale, le CIPIF réunit des chercheuses issues de différentes régions de Colombie et engagées dans la promotion du plurilinguisme, de la francophonie et de l'éducation interculturelle. Il constitue aujourd'hui un cadre de coopération académique qui contribue à renforcer la réflexion sur les politiques linguistiques, la formation des enseignants de langues et la valorisation du plurilinguisme dans l'enseignement supérieur, dans une perspective à la fois colombienne et internationale.

ANNEXES

Établissements participants IEBYM

Atlántico	Puerto Colombia	Aspaen Corales
Atlántico	Puerto Colombia	British International School
Valle del Cauca	Cali	Colegio Colombo Británico
Valle del Cauca	Yumbo	Cañaverales International School
Quindío	Armenia	Ciudadela de Occidente
Valle del Cauca	Cali	Colegio Anglo Americano
Cundinamarca	Zipacquirá	Colegio Bilingüe Campestre Colombo Británico
Cundinamarca	Tenjo	Colegio Bilingüe Real Americano
Atlántico	Barranquilla	Colegio Boston Internacional SAS
Atlántico	Barranquilla	Colegio Buen Consejo
Antioquia	La Estrella	Colegio Canadiense
Bolívar	Cartagena	Colegio Canadiense de Cartagena
Cauca	Popayán	Colegio CESCO Bilingue
Cauca	Popayán	Colegio Colombo Francés
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio Débora Arango Pérez
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio Emmanuel d'Alzon
Valle del Cauca	Cali	Colegio Freinet
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio Helvetia
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio INEM Francisco de Paula Santander IRD
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio Integrada la Candelaria IED
Valle del Cauca	Yumbo	Colegio Jefferson
Atlántico	Barranquilla	Colegio La Enseñanza
Bolívar	Turbaco	Colegio La Nueva Esperanza
Santander	Bucaramanga	Colegio La Salle Bucaramanga
Risaralda	Pereira	Colegio Liceo Campestre de Pereira
Antioquia	Medellín	Colegio Marymount
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio Muñecos y Figuras
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio Nueva York
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio Pureza de María
Atlántico	Barranquilla	Colegio Real Royal School
Atlántico	Puerto Colombia	Colegio San José - Compañía de Jesús
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio San Viator Bilingue Internacional
Santander	Sabana de Torres	Colegio Santo Angel
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio Santo Tomás de Aquino
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio Villemar el Carmen IED
Bolívar	Cartagena	Corporación Berakah Academy School
Bolívar	Turbaco	Corporación Educativa Colegio El Mundo de Los Niños "Gimnasio del Valle"
Boyacá	Combita	Country Bilingual School
Caldas	Manizales	Escuela Normal Superior de Caldas
Quindío	Armenia	Escuela Normal Superior del Quindío
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Fundación Educativa de Inglaterra - The English School
Atlántico	Barranquilla	Fundación Educativa Instituto Experimental del Atlántico "José Celestino Mutis"
Casanare	Yopal	Gimnasio de los Llanos
Cundinamarca	Chía	Gimnasio El Hontanar

Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Gimnasio La Montaña
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Gimnasio Los Portales
Santander	Floridablanca	Gimnasio San Diego
Casanare	Yopal	Gimnasio Thomas Jefferson
Atlántico	Puerto Colombia	IDPHU Campestre Bilingüe
Santander	Bucaramanga	Institución Educativa Club Unión de Bucaramanga
Risaralda	Pereira	Institución Educativa COMBIA
Risaralda	Pereira	Institución Educativa Hans Drews Arango
Antioquia	Rionegro	Institución Educativa Josefina Munoz González
Atlántico	Barranquilla	Institución Educativa Marco Fidel Suárez
Risaralda	Pereira	Institución Educativa Rafael Uribe Uribe
Santander	Bucaramanga	Institución Educativa Técnico Dámaso Zapata
Atlántico	Barranquilla	Institución Educativa Distrital Universal
Caldas	Manizales	Institucion Educativa Bilingue Internacional Colegio Anglohispano
Cundinamarca	Sopó	Institución Educativa Departamental Rafael Pombo
Santander	Bucaramanga	Institución Educativa Gabriela Mistral
Risaralda	Santa Rosa de Cabal	Institución Educativa Instituto Agropecuario Veracruz
Atlántico	Baranoa	Institución Educativa Jerome Bruner
Risaralda	Quinchía	Institución Educativa Miracampos
Risaralda	Pereira	Institución Educativa San Vicente Hogar
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Instituto Pedagógico Nacional
Risaralda	Pereira	Instituto Técnico Superior
Caldas	Manizales	Instituto Universitario de Caldas
Santander	Bucaramanga	La Medalla Milagrosa
Córdoba	Chinú	Liceo Campestre Jean Piaget
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Liceo Femenino de Cundinamarca mercedes Nariño
Valle del Cauca	Yumbo	Liceo Piaget Campestre
Antioquia	Medellín	Monseñor Víctor Wiedemann
Santander	Floridablanca	New Cambridge School
Cundinamarca	Cota	Oakland Colegio Campestre
Santander	Floridablanca	Redcol-Colegio Nuevo Cambridge
Valle del Cauca	Cali	Santa Librada
Córdoba	Montería	Windsor
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio Bilingüe Integral
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Colegio Colombo Gales
Atlántico	Barranquilla	Institución Educativa Distrital Alexander Von Humboldt
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Institución Educativa Distrital Colegio Enrique Olaya Herrera
Risaralda	Pereira	Liceo Taller San Miguel

Établissements francophones participants IEBYM

Atlántico	Puerto Colombia	British International School
Atlántico	Barranquilla	Colegio Real Royal School
Atlántico	Barranquilla	IED Marco Fidel Suárez
Atlántico	Barranquilla	IED Universal
Bogota D.C.	Bogotá	Fundación Colegio Emilio Valenzuela
Bogota D.C.	Bogotá	Colegio Clermont

Bogota D.C.	Bogotá	Colegio Helvetia
Bogota D.C.	Bogotá	Colegio Integrada La Candelaria IED
Bogota D.C.	Bogotá	Colegio Muñecos y Figuras
Bogota D.C.	Bogotá	Colegio Pureza de María Bogotá
Bogota D.C.	Bogotá	Fundación Educativa de Inglaterra- The English School
Bogota D.C.	Bogotá	Gimnasio la Montaña
Bogota D.C.	Bogotá	Colegio Alfonso López Pumarejo
Bogota D.C.	Bogotá	Colegio Colombo Americano CAS
Bogota D.C.	Bogotá	Colegio Calasanz Bogotá
Bogota D.C.	Bogotá	Colegio Colombo Gales
Bogota D.C.	Bogotá	Colegio Emmanuel d'Alzon
Bogota D.C.	Bogotá	Colegio San Jorge de Inglaterra S.A.S
Bogota D.C.	Bogotá	Colegio Reuven Feuerstein
Bolívar	Cartagena	Colegio Montessori Cartagena
Bolívar	Cartagena	Colegio La Nueva Esperanza
Bolívar	Cartagena	Aspaen Gimnasio Cartagena de Indias
Caldas	Manizales	Escuela Normal Superior de Caldas
Caldas	Manizales	Instituto Universitario de Caldas
Casanare	Yopal	Gimnasio de los Llanos
Cundinamarca	La Calera	Colegio Cambridge Bilingüe Internacional
Cundinamarca	Cota	Summerhill School
Cundinamarca	Fusagasugá	Colegio Himalaya
Cundinamarca	Cajicá	Colegio Mayor de los Andes
Cundinamarca	Cachipay	IED Alfonso López Pumarejo
Cundinamarca	Chía	Gimnasio El Hontanar
Cundinamarca	Simijaca	IED Agustín Parra
Cundinamarca	Zipaquirá	Montemayor School
Cundinamarca	Zipaquirá	Colegio Bilingüe Campestre Colombo Británico
Quindío	Armenia	Escuela Normal Superior Del Quindío
Quindío	Armenia	Ciudadela de Occidente
Santander	Bucaramanga	Colegio La Salle
Santander	Bucaramanga	Institución educativa La Medalla Milagrosa
Santander	Floridablanca	Gimnasio San Diego
Santander	Floridablanca	New Cambridge School
Valle del Cauca	Yumbo	Colegio Jefferson
Valle del Cauca	Yumbo	Asociación educativa Piaget SAS - Liceo Piaget
Valle del Cauca	Yumbo	Colegio Internacional Los Cañaverales
Valle del Cauca	Cali	Corporación Colegio Colombo Británico
Valle del Cauca	Cali	Colegio Bilingüe LAcordaire
Valle del Cauca	Cali	Colegio Campestre Anglo Hispano

Établissements LabelFrancÉducation participants IEBYM

Casanare	Yopal	Gimnasio los Llanos
Caldas	Manizales	Colegio Trilingüe Anglohispano
Bogotá D.C	Bogota	Colegio Integrada la Candelaria IED
Bogotá D.C	Bogota	Institución Educativa Liceo Femenino Mercedes Nariño IED (extensión 2025)
Bogotá D.C	Bogota	Institución Educativa Villemar El Carmen IED (renouvellement 2025)
Valle del Cauca	Yumbo	Liceo Piaget (nouveau en 2025)

Établissements Lycées Français participants IEBYM

Bogotá D.C	Bogotá	Lycée français Louis Pasteur
Valle del Cauca	Cali	Lycée français Paul Valéry
Risaralda	Pereira	Lycée français de Pereira
Antioquia	Medellín	Lycée français de Medellín
Cundinamarca	La Calera	Lycée français International de Bogota

Établissements REF participants IEBYM

Cundinamarca	Bogota	Célestin Freinet School (Bogotá)
Cundinamarca	Bogota	Emmanuel d'Alzon
Cundinamarca	Bogota	English School
Cundinamarca	Bogota	Reuven Feuerstein
Cundinamarca	Bogota	Santa María
Cundinamarca	Bogota	San Jorge de Inglaterra
Cundinamarca	Bogota	Ekirayá Montessori
Cundinamarca	Bogota	Gimnasio Colombo-Británico
Cundinamarca	Bogota	Gimnasio Campestre San José
Cundinamarca	Bogota	La Presentación Centro
Cundinamarca	Bogota	Centro Lestonnac
Risaralda	Pereira	Liceo Campestre
Valle del Cauca	Cali	Liceo PIAGET
Valle del Cauca	Cali	Collegio Jefferson

Établissements d'enseignement supérieur (IES) participants

Antioquia	Medellín	ITM - Instituto Tecnológico Metropolitano
Santander	Bucaramanga	Universidad Autónoma de Bucaramanga - UNAB
Valle del Cauca	Tuluá	Universidad Central del Valle del Cauca
Bogotá, D.C	Bogotá, D.C	UNIMINUTO
Antioquia	Rionegro	Universidad Católica del Oriente
Bogotá, D.C	Bogotá	Universidad Colegio Mayor de Cundinamarca

Valle del Cauca	Cartago	Universidad Cooperativa de Colombia
Antioquia	Medellín	Universidad de Antioquia
Antioquia	Medellín	Universidad de Antioquia
Santander	Bucaramanga	Universidad de Investigación y Desarrollo - UDI
Bogotá, D.C	Bogotá, D.C	Universidad de La Salle
Norte de Santander	Pamplona	Universidad de Pamplona
Atlántico	Puerto Colombia	Universidad del Atlántico
Magdalena	Santa Marta	Universidad del Magdalena
Quindío	Armenia	Universidad del Quindío
Bogotá, D.C	Bogotá, D.C	Universidad del Rosario
Valle del Cauca	Cali	Universidad del Valle
Antioquia	Medellín	Universidad ECCI sede Medellín
Santander	Bucaramanga	Universidad Industrial de Santander
Casanare	Yopal	Universidad Internacional del Trópico Americano
Bogotá, D.C	Bogotá, D.C	Universidad Libre
Bogotá, D.C	Bogotá, D.C	Universidad Pedagógica Nacional
Valle del Cauca	Cali	Universidad Santiago de Cali
Santander	Bucaramanga	Universidad Santo Tomás
Chocó	Quibdó	Universidad Tecnológica del Chocó, Diego Luis Cordoba
Bogotá, D.C	Bogotá, D.C	Universidad Santo Tomás
Nariño	Pasto	Universidad de Nariño
Atlántico	Barranquilla	Universidad del Norte
Antioquia	Medellín	Universidad de Antioquia
Caldas	Manizales	Universidad de Caldas
Boyacá	Tunja	Universidad Pedagógica y Tecnológica de Colombia

Centres de Langues des IES participants

Atlántico	Barranquilla	Fundación Universidad del Norte
Antioquia	Medellín	Instituto Tecnológico Metropolitano
Valle del Cauca	Cali	Pontificia Universidad Javeriana Cali
Nivel nacional*	Nivel nacional	Servicio Nacional de Aprendizaje - SENA
Valle del Cauca	Tuluá	Unidad Central del Valle del Cauca
Antioquia	Medellín	Universidad Católica Luis Amigó
Nariño	Pasto	Universidad CESMAG
Antioquia	Medellín	Universidad de Antioquia
Caldas	Manizales	Universidad de Caldas
Córdoba	Montería	Universidad de Córdoba
Tolima	Ibagué	Universidad de Ibagué
Atlántico	Barranquilla	Universidad del Atlántico

Santander	Bucaramanga	Universidad Industrial de Santander
Bogotá, D.C.	A nivel nacional	Universidad Nacional Abierta y a Distancia - UNAD
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Universidad Pedagógica Nacional Universidad Pedagógica y Tecnológica de Colombia
Boyacá	Tunja	
Antioquia	Medellín	Universidad Pontificia Bolivariana
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Universidad Uniagraria
Risaralda	Pereira	Universidad Tecnológica de Pereira

* Les antennes régionales du SENA sont : Armenia / Barrancabermeja / Barranquilla / Bogotá / Bucaramanga / Calarca / Cali / Cartagena / Curumaní / Dosquebradas / Floridablanca / Fusagasugá / Girardot / Madrid / Medellín / Pailitas / Popayán / Puerto Colombia / San Alberto / Santa Rosa De Osos / Sogamoso / Zapatoca

Alliances Françaises participants

Atlántico	Barranquilla	Alianza Francesa de Barranquilla
Antioquia	Medellín	Alianza Francesa de Medellín
Valle del Cauca	Cali	Alianza Francesa de Cali
Norte de Santander	Cúcuta	Alianza Francesa de Cúcuta
Cauca	Popayán	Alianza Francesa de Popayán
Bogotá, D.C.	Bogotá, D.C.	Alianza Francesa de Bogotá
Caldas	Manizales	Alianza Francesa de Manizales
Magdalena	Santa Marta	Alianza Francesa de Santa Marta
Santander	Bucaramanga	Alianza Francesa de Bucaramanga
Bolívar	Cartagena	Alianza Francesa de Cartagena
Quindío	Armenia	Alianza Francesa de Armenia
Risaralda	Pereira	Alianza Francesa de Pereira
Cesar	Valledupar	Alianza Francesa de Valledupar

Institutions d'Éducation pour le Travail et le Développement Humain (ITDH) participants

Bogotá, D.C.	Bogotá	Instituto Superior Mariano Moreno (ISMM)
Tolima	Ibagué	ICEDEP Ibagué
Magdalena	Santa Marta	Caja de Compensación Familiar del Magdalena (CAJAMAG)
Valle del Cauca	Cali	Acento Internacional
Atlántico	Barranquilla	ULA Idiomas